SUR ZACHARIE

SOURCES CHRÉTIENNES

DIDYME L'AVEUGLE

SUR ZACHARIE

TEXTE INÉDIT
D'APRÈS UN PAPYRUS DK TOURA

INTRODUCTION. TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

Louis DOUTRELEAU, s. j.

TOME II

du Centre Nelionut de lu Recherche Scienli/fyue

LES ÉDITIONS DU. CERF. 29, an db la Tocb-Mauboubc, PARIS

C 1962, λι/ Les *ifions 'lu Cerf.*

16855 JLNgo'62

Sigles et conventions.

Dans l'apparat. — L'apparat critique vise surtout à indiquer les corrections» le plus souvent erronées» que les lecteurs antiques ont apportées au texte unique du Papyrus. Nous n'avons pas relevé, sauf quelques exceptions significatives, leurs corrections d'iotacisme, d'orthographe ou de lapsus sans importance.

L'apparat est positif :1e lemme d'abord (s'il est le texte de P, aucune indication de provenance, laquelle n'est marquée, au contraire, en cas de correction, que si le correcteur peut être reconnu) et, Λ droite des deux-points, la ou les corrections rejetées. L'apparat répété les mots en entier, quelque réduit que soit l'élément sur lequel porte la correction manuelle.

Les points de suspension sont employés quand deux ou plusieurs mots séparés dans le texte sont affectes de la même alteration ou de la même correction.

Le tiret indique qu'il faut prendre en considération l'ensemble de la phrase qui s'étend entre les deux mots que le tiret sépare.

P	le copiste
Prtr	état du texte avant correction
Pc	état du texte apres correction de la main de P
P1	main de P1 ; voir *Inlr.* p. 147 et 175
P·	main indéterminée ; Pttl, PnI, en ordre de succession
P*	main du glossateur, parfois distingué en P*1 et P*8; voir *Inlr.* p. 150
cancell,	cancellavit
exp.	expunxit
expunct.	expunctum, expuncto
gl.	glossa, glossavit
h. l.	hoc loco
incl.	inclusit
iter.	iteravit
mg.	in margine
s. v.	supra versum

Dans le trj-te. — L'usage que Didyine fait de l'Écriture sainte étant extrêmement libre, il n'a pas toujours été possible de distinguer dans les citations ce qui est littéral de ce qui est accommodation. Les guillemets enferment donc parfois des éléments qui ne sont pas strictement de l'Écriture.

RÉFÉRENCES ET ABRÉVIATIONS

DBS
DS

D-.
CCS
PG
PL
RAM
nsn
sc
svf ....._____ _____

Pour renvoyer à l'Irr *Zaclmriam* «le S. jÀùine, *PL* 25, 1418-

LIVRES II ET III

TEXTE ET TRADUCTION

Σωτήρ εν Εναγγιλ!» çqslv “Ρ'5i rou; *wr/ipws'·*

— iμi ·Λ·›

λίγοντα ΐηλονάτι, — s ΰμ‹Γ; Xiysn ori βλααον;μι(,|ΐτι sir fié; wS θεού «iμι· ». Kxi iπεΐ Osci άπο3β(κννντα‹ πρό;

ικλαμ£αν«ιν α άπαγγίλλονσιν 0»?ορο4μινθγοl μακαριότατο s προρήται.

των χαι τδν -/ρησίμων αντί; xal έχεγνωχέτων

is παρά τών κρατούντων αντί}; τυραννικών άνίρών. 7. Οὐ παρά

i Celui-ci était auprès de Dieu “ ·, étant Dieu Verbe. . Elle ne demeure pas, mais elle parvient aux personnages inspirés, et n’csl auprès d’eux quo quand elle leur est parvenue. Car alors vraiment ils seront aussi des dieux1, ceux qu’elle a visités et à qui elle est parvenue,

ceux qui supportent mal qu’il se soit appelé lui-même Fils de Dieu. 5. Voici ce texte : ‹ S’il a appelé dieux ceux A

dire moi qui vous parle, — « vous, vous dites qu’il blasphème ·, I parco que j’ai dit : Jo suis le Fils de Dieu “s. Puisque ceux à qui la parole do Dieu est parvenue sont déclarés dos dieux, il faut comprendre les paroles de Dieu et recevoir les messages annoncés sous l’inspiration de Dieu par les bienheureux prophètes. 95

Examinons ce que Zacharie, à qui la parole du Soi-

Les offrandes

6. « Recueille, dit-il, ce qui vient

qu’il faut recueillir de la captivité et que donnent1 les chefs, ceux qui ont été utiles à la captivité et ceux

leurs ont emportés de Jérusalem et du temple qui s’y trouvait. Car ces objets ont été emmenés, eux aussi, en captivité à Babylone avec le peuple hébreu par les

ce n’est pas auprès de n’importe qui qu’il faut recueillir, mais auprès dos chefs légalement constitués et auprès

Μγων >·Λ«βί τ4 èx τή αιχμαλωσία παρά τβν ἐρχδντβν καί παρά τών χρησίμων αδαή εαΐ παρά τών ίπεχνωκάτων

λήμψη ίρχύρ.ον «al χρυσίο» καί πο.ήσε. στέφανου «αΐ

vint en ces termes : leRecueille ce qui vient de la captivité

captivité et auprès de ceux qui l'ont connue. Et tu iras en ce jour-là dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui arrive de Babylone. 11Et lu prendras l'argent et Cor et tu

2. De même qu'il n'est pas possible

Element connaître à l'avance selon Dieu ou d'annoncer une prophétie spirituelle sans que la parole de Dieu parvienne à celui qui connaît par avance et qui prophétise *. Survenant en un tel homme, la parole du Seigneur le rend clairvoyant et l'éclaire pour lui faire contempler

3. O&χ ·τ«?[i] ?ε **i** »(*« *>
:ΰ Θε;ΰ Λίγα» ὑκίρχιι. ίστι γίνεται μεν ζρσ; τ:ό; άγιου νόρα , άγγίλοα **n** χαΐ άρ·/ά; χαε έτοκία χαε.θρόνου χαΐ

de Dieu.

3. La parole qui parvient · au prophète n'est autre que le Verbe de Dieu ; elle parvient aux saints personnages, aux anges, aux principautés, aux puissances, aux trônes et aux dominations, mais, auprès du Père qui l'engendre, elle demeure éternellement. En effet, du Père,

[98] νιμίμω εχιστατσύντων καί των χρησίμων τή αιχμαλωσία. Οίτοι

ΐΐία χατριΐσ ι
σύ χεχσιήχασιν

non pas h cause de

Οίντ·; σοφοί αρό το βσηθεΐν τώ λαφ, προτροπή καί νουΟs-
25 σία τρίζω, χρήσιμοι τή αιχμαλωσία εΐρηνται, ων Δανιήλ,

hommes on envoie, avec les forces militaires, des méde* cins pour soigner les soldats blesses, de même y eut-il

9. Πρύ τούτοι;, καί έζιγνωζότι; τί το τή αιχμαλωσία
96 τ<λο Ι έστίν, rt χατελβείν ει τήν γήν ά ' ή αιχμάλωτοι
»ιM› έλήμ Οησαν, ώ ψίλαι ευχαριστία ύμνον · Έν τψ γάρ ίπιστρί-
ψαι Κύριον τήν αιχμαλωσίαν Σιών έγενήΟημεν ώ ταρακεχλη-

le peuple pur l'encouragement et l'avertissement, et ils sont appelés les ▮utiles » de la captivité. Parmi eux, Daniel, lîzéchiel, Aggéo et bien d'autres personnage· envoyés do Dieu.

9. En plus do ceux-là, il y a aussi ceux qui ont connu la lin de la captivité, | le retour dans le pays d'où ils

en hymne do reconnaissance: ‹ Quand le Seigneur a fait

Πεχοιβώ !σει ίζί
Κύριον χαί άναί[ι]«άσϊ σε έζί τα αγαΟα τή γή ··, ήτι χληρο-

aussi les vertus et les saintes pensées dont ils se sont enrichis là-bas. Tirant profit en effet de leur pénible et dure condition, ils ont acquis les biens dont il est dit dans un des Psaumes des Montées *h* l'adresse de celui que bénit le Seigneur : « Puisses-tu voir les biens de Jérusalem 1 !», 11- et encore : ‹ Tu établiras ta confiance

15 τή χαρίία έστίν'»'. Περί ή;'4 ύμνγίί χίχραγεν « Πιστού™
-L t...at κ,.-ίτ» ίν νί ζώντων*. » Συμσώνω καί ό

terre ··, de cette terre donnée en héritage à ceux qui ont appris de Jésus qu'‹ il est doux et humble de cœur ‘ ».

μακάριο; πρσφήτη Ἡσαία; προτρέπει

Μλ<ιί«ηι εισιίναι ει τόν οίκον Ιωσιου, το5 μεταλαμόκνομένοο

Ὁότο « ζητήσαι χαΐ σϋσα^τό απολωλό ‘’ »>^οibv εΐναι <1ορο-

σι. is>

ο σωτηρία αιωνίου*’. »

96 21 (ΐληοοιο; ‘*‘ : λχ&νιο P* || 23 σωζόμινον Ie : σωζόμενον (nifepsv 1*«) χιΐ γçονiopôv ΐαώ P 1 24-25 UqXvtfto; : Ιληλ-υMπι P» ,

ιΐτιο; P Ή I αΓϊϊοο exp. P“ ;| 5 τ<31
OioeslSov P·*

32, l'emploient. (Cl. Diooons ns Sicn-a I, 94 : « sep» toit Ἰουδαίοι;

phète Isaïe excite le désir de recevoir ces biens que nous avons expliqués, quand il dit : « Si vous consentez à

qui cola a été enjoint par la parole du Seigneur qui lui est parvenue, reçoit l'ordre d'aller dans la maison de Josias, nom qui signifie « qui est sauvé » '. 13. Car il convient que celui qui est sauvé par le Seigneur, dont il est écrit : « Notre Dieu est un Dieu sauveur * » venu pour «chercher et sauver ce qui avait péri*», soit fils de <Sophonie), nom qui veut dire «séjour prolongé de Iao»'. Car un séjour prolongé est accordé par Dieu à celui qu'il sauve d'un salut j éternel ·, dont l'auteur est le Sauveur et dont l'Apôlre écrit en parlant du Sauveur : « Étant parvenu h la perfection, il est devenu pour (tous)

14. Le personnage qui a reçu L'or et l'argent porjre , d'entrer dans la maison do

à Jérusalem, la ville sainte, reçoit l'ordre de recueillir l'argent et l'or et d'en faire des couronnes pour les placer

Ἰ·ονi,*Simm.* V, 6. Didyme lire Ἰαώ tout droit du recueil d'éty-

Co n'est que la seconde lois (nu n° I',| qu'il a songé à en donner

rnologies, qui différait, pour ce rnol, de celui de Didyme :

3. Il fallait rétablir la citation do *IM.* 5.9 dans sa teneur exacte. La répétition d'aiiio; n'a pas do portée particulière dans ce texte.

[97] εζιτεΟώαιν τη κεφαλή τοΰ μεγάλου ιερίω , Ίησοδ δ έστΐν ουτο , τοδ αληθινού Ιησού ίντο σωτηρία θεού, μεταλαμία-
10 νομίνου ει το «σωτηρία Ίαώ», δηλάν δ* ότι τοδ θεού' εν δΐ i'lew 'Εδραίε» βωνχ].

Άργυρο ό λίγο xai-χρυσό i »οϋ Αλληγορία νόμω ίχλαμ-
1S <(ά]νονται. Λίγεται γοδν έν τώ Άισματι των Άισμάτων «pi τούτων [ό]ντων νοητών κειμηλίων ζρδ τήν νύμφην ύζό των φίλων [τ]ο·3 νυμφίου αυτή βασιλίω; ίντο ' « 'Ομοιώματα χρο-σοδ ζοιήσομεν σοι μετά στιγμάτων τοδ αργυρίου, τω ου ο βασιλεύ ίν άναχλίσει αυτού'. » 16. Είχε 3ί ομοιώματα τοδ
20 ζνευματιχοδ -χρυσού τυγ-χάνειντα αχιώδη χαϊ κχονιχά ζαιδεύματα

αραγμάτων mg. P> : χαϊ τχ,ν ύζεραναδεύ χνΐαχ όνυχα τβν αραγμάτων P ‖

table Jésus est <salut de Dieu », — et son nom se Ira·

de lao est l'un des noms de Dieu en hébreu.

15. Voyons ce que sont l'or et l'argent avec lesquels celui qui en a reçu l'ordre confectionne plusieurs couronnes. En vertu de l'allégorie, il faut comprendre que l'argent est la parole et l'or l'esprit. Ainsi est-il dit à

objets précieux qui sont spirituels, par les amis de l'époux, lequel est roi : ▮ Nous ferons pour toi des figurines d'or pointillées d'argent, jusqu'à ce que le roi arrive à son divan *. » 16. 11 va de soi que les figurines de l'or

de l'Écrilurc avant la venue du Sauveur, doni l Apôtre

des choses transcendantes ' » *, qui sont les biens futurs dont l'assurance repose sur l'Esprit vivifiant'. 17. Et puisque les figurines en cet or spirituel déjà mentionné tirent leur variété et leur ornement des paroles inspirées, ce sont des points d'argent qui apportent la variété aux figurines d'or spirituel. Qu'est en effet l'argent dont les

du'Seigneur qui sont de l'argent éprouvé par le feu | sur 98

18. De l'or spirituel ainsi expliqué et de l'argent qui lui correspond, il est dit dans le Chant même d'Epithalame en parlant de l'époux pacifique : « Le roi Salomon

précédé Pl,

Ml plus lilUralemcnt celle de l'ÉplIre aux Hébreux,

avait employé l'expression *avec* une négation : σχίαν

tb Mχλιτ» «i::S -zaosiov ‘. » Τούτο» τού «ιοματαοδ φο;«ίο»

λαί ο! μάρτυρε τ% άλτ,βείχ «« χάντι ο·. χατοτολοίσαντο

χχλονμί[νο]» “άρ/ά , εξονσίο . χοομοχρίτο-

χΐ τά sxaéÀx κολλά χχΐ ΐιάρορχ τυγνά»«». Δώ ονχ ει άλλο

γεγίζντ,τχ;· », xal φυλάετι*» τού[Osojusûç τή ζροχχοϊοΟείοη

98 & ξύλο» : Εύλων PI H Ιβντφ : β»ΐ(? p“ II 9-1* isotuxrurtai — οί

lait dresser des colonnes en argent et son siège est en or ·. »
De celte litière spirituelle, les colonnes ont été faites avec

pour la piété, ▪ luttant jusqu'à la mort pour l

préparées les couronnes, afin que les martyrs de la vê-

▪ Dominations. Puissances, Maîtres de ce inonde de ténèbres. Esprits du mal ‘ ».

20. Puisqu'il y a des combats nombreux et variés, il

pourquoi ce n'est pas une, mais plusieurs couronnes qui sont fabriquées par celui qui en a reçu l'ordre. En effet chaque vertu et les œuvres qu'elle fait accomplir comportent une couronne particulière. 21. Car celui qui a écouté les lois de Dieu son Père et « qui n'a pas repoussé les préceptes de sa mère ' », « la Jérusalem d'en haut qui est·libre ’ », ▪ l'Église glorieuse * », « reçoit une cou-

la puissance de subordination de l'âme, allégoriquement appelée · cou *». El, dans ce passage, le collier d’or n'est pas fait de matière sensible, mais il porte la facture d'une

écouté les paroles de Dieu, qui est son père | du fait qu’il pratique la justice. En effet « tout homme qui pratique la justice est né de Dieu '», ainsi que celui qui garde, sans en

28 unie χχριτοε ailil. ital» mg. I'l II 99 4 «χωιούρι.κ : ά^,.ΟουμΙ,η P·'

donné plus haut la signification ; et ce sont les différentes espèces de vertu qui remplissent de grâce celui

La récompense du bon combat.

23. Il y a un autre combat et celui qui « se délecte dans le Seigneur [1] ». Il y participe comme à un pain vivant et il boit « la coupe on ne peut plus enivrante [2] » que le Seigneur tend à ceux qui aspirent à boire [3], si bien que celui qui y a bu dit en action de grâce

cœur [4]. » Celui qui a participé à ce festin avec innocence

parole de l'athlotète (suprême) : « Sois dans de bonnes dispositions devant moi et sois irréprochable [5] », celui-ci reçoit une couronne de délices, parure et instrument de salut à la fois, et la Sagesse la lui donne en disant : « Orne toi d'une couronne de délices [6]. »

24. L'Apôtre Paul, aspirant au prix et à la couronne, « combattit le bon combat ; il fournit cette course [7] » dont le Psalmiste dit : « J'ai couru sans iniquité et j'ai

couru dans la voie de tes
dilaté mon cœur » Il va fourni
cette course, « garde aussi
moindre faux pas, demeurant ferme en elle, selon cet éloge adressé à certains fidèles : « Vous êtes demeurés fermes dans la foi [8]. »

25. Qu'est-ce qui récompensera celui qui a combattu ce bon combat, fourni la course dont il s'est agi plus haut, gardé « la foi imputée à justice [9] », sinon la couronne de justice ? Celui qui s'est ainsi conduit en homme de bien dit : « J'ai combattu le bon combat », — et le reste de la phrase, qu'il ajoute. « Il ne me reste plus qu'à recevoir

[99] ούχ έμοί δέ μόνον, αλλά καιπασιν τοΐ ήγαπχχόσιν την επιφάνειαν"» το5 Σωτίρο | ήμών Ίησοϋ Χριστού. 26. Οίτε ό στίζανε;] καί τι] αιωνίου ζω«| όπάρχει, ("« 'Ιάκωβο ίν τΐ) χ[ατ' αϋ]τδν επιστολή χαράττει ψάσχων »Ό μακάριε άνήρ ό ύπ[ομ]ίν'ει πειρασμόν, δτι δόκιμο γενόμενο λήμψεται τον στέ-

χαλδν αγώνα ίγισνίσασίαι, τελίσαι « τδν 8ρσμεν καί tqpfjcai

10 27. ο/γινα.

τό γαρ Ίωσιδεχ δικαιοσύνη» μεταλαμδάνειαι βχ τη

τού Ίτ,σο5 πολλοδ στιφάνευ δίνεται. Έπειράσόη γάρ

ol πιστενεντε σώμα τον

εΟαλμε: οί χατα τδν

non seulement à moi, mais h tous ceux qui ont attendu avec amour la manifestation "» do notre Sauveur | dé- 100
sus-Christ. 26. Cette couronne est aussi la couronne de

on déclarant : « Heureux l'homme qui supporte l'épreuve, parce que, devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment ".» Et puisque avoir supporté courageusement l'épreuve est la même chose qu'avoir combattu le bon combat, avoir fourni la course et avoir gardé la foi, il est naturel que la couronne de justice soit lu môme que la couronne

toutes

27. Ces nombreuses couronnes faites d'or et d'argent spirituels sont placées sur la tête do Jésus, le Jésus de justice — car le mot Josédek en hébreu se traduit par justice en grec. Examine comment il se fait que Jésus, sur sa seule tête, reçoive plusieurs couronnes. C'est qu'il a connu « toutes les épreuves hormis le péché *», ayant combattu les combats jusqu'au bout.

28. Selon une autre manière do voir, cherche comment il se fait que Jésus le grand prêtre reçoive sur sa tête les couronnes do tous. Tous les fidèles forment le corps du Christ et ses membres. Il a été dit en effet h ceux qui composent rassemblée de l'Église : « Vous êtes corps du Christ et membres les uns des autres * '.» Parmi ces membres du corps, les uns, actifs, sont les mains, d'autres, « qui pour le zèle ne sont pas nonchalants 4 », sont les pieds ; ceux qui ont l'esprit pénétrant sont les yeux ; ceux qui president légitimement, exerçant leur charge comme il faut, sont la tête. 29. Ceux qui sont ainsi la

aux paraboles de Jésus. Et comme beaucoup sont ainsi allégoriquement appelés tête, étant donné la vie active et contemplative qu'ils mènent, il est logique de dire

El le grand prêtre, on le trouve aussi mentionné dans l'épltrc aux Hébreux, en ces termes : « Ainsi, puisque nous

cieux, demeurons fermes en la foi que nous professons ·. »

30. El il n'y a rien d'extraordinaire h ce que la léle d'un seul reçoive l'ensemble des couronnes. | Car si chaque vertu a sa couronne, ou plutôt si chaque vertu est une couronne, et si le parfait possède toutes les bonnes dispositions, puisque les vertus sont liées les unes aux autres *, celui qui les possède toutes ceint do nombreuses couronnes, essentiellement l'homme assumé par le Verbe de Dieu, ensuite ceux qui l'imitent et qui sont appelés, eux aussi, des Christ par leur participation avec Celui

vertu *; et il siégera et commandera sur son trône ·* ; et *le prêtre sera à sa droite et entre eux il y aura une volonté de paix*. 33. " *La couronne ira* à *ceux qui supportent, et à ceux qui ont été utiles à la captivité et* à *ceux qui l'ont connue ; et elle sera donnée en faveur du fils de Sophonie et pour chanter un psaume dans la maison du Seigneur.*

peut sembler bien gauche, on attendra le commentaire, 54-C2,

de rétablir i=i tel. La «assure est de trois leurs». La troisième lettre

20 φονή Κυρίου του Θ κοO op]Ûv.

24 Mipia; ρωιό αλν)0ινο[8] χα

τφζρορήτη Ίιριμίαb/sv οϋτω;' «'12-ù ήμίραι ëpyovtat, λίγι

30 ixi τή; γι|;

γάρ avie«t|xsvoç sx toü Δαυίΐ ανατολή δίκαια ό Ssixvùptvà
102 έστιν αρό τοι Ιιροράντου | ένιώ' « Ίιοόάνήρ, ανατολή ινομχ

tô 2ιχαιΜύνη ήλιον jttipyttv, tx του ΔαυΙΒ άνατολί

8 oxlpparoc Διυιΐ xatà βάρκα", x«pl ου é

101 b. Mr. 13,5.6 | 103 ■. *Cl.* Rom. 1.3

1. Le passage est sujet à caution. Naév, Λ l'accusatif, encore qu< le v final soit refait sur un u par 1' lui-même, est bien attesté. La particule *II* a été ajoutée au-dessus do la ligno après Sstoi ; autan que l'on puisse en juger sur deux lettres, elle semble do la main d< P ; nous l'adoptons. N«4» doit so comprendre en le rattachent 1

te qui. théologiquement, eat acceplabk.

›· El ceux qui sont loin d'eux viendront et bâtiront dans la maison du Seigneur. Et vous saurai que le Seigneur tout puissant m'a envoyé vers vous ; et cela arrivera si, prêtant l'oreille, vous écoulez docilement la voix du Seigneur votre

— lui, c'est-à-dire le fils de Sophonie — :
« Ainsi parle le Seigneur tout-puissant :
Voici un homme, son nom est Orient. » Il s'agit de notre Sauveur venu en ce monde, qui est homme en tant que fils de Marie et temple du Verbe de Dieu, mais qui est Vraie Lumière et Soleil de Justice ·. 34. En accord avec notre texte, le prophète Jérémie a dit : « Voici que des

Orient de justice et il régnera en roi et comprendra, il

ces jours-là, Juda sera sauvé et Israël se reposera sous sa tonte avec confiance. El voici le nom dont le Soigneur l'appellera : Josédek parmi les prophètes·1.» 35. En effet, l'Orient de justice qui se lève de David est celui que le Révélateur ’ montre | dans le passage : s Voici <02
un homme, son nom est Orient *. ■ Or cet homme que

cet Orient de justice qui s'est levé de David, nous disons qu'il n'est autre que Celui qui est né de la race de David selon la chair*, au sujet duquel le porte-parole de Dieu,

qui sa termine par Ίωσιδι*, tes versets 7 et 8 ayant été rejetés à la fin du chapitre. 'Es toit xpoptjteu est on tait le titre du morceau qui suit : s (Oracle) sur las prophètes, » Ainsi englobé par Didymo dans la phrase précédente, il est difficilement compréhensible. Il

(102) χροφήΐιχω βοα* « "Εοται ή £ϊζα r»0 Ίισσαί, » άνιστάμινο αρχιιν έΟνών* ία' αΰ»φ ΪΟνη ελΐποΰοιν μ I ferai ή ivaaauec;

nations espéreront en lui et son repos sera glorieux ·. ·

« ptd' ή|χών é Θιό; ». ToQro γάρ άποσημαίν» μ[ιI)]|ρμηνιμ<- 16 ses rb Εμμανουήλ·. —ύμψωνα roürcc; ϋζά[ρχ]ιι xai rà ézb

il écrit b son « véritable disciple · » Timothée : < Souviens-toi que Jésus-Christ est issu de la race de David *. »

37. La citation de ces textes montre que le fils de la nom do « Dicu-avoo-nous », comme l'indique le mot Emmanuel * quand on lu traduit. C'est dans le même sens

âiiksst σου. Al *yttpii* σου ici vûrea τών «[χθρ]»» e», xai

Bénédictions de Juda, qui commencent ainsi : « Juda, que tes frères te louent ! les mains pèseront sur le dos de tes ennemis, et tous les fils de ton père se proster-

xpoexavcisOn ûxb τώ» aitXmiv avtoO x« aiwv

de sa mère. Et il est montré qu'il est aussi un roi victorieux en ce qu'il a posé ses mains sur le dos de ses ennemi» qu'il a mis en fuite.

lieux, il y a aussi dans le prophète Ëzéchiel cette promesse de Dieu qui dit à ceux qu'il veut combler de bienfaits et sauver : « Je vous susciterai un pasteur unique, mon serviteur David·», celui-là même qui a dit dans l'Ëvangilc : « Je suis le bon pasteur. | Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis · », dont il est le guide et

I.άρχηΐ xa: νομιΰ; apter»;, zpsxiviavtvwv aurws' 40

Tini. i,x ‖ e. Cf. Maltb. 1,23 ‖ f. tien. 49.8
103 ». Jn 10, II ‖ b. Iléb. 3,9

mort pour tous les hommes *», afin de les rendre vivants et par là de procurer la gloire du Seigneur tout-puissant, Car Michée, le suint prophète, prophétisant à son

svToç τω Uesedvre Μωΰσϊϊ* « Ἐγώ sipt ὁ ων ·

et ils subsisteront dans le nom de leur Dieu tout-puis-

à Moïse, le Révélateur : « Je suis celui qui suis *. »

ραγήν τού; ζ λβμίοο ο βηθίντα τρίψα , τα 7*

main vigoureuse, s'est dressé en pasteur excellent pour paître les brebis qui écoutent la voix de Jésus *, « brebis

a été dit il y a un instant, s'est dressé en excellent chef de guerre envoyé par la bienveillance du Père et a mis

αββλψοί pou* ἐν μίσφ Ιχχλησία ὑμν[ήσ]ω et

mains. 42. Il est loué et glorifié par ses propres frères, car il est apparu comme le premier-né d'entre eux, selon la parole de l'Apôtre : ‹ Ceux qu'il a connus d'avance et qu'il a prédestinés » — Dieu, évidemment — sà être semblables à l'image de son Fils, afin que celui-ci fût le premier-né entre beaucoup de frères n De ces frères, le

25 'Αβραάμ χα! Δαυβ, ὡ i Ματθαίο γρά?‹ι' « Βίβλο γενίσβι

de descendre d'Abraham et de David, comme Matthieu l'écrit : · Livre de la descendance de [Jésus]-Christ fils de

44 Καταλλήλω ττί αἴνοθστν αὐτθν ἀ?‹λ οί , xat οί

44. Semblablement à ses frères qui le louent, de leur côté les fils do sa mère — c'est-à-dire de la Jérusalem céleste — se prosternent devant lui en esprit et en

ἀγγίλοι ««pi ων ripijtov « ΠρΜχνη-,ααtωην | αὐτώ χάντ δγγιλοι Η‹ο0“. »

i.αδούση

■nges de Dieu se prosternent devant lui ·. :

'στάμινο ipysw ἐθνών" ἐχ' αὐτώ ἐθνη ίλχ«5 ‹νb.

Le rejeton

45. Et tous les hauts faits trouvent leur couronnement à l'accomplissement de cette prophétie : ‹ Il sortira un reje-

do Mîchée, alUrt

les nations espéreront en lui ·. ·

'lucri :όν 3>·ιλία rû['J Mνώ»,«' « 1ÎW ήμχρ» spyovraij

5ϊρρι/.4ω[
Ευλογημένο ό χΌρηχ»;

30 βηώοόονη $>σιλεί, σν»ήσχνη βνοζβίντο iit otiti' Il'tép

χοιήοαντ-. κρίμα καί 8<χα·.οαύνην txl τή' γί[', f ύ ' lonliij

rai; ήμεροι; r.roO «!χαχο[σ»]»η»

48. Σχρτ,νιοΟίντων των χχρχληρΜντων χροοητιζόιν χρο

30 «ΰτήν Οίωρήσαι.

104 c. Cf. Mr. S3.5.6 I <1.1·. 33, 2 : e. Mr. 17. 7 | f. Is. II. 2 g. *a.* Mr 23.0.9 || b- P». 84. IS II I- P·. 71. 7

46. Dans le même sens que les mots s sortira de la race de Jessé le chef de toutes les nations ", il faut comprendre aussi le texte de Jérémie cité tout à l'heure '.

jours viennent, dit le Seigneur, et je susciterai à David un Orient de justice qui régnera en roi, dans les jours duquel sera sauvé» celui qui reconnaît (Dieu) — autrement dit · Juda », selon le mot hébreu, — et l'esprit qui contemple Dieu — c'est le sens du mot · Israël » — · se reposera sous sa tente avec confiance ' » selon la parole de ceux qui reconnaissent à leur tour le Maître de toutes choses : s Aie pitié do nous, Seigneur, parce que nous avons mis notre confiance on toi '. » Et do quiconque fait ainsi preuve de confiance et de résolution, il est écrit: « Heureux l'homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur : le Seigneur sera son espoir »

47. Mais quel sera le nom donné ù ce rejeton de David qui régnera on roi, qui aura l'intelligence parce quo l'Esprit do Dieu est sur lui — « esprit do sagesse et d'intel-

Joscdek veut dire : « Justice ·, — et elle se trouve parmi les prophètesl qui annonçenl sa venue parmi nous, selon

haut du ciel *», ou encore :

48. Une foi· expliqués les passages des prophètes qui

charic, il est temps de l'examiner on lui-même.

[104] 105 <9I>.7) 49. « 'IJjj, φησίν, ανατολή όναμααυτφ. " ΙΙρΟ; «1; κρημίvs:; τήν ένανύρώχ σι» δηλευσΟαι έχ τσϋ' « 'U»ù | ανατολή δνσμα αντω», Ιπίστησαν et άνήρ Ινταύύα καλείται : νυμφίο ό τήν νύμφην ίχων. Τούτο γάρ ί 'Απόστολο; φανεροί, γρίφων KcpnOiot;· « Βούλομαι τού πάντα; υμά ένί άνόρί αρμόσαι, S παρθένον αγνήν*. » 50. Ει τούτον τόν άνόρα καταντήσαι προσόοκία ίστίν τού; πεχληρωμένου; τή γνώσεω τού Γίού του θεού, ώ; χάλι» ί αυτό έν Χριστώ λαλών Παύλο; χαράττκ' « Μέχρι ου κατχντήαώμεν ο! πάντε si; ι'νΐρα τέλειον, et; μέτρον ήλιχία τού πληρώματο l'» τον Τίοο τού θεού„ « τον10 το[ν] γ»Ρ τόν τέλειον ανΐρα, τόν περί o! ό βαπτιστή; Ιωάννη;, o5 « έν γιννητοι γυναικών οόΐει μείζω» έγήγερται* », φησί[ν]· « Έρχεται όπίσω μου άνήρ ό; ιμπροσβεν μου γίγανεν· -' τούτον τον άν3ρα σημαίνει φάσχων " 'Ο ίχων την νύμφη»νυμφιό; έστιν ί ai φίλο τού νυμφίο» χαρά χαίρει 3ιά τήν λαλιαν τού 1S νυμφίου*. »

51. Οντα ό 3ειχν»μενο ύχό τού προφήτου ἄνθρωπο ανατολη προσαγορεύεται, ix-.ίνη χέρι ή; ί» Ευαγγελίω ό τού βαχτιστού πατήρ Ζαχαρία , πληαύει; Πνεύματο αγίου, ανεφΟεγ ατο« 'Ανατολή i; ύφου », φωτό αληθινού χαί τού τή Βικαιοσννη 30 ήλιουl, « έπέφανεν τοί ,έν σχάτει χαί σκιά θανάτου καύημίνοι;« », ίνα, λυβίντο; τού σκότου χαί μηχίΟ' ύπαρχονση τή του θάνατο» σκιά , μεταίώμε» έχ τού βανάτου ει τήν ζωήν , χ» «ταυγασΜντε φώ ί» Κυρίω γενώμεΟα, άχοίαλόντε; το ε; αγνωσία; θεού καί τή; λοιπή; xxxfa; «ώτο , φώ; iv Κυρίω γενωμεία 25 κατά τήν φιλοσοφίαν τού γράφοντό τισιν « Ητε γαρ σχοτο , νύν ôè ,ώ έν Κυρίωl· » , r . ., ,

52. Περί τή ανατολή ταύτη άνασταση ex τού a® ι , πατήρ τού βαπτιστού πρό; ετίροι; περί τού θεού χαί ·ο.ε

105 ». 11 Cor. H, 2 ‖ b. Êphés. 4,13 ‖ c. MaltM 1,» ‖ J· i, 30 ‖ 0. Ju 3,29 ‖ f. Ci. Mol. 3,20 ‖ g. U 1,73 ‖ h. Cf. 5,24 ‖ i. Éphé». S, 8

105 5 καταντήσει add. mg· P° ‖ 14 3* exP·

49. « Voici, dit-il. Orient est son Jé>lüm?ère1S'' nOm· * Oulre ‘‘ quc l on vient de d're de l'orient ,Ur *'IncQrnol*on 4U1 w découvre dans le texte : « Voici, | Orient est son nom », 105 examine si l'époux qui possède l'épouse reçoit dans ce texte le nom d'homme. Car c'est ce que manifeste l'Apétrc quand il écrit aux Corinthiens : « Je veux vous unir tous, comme une vierge pure, à un seul homme “· » 50. A cet homme, il faut s'attendre que parviennent ceux qui ont la plénitude de la connaissance du Fils de Dieu, comme l'écrit encore Paul, qui parle dans le Christ : < Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'homme parfait, à la mesure de la stature parfaite · » du Fils de Dieu. Oui, c'est à cet homme parfait dont « Jean-Baptiste, le plus grand parmi les enfants des femmes * » dit : < Après moi vient un homme qui était avant moi · » ; cet homme, il le montre en disant : · Celui qui a l'épouse est l'époux et l'ami de l'époux se réjouit de la voix de l'épouse '. »

51. L'homme que le prophète montre est appelé Orient : et c'est à son sujet que, dans l'Évangile, Zacharie, le père du Baptiste, rempli du Saint-Esprit, a proclamé : Comme un « Orient d'en haut », comme l'Orient de la Lumière Véritable et du Soleil de Justice ', « il s'est montré à ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort·»; pour que, une fois dissipées les ténèbres et disparue l'ombre de la mort, nous passions de la mort à la viel, et qu'illuminés, nous devenions · lumière dans le Seigneur » ; pour qu'ayant rejeté les ténèbres de l'ignorance de Dieu et des autres vices, nous devenions β lumière dans le Seigneur», nous conformant à l'enseignement plein de sagesse de celui qui écrivait : « Vous étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur *. »

52. A propos de cet Orient qui s'est levé de la race de David, le père du Baptiste ajoute encore ceci à ce qu'il

[105] φησίν « Ἠγειρε» χέρα σωτηρία ἡμίν ἴξ σἴκβυ Δαυίδ! », τσῦτ'
30 ίστιν βασιλέα σωτηρία . 'Εν πολλοί; γάρ τόποι; τή γραφή .|
106 οὔχ ήκιστα δε *b* τώ σοφώ Δανιήλ, βασιλεί καί βασιλείαι
(VX1.8) (χίρατα) καλοίνται*.

ci σοφοί φασιν τώ θεώ' « Έν σοΐ τού ίχΟρού ημών κερα-

54. « 'Γποκάτωίεν » τοί δεικνυμίνου άνδρό ανατολή καλούμενου, « άνατελεί! » ήτοι φώ[ ], ή φυτον σωτηρίου; φίρον

βήμα τϊτακται, — *χ-ίρ ϋποχάτωίιν* άνατελεί τοί μεγάλοι
10 διδασκάλου, νομοβέτου τε καί βασιλίω .

55. Τίνα δε τά υποκάτω αυτοί, ή τά ὑποτεταγμένα νόμοι; θείοι; καί σομ[φ]ι>81 παιδεύσει λογικά; Πώ γάρ οόχ υποκάτω πδ ό έπαινετω καλούμενο άνήρ, τοί Χριστοί ίντο αυτοί κεφαλή *; Καί πάντα 3ε τά μΛη Χριστοί συμπληρωτικά όντα
15 τή Εκκλησία; οΰση σώμα Χριστοί, υποκάτω τοϋ Χριστοί τυγχάνει υπάρχοντε κεφαλή τή Εκκλησία; .

56. Οΰτω χα'ι βασιλίω; καί διδασκάλου υποκάτω ερει; τού υπηκόου καί μαθητέ , έ ων ανατολή γίνεται φωτό τή, ,-νωσεω τή άληβεία καί .δένδρου τοί καλόν καρπόν φίροντο ,
20 προ Ô διαλεγόμενο; οία φυτουργο; *b* θεό φησιν ·· 'Εγώ έφύτευσά σε ίμπελον καρποφόρου πάσαν άληβινήν »· άπίστω δε ίκάστου βεοσεδοί; τό' « Πώ ίστράφη ει πικρίαν, ή άμπελο ή

57.' Υποκάτω Si τοί πνευματικοί γεωργοί άνατελεΓν όρεί
25 καί τά; κατ' είδο άρετά; καί τα τούτων έργα, γενηματα οι

105 j. U 1, 59 || 106 o. CL Dsn. 7 || b. P»· 6 li «· Cf· 1 Cor·, 11, 3 U d. Cf. Éphés 5, 23 || 0. Jér. 2.21

106 2 xipxra add. nos

1. CL 1100 et Le noto.

a dit sur Dieu i « Il a lait se lever pour nous de la maison de David la corne du salut'·, c'est-à-dire un roi de salut, car en bien des passages de l'Êcriluro, | et principe- 106
lemcnl chez le sage Daniel, les rois et les royaumes sont appelés des cornes · '.

53. Familiers de celui qui s'est levé dans la maison do David, les sages disent à Dieu : « Avec toi. nous frapperons de la corne nos ennemis *. ·

54. Ce qui «se lèvera d'au-dessous «Il se lèvera l'homme'» qui est apparu dans d'au-dessous]n v;sjon el gUj pOrto le nom d'Orient, de lui... ». unc lumière, sojt Une plante portant des fruits de salut, car c'est en commun h la lumière et à la plante que s'applique le mot de «se lever ·. Lumière et plante, donc, se lèveront d'au-dessous du grand Maître, législateur et Roi.

55. Or, qu'esl-ce qui est au-dessous de lui, sinon les créatures raisonnables qui se soumettent aux lois divines et à l'enseignement qui fait corps avec elles ? Comment en effet ne pas considérer comme en dessous quiconque, appelé homme au meilleur sens du mot, a le Christ pour tète·? Et tous les membres du Christ, qui composent l'Église. corps du Christ, sont au-dessous du Christ qui est la tète do l'Église*.

56. De mime, l'on dira que les sujets sont au-dessous du roi et les disciples au-dessous du maître, et d'eux se lèvent, comme un Orient, la lumière de la connaissance de la vérité et l'arbre qui porte de bons fruits. A cet arbre Dieu parle en jardinier et dit : « Je l. ni planté comme une vigne prospère tout entière de bon aloi. ▪ Mais puisse aucun homme de piété ne s'entendre dire le reste : • Comment es-tu devenue amère, ô vigne étrangère · ? »

57. D'au-dessous du cultivateur spirituel on peut dire que se lèvent les differentes espèces de vertus et les œuvres qu'elles produisent, qui sont des fruits de justice.

*ûef|s' « Ἐχζητήσχτβ TW Κύριον ίω ου ίλ»η γίνήμαοα

ʻΓχεχζτωόεν αυτοί ὕηηλεί» χμ

θεού Λίγο», ⌋ ὑχάρχόντο άλ.η6ινοί φωτό .

59. Ἐχ περιουσία χαΐ τ52ε ρητίον· 1χ όε ιών το3 Πατρ3 του YIοδ χαδΐσαντο , όκοχάτω αυτοί « οί iyOpol έτίδησαν 2ίχη» ὕχοχοδίου*», οΐτινε , ûetxr,Μύτε έχ το5 ὑχό τού χόδα γεγο-

10 χάτωθεν άνατείλαντε , ὐζήχοο[ι τ]οϋ χαμίχσιλίω χαί άγαβο» ίιίασχάλο», ει αράξει μετα5αλ[ὸ]ντιι τα έντολά τού χρα-

μου τήν Εχχλησίαν, χ«:ζίλαι αίοο ου μη χατισχίσουσιν αυτή ".)

10» f. II Cor. 9,10 ‖ g. O». 10.12 ‖ I›. P·. 125, 5 ‖ I. *Cf.* Gal. 4, 4 U j. Cf. Le I. 78 ‖ 107 ·. Ps. 109. I ‖ b. Cf. Molli. 7, 24 ‖ e. Cf. I Cor. 10, 4 I d. Mallb. 16,1»

106 28 *ὐϋί,ι nos* : ώση« P ⌋ Ιχζητ<σατι no»
107 14 χρηχϊδβί no» : xoioléui P

L'Apôtre en parle quand il écrit : « Que Dieu sanctifie 1 les fruits de votre justice ' », et le prophète Osée de son côté dit : « Cherchez le Seigneur jusqu'il ce que vous

l'allégresse que les récoltent ceux qui le» ont semés dans

58. On peut encore comprendre le texte : · Il se lèvera d'au-dessous de lui » de la façon suivante : Le Verbe qui

d'au-dessous de «l'Orient d'en haut'», du Verbe de Dieu ⌋ qui est la Vraie Lumière. I°7

s'est assis à la droite du Père, « ses ennemis ont été placés sous lui comme un marchepied ' ». Ceux-ci, tirant parti de leur situation à ses pieds, se sont levés comme une lumière et comme des rejetons.

60. Celui qui s'est levé d'au-dessous de Celui dont est reconnue la divinité « bâtira la maison du Seigneur · », l'Églisc du Dieu vivant. Ce sera en premier lieu l'homme qui, en venant parmi nous, s'est levé sous le Verbe de Dieu. Mais aussi, selon les autres interprétations, ceux qui se sont levés d'en dessous, en sujets du Roi Universel et (disciples) du Bon Maître, ayant mis en pratique les commandements de Celui qui les gouverne et les instruit, ceux-là aussi ont construit leur vie, comme une maison, sur la pierre * qui est le Christ ', ils ont établi les bases et les fondements de la maison sur la foi solide at indestructible en la Trinité. C'est lit, la pierre désignée

y a été reconnu, dans le texte suivant : » Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ".» 61. Mais

,1. Dans la citation da *II Cor.* 9,10, Didyuie a substitué dyufaat 4

!107] 20 tsθéscsç reO παμiασ·.λiω iyèpci, «vri Î[ta]p6pwv ρΐλοι ysvè psvoi, οτχοiομήαοσσ'.ν rcv oïxos Kvpfou, « ïv' ένοιχήσν, xa

χλησiω: τώ' « Ἀλήθiια ix ri

γ«ντχ γαρ, *W*,* αμαρ-naw, *mp* ήμω» *apapztev* îXMησζ»

108 Ht ἀριτήν ούσαν | τήν h
<*"'·«·> <8<χα«σάνην> xai χλ1|«P

μίντ,ν ἀριΐήν, ïχαστο; τώ» χιστών χαρχδφβρβί-ω χαι xpwçspéti S αὐτήν* ὁ cwppcvtiv xpctl8<|ssvoç, χοβμιότητα χαι βωρροαόνην

Πρβαρ<ρ«M< ï« iριτή» xxi ='·

Ἐλισαiit, χαι *im* iχλ« hoi 5λλ>[ι] èuxpsÿav s» ἀγ-ιί, 1Ιροοηγ<ο·/αν ît xiettv μϊγάλτ,ν x[si] ixaiaiptwv, èxtpso àpstxv 5»sav, « cl μένρι Oavârco [âlxip tlj; âXr.ésia; ἀγωνισί

bâtiront encore la maison du Seigneur les ennemis qui, selon la troisième interprétation, ont été placés sous les

tilité, sont devenus des amis : ainsi le Seigneur, qui les a appelés et les a transformés, « habitera et se promènera

62. Celui qui, en venant sur la terre, s'est levé d'en bas conformément au texte : « La vérité s'est levée de la terre ' », « recevra la vertu *s, fruit produit par ceux qu'il sauve et conduit il un haut degré de gloire. Comment en effet ne la recevrait-il pas de ceux qui deviennent justice de Dieu en lui, parce qu'il est devenu péché pour eux selon l'enseignement plein de sagesse de ΓApôtre : ▮ Celui qui n'avait pas connu le péché a été fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui '. » Comment, en effet, ne recevrait-il pas aussi comme vertu l la justice et la paix abondante qui fleurissent aux jours de son incarnation * ? 108

63. Puisqu'il condescend à recevoir la vertu qui se trouve parmi les hommes, que chacun des fidèles la produise et la présente comme fruit : qui entend être chaste, produise décence et modestie, pureté et virginité ; qui entend être maître de soi, produise la modération et « porte la mort de Jésus en tout temps dans son propre corps · ·. Apportent aussi de la vertu ceux qui vivent «purement et honnêtement dans le mariage 64. Tels étaient Joseph, Suzanne, Anne la Prophétesse, Élisabeth la mère du Baptiste et tous ceux et celles qui se sont distingués par leur pureté. Ont fait preuve d'une foi profonde et invincible, ce qui est une vertu plus que

la vérité 4», reconnaissant en eux-mêmes le Fils de Dieu devant les hommes pour que lui-même présent en eux

(108) 65. 'Ο χληθιί; ανατολή άνήρ « χαθιειτ[α]ι ni κατάρ ιι ίπΐ τοΒ θρόνου αότοΟ·». Διττό i' έστίν 4 θρόνο αυτοί, S μιν ώ βασύ.ίω , ό 4ε ώ Ιερίω , ώ άτό λέξεων γραφικών ίστιν άχο-
20 ιεΐξαι.

66. Δηλοϋ'® ό χαντοκρατοριχό èx τοό χαζ ιμιώϊου 0«σ-ζίσματο ούτω ίχοντο ' « "Οταν βασιλε[ύ] Δίκαιο χαβίσΙ) έχί θρόνου, ουχ αντιτάσσεται αΰτώ οϋδέν ζονηρον »' αλλά χαί èχ τοΰ' « 'Ο θρόνο σου, 4 θεώ , ει αιώνα αίώνο ' ^άόίο aS εόΟύτητο ή ^άόίο τή βασιλείαι Ψαλμοί είρημόνου· « ΚαΟιείναι

108 32 M*·"· ; ιίχαιρον βοήΐεα» P· I! 109 4 Hi add. no» || 10

Trône de roi,

65. L'homme appelé Orient «sié-

Son trône est double, trône de roi.

de l'Écriture.

denec par col oracle des Proverbes : « Quand le roi de justice siégera sur son trône, aucun mal ne lui résistera et aussi par ce texte : «Ton trône, ô Dieu, durera dans les siècles des siècles ; le sceptre de ton royaume est un sceptre d'équité ' », et encore par cette parole des Psaumes : « Le Seigneur siégera, roi pour l'éternité *. »

67. Le trône sacerdotal est mentionné dans l'Épître aux Hébreux. L'auteur de la lettre ayant en effet écrit : « Tel est le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans souillure ', ajoute : « Marchons donc avec assurance vers le trône do la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus ' '. » Ce qu'il appelle l trône de grâce, c'est le trône du pontife saint, innocent, sans souillure.

68. Puisque celui dont il s'agit siégera et commandera do son trône, il a pris « le trône de David son père pour régner dans tous les siècles, car sa royauté n'aura pas de fin · » et « son sacerdoce est immuable * », selon ce qui lui a été dit : « Tu es prêtre pour tous les siècles ·. »

69. Sur son double trône, il siégera et commandera

cice d'une royauté bien établie, c'est alors précisément qu'sil y aura un prêtre à sa droite avec une volonté de paix entre les deux * ». Quel est ce prêtre, sinon Melchisédech, <dont> l'Apôtre écrit qu'il reste prêtre pour toujours, assimilé au Fils de Dieu ? 70. Voici le passage

1. P* a rétabli, dan» la citation *d'Htb.* 4, 16, l'adjectif ijxaipov.

de ГApôtre aux (Hébreux1): « Il n'a ni père ni généalogie ni commencement do jours ni fin do vie ; il est assimilé au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour toujours '. » Et puisque co n'est pas en ombre qu'il est serviteur de Dieu, mais on esprit et on vérité, il sera à droite do Celui qui siège et qui commando sur son trône.

71 .Assimilé au Fils de Dieu, étant à droite et demeurant prêtre pour toujours, il a une volonté de paix avec Celui à qui il est assimilé, étant donné quo le Fils do Dieu do son côté vil également en paix avec le roi do Salem, c'est-à-dire de paix, et avec le roi de justice, qui est Melebisédecha. Comment en effet n'aurait-il pas une volonté de paix avec celui selon l'ordre duquel il est prêtre pour

72. Or la couronne véritable et divine est attribuée à ceux qui ont patiemment et vaillamment supporté la captivité selon le passage que nous avons rappelé un peu plus haut · : « Ileureux l'homme qui supporte l'épreuve, parce que, devenu un homme éprouvé, il recevra] la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment » no

73. Celui donc qui désire obtenir celle couronne et la voir ceindre sa lête, doit développer sa constance,

joie parfaite, mes frères, d'être en butte aux épreuves de toutes sortes, sachant que l'épreuve produit la constance '. a El ceux qui ont fortifié leur constance chantent en action de grâces comme un seul homme — car, dans

âme ı — tantôt : « J'ai attendu le Seigneur avec une grande constance et il s'est tourné vers moi et il a exaucé

vsïv, S-o» piv ὠ si; πάντε , èià συμφωνία ψοχήν Plav *° ixapiiav pto‘ iχo«« · « Ὑπομίνων ὑπίμιιν» isv Κύριον μ

109 15 Hjutns nos
add. nos ll 21 5{<ξ]ιχ

restait au nominatif *î* Comment justifier i/oi à l'infinitif ? Que

1. Pour l'oroillo, le mot italpwi est proche d'iSpulni. te scrl aura substitué l'un à l'autre.

2. La négligence do la rédaction demandait ici que nous tntar

ma prière ' ·, tantôt : « El maintenant qu'attendrai-je ? N'esl-co pas le Seigneur ? Mon assurance vient de toi ·. ·

réservée seulement à ceux qui supportent (la captivité), mais aussi « à ceux qui lui ont été utiles et à ceux qui

est a couronne. jans |c scns ‹)c]a vertu que nous venons d'indiquer, quelle est cette couronne par excellence, ainsi désignée par rapport aux couronnes nommées précédemment1 faites d'or et d'argent ? C'est le Seigneur des armées en personne, comme il est dit dans le prophète Isaïe : « En ce jour, le Seigneur des armées sera la couronne de gloire '. » Car le Seigneur est une récompense de gloire puisqu'il sera donné à ceux qui ont glorifié Dieu dans leur corps · et à ceux qui professent une religieuse soumission d'esprit vis-à-vis des opinions à garder, mais plus encore des dogmes imposés par la piété®. Cette soumission nous vaut le nom d'orthodoxes, à nous qui gardons la pensée de l'Église.

76. Et cette couronne est composée non pas d'or et de pierres précieuses, mais de l'exacte doctrine sur la vérité. Elle est la même que la couronne impérissable, à propos de laquelle l'Apôtre écrit en propres termes : « Celui qui combat s'impose toute espèce de privations », mais celui qui combat dans les luttes humaines de ce monde le fait «pour obtenir une couronne périssable, et nous pour une impérissable*», ou pour une incorruptible selon les termes du Prince des Apôtres. 77. Pierre, en effet, écrivant aux bergers qui dépendent du Pasteur Véritable que Dieu promet de donner à ses brebis spirituelles, | quand il ill déclare : « Je vous donnerai des bergers selon mon cœur

110 ‹l. P». 30, i Il o. P»· 38.8 » r. Is. 28,5 || g. CT. 1 Cor. 6.20 Il h. 1 Cor. 9,25

110 22 Mbi; I· :'3=®»î P' Il 24 t®» : «*» P"

1. CI. *supra*, 14-17.
2 Nous saisissons bien ira la distinction entre tS. ψιονητίω» ο τΛ 8ογμ4:ων. Los premiers sont les enseignements ordinaires tirti

foi, les enseignements indubitables ol ilécrélès.
ZMbarie. 11.

111) peu, x» ««μανβί»» **M ;** |Μτ' έπκτήμτ,i·», **t/si st** ώıı ή «O Iliipsu λέξι · 78 « Πρ«»ί»τίρο»ΐ το»; i» épi» ζαρχχαλώ ζοιμα!»«» το *It* όρϊ» «iμ»«». **μi** άναγχζστώ; άλλ' **ixeyoiu;,** ο ϊ»α, φζ»«ρω6ί»το; τοβ **àpyiseipiw;, z:u.cr,:0i rt»** άμαράντι»»' τή ίόξτ,; στέφανο»**1»**, i«8o0r,o6psve» τοί έφΟοδόξω; τή» χίστιν φ»λάξαο[ι]ν χα! τ:i« <ί τέρα; άγαγοίσιν ζρίσταξι» τή λέγοοοαν- « **AM** « *»?« θ·'? ί·*“*’ *. ***A** "' “ **’E,<f** χατ< τώ **Kupfu** δόξα» χχ[ɪ τ]ιμ».ν4. »

10 **79.** Οντα **i** στέφζ»=; Κϊοτ**M** « **κ;** χάριτα **Σ**οφονέ» χι [ψ]αλμδν ϊ» [ο]ΐχ» **K**ορέο·»··, «ορέ ο» ό μιλ:γράφ: φτ,σί»' " **Λ**άϊιτι ψα[λ]μ>.» **ζ»** δότι τόμχανον, ψαλτήριο» «ρζ»ο» ;»οτί

M νιχ[ρο5 ζ]ώο» τή» χατασχίοή» έχ«

Ψαλμώ- “ Προέφ[0ασα»] άρχοττι έχδμονα ψαλλδντω» **i»** μία »ια»ίδ[ω» τ»]μτανιστριι»»'. » **82.** Τοί ήρμηκυμένοι τνμχά»!

'Ερ[νΨρΪΗ Ο]άλασσα» **ai** Ιδροί» γοναίχι , ·» ίξήρχο» ή ζ[ρ φήτι]ΐ Μαριάμ, άδίλφή Μυ,ιϊαίω; χα! Ἀαρώ», λα(ο5[σαιχι]ρ«

1. On remorquera l'anacoluthe. La pbHM oommonce par vp4ÿ

et ils vous feront pattre en bergers capables · » — Pierre

lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous obteniez la couronne incorruptible de gloire · ■ promise en récompense é ceux qui ont gardé la foi orthodoxe et â ceux qui ont mis en pratique de la façon la plus complète le conseil que voici : ■ Rendez gloire à notre Dieu ··, et cet autre :

79. Celte couronne est donnée « en tambourins ^aveur Sophonie et pour chanter un

Λ propos de quoi, le Psalmiste dit : s Entonnez un can-

if y a renseignement des bonnes actions et des bonnes pensées, pour lequel il convient de faire résonner le tambourin, la harpe mélodieuse et la cithare. **80.** De son côté,

de lu chasteté, « mortifie les membres [terrestres], la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs '»,

de peau de [bêle morte].

81. C'est ce tambourin que frappent et battent les cinq vierges sages porteuses de lampes, selon la parole

do musiciens au milieu de jeunes lilies battant du tam-

venons de les expliquer qui'utilisèrent], après la sortie d'Égypte et le passage de la mer [Rouge], les femmes des Hébreux. Ayant à leur tète la [propliélesse] Marie, sœur de Moïse cl d'Aaron, elles prirent [en main; leurs tambourins et, avec ensemble,] sous la conduite de leur mai-

μίλιοοτοι, îmsxsv « Ἀισωμίν :ÿ Κνρίω, i.iέ ω; ***fïf í,ťá;*** ξητη- ἴχχον xai ἀναἰάτήν «Η ·ίλ«σκεν·». *«· '· έ ή; ***V-fyp*** τοδ τέλου τή ΰΐή . 83. Οὐ γάρ χάν χιΨανον έστιν Sνομίζει» τοτοοτο χλήΟο τνμχό»ω» νχορήσβο:·» τόχιρ χονερήμφ ταί τοσαύται μυριαοιν τών γυ»οιχώ», δννοτολ τυγχανοντο χάνο εὑρε«ή»αι τί χχτ' ὁλλήγορία» λ·χ»έ»τα τύμχ[α]»ο τοέ έτιοιν χλείουι» ήΐή 4»ΐ)γμ4ν« Οεοτιβώ , χ[χ]ρορμωμέ»Μ μάλιστα χρΐ; τή» χ»ευματιχή» χορείαν [i] ω» τεβέανται χαρα-
10 Βόξω γεγενν,μένων ὑχέρ το5 I ω [τή] ΑἰγὑχτΟΟ γ·»έ»6αι.

84. ΔίΒοται **Si** όχό τώ» ψολμύν 5·ξ[ομ]ίνων ζρό τΰ **tup-*τήν*** **xoi** ψαλτήριο» τ«ρζ»ύ» μ«τ[ό **xiJWpo;**, ««ήρμοσμί'® **xpb;** των δυνάμιων τή ψνχή; **xai** ο<β[6ήβ]1ων ζρδ τή» Οιίαν μελω'Ιχν, νήψιω; ΐΐ **χριίτ** Γ»« [μή ψ)ιχτα ΐργανα **xoi** ώίι
Ιιλόίή τι ô ζοραιτε'ται·. ***βή;*** **λίγ»[ν 85.** « Μ()τ0Μήβ» ***η*** ίμοό ήχον ωδών τ:υ, χαΐ ψχλμδ» ίργ»[»ων o]s» οὐx όχοίσοή μαι*.» **'O** τό ζοραιτητο τώ Ηιώ άοοοτροριί [ψίλλ]« χαΐ ὀ8ει ίζαινιτώ , χχτά ζροτροχήν το5 γρίψον[το Ἀ]χίττόλ »· « Λαλοΰντε έοοτοϊ ψαύψϊΐ , ὠδχΐ χν<[υμοτι]χο(, ίίοντι

86. Μιτά τ[i οτίοο] 4'5 χόριτα Sopovîον **xai** ιί ψχλμδ» Ι»

αΐχοΒτμήοουοιν **iv** τΐχω τοί ί(υχον]Λη» 2ιήν«χώ ιερέων ΐΐχην, **xa:i** τδ» μαχάριον χ[ροφήτή]ν Σαμευήλ.

«12 ·. Ει. 15, I ot 21 || b. Am. 5,13 || c. Col. 3,16 || d. CT. la 61,1

112 7 τ«!(: «<< P“ || 13 τήε ψ»ζί("M· P'

2. Jérôme n'a pal auivi Didyma dan· açi explication» daZock.ı

tresse de chœur, elles entonnèrent un chant de victoire, disant : « Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa

vraisemblable de penser qu'on ait pu sc procurer, dans ce lieu entièrement désert, autant de tambourins qu'il en fallait à tant de dizaines de milliers de femmes, tandis qu'il est tout à fait possible do trouver les tambourins allégoriques que nous avons dits, quand il s'agit de femmes qui se sont déjà avancées durant de longues

il la danse spirituelle par le spectacle des prodiges étonnants qui se sont produits pour permettre la sortie d'Égypte.

84. En plus du tambourin, ceux qui ont entonné le

Ces instruments sont accordés au chant divin par les puissances de l'âmel et les sens, mais à condition de s'en

instruments et l'on entonne des chants que Dieu interdit quand il dit : 85. « Éloigne de moi le son de les chants ; je ne veux pas entendre le son de tes instruments*. » Il faut avoir abandonné les instruments interdits par Dieu, si l'on veut [jouer] et chanter comme il faut, selon l'exhortation do l'Apôtre qui écrit : « Vous exhortant réciproquement par psaumes et cantiques spirituels.

86. Une fois accompli ce que suppose le texte concernant [la couronne] en faveur de Sophonie et le cantique dans la maison du Seigneur, ceux qui sont encore loin

celui qui leur a annoncé la délivrance- et, [lui donnant leurs louanges], «se mettront à bâtir dans la maison du Seigneur*» pour le [servir] continuellement à la manière des prêtres, selon l'exemple du bienheureux [prophète] Samuel·.

I1JJ 07 T.λ.,H».™ 8'h<w· »«««»·*·« 2'''
. waxo.c-.c; M W .M» ■'.(« ♦'»-<) 0 «*"'
ism »«1 8τ«γ·M»8ΐ· '■)· αΐ«»» '-4.....
IIΛ î; .·ι,ι|..ι. ι;i;·ιψ/ ··
·*.*** λζ» M. O e*qS«aCS'‘té ■·» .

tl*« epaxtiaêq aal 2[..... ' ' ' ı
5 ««. nvcttpm νή Pae(û.«<ac..... ' ¡
«4|o«· teptwi ..... ' ' .
μιν eieoaoéoaote (..... .
tt»e stpqp4*l«·]» nèeo:(. · ..... ,
t« «i ·»<PΪ·(*τ 1«νι·(«.....
■« «peaaiiM» («)·>» Kepto» «(ivrcapitopes

W. Zach. VU, 1-3 : ‘K«l iγίνατο 4» τψ T«]τ4ρτφ »τ·[

τορο ΐΐ κβΐ πρώ το[ύ ττροφήτβ λέγον- Eίαιλήλνθϊν δδ« έ

lion devince. Jérôme, ici (1459 C-1460 C}, n'aidera pal à reeonaliûe

87. Tout ce que contient la vision sera accompli quand ■écouleront docilement la voix du Seigneur ■a ceux qui ont *M* utiles (à la captivité) et qui ont connu la cause |..

moyenne 45 lettre·. Ici, tel pointa do ren>pli»n«e no représentent pas le nombre des lettres manquantes.

2. Nous reconstituons le texU d'après celui do Habite.

U

(···---■

[. ..

· » (.....

(»»

fe· ‘1.....

*:

(’»

I.....

I.....

»:■··

•is <*n.* rmk<Ai>a<» ·» tf, [

■’ ·< v(· - ·

ne*w> *in*

ITS; «is»'

I· »-1414(1X1*

.....-· ■-·)

.....] **pi *04

1P» 4m-

. .]<β iv

.....1 ZSSw

. .....) SiAw

------ J »p4;

. .....]io< s»t<;

... .

.....) i? <«s «4-

----- -----) a/*ou

· »'1' 101141*

... 6]ipaoia-

114 24 2]*pw.lu (a

2S δυνόμεων προ με λί'γων 8 ΕΤπον πρδ Ι [απαντα τδν λαόν

κόψησθε *ίν* ταϊ πέμπ]ται ή έν ταί Ι ,'έβδόμαι , καί ιδού έβδομήκοντα έτη μή] νηστείαν νενησ^τεύκατέ μοι ·καΙ έάν

«αΐ εΜηνοΟσα καί α! πόλει α]4τί| ευελόθεν ΙκαΙ ή δρεινή

108 ΕίηληλνΟό»

11β 23 ill fine sub ιχΟιόριβα gl. o;j8i» «pôç ii ενάγμν Pκ | 117 3-4 paragripiM» || 0-10 paragraph^· ‖ U-I2 paragraphes

117 a. Cf. Jn 4.14 ‖ «» "· Ma«l>. <3, 3 ‖ b. U 18.12

117 18 npowat ' =P«««Ti P" ‖ 30 ·«!>'* ': P“

lîjvjrs» τιμ-

rév ἀλήβκχ» τοδ Hioë, xxt τὸ» Θ15» ἰ» ϊχιγνώκι

• xal το» i; «ûtljç τουγώμινον olsev ëvtz « Ου[μο

τού αρτομ τή; ζω«;J καί τών σχρχώ» ΊκσοΟ αϊ εἰσιν ἀρτο; ζω

Otettssûcrw vpspji' xspi μ·» γάρ τήι isawsrgs b Ἰωτ,λ τρβφήτν, τρ:στάττεται' « Αγιάσατε νηστεΐχν, κηρύξατε 2ε ΖΟζεία»' »' »α· ἰτέρωβιάπαγγίλζ.

1. Joël 1. Hot 2,15

Hp 'ρ·ρ·-1

119. Ce sont ceux | qui ont été livres par Dieu aux pas*

avoir honoré la créature au lieu du créateur, changé la vérité de Dieu et réprouvé la connaissance de Dieu, au point de faire ce qui ne convient pas *.

120. Donc, comme il est salutaire de s'abstenir des chairs du dragon — les chairs du dragon ce sont justement les enseignements impies et les fausses doctrines —, il est aussi avantageux et préférable de repousser et de fuir «la grappe cueillie

ivenin des dragons et venin mortel des aspics · ».

121. Le jeûne accompli de cette sorte, il faut le pour*

poitrine on mêlant les coups aux gémissements. Mais condamnable et tout à fuit nuisible est le jeûne pratiqué

tendu du ciel ', et dont la privation, étant donné qu'il est aliment de vie, est absolument inadmissible *.

■ages épars dans ('Écriture sainte. A propos du bon jeûne, dans le prophète Joël, est donné cet ordre : « Sanctifiez le jeûne, annoncez un service divin '» ; ailleurs, il est proclamé : « Le jeûne avec la prière et l'aumône délivre

et dos impies accusent Dieu et disent : « Pourquoi donc jeûner el que tu ne nous voies pas, humilier nos âmes et

impiété leur répond : « Ce n'est pas ce jeûne que j'ai choisi 1 », mois seulement celui qui est abstinence de

des bonnes œuvres. | En effet, dit l'Écriture, « romps ton 120
pain *pour* l'affamé ; â la vue d'un homme nu, couvre-le,

et ta guérison ne se fera pas attendre'».

„ , ... 124. A ceux qui ont jeûné et se
de Jérusalem 80,11 *raPPe *a pmtnne de la mauvaise manière « au cinquième et au septième mois » le Seigneur dit : « Voici soixante-dix années » complètes que vous avez vécu à Babylone où vous avez été déportés en captivité ; vous n'avez pas jeûné du jeûne qui m'agrée, vous mangiez et buviez ce qui vous plaisait sans vous conformer en rien aux paroles des prophètes antérieurs, lorsque Jérusalem, avant la captivité, était habitée et prospère ainsi que les villes de Judée environnantes dont elle était la métropole et lorsque la montagne et la plaine étaient habitées ·.

125. Comment en effet n'aurait-elle pas été prospère la métropole avec les villes qui en dépendent ainsi que la montagne et la plaine habitées qui l'entourent, lorsqu'elle vivait dans une paix profonde, régie par de justes lois, tout ennemi et tout voisin hostile repoussés au loin ? Quand Jérusalem et les villes environnantes jouissaient de cette paix et do cotte stabilité, il y avait d'abondantes récoltes dans l'année, et la plaine et la montagne étaient peuplées.

126. Or, d'ordinaire, do tels endroits sont peuplés dans la surabondance et la prospérité générales ; car les

Karmsasuns xat iïOηνoϋσ» | Iιρουϊαλτ,μ xai xuxXd ίλει ή Έζχχησϊα χατ' αναγωγήν xxiatàsOâscçci γνϋμά

honimes peuvent sans souci vivre dans les montagnes, puisque les bois regorgent de fruits sees tandis que la plaine fournit le froment, l'orge et les autres récoltes. Car, d'habitude, c'est dans les lieux qui regorgent d'abondance qu'aime vivre la foule des hommes, tour à tour cultivant la terre et profitant de scs belles récoltes.

127. Jérusalem peuplée et prospère | et les villes envitonnantes représentent spirituellement l'Église et les croyances orthodoxes ; les fruits dont la montagne regorge sont les fermes enseignements de la piété et de la foi orthodoxe, tandis que les fruits extrêmement nombreux de l'enseignement moral sont ceux de la plaine ‹21

wovroi. EνεδOσαντο oi xpwl τώι

128. Sur celte abondance comprise dans un sens spirituel, voici ce que dit le Psaume 64 : « Tu as visité la terre et tu l'as enivrée ; tu as multiplié ses richesses ; enivre ses sillons, multiplie ses produits, la terre qui lève se réjouira de ses pluies. Bénis la couronne de l'année do ta bonté, et les plaines se réjouiront avec tout ce qu'ellos renferment. Les montagnes du désert seront dans l'abondance, les collines s'entoureront d'allégresse. Les béliers dos troupeaux se sont couverts do toison et les vallées regorgeront de froment. Ils pousseront de grands cris et ils jubileront *. »

ifc SaïUxtix; xai παγχαρπία o5ση wr,Tl|

129. Lorsque régneront cette abondance et cette plénitude de récoltes spirituelles, comment la montagne et la plaine ne seraient-elles pas habitées par des hommes qui agissent en tout avec rectitude, jusqu'à s'exclamer et chanter par reconnaissance en l'honneur do Dieu, auteur de tant de bienfaits1 ?

ni .. Ps. μ , 10 i'.

kljeclih^e'csl un procédécemclérislique do son stylo. Le· psrli-

IU.S) jv χερ«νrôv «paçijtûv,

ἀλλομίνοο sic ζωήν β'ὠνι»·» -ζάρι

122 17 χήραν : καὶ χήραν P«

1. Ct supra, 2-5.

peaux se soul couverts d'épaisses toisons, preuve que l'herbe a poussé en abondance dans les pâturages des monts et des plaines.

spirituelle écoule les paroles | que Dieu a ‹ mises dans les mains*· des prophètes et les fasse passer en actes, pour que, de ses puissances d'action aussi, surgisse une source de vie dont ‹ l'eau jaillit pour la vie éternelle "» par la grâce du Sauveur, auteur de tous ces bienfaits.

132. Zach. VII, 8-10 : 8*El la parole du Seigneur fut adressée a Zacharie en ces termes : 8 Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Il dit : Prononces des jugements justes ; que chacun pratique la pitié et la miséricorde envers*

garder en son cœur rancune de la méchanceté de son frère.

133. La parole du Seigneur, adressée au prophète comme il a été dit précédemment1, lui annonce les volontés

des jugements justes. Que chacun» de ceux qui écoutent ‹ pratique la pitié et la miséricorde envers son frère. Qu'il

l'étranger ni l'indigent». Et ainsi il arrivera tout naturellement que « nul ne gardera plus rancune en son cœur de la méchanceté de son frère ».

mandements ? C'est ce qu'il est à propos de considérer.

χ;i; τ<ν»« των ΐιχαζίμίνων. 135. Teieittiç <·;χλήμβσιν V

SO χρίνετε άίιχίαν χαI xpisuxo αμαρτωλών λαμιάνετ

136. Πιρϊ των οντω

χριτή; Kaptzvii' ΐii το5τρ 8und3»»t νίμ-ο» χ® ε» ιιι ιγιτχιΐ ει τίλε χρϊμα, δτι ε άτεδή χχτβΐϊνναοτεύεε «» tf»uv*. »1

i ζρζγμχτβ τΰν χρινίμενων

Rendre

134. La parole du Seigneur, qui est déjà souvent venue en Zacharie, mainte qui suit : « Voici, dit-elle, ce que dit le Seigneur tout-puissant » ft chacun des chefs du peuple : < Prononcez des jugements justes. » Comme il est possible de prononcer des jugements injustes quand on juge contrairement au droit par vénalité et par complaisance, cola se produit parfois aussi par rancune contre tel ou tel de ceux qui sont en procès. 135. Sous des reproches do ce genre tombaient ceux contre qui la parole divine s'est exclamée ft grands cris : « Jusqucs ft quand rendrez-vous des jugements iniques et ferez-vous acception do personne en faveur dos pécheurs ? Jugez l'orphelin et le pauvre ; | rendez justice ft l'humble et ft l'indigent ·. » De tels juges aussi visait le prophète Isaïe : « Ils jugent en faveur de l'impie pour des cadeaux et enlèvent son droit au juste * '. »

136. C'est ft cause de prévaricateurs de ce genre que le prophète Habacuc crie vers Dieu : « Devant moi, un jugement a été rendu, et le juge reçoit des cadeaux. La loi est violée et le jugement n'est pas mené à bon terme parce que l'impie opprime le juste *. » Il faut dire que ceux qui examinent ainsi les affaires de ceux qui ont des différends, loin d'être dos juges valables, ne sont que dos juges injustes et prévaricateurs. 137. Car celui qui juge n'a pas ft considérer ses liens d'amitié ; il ne doit tenir compte ni do la richesse, ni du rang, ni de la parenté, ni de l'affection ; il ne doit pas être attentif à ses rancunes, mais uniquement ft l'affaire de ceux qu'il juge s. 138. C'est ce qu'explique le Révélateur inspiré ft ceux qui ont

au petit ; tu ne feras pas acception de personne '

le pauvre ' » ; « car le jugement appartient ft Dieu -. » Or il ne faut pas remettre et confier les prérogatives de

Dieu it n'importe qui. Libre à un particulier de faire plaisir ù qui bon lui semble, mais, quand il s'agit de juger selon la loi divine, le jugement ne lui appartient pas, il

les autres actes do la vertu il tend au droit dans la justice,! à plus forte raison le fait-il au tribunal.

140. On saisira la portée de ces considérations par l'examen de leur contraire. En effet, pour tendre au droit dans la justice, il faut avoir conformé ses intentions et ses actes & la justice ; il faut, à l'inverse, pour tendre

son action sur l'inégalité et la méchanceté. 141. Tels étaient tous ceux ù qui s'adresse la parole : « Jusques à quand prononcerez-vous des jugements injustes et ferez-vous acception de personne en faveur des pécheurs * ? > Et pourtant le divin législateur a dit : ‹ Tu feras justice au grand et au petit sans faire acception de personne *», quelque riche, quelque honoré, quelque noble que soit celui qui passe en jugement. Car ce n'est pas la richesse ou la pauvreté, la noblesse ou l'humilité de la condition des personnes jugées qu'énumère la loi,

méchanceté.

142. Do même donc qu'il ne faut pas avoir égard aux supériorités venant do la richesse et de la dignité des personnes jugées, de même ne faut-il pas tenir compto de leur pauvreté et do l'humilité do leur condition. « Car, dans les jugements, tu ne te laisseras pas aller il la pitié pour le pauvre » C'est selon le droit qu'il faut examiner

l'orphelin, du pauvre ou de l'indigent, on les jugera sans leur donner raison s'ils ont tort, parce qu'il ne faut pas faire d'entorse à la légalité du jugement.

124 10 *i* (6<>) no» :

Elle Nie. V, 4, 7, Jérôme n'a pas repris l'idée et n'a pas lait nllusio
* Aristote.

24] 143. Πρσστά π ῖ *ApObç* λίγο δίκαιον χρίμα διεξάγιαΟαι, ἐξή διαγορεύει' « Χήραν *ι.Λ* ορφανόν χαί προσήλυτον χαί κινητά μή χαταδυναστεύει»'. » Οϋγάρ προσήχει τυραννιχώ; ἰζιτἰΟεσίβ κατά των ἀνίρωπίνη βοήθεια ἐστερημίνων, ἀλλ' ἰζ τού ἰναντίοι δεξιάν αὸτοί δρίγειν. χατά το ζροσταττίμενον « Γίνου γάρ ρησίν, ὁροανοί ὡ πατήρ, χαί ἀντί ἀνδρό τή μητρί αυτώνJ », « κρίνων ὑρφανοί χαί διχαιών χήραν*. » 144. Αὕτη γάρ ἀνεζιλημπτο; χαί χατά βούλησιν τού ζ[ά]ντα συ|σ-ησαμίνου πολιτεία ὡ 'Ιάκωβο γράψει ἰν ἡ ζροσεψώνησεν τοι; πιστοί; ἐζιστολί οὺτω · « Θρησκεία καθαρά χαί αμίαντο; παρά Θιώ Ιίατρί αὕη ἐστίν ἰζισχέζτεσβαι ορφανού χαί χήρα ἰν τή θλίψει αυτών ἀσπιλον ἰαοτόν τηρεί» από τού χόαμοο*. »

145. Ὸ οἲτω θεάν θεραπεύων, πώ αν αδίκω ζρίνοι τούτου οΟ επισχίπτεται εν τή θλίψει αυτών, «ναζληρών αννών το υστερήματα διά ἰλεημοσυνη; καί άλλη ἰπιχουρία χαί προστασία ἡ ἰάν χρήζωσιν ο! ευεργετούμενοι;

146. Ὸνζερ δέ τρόπον οὐ δει χήραν χαί ορφανόν χαταδονώστεύειν δι* ἀνδρό χαί γονιών ἐρημίαν, οὺτω ουδέ προσήλυτου ἐζιξενούμενον παρά τού οἲ ζροσίφυγεν, ηγουμένου; αυτόν αὐτόχΟονα χαί συμπολίτην. Καν τι δέ τών ὠνομασμίνων, χήροιφημι χαί ορφανού χαί προσήλυτου, ἐστίρηται χρημάτων, χαί νούτω ἰσότητο μεταδοτε'ον, ου χαταδυναστεύοντα ἡ άλλω πω καταπονούντο.

147. Καλόν μίν ουν και θεώ ἀρέσχον προίστασΟαι τών οἲτωί ἰχόντων χαΟ' ιστορίαν, μάλιστα δί κατ' αναγωγήν.

124 ‹l. Sag. Sir. 4,10 || o. Is. 1, 17 || 125 0. Jao, 1,2? 1

17) on une seule. Jérôme, 1462 *B, a* l'ait de mimo.

Lettre-Dldle. 4 (SC 32„ Irait. Λ, de Gacdcmaxis, p. 120) : ▮ Quel-

l'histoire, c'esl voiler la lumière do vérité qui s'oITre ; et à vouloir

143. Après avoir enjoint de rendre

la veuve et l'orphelin.

^CS jugements justes, la parole de VÈrilé P»ur!uit = « N'opprimez ni la veuve, ni l'orphelin, ni 1 étranger, ni le pauvre*». 11 no faut pas on effet instrumenter tyran-

? humaine, mais au contraire leur tendre la main, selon

, le commandement : « Sois comme un père pour les orphelins, et comme un mari pour leur mère*», «jugeant en faveur des orphelins et rendant justice à la veuve *l. » 144. C'est là, en effet, une conduite irréprochable et qui répond à la volonté de celui qui a tout | organisé, comme 125

l Jacques l'écrit dans l'épltre qu'il a adressée aux fidèles :

Père de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations et de se garder pur du monde“. »

145. En servant Dieu de celte façon, comment pourrait-on juger avec injustice ceux qu'on visite dans leurs tribulations, à l'indigence do qui on pourvoit par l'aumône et les autres moyens do secours et de protection,

l quels que soient les besoins de ceux à qui on porte ses

146. De môme qu'il ne faut pas opprimer la veuve et l'orphelin parce qu'ils n'ont pas de mari ou de parents,

l de même faut-il agir de façon semblable envers l'étranger qui fait appel à ceux auprès de qui il est venu se réfugier

l et qui doivent le considérer comme de chez eux et comme

i un compatriote. Et si l'un do ceux qu'on vient de citer, je veux dire une veuve, un orphelin ou un étranger, manque de ressources, o'est une raison de plus de le

l traiter comme les autres et de ne pas l'opprimer ni le

j maltraiter de quelque façon que ce soit.

147. C'est donc une bonne œuvre et qui plaît à Dieu que de protéger ceux qui sont tels au sens propre, c'en est une plus belle encore quand il s'agit de ceux qui le sont au sens spirituel ·.

148. Ἐπαινεῖται χήρα κατὰ θεωρίαν ἀνηγμένην ἡ ἀποθα-
20 λοῦσα ὃν εἶχεν κακὸν ἄνθρα, οὐχ ἕτερον ὄντα τοῦ δια
ἄλλου τινὸ πονηροῦ πνεύματο . Ὡσαύτω ορφανὸ ἀγαί

25 « Ἐπιλαθοῦ τοῦ λαού σου καὶ τοῦ οἴχου τοῦ πατρὸ σου* », ἠθι
τεθνηκότο σοι.

149. Τά οἱτω χηρευσάσα καὶ ἰρφανωθεῖσα ψυχά ει ὀψο‹
μετεωρίζει ὁ θειο νυμφιο ὠν χαὶ πατήρ, χατά τὸ ἐν Ψαλμοί

30« Πατήρ γάρ των ορφανών και των χηρών χριτή ἐστιν' »
.26 χατά τα | ἐν ἀλλοι Ψαλμῷ «ιρημίνα, χηὸόμενο ν.α'ι των *προα*

πτωχόν καὶ πίνητα, κατά

εἰναι οὗ λόγοι μόνον ἀλλα χαὶ ἀπό βάθου τή θιανοία , ε-.πώ'
« Καὶ κακίαν τοῦ «δελφοθ αυτού ἵκαστο μή μνησεκακείτω ἐν 1

laisse échapper ce qu'on pouvait atteindre on surface sane difficult

148. Elle mérite l'éloge comme veuve au sens spirituel celle qui a rejeté son mauvais mari qui n'est autre que le diable ou quelque autre esprit du mal'. De même, est bon orphelin celui pour qui n'existe plus le père qui l'a engendré dans le péché. Et cela est symbolisé par le départ, loin de la maison de son père, de celui qui a été appelé par Dieu * et de celle à qui il a été dit dans le Psaume : « Oublie ton peuple et la maison de ton père · », comme s'il était déjà mort pour loi.

149. Les Urnes devenues ainsi veuves et orphelines, l'époux divin les conduit vers les hauteurs, leur servant aussi de père, puisqu'il est dit dans les Psaumes à son sujet :« 11 recueillera la veuve et l'orphelin » «En effet, il est le Père et le Juge des veuves et dos orphelins · »,

lemeni soin des étrangers qui ont abandonné l'idolâtrie et qui s'appliquent à la piété, il enrichit par la pauvreté qu'il a acceptée pour nous tout homme pauvre et indigent, selon le texte de i'Apôtre, qui invite à la reconnaissance ceux qui ont goûté ses bienfaits, en ces termes : e Voyez la bonté de Moire-Seigneur Jésus-Christ, lui qui, étant riche, s'est fait pauvre pour nous,

Oublier

150. Après cet enseignement sur l'obligation rie ne pas opprimer ceux qui sont dépourvus de protection et

du cœur : « Que chacun de vous cesse de garder dans son cœur de la rancune contre la méchanceté do son frère*. » Dans le môme sens que celui du prophète, on peut citer le mot du Sauveur dans l'Evangile : « Si vous pardonnez

151. Χανωβα τὼ ἱκκιιμβνω προρητι·
▮ Και κακίαν

20 ρανιρσϊ β Σωτήρ ἱν τή παραβολή τοδ μόρια τάλαντα χρεωστοN
το ἱδὐλοο'· επιλέγεται γὰρ α5ττ| ὁπβ τοδ δεοπότσ» τοδ συγ*/ά|

« Οἰιτω και ὑμἱν ο Πατήρ ποιήσει Sv μή ἀψήτε ἑκαστο ἀπβ
καρβία ὑμδν τοί ὀρείλουσιν ὑμἱνβ. »
25 152. Λαβών εν χερσΐν ὁλην τήν παραβολήν, επιστητόν αι

153. Τοδ ἀβελφοβ ἶiyôç νοούμενο», τοδ μεν κατά σάρ

sal *U*·.

128 I›. Maith. 6, H Il e. Cf. Mallii. 18.23-35 || ‹l. Maith. 25,1 o. Mallii. 18,35

128 S3 μή οχρ. P· U 25 i» P· : τήν P“

aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera les vôtres·.› 151. Et Jérémie1 fait écho au passage en question du prophète quand il dit de la part de Dieu : « Que nul de vous ne garde rancune en son cœur contre la méchanceté de son prochain·.» Ce parfait oubli de toutes les fautes commises, le Sauveur le mot en relief dans la parabole du serviteur endetté do dix nulle talents·; car le Maître qui a remis sa dette ou « serviteur inutile *» conclut en disant à notre intention è tous : « Ainsi vous traitera lo Père si vous ne pardonnez

152. Reprends en mains toute cette parabole et applique-toi à en saisir exactement les termes et la signification : tu en tireras une leçon de bonté pour remettre du fond du cœur toutes leurs dettes [à tes créanciers et 127

153. Et comme le mot frère s'entend de deux façons, d'abord désignant ton parent selon la chair, ensuite celui qui est né du Dieu qui t'a engendré toi aussi, c'est

154. Z*cn. VII, 11-12 : *"Et ils jurent infidèles, refusant d'être attentifs ; et ils présentèrent un dos méprisant et ils alourdirent leurs oreilles pour ne pas entendre ; "et ils se firent un cœur indocile pour ne pas entendre ma*

parabole des talents et de celle de l'économe infidèle.

toi ni *les paroles que le Seigneur tout-puissant envoya par son Esprit par « les mains » l des prophètes d'autre/ois.*

commandements. qui l avait donnée exhorta do plus le peuple en ces termes, au Psaume 77 : oO mon peuple, prèle attention à ma loi·. » Celui qui suit cette invitation « médite jour et nuit la loi du Seigneur ·», selon les sages réflexions du Psaume 1 que Moïse, le Révélateur, avait déjà annoncées en disant de la part de Dieu : 156. « Tous ces commandements que je le donne aujourd'hui seront dans ton cœur et dans ton âme,

quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ; tu les attacheras comme un signe sur ta

porte chacune des deux leçons, s devant tes yeux ·. »

157. La conséquence de cette docilité au commandement donné, c'est que l'on est attentif et fidèle à la loi. Comment en effet ne serait-il pas fidèle à être attentif celui qui garde les saintes paroles dans son âme et dans son cœur de manière à pouvoir en parler h la maison ou en voyage, à son coucher ou à son lever ? N'en parle-t-il pas à son coucher celui qui dit | au Maître de toutes 128

h même chose : ayant dans l'esprit le souvenir de la

la nuit, mon esprit veille pour toi, ô Dieu » Demande-toi aussi si l'oracle suivant n'a pas le même sens : « Au

150. Cl. aussi *supra,* 131.

128] 159. 'Ο ούτω σπουδαίω διατεθεί πρί τού θεσύ λόγου ,· f
10 ει έργα μετακαλώ* αυτού , άφάπτει αυτού επί τή πρακτική ^·I
δυνάμεω αυτοί, χειρό άλληγορικώ ζαλουμένη , ϊν' ούτω πρό·!
οφθαλμών αυτού έχων, Οεωρή τό «άλλο τή νοήσεω αότων,^·
σαλευτου ή άααλεύτου έχων, — είπον γάρ δύο γραοα εινα^·1
τή λέ εοκ. Σαλεύονται δε πρύ τών οφθαλμών τή ζαρδία τ^Μ1
κατά τα νομοθετηθεντα. 160. Ή οὐ σαλεντα τα έπί τή "-/ιιρό^Β I
1
άπαοθέντα δήματα νοούμενα καί πρζττόμενα, δηλούση τή^·
έτερο γραφή τή ασάλευτα λεγούση προ προσώπου τωι^·1
οφθαλμών τα νομοθετηθίντα το μόνιμόν τι^ζαί £ϊίαιον ιών^Η I
1
fήματού Κυρίου μίνει ει τύν αιώνα· », καί τή τού ψαλμωδο^·■
λέξει· « Πιαταί πάσαι ο! έντολαί αυτού, ίστεριγμίναι ει τόνΗ1
αιώνα του αιώνα f. » Κατά ταύτην την νόν,σιν « οὐ παρίρχοντα^·I
ο! τοϋ Ιησού λόγοι, καν παρέλθη ό ουρανό καί ήγή» ». ■ 1
25 161. Ό διά πάντων τών τεθεωρημένων ήσφαλισμένο , έ/ωί^Η1
I
I
1
νώτον παραφρονοΰνται». : 1
162. Πώ δέ i απειθών τού προσέχειν δώσει νώεον παραφρ^Μ1
S νούντα έπιστατέον. 1
I
έλεγκτιζώτατα λεχΟήναι προ αυτόν τά έν τεσσαρακοστό ΐ,άτ^Μ I
Ψαλμώ ένθεν άρ-χόμενα* h Τώ αμαρτωλό είπεν ό θεό ' *Ι'^Μ I
τί διηγή τα δικαιώματα μου και αναλαμβάνει την διαθήκην μο^Η

<28 e. Is. W, 8 || *t.* Ps. 110,8 ll g. Mallb. 84, 35

I
128 11 καλονμίνη : καλούμενο P" || 20 προφητική : προφητική P»'^·■
την διαθήκη» P' : διαθήκην P" 1
I
1. Cl. Did., *InPa.* 48, *2, PG* 39,1376 D : < τών πρακτικόν οννκμια^Η
τών ίθνών τμΜικώ; χηνών ά,ομαέομίνων. ο 1
1
après θ'.οπιομντιον. A tort, semble-t-il. 1
1

159. Être ainsi bien disposé pour les paroles de Dieu et les mettre en pratique, c'est les attacher à ses puissances d'action — que l'Écriture appelle allégoriquement

contempler la beauté de leur signification, soit qu'on les agite, soit qu'on les tienne fixes, puisque j'ai dit qu'il y avait les deux leçons pour ce texte. El ces mots avec les phrases qu'ils forment sont agités devant les yeux

tiens de la loi. 160. Ne sont-ils pas agités, les mots attachés it la main, quand on les inédite et quand on les met en pratique ? L'autre leçon, cependant, qui porto que les prescriptions de la loi sont tenues fixes devant les yeux, fait ressortir le caractère durable et sûr des paroles divines'. Cola s'accorde avec le passage du Prophète qui dit : « La parole du Seigneur demeure éternellement *s, et avec le texte du Psalmiste : « Tous ses commandement» sont fidèles, stables pour tout le cours des siècles » C'est on ce sens que « les paroles de Jésus ne passent pas, quand bien même le ciel et la terre passeraient *».

161. Celui que toutes ces considérations ont fortifié et qui garde en son cœur et en son âme les paroles du Seigneur, « parlant d'elles à la maison | et en voyage, à son coucher et à son lever », celui-là ne commettra ni négligence, ni infidélité, a il ne montrera pas non plus un dos 139

c“ul 9“' ,our"e le dos à la loi de Dieu.

162. Comment montrera-t-il un dos méprisant, celui qui est infidèle, rcfu5ant d'être attentif ? C'est ce qu il faut voir.

163. Cela arrive quand on s'est tellement enfoncé dans le mal qu'on mérite les très péremptoires reproches du Psaume 49 à partir do : « Dieu dit au pécheur : De quel droit parles-tu de mes lois et as-tu mon alliance à la

ZMéurie. II.

ὐδωχώ;, « δ συντρέχω* χλέχτη χβί P<ï

bouche ? Tu as détesté qu'on t'instruise et tu as rejeté mes paroles derrière toi » Comment en effet ne se détourne-t-il pas dos commandements divins en leur montrant le dos, « le complice du voleur, le compagnon de l'adultère* », puisqu'il agit comme les impies qui ne tiennent aucun compte du précepte : « Tu ne commettras

e, tu ne voleras pas·», ni des autres lois
nême temps.

arrive à ceux qui ont tourné le dos aux
eu de déraisonner et de perdre le sens au
étourner de Celui-là mémo qui est l'auteur
.. Les fous et les insensés de cette sorte font
s à Dieu Législateur en transgressant sa
,t l'Apôtre é celui qui se donne faussement
ment l'apparence do posséder la vérité et

à Dieu en transgressant la loi*.» Aussi, ce
t font injure dit h ceux qui ont faussé leur
point que, non contents de rejeter derrière
;s divines, ils ont encore, en se détournant,
tontré le dos ù Celui qui leur parlait : « Ils
;é le dos et non leur visage·.» Ils auraient

tuteur de tout bien, de la même façon que
el tous les mystères et les secrets de la
Lé révélés·: « Vers toi j'ai levé les yeux, toi
el encore : s Mes yeux sont

165. Non seulement les impies n'ont pas fait cela, mais, en cheminant jusqu'au bout derrière Baal* et toute sorte d'idolâtrie, ils ont montré

sont prosternés dans leurs adorations devant les démons du mal, établis près des statues inertes', et qui se

dus Félix, Terlullion, Origène, Eusèbe. Ct. *DTC,* art. *Dimoiu d'apria ta Pires,* 339 s.

130] «K tt xaï Xcniatt, χMμικι «ri tst; xap«vi|ws xai sçoépa
ἀαιβώ βΐχοδίρηβείσι βωμεί -
166. Iléôsv ûxgpxtai toip xaxcïafpeecs té èoüvai νώτοι

Bliss vsp.-J xxi Z; ... ›*.ℓ ÿzx/z.îev
zostsxpâtwp » 107. Bspizii

x«i ivoιιση; ta "ta,
U1 t« pap|*xx«u:i

IMÎtcxc r.XX«pu»piv« θεοί, Λανηβίντιε τ« xal ψιὐ3η λ»*

régalent de la graisse, do la fumée, des galettes et des libations qui se consument sur des autels construits au

Ceux qui ferment leurs oreilles.

166. D'où vient donc è ces fous démoniaques «devoir présenté un

le montre : « Ils ont alourdi leurs oreilles, dit-il en effet,

Seigneur tout-puissant a dites par son Esprit*.» 167. Quand on alourdit ses oreilles, ce ne peut pas être celles du corps, car cela ne dépend pas de nous, mais celles de

dant sur certains individus, dit : s Les méchants se sont rendus étrangers dès leur naissance ; ils se sont égarés

talion que chante le magicien ·.» 168. Comment en effet ne seraient-ils pas indociles et sourds, ceux qui alourdissent et qui bouchent leurs oreilles, ceux qui dès leur naissance sont étrangers è Dieu, égarés et menteurs l depuis le sein de leur mère ? Cela pourrait se dire aussi, «31

dés leur naissance à ГÉglise qui les a enfantés ; ils se sont égarés, ils ont proféré des mensonges dès qu'ils sont sortis de son sein ; ils se sont bouché les oreilles comme l'aspic, dont la puissance est faite de méchanceté et de

lagesse, le disciple bien-aimé de Jésus, dit, dans la sainte

131]

10 χχΐ Χριστοί μαθητών ΐοχοδνι

έξω γίγοναντ?, τεχούοη; άγΐ»; μήτρα χ«1 των γτννηβίντων ί

t-.ézessvéïtex άζΐϊάλη vsv !ηλι;;ήρι:> il·», ώ; vépestai <«1 ι
3ρο το αγίαν «5 θβοδ, έ ιληλοβοία; Tgç μαχχρίχ; χαί άγια
20 ααΐον ίχ -V liera*. ριζχ; ·.

χηιντριχώ;' « Εζαχννθη γαρ, jijeiv. ή χαροιχ ts0 λαού ται

ζΐιτών έχάμμυοζν, μήχϊτί Γίωβιν τοί sféiAp-si; z»l vct; ώβ
άχούσωσιν, xzl τή xzpïtz savûsiv xai έζκτρίψωην, χάγώ ιέει
un αϊτού l{3é|Uv:i -;is iuulvflv r. *' <711·. xxxi

épitre qu'il a écrite : « Ils sont sortis de chez nous, mais ils seraient restés avec nous ·. · Ils paraissaient en effet appartenir aux apôtres et aux disciples du Christ ; ils s'étaient attachés au mémo évangile et avaient trouvé naissance grâce au « bain do régénération · » ; mais ils ses nuire* fil* qui ont continué 5 « posséder l'esprit qu'ils se sont bouché les oreille* et les ont alourdies, semblables h l'aspic meurtrier qui n'entend d'aucune façon ceux qui lui chantent le* sainte* paroles de Dieu et lui préparent le remède spirituel capable de l'endormir et de le plonger dans un profond sommeil 1 Car il pourrait, apprivoisé, rejeter son dangereux venin et demeurer sur la suinte montagne do Dieu, maintenant qu'a surgi le bienheureux et saint rejeton de la racine de Jessé

171. Mais nous nous sommes étendus davantage sur ce sujet quand, en commentant clairement le passage du prophète Isaïe ·, nous sommes arrivés au texte suivant : * Le nouveau-né mettra la main dans un trou ni do ravage sur ma sainte montagne, parce que tout a été rempli de la connaissance du Seigneur . ▸|

172. Quo soit volontaire, comme on vient de le dire, l'alourdissement des oreilles pour l'homme intérieur, Isaïe en témoigne dans la prophétie adressée en ces termes ▸ ceux qui s'adonnent à celte pratique détestable : ▮ En effet, dit-il, le cœur do ce peuple s'est épaissi ; ils sont devenu* durs d'oreilles et il* ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient do leur* yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils no »o convertissent et que je ne les guérisse ·. » piété dont ils ont fait choix, ils ont alourdi leurs oreilles

αολιψιαν αστών.

ainsi n'entendaient-ils pas les paroles sur la vertu et la

leurs et les auraient fait revenir à Celui dont ils s'étaient

« πάσαν νο«ν χα·. μαλαχίαν· » ιωμενο τεΰ σώματο χαί «ι

173. De pareilles guérisons sont maintes fois symboliquement retracées dans les Évangiles, car Jésus a guéri ces maux mémo sur le plan sensible : il amena sourds et aveugles ή l'audition distincte et Λ la vue précise, « guérissant toute maladie et toute langueur * » du corps

ιεβίχν, μ>. Ιλεγνεν, μή προτροπήν, μηιέ αοοσεννη» τρ-

174. Dana le passage d'Isaïe, ceux qui ont épaissi leur cœur sc sont alourdi les oreilles pour ne pas entendre et ils ont accompli les mauvaises actions que cela inclut

Zacharie que nous commentons, ceux qui ont rendu leur cœur indocile afin do ne pas entendre la loi et les paroles qui leur étaient adressées dans l'Esprit du Seigneur tout-puissant, se bouchaient aussi les oreilles de l'intelligence pour ne pas recevoir les enseignements salutaires et béatifiants ainsi que les paroles qui leur étaient adressées dans l'Esprit du Seigneur tout-puissant, qui est en fait l'Esprit-Saint.

La libre détermination humaine.

tiques1 qui, dans leur ignorance et leur manque total, d'instruction, | prétendent qu'il y a différentes natures (humaines) : ils enseignent, en effet, comme une doctrine, que les uns sont incapables de vertu tandis que les autres sont naturellement exempts du mal. D'où il suit que ni <33

adressée à Dieu, ne servent quoi que ce soit. 176. Ils ont adopté pareille doctrine, les fauteurs d'une si monstrueuse impiété, sans avoir tenu compte du Nouveau ni de ('Ancien Testament. Car dans les Évangiles, comme

ἀν»ρ«αοο τ,σίν « Εέ τι θίλει όχία

εισ‌τ,γευμενων.

17«. Ἐζήιμένη ir. τή καινή ίιαΟήζη τα κερί ' ιτεξούαισν είναι Τ5V ινύρωζσν μαρτυρία , ώρα καί τα oirb ι

180. Πρώην τών 8ίκα λογιών ôsb θεοΟ λεχβίντΜ» ' Μωϋσέω έστίν « Ού« ίαονται σ»ι θεοί έτεροι ίλήν έμοϋ»4 5 Ιξή - ‹· Ού χοιήσει σεαντφ ιΒωλον, ονϋ ααντό ίμοίωμα» έν τώ ούρανφ άνω, και όσα έν τοί ΰΐασιν ό«ζάτω τή γή ΐ

ώ ελήβεί Παδλο ό άχάπολο , νο||

133 ». Maith. 10. 2t || b. Maith. 11,28-20 || e. Maith. 4,11 ■. L'v an ||.. P.« on 11 IS 14

: P·' li IM 6 post iv«. add. ζ«ί i»« j

Il importé.’peu qua «nib’ ‹*« I» elution tel ou lol membra do phn

à des hommes qui possèdent une libre et autonome détermination de leur conduite, il est dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce, qu’il prenne sa croix et qu'il me suive * », et encore : · Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et accablés et je vous soulagerai. Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis doux ·. » 177. C'est bien en effet à des personnes capables de décision personnelle que s’adressent les impératifs : « Venez..., prenez..., apprenez. » Ainsi, il commence l'enseignement de sa doctrine par ces mots adressés à ses disciples : s Repentez-vous, car le royaume des cieux approche *. a C'est dire que le repentir des actes déréglés, antérieure-

nation de leur conduite et non de ceux dont le nature est étrangère soit à la vertu soit au mal. Car dans la théorie impie de ceux qui inventent plusieurs natures, le méchant n'accédera pas à la vertu, pas plus que le bon ne tombera dans le mal.

178. Une fois tirés du Nouveau Testament les témoignages de l’existence de l'autodétermination humaine, il est opportun d'y ajouter ceux que donne ('Ancien. |

179. D'abord les témoignages mosaïques, ensuite ceux des prophètes.

180. Le premier des dix Commandements proclamés par Dieu grâce à Moïse est le suivant : «Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. » Aussitôt après : « Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune ligure de ce qui est soit on hautl dans le ciel, soit dans les eaux sous la surface de la terre ·. » Après quelque intervalle : « Honore ton père et ta mère afin qu'il t’en arrive du bien ·. » Et aussitôt après : « Tu ne tueras pas, tu no commettras pas d'adultère, tu ne volera» pas » S'appuyant sur ces textes, l'apôtre Paul, un connaisseur de la loi s'il en fût, écrit :

πτέτω, μέλλον 31 χοχιάτω, Ιργαζομενο; τὸ αγαθόν·1. » '(πρό αὐτεξοοσίοο δε καί τάδε γράρει* « Ἀχοθίμενοι τό ψιΰδε λαλεῖτε αλήθειαν έκαστο πρό τόν πλησίον αὐτοθ ·. » a

181. 'Ακόλουθον εἴχιίν καί Ιχ τών προφητών χηροττάμ

182. Ἡαα'.α φη®ΐ* xpftç τού; ένεχεμίνου; άμαρτίαι |

τό χροπτόν όμων. Διό μή λάγω ή τφ δοχεῖν άλλα χατά άλήθιί

2S ζίσθω.

184. Τραχεία δε οδό; ίατιν ή απαγορευμένη ή άκανθων τιχ

βιωτικα! μέριμνα!b “ εἴσιν αΙ άκάνθαι, αίτινε; φύονται μέλι

ίο άχάνθα;, μή τριβάλεο φύισθαι.

s Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il s'applique A faire quelque honnête ouvrage ·.» C'est en supposant qu'il s'adresse ft des personnes capables de décision personnelle qu'il écrit encore : ff Rejetez le mensonge et que chacun dise la vérité ft son prochain '.»

181. Ensuite, il faut citer des messages des prophètes formulés pour des personnes capables de libre détermination.

182. Isaïe dit ft ceux qui sont attachés au péché et

s Arrêtez-vous de commettre l'iniquité, apprenez à faire le bien '.» En effet, s'ils se déterminent librement et sans

Seigneur dit per la bouche d'haie : " Enlevez de devant

profond do vos cœurs. Aussi n'est-cc pas en parole ou en

de vos cœurs le renoncement aux iniquités.

183. Jérémie, en des textes de même portée, recom-

le désir se porte aux plus pernicieuses boissons : « Détourne ton pied du chemin raboteux et ton gosier de la soif. Mais celle-ci dit : Je veux me comporter en homme, | car elle a aimé les étrangers et a marché ft <35

eDes poussent de préférence sur les sentiers de ceux qui ne s'exercent pas à la vertu, selon cet oracle des Proverbes : ▮ Les voies des paresseux sont tapissées d'épines, tandis que les voies des hommes courageux sont unies '.» Car la marche continue et régulière des hommes décidés et courageux aplanit les lieux ou ils passent et leur foulée ininterrompue empêche les épines et les ronces de pousser.

136)

nXsvwa τή χρν,ηέτν,τσ αάτσό χαί τή ***rntfi*** «al 'ήi μαχρ

xapliav θησαυρίζει σβαατω έργήν έν ήμερα δργή '-

αυτοί. Έχαλλήλων γάρ τεραστίων δυνάμεων τοδ χλοϋτεδντι

μένων ήχειν ει μετάγνωσιν, ίμμενων τή Ορασύτητι xsl ωμότητ ίσχληρώνετο δ άλάστωρ, βαρουμίνη τή χαρδία αύτοδ άπδ τ

μω τώ τή ανομία μολίδδφ χρηματίσα , « ίΐυσεν ύ μόλιί

20 ρον xai àvTÎTairov, xai λιΘίνην ένομαζομίνην, ω cap' ίαMB

I3B 4 χβρβίελλομίνην : χ»?σ6σλλσμίνη P« || B σι om. P« || ·

comparée Λ un disque do plomb ·. A celui qui méprise Dieu, source de bonté, l'Apôtre écrit : « Ou bien méprises-tu les trésors de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité, ignorant que la bonté de Dieu veut le conduire au

cœur, tu amasse» contre toi la colère pour le jour de la

188. C'est ainsi que Pharaon s'est endurci dans son cœur. En effet les pouvoirs prodigieux de Celui qui est riche de bonté s'étaient manifestés les uns après le» autres, l'invitant, ou plutôt l'obligeant A on arriver au repentir ; pourtant, persévérant dans son arrogance et sa cruauté, cet homme exécrable s'endurcissait, alourdissant son cœur avec le disque do plomb qui n'est autre que l'iniquité. C'est pourquoi, se taisant qualifier du mémo terme que le plomb de l'iniquité, « il coula comme du plomb dans les eaux déchaînées ' ·, ainsi qu'il est dit dans le Cantique qui célèbre la victoire remportée contre lui.

189. Donc puisque personne ne
Un cœur docile. tjcnl pjeu un cœur ρθΓ(,;ζ étant donné que, si l'on a ce cœur, c'csl par soi-môme qu'on le

de sa résistance, puisque c'est de nous-mêmes que nous vient une telle direction de la volonté, que ce soit aussi par un libre choix que nous nous approchions de Celui qui ôte les cœurs de pierre pour mettre en leur place des cœurs de chair *, souples et dociles. Ainsi nous pourrons garder, dans la fidélité A la loi spirituelle, ses ordonnances el ses commandements en faisant passer! notre cœur de

L ιφ π«$:

137 τοΟτο, Ι ὠ tow-pon ἰλίχ .

‹1Χ-7› 190. Συ»ἀΐΐΐ τοὐΐγ >ji τ!› αλλαχό»! Λ‹-χί‹» ϋ«
ἐαΐἐλλομαιέ» Π-ηὕμαΐί μ£« τβί Βοὐλβι
Ἑρμηνίὐι*» -rtvsç ο', ἀτίβτχλένη

137] 20 EEρηται γούν όπ' αΰτοΰ περί των σχευών τν· οργή χολαστωι τνγχανόντων* « 'Εγώ μεν ώργίσδην δλίγα, αυτοί 2< συνεπέβενπ ει χαχά '. » Και οί χατηγοροδντε εαυτών 1φ' οί παρανο μούντε ϊπρα αν πρδ τδν ίλεω χαί ΐλεήμονα δεσπότην βοώσιν « Μήδργίζου ήμίν ooôîpad. » "Ονκερ γάρ τρόπον «δίχαιο ω

ήμεράν·», όντω ήρέμχ οργίζεται το? χρινομένοι , ου παρ'α τηρούμενο *πάνα* τά ανομία αυτών f.

193. Τούτων οϋτω νοουμένων, ώ λέγοιτο δργή μεγάλη πα(

138

χαΐ πηγήb δπάρχει, τήν δέ όργήν μέχρι του νουδετήσαι «πει έπάγει* «ϊ δ' οΐ άμαρτάνοντε χαταφρονοίεν τή απειλή ,
5 αυτή τή πείρα χολάσεω άχολαύσυιεν.

ίπιοτρεψα ζωώσει ήμϊ , χαΐ απόκρεψαν τδν θυμόν σου ά
10 ήμών I*. »

195. Τούτα περί θεού των γραφών λέγουσων, μή ει τόσα τη» άσεδείαν xal ήλιιιίτητα πεσοιμεν ώ ανθρώπινα πάδη –ρα< άψαι τω MγοντΓ α Οϋχ ήλλοίωμαι· », ιτρδζ όν οΙ Οεολόγ φααίν, ο μέν « Σϋ δε δ αίιτδ ιϊf », ό δΐ περί αυτού* « Παρ|
15 οὐx ίνι παραλλαγή ή τροπή άποσχίασμα·. » Ει γάρ = ‚jr'

ή άποαχίααμα μή εχων, «3»

1. Ct. Did., *In V Cor.. PG 39.*1681 B :· Πατήρ ««ειρμών «Λ ουσίαν, πηγή *-vnimn*'I

Aussi a-t-il dit à propos des instruments de colère qui sont des châtiments : *a* Quant à moi, j'étais peu irrité, mais eux se sont acharnés à les mettre à mal » Et ceux qui s'accusent eux-mémes de leurs transgressions disent à haute voix au Maître bienveillant et miséricordieux : < Ne t'irrite pas violemment contre nous *I » Car, de même qu'« il juge avec justice, force et longanimité, sans déchaîner sa colère tous les jours ' », il atténue aussi sa colère contre ceux qu'il juge, sans tenir compte do toutes leurs

193. Cela étant entendu, quand il est dit que le Seigneur tout-puissant s'est mis dans une grande colère, nous n'alïirmons pas que cette colère est grande une fois pour toutes ; | scar il ne manquera pas non plus d'être miséricordieux, et, dans la colère, il ne retiendra pas ses miséricordes·.» Car il est on vérité le Père et la Source des miséricordes·*, ne déchaînant sa colère que jusqu'à l'avertissement des menaces; si les pécheurs viennent à faire fi do la menace, en expérimentant le châtiment ils en tireront encore profit. 138

194. Ceux qui gardent ces dispositions de piété dament vers leur bienfaiteur : « Pousseras-tu à bout ta colère contre nous et feras-tu durer ta colère de génération en génération · ? » Et encore : « O Dieu, en te tournant vers nous, tu nous feras vivre ; détourne ta colère loin de nous d. »

195. Si les Écritures s'expriment ainsi sur Dieu, n'allons pas tomber dans tant d'impiété ni de stupidité que nous attribuions des passions humaines à Celui qui dit : I Je ne change pas · », et de qui les théologiens disent, soit en s'adressant à lui directement : · Toi, tu es le même ' », soil en parlant de lui : < Lui en qui il n'y a ni vicissitude ni l'ombre d'un changement '. » Car s'il est le même, sans mutation ni altération, incapable de la moindre vicissitude ou de l'ombre d'un changement, comment peut-il désirer la vengeance ? La colère, en

[138]

20 pù.tvSato; τοί rséruv ἴεομίνει βον,6ή|«τει 2ίχην, ôzip rd xaôsacéai τήν àpapriav xal èrt Taônji νοσήμβτά τε xai tpau

xai *v.e* ixlvswms αλήθεια ἴλβειν*1»· «Ὅταν εργή τβ5 βυμ

effet, n'est qu'un désir de vengeance1. 196. Mais telle n'est pas la colère de Dieu qui est impassible : il inflige les châtiments pour rendre meilleurs ceux qui en ont besoin comme d'un secours, pour mettre fin au péché ainsi qu'aux maladies et aux blessures qui en découlent. Aussi peut-on entendre de la bouche même de Celui " qui veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité *› les mots que voici : · Quand la colère de mon indignation sera venue, je les guérirai à nouveau ›

avec reconnaissance : ▮ Je te bénirai, Seigneur, parce que lu t'es irrité contre moi ; tu as détourné ton indignation et tu as eu pitié de moi '. « 197. L'âme ainsi secourue célèbre Celui qui l'a soumise à ce dur traitement, en disant : « Ne le réjouis pas contre moi, ô mon ennemie, l car si je suis tombée, je me relèverai. Je supporterai la 139
colère du Seigneur parce que j'ai pêché contre lui, jus-

damnation et me fera sortir à la lumière. Je verrai sa justice, et mon ennemie la verra et sera couverte de honte, elle qui me disait : Où est-il, le Seigneur ton Dieu ? Mes yeux la verront ; elle sera alors comme la poussière qu'on foule aux pieds ·. »

198. La colère du Seigneur, qui apporte avec elle une telle moisson de bienfaits, n'est donc pas malfaisante mais utile, judicieusement exercée par un médecin des âmes qui « guérit toute sorte de maladie et de langueur *›. N'est-il pas salutaire, en effet, que celui contre lequel s'était irrité le Seigneur miséricordieux parvienne à la

ennemie, écrasée de honte, dominée jusqu'à devenir k poussière qu'on foule aux pieds ?

199. En médecin avisé, l'Auteur de tout bien emploie des remèdes désagréables et pénibles, comme l'atteste le Prophète parlant en théologien : « Dans sa sagesse, il a envoyé des maux sur eux eCsa parole ne peut être

1. Définition stoïcienne de la colère. Dioc. Lacs., VII. 113 O. *SVF* III, n·· 395, 396, 398.

:5i μή ἀΟετηθλναι τόν λόγ.

αὖτβὔ' « ΕξαπίστπΛχ; 'ή' ; χαλάμην4. · 200. Ὸ»

, ἀλλ* izizcvs; ἀγωγή.

repoussée ·. » Si c'est pour qu'on ne puisse repousser la parole de Dieu, qui est seul sage, que les châtiments sont infligés, elle n'est ni passion ni altération la colère de Dieu qui les inflige. Que la colère de Celui qui est seul miséricordieux ne soit pas désir de vengeance, le prouvent aussi ces paroles qu'adresse Moïse, le Révélateur, à Celui qu'il glorifie dans le chant de victoire sur Pharaon et son armée : « Tu as envoyé ta colère et elle les a dévorés comme du chaume1». 200. Or une colère envoyée pour dévorer ceux que leur stérilité fait comparer à du chaume n'est pas un désir de nature passionnelle vraiment implanté en celui qui est irrité. Il disparait aussitôt sorti de celui qui est en colère ; aussi la colère envoyée au-dehors

201. Aussitôt après la mention de la grande colère du Seigneur tout-puissant, l'Écriture en donne la cause :

AeevpiOC δi X
ϋαίνλώνιΐΐ ζ» i«ι i'.λiΐ Jisixpsi θ'; i Ἰτριήλ iμχ?τi« ' ' χ<ρα» αὐτὔν νδμ

paroles, de même ils crieront sous le coup des durs traitements et je ne les exaucerai pas, dit le Seigneur tout-puissant ·.· On trouve dans les livres mosaïques des paroles à peu près semblables prononcées par le juste Juge : « Ils ont marché contre moi par des voies obliques, et moi aussi je marcherai contre eux avec une colère oblique *.»

Comment Dieu châtie les aiens.

202. Mais quel sera le châtiment de ceux qui sont tombés sous le

139 c. Is. 31,2 ‖ d. Ex. 15,7 ‖ 140 a. Cf. Zach. 7,13.1» Ps. 40,17 ‖ b'. Ut. 26, 27-29

139 21 iλιω : iλ«»i Pη I' 140 4 iζ6®λ4ντ<(: χαi *iχ&Iλλοντiί* P"

rejetterai, dit le Prophète, chez les peuples qu'ils ne connaissaient pas1», n'ayant pas fait l'expérience de leur sauvagerie et de leur cruauté : les Assyriens, les Babyloniens et tous les autres Barbares auxquels Israël, pour ses péchés et son impiété, a été livré, réduit â leur merci par la captivité.

203. Outre les hommes de ce degré de cruauté et de

140] Οηριωίίαν, xal âeapxoi aveasfpsvai 8ονάμ«;, άπα'Λρώχω
έ ηγρ'-ωμενβι xarà των (αλωχότων αιχμαλώτων, 'Aeauatei χχΐ

tfi N«νμ zpoyétr, είρηται, — ffôspoç *il w* Aôîsw

askeùi 'Awâp'.eç f-zs-pçetv tsùp δονάοτα es.
αροαν,γὸρϊοιαι έ τΰν 'Aeevpiwv ^ast'xùç **ϊti** χαχιντρίχκα» xa

usécîtisç, ή psvcuc

νοήμζτα «3 ?taî[à>.]so, ϊσχυρώ w» ελϊγχον apses

206. Etc ri οότω έΟνη ytvàusva ιχίαλλζι

140 22 ι«ν«" : :ν5 P“ r 23 νχώχ : »χ»› P“ I MI 2 «ννήώ

sauvagerie, les Assyriens, les Babyloniens et les Égyptiens représentent aussi, au sens spirituel, les puissances hostiles incorporelles, d'une inhumaine cruauté contre les captifs prisonniers. Car ce ne sont pas des Assyriens mortels, ceux dont le chef est appelé «Grand Esprit·

au Grand Esprit, chef des Assyriens ·.· 204. Il est aussi parlé de lui dans Nahum le prophète, le septième des Douze Prophètes : « Malheur à eux ! Tes bergers se sont assoupis et le Roi d'Assyrie a endormi tes chefs'.» Or le roi d'Assyrie est appelé Grand Esprit à cause de sa fourberie et de son habileté à faire le mal ; il est si habile que peu de gens peuvent le prendre sur le fait dans ses machinations : seuls en sont capables ceux qui peuvent dire : « Nous n'ignorons pas en effet ses desseins * », l mais nous pouvons les surprendre et les cou- 141
fondre. 205. Ainsi, par exemple, celui qui ne pouvait ignorer les desseins du diable, ayant percé à jour les sophismes de son serviteur le mage Élymas, lui opposa une vigoureuse contradiction en ces termes : ▮ O homme plein de ruse et de toute espèce de méchanceté, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de pervertir les voies du Seigneur qui sont droites'·? Ce Grand Esprit, qui exerce sa puissance et sa royauté sur les Assyriens pris au sens allégorique, commande, d'après une autre explication, la méchanceté des Babyloniens et, d'après une autre, celle des Égyptiens, de ceux qui, au sens allégorique, sont spirituellement Égyptiens et Babyloniens.

206. Vers ceux qui sont ainsi devenus les Gentils, la Providence rejette ceux qu'elle leur abandonne. Car s'ils étaient restés dans l'observance des lois divines, les méditant et les gardant en fidèles du dedans, ils ne seraient pas rejetés ; mais ils ont subi ce châtiment pour avoir décidé et accompli ce qui a été la cause de leur rejet et de leur abandon à leurs ennemis. 207. L'Apôtre l'explique de plusieurs façons, quand il écrit, d'abord : « Se pré-

[141] ἠλλαξαν τὴν δόξαν wi ἀφθάρτοσ θιον ἐν ὁμσιωματι ὕχόνσ^B
φθαρτὸν ἀνθρωπον χαὶ πετεινών χαῖ τιτραπΐδων χαὶ ἱρπετών^H I
30 διά τοδτο παρέδωχεν αστού ὁ θεό ταϊ ὁπιθνμίαι τών *καρδιώ^H*
αστών ει ακαθαρσίαν*", 208. ὁτέ οέ* « Οἱτινε μετήλλαξ^·
τὴν αλήθειαν τοθ θεού ἰν τφ ψεύδει, χαΐ ἐτιδάσθησαν χ ^·
ἐλάτρενοαν τὴ χτίσει παρὰ τὸν χτίσαντα· δια τούτο παρίδωχ^^H
αστού πάθεσιν ατιμία , τον ἀτιμάζεσθαι το σώμα αστών 4^·
35 αστοί , ὡ τού ἀρρενα αστών κατ' ἀλλήλων αΐσχρώ χαί ἀχε^M
λάστω Ιμμαίνεσθαι, ἀρσενε 1» ἀρσεσιν τὴν αισχύνην κατεργι^H
142 ζομίνοσ * ωσαύτω χαίαί θήλειαιαστών μετήλλα αντὴν νσι|κή^H
IX, 12) χρήαιν τὴ θηλεία ει τὴν χαρά ψνσιν*. » 209. Τρίτην
παράδοσιν έσχον « οἱ παραδοθίντε ει ἀδόχιμον νονν διά τό μ^H
δεδοχιμαχέναι ἰχειν τὴν θεόν ἐν ἐπιγνώσειl'», ὡ αχολονθήα^^B
5 τό » πεπληρώσθαι αστού χάση χαχία ‘ » χαί τών ειδών αντή|^·
ὡν χατέλεξεν έ ἡ ὁ γράψα τὴν ἱπιστολὴν 'Απόστολο .
210. Ταΐ αὸταί ταύται παραδόσεσιν ὑπίπεσαν οἱ ἐζδε^M
βλήμίνοι ει τα ἔθνη, διά τὴν γεναμένην ἐπ' αστού οργήν μεγ^·
λην παρά Κσρίοο παντοχράτορο - Ει ἔθνη δέ αλλότρια α 0^^·
10 ἰγνωσάν ποτέ διά πείρα παρεδόθησαν.
211. Ἐκβληθεντε οἱ καθ' ων ἡ μεγάλη οργή γέγονεν ε^^H
πάντα ἀ οσχ ἀγνωσαν ἰθνη, ἐξύπισθεν αστών ἡ γὴ ἡοανίσθ^^H
μετοιχισθίντων ἐξ αὐτή , ὡ μή είναι διοδεύοντα ἡ ἀναστρίγονί^·
ἀνθρωπον*. Ἀνθρωπον δε μηχέτ' όντο ἐπ αυτή , καί αχ^·
ΐδπάση αστεία ἡψανίσθη, οσ χλον,ρορούση ἰτι, ον δενδριχ^^·
γντεία ονση , ω ἡχολούθησεν χαί τό ζφων ἀγίλα μηκέτ' εM ^·

<41 b. Rom. 1,22.24 ‖ 142 a. Cf. Rom. 1,24-27 || b. RmJ·
1,28 ‖ c. Rom. 1,29

141 24 ἀστοχε : αστό P“ ‖ 142 2 θηλιία : θηλεία μειήλλαξα. αὐτή^·
P··

tendant des sages, ils sont devenus insensés et ils ont troqué la gloire du Dieu immortel pour des images représentant un homme mortel, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux convoitises de leur cœur menant & l'impureté *», 208. ou bien : » Ils ont transformé la vérité de Dieu en mensonge, ils ont honoré et adoré la créature au lieu du Créateur. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions dégradantes pour le déshonneur de leur propre corps ; les hommes parmi eux ont brûlé de désir les uns pour les autres dans la honte et l'immoralité, ayant d'homme à homme des rapports infâmes. Et semblablement les femmes parmi eux ont changé | les rapports naturels do la femme en des 142
rapports contre nature ·. » 20». Mais ils ont été aussi livrés d'une troisième manière, qui est celle « do ceux qui ont été livrés à la dépravation do l'esprit pour avoir réprouvé la véritable connaissance de Dieu *» ; en suite de quoi « ils ont été remplie do toute sorte de méchancelé ·» et do ses manifestations dont l'Apôtre dresse h la suite la liste dans son épttre.

210. Ces mêmes abandons, les subirent encore les hommes rejetés chez les Gentils Λ cause de la grande colère contre eux du Seigneur tout-puissant. Ils furent livrés à des nations étrangères qu'ils n'avaient pas encore connues d'expérience.

Le désert ou coulent ™ lait et le miel

211. Ceux qui firent l'objet de |ft gran(|c colère une fois rejetés ohaz toue lee PcuPIm ‹'U'i!', n'a Va !Cn ‘ Pas connus› ,a lcrPe fiu avalont quittée fut changée on désert derrière eux, sans qu'il y eut personne à y aller et venir '. Quand l'homme n'y fut plus, toute végétation à son tour disparut ; la terre ne produisit plus d'herbe verte, plus d'arbres, et par conséquent les animaux ne purent plus y vivre en troupeaux. Et la ruine s'étendit, car elle était

·«) χαί γάλα pit ή αγία γή, όχιρ του iv Χριστώ νηχίου? χοτίζοι

217, Τυγχάνων γο·3ν Παύλο? «ία σύζυγο? νύμφη «ατά τή ψυχήν τού βσίου νυμφίου, =χων ϋχο τήν γλώσσαν ιαυτού, τοΟ Ιστιν τδν λόγον, ιχότιζτ γάλα τού χ«ρι ων ιΐρν,τα·.· « Γιγ4 »νατ< χρτίαν ιχ-.ντι; γάλαχτο . οὐ οτιριά; τροφή?·. » Tot? rt μίλι χαριίχιν οίσιν τολιίοι?, σοφίαν «apxÎiJoù? αυτοί φάσχων « Σοφίαν ii λαλοϋμσν Iv Toi? τσλιίοτ?

218. 'Ο έχχισών τού ιχλιχτή γΐ| ύχάρχκν μίλι ιχιι έχ«(ι χτρι ον γίγραχται χαροτμκοδώ * « Μίλι άχοοτάζιι αχό χοιλίι γυναιχό? χόρνη;, ή χρ'οο ι Όν γλυχαίνοι σόν φύρυγ·,'α. ϋσΐ ρον μίυτοι χιχρόκρον χολή? «άρήττι? «. »

« Καί γτ δράχοντο? έξιάασαν μαοδου?, ιβήλχοαν αχύμν· Sαυτών, θυγάτηρ λαοΟ μου ώ; στρουβίον iv έρήμω*. » Φιοί

143 o. Cf. 1 Cor. 3.2 || d. C«nt- ♦, 11 || o. Hib. 5.1» I t I Co 2.· II 8. Prov. 5, 3-4 B 1U ·. Lam. 4, 3

216. Ces deux produits, la sainte épouse du Verbe de Dieu les porte dans scs discours, au point que, dans l'éloge

ta langue '. »

217. Ainsi, Paul, comparable à l'épouse unie de cœur

« Vous Oles commo dos gons qui ont besoin de lait et non

il donnait le miel, leur transmettant la sagesse, en disant : s Nous parlons de sagesse parmi les parfaits '. »

218. Celui qui dégénère et cesse d'être terre d'élection

coule des lèvres de la femme impudique : celle-ci est douce à ton gosier pour un temps, mais ensuite tu la trouveras plus amère que la bile '. »

219. Comme le miel des lèvres de la femme impudique, un lait coule do la mamelle des dragons — ceux-ci sont les puissances du mal —, selon ces paroles de Jérémie ft

et ont allaité leurs petits. La fillo de mon peuple est comme l'autruche dans lo désert ■. » Ceux qui ont étudié la

appelle · serpents à cornes », qu'au désert ils cachent tout leur corps dans le sable en ne laissant apparaître à la surface que leurs cornes qu'ils font bouger pour attirer les autruches. 220. Celles-ci, en effet, descendues en volant vers les serpents qui ont pris l'apparence de vers de terre, sont atteintes par le venin que les serpents ft cornes leur envoient dans la bouche. C'est pourquoi l'Ecriture

1908), Celle manière de s'en remettra aux spécialistes pourrait

τό ὕποτων εἰρημένων ερπετών

dit de ceux qui reçoivent le venin des dragons qu'ils tètent, que, même s'ils font partie du peuple de Dieu, ils sont desséchés «comme l'autruche dans le désert*» surprise par les serpents dont nous avons parlé.

221. Zach. VIH, 1-3 : i Kal èyévrro λόγο Κυρίου ηαν

λωσα τήν 'Ιερουσαλήμ καί τήν Σιών 4ήλον ρίγαν, και θυμ μεγάλο, εζήλωσα αυτήν. ’Τάδε λίγε, Κύριο - Καί έττιοτρίψ

le Seigneur tout-puissant : J'ai aimé Jérusalem et Sion

sien, ’ Voici ce que dit le Seigneur : El je me tournerai

salem sera appelée sla Ville véritable· et la montagne du Seigneur tout-puissant « la Montagne sainte ».

222. Voici comment on pourrait expliquer littéralement ce texte : La parole du Seigneur tout-puissant fut adressée (au prophète) lui disant co qui est indiqué immédiatement après : Voici, dit-elle, ce que dit le Seigneur tout-puissant : J’ai aimé Jérusalem et Sion, car je l'ai rappelée à moi après l'avoir rejetée et repoussée au point qu'elle a été couverte d'outrages par les étrangers Et oe n’est pas n’importe comment que je l’ai aimée, c'est avec une ardente passion.

Jérusalem, délaissée

223. L'exemple est emprunté ù la vie conjugale. La femme qui a violé les lois du mariage et délaissé l le lit. conjugal par amour pour

de son conjoint antérieur et mérite son mépris, si bien

gnerai plus et je ne l’aimerai plus. Comment en effet

l'aimer et se soucier d'elle, le mariage rompu ? Mais, même dans le cas où celle qui a méprisé le lit conjugal a été répudiée, si elle saisit l'occasion de se repentir et revient à celui qu'elle avait délaissé, alors elle redevient

réadmet avec une inépuisable bonté.

à la considération de Sion et de Jérusalem.

J'appelle Jérusalem et Sion non pas les lieux, mais la nation qui y habitait.

225. Dieu l'avait amenée pour vivre avec lui, l'ayant fait monter d'Égypte, lui ayant donné comme dot ses lois et ses préceptes, décidé à faire preuve désormais de sollicitude et de ménagement pour cette épousée et à partager sa couche, comme il convient à un époux pour une jeune épouse.

226. Après l'accord ainsi contracté selon les lois, Jérusalem rompit les lois du mariage, et de ce fait rompit avec l'époux, son protecteur et son soutien. Aussi dit-il : « Comme une femme rompt avec son mari, ainsi a rompu avec moi la maison d'Israël·», partie vivre désormais auprès de démons criminels et d'esprits impurs, dont elle reçoit toute sorte d'outrages impudiques *.

Et ceux qui l'accompagnent sont des Babyloniens et des Assyriens au sens allégorique.

227. A la longue, « Jérusalem et Sion » retrouva son bon sens ; elle se rappela celui qui, jadis, l'avait prise pour compagne et elle voulut revenir à celui dont elle s'était séparée. Elle laissa donc échapper ces paroles :

plus heureuse que maintenant ·. · | Celui vers lequel elle (a commencé> à se retourner et b revenir, acceptant d'elle un tel repentir, dit : « En ce jour-là » — c'est-à-dire quand ce retour sera chose sûre — « elle pourra m'ap-

tecteur et son soutien, il l'aimera avec une ardente pas-

ûon et châtiera ceux qui l'ont couverte d'outrages. El comme il l'a aimée d'une si ardente passion qu'il veut vivre avec elle comme auparavant quand clic n'avait pas déserté le lit conjugal, il revient à elle en disant : ▮ J'habiterai au milieu d'elle '. »

229. ri J ώπαρξίτα*. « filas «π«τρ<ψω xai χ«τ»σχη·<ωσω .

228. Il parle de Sion el de Jérusalem comme d'une seule ville, car Sion est un quartier do la métropole ·.

Ipr.psv βΐχίτ' «Sa», άλλχ vkljpqç ζολιτώ ν xai s'ixs3cpr,pdtui

j'habiterai au milieu d'elle », sinon qu'elle se nommera de nouveau « la ville véritable » ? En ellet, elle ne sera plus un désert, mais sera pleine d'habitants et les constructions foisonneront : le temple et chaque maison l'une après l'autre seront relevés, et il y aura désormais, comme auparavant, des nies, des chemins, des temples,

»* sitfiu *Si'* « 'Fâkits ιώ Κορΐω

230. Quand la Jérusalem du sens littéral aura été ainsi nommée, à son tour la montagne du Seigneur tout-

les cérémonies sacrées habituelles y seront célébrées et

du Psalmiste qui dit d'abord : « Il convient, ô Dieu, de te louer en Sion ··, et encore : < Chantez pour le Seigneur

231. Ces explications littérales don-
Appllc3'*005 nÉeSi il scralt bon de considérer les
sp r tue es. cboses du point de vue spirituel.

232. L'âme contemplative qu'on appelle Jérusalem — car le mot de Jérusalem se traduit pars vision de paix » — qui a (ailli el à cause do cela a été exclue de la divine chambre nuptiale, s'est trouvée chassée par celui qui

146 7 χ«τβοκην<ύοω nos : χαταοχηνΛ 1' || 9 ω(«pi : ωβκίρ Κ»

impudiquement malmenée par les puissances hostiles, appelées au sens spirituel l Assyriens et Babyloniens, 147

d'époux n'en a plus aucune sollicitude.

5 τροπή, οδτω; ίμπαλιν ίζ. χειριστών χαΙ έπιίλαβών εί; β«*τβ

σθειη, ουχέτι

γράφει' « Sxiàv Ιχων δ νόμο; των μελλόντων αγαθών, οΰχ αντή

i βασιλεία; μνστήρια είχεν;
' « 'ΓμΕν ιέϊοται γνώναι Λ

147 a. H4b. 10,1 || b. Col. 2, IC

447^9 *: ενεργιΐν* P"= || 13 όρ£σι add. nos || I3-i4^1ρή^M

1. Pour ψιχή δρώσσ, of. 164 ; Π 236 ; **lit** 157, 336 ; IV207 ; V 161 ; *in Ps.* 101, *PG* 39,1517 A :« Ή -,ών sal Ίερονσαλήμ ... 3ώ r

233. Mais le choix du libre arbitre ne demeure pas fixe. En effet, comme il y a retournement de la vertu vers le vice et de la piété vers l'impiété, de même, en sens inverse, il y a transformation des pires vices apportant mille dommages en des améliorations vraiment profitables. Aussi peut-elle connaître à nouveau l'union divine, l'âme qui l'a délaissée : l'époux donc, retrouvant son attachement ancien, se remet à l'aimer et chasse ceux qui l'avaient souillée dans une union adultère. Il y met une ardente passion, un ressentiment extrême contre ceux qui l'ont malmenée. Désormais, il peut dire bien haut : s J'ai aimé Sion et Jérusalem »

234. Au sens spirituel, Sion et Jérusalem c'est l'âme qui contemple1 les choses invisibles et éternelles, et aussi l'âme qui voit la paix, en qui s'enchaînent dans leur dépendance réciproque les vertus et sentiments divins. Celui qui est animé d'une ardente passion pour elle la fait se tourner vers lui, cl lui de son côté se tourne vers elle ne cesse de le prier. 235. Ainsi rendue meilleure, elle peut être appelée véritable Jérusalem ; attachée non plus aux ombres et aux figures de la loi, mais aux biens réels que celles-ci représentent et au sujet desquelles FApôtre inspiré écrit : « La loi possède une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses ·. » Et il dit encore aux croyants venus du paganisme : « Que nul ne vous critique pour la nourriture ou la boisson, ni en matière de fêtes, de néoménies et de sabbat, car ce ne sont là qu'une ombre des choses ù venir *'.· 236. Dans les passages précités, les biens à venir ce sont les enseignements de {'Évangile, que le Sauveur désigne à ses disciples comme les mystères du royaume en disant : « A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume

[14η μυστήρια τή βασιλέα τών ουρανών*. »

νώσα τά «εοχνβύστου γραρά ·».

Υιού τού θεού τυγχάνει, «tpi ου εν τινι ώίή τών άναήαΟμί ρίριται ούτω ' « Ô! ζιχοιβότι ϊχί Κύριον ώ ύρο &ώ»Ν Μή γάρ τοσούτον χτωγιόση ήμών ε νού ώ νομίσαι αισΟιρ Spei παραύάλλεσΟαι ή όμοιούσΟαι του ixî Κύριον πιποιθότσ ΙΟχαμμεγίΟη αρετήν ίχοντα , ώ ευλογημένου άχοΐιίχνυσ! χατά χνευματιχά ιολογία τού έχοντα . Γίγραχται γαρ

ίχιλάμψαν χ® çovipwétv «■

30 άφανίσα αυτήν, «μ»5 iiχ ν χυθεί .

239 Τούτο τί> μυστήριο» ωοτίζων Ίωάννν, ί ριγα , lux' τού χύομου·. »

147 o. Msllh. 13,11 | 143 a. *Ct. 1*« M » ■) '"'"'./'J.j

des cieux *. · L'âme qui contemple ces mystères et qui voit 1« P"ix do leur accord mutuel est « Jérusalem cl Sien » au sens spirituel, et elle est dite « véritable · | parce qu'elle est régie selon la vérité que l'on découvre 148 sous l'ombre de la loi et parce qu'« elle scrute les Écritures inspirées · ·.

237. En accord avec l'appellation La Mlnte*^11* **e * véritablc * donnée é la ville sacrée, la montagne du Seigneur tout-puissant, de son côté, sera sainte et en méritera le titre. Vois si la montagne du Seigneur tout-puissant n'est pas la doctrine de la venue parmi nous du Fils do Dieu. De cette montagne, il est écrit dans l'un des Cantiques des Montées : « Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion · '. » N'ayons pas l'esprit indigent au point de penser qu'on compare ou qu'on assimile à

comme ceux qui la possèdent, bénis de bénédictions spirituelles. Il est écrit en cflet dans le prophète Jérémie :

gneur sera son espérance * », et dans les Psaumes : · Il vaut mieux se confier dans le Seigneur plutôt que de se confier en l'homme s

238. Ainsi donc, puisque ceux qui se confient dans le Seigneur ne peuvent ressembler à une montagne matérielle, simple soulèvement de terre, que laul-il penser

tera ' » ? Elle brillera et resplendira <à la fin des temps pour détruire le péché'», l'ayant réduit et anéanti en

239. Pour éclairer cc mystère, le grand Jean (Baptiste) montre Jésus et dit : s Voici l'agneau de Dieu, celui qui

240. C'est encore en le rapportant λ la montagne en question qu'il faut interpréter ce texte du Psaume 47 : « Grand est le Seigneur et tout à fait digne de louange, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte * '. »

244. Après ces explications selon le premier sens spirituel, il faut comprendre encore allégoriquement, dans une interprétation élevée, que «Sion qui se convertit» et que « Jérusalem dénommée la véritable », ce sont les réalités profondes exprimées dans l'Epîlrc aux Hébreux par celui qui parle dans le Christ, quand il écrit : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, de l'assemblée des premiers-nés, réunis avec les myriades | d'anges », raison pour laquelle ▮ leurs noms sont inscrits dans les cieux · », c'est-à-dire parce qu'ils sont inscrits sur la liste des citoyens de la ville sainte et céleste. 242. De leur nombre étaient aussi les Apôtres et ils entendirent le Roi Souverain leur dire : « Réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans le cieux ·. » Ces listes constituent le « Livre des vivants * ». Ainsi, h propos de quelques saints personnages, celui qui fut un Vase d'Élection ' s'exprime de la sorte : « Avec Clément et les autres dont les noms sont inscrits dans le Livre de vie ·. »

TOγχηνα

κδ>ν ων τβ λνόμβτζ i» θiiζ,ω ζωή:

χειρί «ΟτοΟ. άπό πλήθου ήμιρώυ. 6 Καί «I πλατειαι s ττόλεω πληαθήσοντβ» παιδαρίων καί κορασίων παιζόναωνί

*tout-puissant : Vieillards et femmes âgées viendront encore sasseoir sur les places de Jérusalem, chacun avec son bâton « la main, à cause du grand nombre de leurs fours. * Et les places de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui y prendront leurs ébats.*

448 h. Ps. 41,2 l 449 ». Iléb. 12,22.2.1 || b. Le 10,20 || c.!

148 20 i> 2" om. P“ || 149 S *bctfdfw*· P' : iγρί?»,«·« P“ ||'

χαντων xeXsptuv *ταρρω*

20 *ί,ριρϋν* πρίσβοπζήν ήλτχίαν ίχοντο . αροενε ipso xai OijXif

ηγχάνει.

245. Οὕτω xssxaOnpfvus τώϊ

semble, I 160. Groupement de OorUige ?

beos littéral. du prophète montre que Jerusalem se trouve rétablie dans une paix profonde et une vie publique tranquille. Dans ce calme, puisque tous les ennemis ont été refoulés loin de la ville de beauté et qu'il n'y a

par leur grand âge et le nombre de leurs jours, sont arrivés ù la vieillesse, hommes et femmes ensemble, s'assiéront h nouveau, comme avant la captivité, sur les places publiques, tenant des bétons à la main. En principe, ce sont les hommes qui tiennent un béton, mais il faut voir si les femmes, elles aussi, n'en tiennent pas' ;

premier rang, les places publiques seront pleines de jeunes enfants qui s'ébattent, garçons et lilies, alors que

spirituelle glorieuse à laquelle s'applique ce qui est proclamé en l'honneur | du Roi Souverain son Maître : « On raconte

ne serait-elle pas, en effet, chantée et abondamment célébrée, ayant part aux ondes divines qui découlent rdu fleuve de Dieu débordant ··? Il est dit aussi dans le Psaume 45 à propos de la ville royale et dos faveurs quelle reçoit du roi qui la gouverne : « l-es bouillonnements du fleuve réjouissent la ville de Dieu ; le Très-Haut a sanctifié sa demeure ; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée '·. » Car le Très-Haut, qui a

[1501 10 νεοομενη» βόλοω χατοιχδν ὁ ἁγιάβα το βχήνωμα

xrtiatç sappqotov ἄγει' est)
vàp eux ἄγει sappqor®

εχμίω ἴρχμχτι· « Esi κοίι

ιρω γαρ «5 συνεαναζεοβα»

raoa οὺ*/ βίρεν, καί καλιά
;χρήσιμον μαχρυνΟέντα αὐτ'

ίλλον εγείρεται.

150 14 Si exp. P» y 15 Ésîδι : in' P" Il 24 x«i : lÇi[tr,e« αὗτδνî P> Il 20 -ή» χΛιν : 1» τὴ κολ« P1 || 27 «ütôv : ον ἠγΛιηοιν ἡ ψνχὴ pou

Jusqu'à 278, il recueille surtout les oilaliuns, 1405 B-I4G6 C. j
2. On pourrait traduire la .citation du P». 118, 96, en gardai

sanctifié sa demeure, habitant au milieu de la ville qui vit dans la paix, n'en sort jamais, demeurant inébranlable au milieu d'elle ·.

248. Les places de cette ville de beauté sont les vertus

les Proverbes, le Sage fait l'éloge en écrivant ceci de la sagesse : · La Sagesse chante dans les rues ; elle parle avec confiance sur les places publiques, elle se fait entendre du haut des remparts 3 » Et pourquoi donc la Sagesse de Dieu ne parlerait-elle pas avec confiance sur les places publiques de la ville spirituelle, puisqu'un autre texte dit : « Si tu désires la sagesse, garde les commandements et Dieu te l'accordera ·>? Or les commandements sont appelés des places publiques h cause de leur propre largeur, ce qui fait dire au Psalmiste en s'adressant à Dieu : «Ton commandement est immensément large'1.»

249. Examinons si ce n'est pas en ce sens spirituel

« Sur ma couche, dans la nuit, j'ai cherché celui qu'aime mon âme et ne l'ai pas trouvé ; je l'ai appelé et il ne m'a pas entendue. Je me lèverai donc et je parcourrai la ville, j'irai dans les assemblées et sur les places publiques, jusqu'à ce que je l'aie trouvé *. » En effet, au

moment qu'elle appelle allégoriquement la nuit, | après avoir cru son époux divin à côté d'elle, elle l'a cherché, mais sans le trouver ; elle l'a appelé, mais sans être entendue. Il s'était éloigné d'elle pour l'avantage de la blesser encore plus d'amour pour lui4; car l'éloignement de celui qu'on aime avive davantage l'amour qu'on lui <St

250. Donc, excitée par ce sentiment, elle s'est éveillée d'ellc-mfime, s'est levée et s'est mise à le chercher.

3, I,o *Cantique,* drame nuptial : cf. V 55.
4. Sur la « blowuro d'amour », of. III 189, note.

ta r#; ar.r,tliz:

la parole ceux qui sont officiellement apôtres, prophètes.

νυχτβφυλαχούντων χαί φρουροόντων τήν όείαν χέλιν, χ«τα τί τοδ Ήσχίου ρωνήν έχ χροσώχου τοδ χαμ&ιιίλέω ούτω ειρι

mystères du royaume de Dieu,

elle s'efforce encore de rencontrer sur les places publiques.

20 νυχτό , ol 3« τέλου 0Ὺ βιωπήσονται μιμνηοιόμενοι Kuplot

cherche pour le trouver puis se reposer avec lui.

255. 'Es rat; àtt=ioét(oa<; Οείαι

352. La sagesse qui parle avec confiance sur les places publiques de cette ville de beauté, sagesse en laquelle le Créateur a appelé tous les êtres ή l'existence ·, ne fait pas entendre scs appels ailleurs qu'au sommet des roin-

la divine cité, selon la parole du prophète Isaïe, mise dans la bouche du Roi Souverain en ces termes : > J'ai

u;pp:vr,ens

λιωμένου , χατά τί ιρόμέ

ne cesseront pas jusqu'au bout de rappeler le Seigneur '. »

253. Dans la ville bienheureuse, sur les divines places dont nous venons de parler, s'assiéront à nouveau, comme auparavant, des vieillards et des femmes figées, pleins de vertu, portant en main chacun son bâton, symbole soit de la royauté, soit des fonctions sacerdotales, soit même aussi de l'enseignement par la parole '.

ἀριβμφέτών μιμίτρητ»'
xsl γήρα Bio? ἀχηλίίωτρ

Les Anciens

11 ,aul c0,nPren<,rc l,nr Anciens, les hommes blanchis dans la sagesse, selon ce qui est rapporté dans l'admirable Sagesse de Salomon : « Une vieillesse honorable ne dépend pas de la longueur des jours et ne se mesure pas au nombre des années : | la sagesse, au milieu des hommes, tient lieu de 152

Εχλιζΰ-ζ 'Αβραάμ ϊxétafl pe; χαί χλήρη ήμερων!

Ce grand âge spirituel, c'était celui d'Abraham, lui qui fut appelé ami de Dieu et dont ▮ la foi fut imputée à justice ' s. **255.** Car Moïse, le Révélateur, dit dans la Genèse : ▮ Abraham s'éteignit et mourut dans une belle vieillesse, ancien et rempli de jours ·. s Ce n'est pas le

xaüt' tipqtai. Πολοίτιστῖρων γëρ =

Βώτη, χοβν; ill

reùç èxxàqeuwrtzsùç ZaOpfii.

ζολν/ρονι (‹o› TÉS",», plus classique, certes, mais bien moins didy

2. Ou mesure l'insouciance littéraire do Didyme aux *yip* qui

nombre d'années des révolutions du soleil sensible qui fait dire cela, car ceux qui le précédèrent étaient plus âgés 'et

jours. » Le père d*Isaac fut en effet le premier homme à être appelé Ancien à cause de cette vieillesse que pro-

256. A propos d'hommes arrivés là par la pensée, la

Dispensateur de tout bien, dit à son serviteur fidèle : « Institue avec toi soixante-dix Anciens que tu sais par toi-même être des Anciens J. » Preuve que ce n'est pas

qui ne l'était pas auparavant, mais qu'elles le désignent et le font apparaître publiquement ▮ : le chef du peuple reçut l'ordre exprès do choisir ceux qu'il savait être déjà des Anciens.

257. Il y a dans Joël, l'un des Douze Prophètes, un texte de portée semblable : ordre est donné de « choisir commo Anciens ' » ceux qui le sont déjà ; le choix ne précède pas, mais s'ajoute pour proclamer ceux qui possèdent déjà la vertu et l'ancienneté qu'elle confère. Sur ceux qui possèdent cet honneur il est dit dans les Pro-

blancs ' », c'est-à-dire ceux qui viennent de leur sagesse.

du même honneur et de la même autorité que ceux dont nous venons do parler. L'Apôtre écrivant à Tile, son disciple. I lui dit entre autres choses : « Si je t'ai laissé en 153
Crète, c'est pour que lu règles les questions on suspens selon que je te l'ai ordonné, et que lu établisses des Anciens dans chaque ville e. » Et il donne les caractéristiques de ceux qui sont promus, de ceux qui sont rangés dans les dignités ecclésiastiques : n'avoir été marié qu'une fois, avoir bien élevé ses enfants et s'être conformé aux

ΓΙρά εσι των Αικοτόλων ρέριτα: ώ; « |Μΐ·ΜΛ<ητο ΙΙχϋλω £Οιτ» τό χγων ϋνιΟμχεχισχότον «ιμχίνην τήν Εχχληβίχν βαθμόν ivcaoiv, *ό* zcpiwxié

260. Οi àssîsOivce; χατά άμροτίρα τi; î-.χθήχχ; xpwM οχή , ΧχΟήμινχι έν τχί; ζλχτιίχ'. τή ένχγγο 2ιχγρχρ(Μ τρον χχί 3ι:ρθωτιχόν λόγον. **261.** Ilspt γάρ των έλεγχέ OCzrct; έν *fritiu* έλθω srps; νμί ή έν χγάχν,b; ΐοϋτ» zxi Otia των Ιίχρχιμτων γρχρή όιαγορτνω

l'avons dit dans un autre commentaire '. 259. Ainsi, il est les Anciens de ΓÉglise *» et qu'il leur dit : s Le Saint-Esprit vous a établis comme imezôxsoç (inspecteurs) pour paître l'Église qu'il s'est acquise par son propre sang», et le reste *. Λ ceux qui ont cotte dignité, Pierre, le prince dos Apôtres du Christ, dit dans son épître : « J'exhorte les Anciens parmi vous·. » Et Λ quoi donc les oxhorle-t-il, sinon, voyons, h paître le troupeau du pour que, quand apparaîtra ' le Pasteur Suprême, ils obtiennent la couronne de gloire impérissable

260. Ces personnages que les deux Testaments regardent comme Anciens, quoique rois à la manière d'Abraham, sa supériorité : lenient, celui qui les a choisis. C'est pourquoi ils portent le sceptre de la double autorité qui est la leur ! assis sur les places publiques de la ville décrite tout h l'heure, chacun d'eux lient son bâton, qui représente le sceptre mandes fustigeant pour ainsi dire ceux qui le méritaient chez vous avec un baton ou avec amour·? » Et la divine Écriture a de» textes semblables dans les Proverbes. soit celui-ci : ▪Celui dont les lèvres profèrent la sagcssej frappe du bâton l'homme sans jugement·»,

la place de xxpaStiOivrat, Λ lu rigueur uaçaSoOivrec pourrait se défendre eu pensant au texte <l'*AH.* 20, 28 que Didymo vient de citer : c'est,

!iov*»· owe it' "*0; sciisrn *'ft;* βαχιηρϊα pwsi ιόν νü

IOλώ φιλοξ<»»Λ«4, *mpr.T,3Mli* Hso-J «oaXci;, *-i**

να . 263. 'Εχιι St zipl rovrwv «vraie sutAaéai; ή άζίζτολα ΪΛασχιλία s»Oiv àpvsuész· " Χήρα «αιαλίγίσΟι* μή R-arrl

so lews ά;ι6μA» ir/s;xvC«v oint tkarroopiw,·

peri άνϊρό iπ) i«« **ici Hl** z«pOs»i«i

άρΛμό TflÇ iv χηρήα à'(

265. T«'jri)« rq« ζροαφισιι»; izipiAspiva; éeriv iSstv * iv rjj κ«λ.«5 Jtaér.xr,. Oi'« ήν ή «vSpiurarq 'louî», ftpusi

soit cet autre : ▮ Celui qui ménage le bâton hait son fils, mais celui qui l'aime le corrige avec soin ·. ▮

ont droit à la considération de l'ancienneté.

à celte considération qui entoure

tique des vertus, elles ont acquis l'ancienneté· Décrivant la conduite qu'elles doivent tenir, Paul, l'Apôlre qui parle dans le Christ, écrit à Timothée : « Honore les veuves qui le ▮ont réellement ·. » Et il indique comme telles, collos qui vivent détachées de toutes les choses humaines, qui ont à leur actif des actions louables, qui ont élevé leurs enfants comme il faut, qui pratiquent uno large hospitalité, qui viennent en aide aux serviteurs de Dieu, qui nourrissent les pauvres et se distinguent par toute sorte de bonnes œuvres de ce genre. 263. Mais voici en propres termes l'enseignement de l'Apôtre, h partir du début : ▮ Que la veuve ne soit pas inscrite si elle n'a pas soixante

réputation de bonnes œuvres. Elle doit avoir élevé ses enfants, pratiqué l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les affligés et collaboré à toute sorte do bonnes œuvres < »

264. Pour raffermissement des vertus ainsi énumérées, il faut aussi qu'un âge parfait s'ajoute en ornement aux vertus acquises, que la veuve ait donc atteint un nombre d'années parfaites, qu'elle ait au moins soixante ans. Telle était à la lettre Anne la Prophétesso ; elle avait vécu sept ans avec son mari après sa virginité, et son veuvage s'était prolongé jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans ·. Ce nombre est d'ailleurs propre à la chasteté du veuvage *, el nous en avons parlé dans un autre commentaire *.

265. Dans l'Ancien Testament aussi, on peut trouver des femmes qui ont choisi de cultiver ce genre de vie :

*ω ir/nxotz tùv epomiveatav' 'IcuSiO γὕρ « aïvtetg » if

154 28 lovSid :Joviij P·· || <65 2 <;«5· : >5» !›▮· || 12 g : I» j |

Mois il n'eil pas sûr que la leçon du Papyrus, qui sc relrouvel IV 154, soit une faute. C'était sans Joule le forme abrégée qu'avl

par exemple la valeureuse Judith, qui portait si bien son nom puisque Judith signifie « louange ». Et il ne serait

lesse, spécialement celles à propos desquelles | Dieu dit par le prophète : «Je répandrai mon Esprit sur toute chair et vos fils et vos filles prophétiseront», et la suite jusqu'à « Et je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs et mes servantes et ils prophétiseront · ». 155

266. Réfléchis par toi-même pour te rendre compte si c'est, seulement des vieillards qu'il est dit qu'ils ont un bâton à la main, ou si cela s'applique aussi au femmes âgées. 11 est possible que cela ail été écrit des deux sexes, mais il parait plus vraisemblable que cela ne concerne que les hommes.

de la ville.

267. Sur ces places publiques telles que nous les avons expliquées, où président ceux qui ont blanchi dans la sagesse et qui sont arrivés Λ la vieillesse par une vie

en train de jouer au jeu louable où David, homme selon le cœur de Dieu ·, s'étant fait remarquer en exécutant toutes les volontés de Celui qui l'avait choisi, proclama avec une confiance entière ▮ : « .le danserai et je jouerai devant le Seigneur i »

268. Les enfants qui jouent sur les places publiques de la glorieuse cité de Dieu, on peut comprendre que ce sont ceux qui se sont adonnés à la tempérance dès la petite enfance de manière à joindre à une pureté accompagnée d'une dignité profonde une parole saine et irréprochable ·.

269. Tels étaient les disciples des Apôtres, «régénérés d'un germe non pas corruptible mais incorruptible par

la parole du Dieu vivant et éternel '» et qui, « comme des enfants nouveau-nés, étaient avides du lait spirituel non frelaté '».

270. C'est aussi l'occasion d'utiliser ce passage des Proverbes : « Afin do donner aux innocents le discernement et au jeune enfant le sens et la réflexion *». Dans le même livre, l'auteur inspiré dit encore : "Écoutez, enfants, l'instruction de votre père et soyez attentifs pour apprendre la réflexion '. ·

271. Mais ce n'est pas seulement en parlant de la virilité l corporelle que l'on dit cela ; car il y a aussi dans 156
des corps de femmes des âmes viriles par leurs sentijÙBents.

trouver aussi le sens des fillettes qui jouent. Demande-

propos de l'époux et de l'épouse, est chanté l'hymne suivant : « Des vierges seront amenées au Roi à sa suites, c'est-à-dire à la suite de l'épouse et reine, de « celle qui se tient à la droite » de son époux ; ▮ ses proches te seront amenées ·, elles seront amenées dans la joie et l'allégresse · ▮.

273. Iλ-s vierges qui doivent être amenées à la suite de l'Église, conduite comme une épouse à son unique époux, le Christ, sont pures d'esprit et de corps ·, chastes dans leurs pensées et dans leurs actes.

tons dont non seulement le corps, mais surtout l'âme est masculine, de même aussi celles qui par la sainteté de leurs pensées et de leur conduite sont vierges n'ont pas nécessairement un corps de femme. Ainsi, dans l'Apocalypse de Jean, les cent quarante-quatre mille vierges n'étaient pas, corporellement, des femmes, car il est rapporté : « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes ; ils sont vierges et il n'y a pas de trom ▮ perie dans leur bouche, car ils sont irréprochables ·. »

155 (. 1 Pierre 1,23 j| g. I Pierre 2,2 1 h. Pro'. I.* Ll i· Prol 4,1 ‖ 156 a. Ps. 41,10.15.10 1 b. Ct. I Cor. 7.34 ‖ c. Apoo. 14,4

Unanimité dans la louange.

375. Tous ceux qui vivent sur les places publiques de la cité glorieuse forment pour ainsi dire un seul chœur, dont il est dit dans un Psaume : « Jeunes gens et jeunes filles, anciens mêlés aux plus jeunes, que tous louent le nom du Seigneur *. » A propos des différents âges selon l'homme intérieur, le disciple que Jésus aimait écrit : « Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés ont été effacés par son nom » — celui du Sauveur évidemment — ; «je vous écris, pères, parce que vous connaissez ce qui est dès le commencement1 ; je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts et que la parole | de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin ·. · 276. Il appelle petits enfants ceux qui viennent d'obtenir la rémission de leurs péchés, quel que soit leur âge selon l'homme extérieur ; il donne le nom de père à ceux qui connaissent ce qui est dès le commencement de la science de Dieu 1 ; il nomme jeunes gens ceux qui possèdent la force, car ils ont en eux la parole de Celui qui les exhorte à rester invincibles quel que soit le combat à soutenir contre « les principautés, les puissances, les maîtres de ce monde de ténèbres et les esprits du mal*·. Comment en effet ne seraient-ils pas forts, ceux qui ont reçu du Sauveur, Roi Souverain. « pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et de s'opposer à toute la puissance de l'ennemi ' » sans en recevoir le moindre mal ? Car dire : « rien ne pourra vous nuire *», c'est dire la même chose que : « rien ne vous fera de mal». 277. Voilà pourquoi, quand il s'agit de celui qui a reçu le pouvoir do fouler aux pieds les bâtes venimeuses et toute puissance ennemie, c'est en ces termes qu'un chant de victoire monte vers les hauteurs : « Tu marcheras sur l'aspic et le basilic ; tu fouleras aux pieds le lion et le dragon *. »

278. Mais on voilà assez sur le texte à commenter,

τ«ι ήμέραι Ικαίναι , μή καί ένώπιάν μου άδυνατήσε. ; M

280. Κατασχαρήν ύιτδ «ολεμίων ΰιτομεινάση τή αίσβη ύ χάτω 'Ιερουσαλήμ, ώ ύχοστήναι χολλήν αιχμαλωσίαν το

μίνον In λαμιτρώ «Xi[a]Oljvai αυτήν, ώ τήν δρβινήν

θ<ώ δυνατά▮»

άλοόση; καί ισχάτην ΐρημίαν ύχτμινούση , αίύνατον ήγβ

1SS a. Maith. 19,36

157 27 άχωτοΰνται nos : ômeroSi

mg. I'· I 158 5 âSù-scov nos : Wv— p ll '·

_ ». Zach. VIII, 6 : *Voici ce que dit le Seigneur tout·puissant : Si cela paraît impossible aux yeux du reste de te peuple en ces jours-là, est-ce que cela paraîtra impossible* à *mes yeux ? dit le Seigneur tout-puissant.*

280. La Jérusalem visible d'ici-bas avait été soumise par ses ennemis à une destruction telle que la majorité de scs citoyens eurent ù subir la captivité sans plus croire aux promesses de sa restauration. La voyant en ruines, ils pensaient impossible qu'elle redevint une brillante cité où la montagne et la plaine auraient encore des habitants, et que vieillards et femmes âgées | y siègent encore sur ses places publiques au milieu d'une foule, de garçons et de filles en train de jouer. Mais « tout est possible à Dieu *o, même de tirer la largeur de l'étroitesse et l'abondance de la pauvreté ; c'est pourquoi, même si, aux yeux du reste du peuple qui avait survécu jusqu'alors à la mort d'un grand nombre, c'était une chose qui paraissait impossible, du moins ce ne l'était pas pour

de^iS^"8

281. Ainsi, quand la capitale de la Ju,lée cut étô P,i,e ct 'lors 'u'elle était complètement laissée déserte, ceux dont l'âme était sans ressort pensaient qu'il était impossible de la restaurer dans sa gloire et sa prospérité

Dieu et sa toute-puissance à les réaliser. Semblablement, lors des persécutions contre les chrétiens, les incrédules et les faibles d'esprit, voyant Γ Eglise ravagée de fond en comble et tombée au point de ne plus sembler pouvoir se relever, s'imaginaient qu'il était impossible

58] IS αυτήν, «ρή»η» βαθιιαν άπολαμβάνουσαν προ τοδ εφηχίτο τοί γνώριμοι;' «Ειρήνην τήν έμήν 50»I« ΰμ!»„ε1ρή»η» τή» ιμή' άσ[()ημι ύμίν » 282. Θύρσο οΐν ιμποιών θ'; δώσει» ύπέσχετο τήν εύστάβεια» Mil γαληνιώσαν ειρήνη»· « θαρσείτε, ί?η, Ιγώ νενίχηχα τό» κόσμον* »' διό χϋ» 6λΐψιν »5» ίχητε, άνεσι» προσ-δοχήσαι 6αρσήσασε· Φίλη γάρ ή άλήόεια.

283. Οί χατά τή Έχχλησία; χαί τού χριστιανισμοί έχιτεβεω^· μένοτ el; τοσοβτα» έξηγριώβησαν ώ τού συναχτηρίου τοπου;^· ει έδαρο χατασπάσαι χαι τά Ιερό βίβλο»; πυρι δαπανήσαι^· Τή τοσα-ότη ώμότητσ; πρό; ολίγον χρατησάση , ο· μιχροροβΐ^· ετόπασαν αδύνατον είναι ίτι αυτή» εϊ; τό ίνάοξο» άναχάμψα»^· 284. Άλλ' ει χάχείνοι; άπορον χαί άχατόρβωτον τό συμδά^· 59 έδοξβν, αλλά δυνατό» χαί εύχολον τό άπελπισβί» άπο3i|_δ«χται.· I3› Έστιν γοΰν ΐδε!» του; τότε χατασπασΟέντα; τόπου et; ύψο;,^· έγηγερμίνου ένίοξοτίρου; ή πρότερον ήσαν, χρυσορόρου χαΙ'Μ ιτάσι το!; περισπούδαστο!; προχοσμήμσσιν διαπρέπει», χαί τά; Μ S πυρΐ άναλωΟείσα; βίβλου » διαχρύσου χαί χρυσοχόλλοο; χατα-^· σκευαζόμενα;, ίν τα!; βασιλιχαΐ; «ϋλα!; άνακειμένα .

285. Το δυνατόν δέ χαί παράδοξον τοί θεού ραίνεται» ότι δε]^· ών χατεπονήβη δ χριστιανισμό χαί άνίλαμήεν' δι' αυτών δ! V λέγω, οΰ τών ανθρώπων άλλα τών τήν αυτήν περιεπόντων ήγι-^· 1» μανίαν. Εϊρηται δέ εντελέστερο» περί τούτων ίν τοί; ύπομνήμαγ^! b

198 b. Jo 14,27 I o. Jo 16,33 il E

158 15 αυτή» : αυτήν ίκελόμεανον Pl '| 24 τοααύττ,ι : χοβύτηί mg.^.I P· ll 25 Ισώσουν P* : ϊδοξα» P·< ‖ 158 8 χαΗαονήδη : κυί χατιτωήβ^·I r L !

proposition se rattache pour lo sein à ce qui prAcède ou à ce qui n'en a mis aucune antro «λήθ«« et oi. — Comparer 111 212 : ον οΐλισ ■■1 Λ-dire pour le sacrifice eucharistique. Un peu plus bas, 297, Didymo- j - tafe II, vu, 8, *PG* 39, 589 B/C, on relève pour désigner les églises,

qu'elle fût restaurée et retrouvât la paix profonde de Celui qui avait dit à ses disciples : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix ·. s 282. Et pour donner confiance à ceux à qui il promettait cette paix stable et sereine, il leur dit : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde *. » C'est pourquoi, même si en ce moment vous êtes dans la tribulation, espérez avec confiance qu'elle cessera. Car la vérité est aimable ·.

283. Ceux qui se sont attaqués à l'Église et au christianisme en arrivèrent à tant de sauvagerie qu'ils détruisirent de fond en comble les lieux de réunion · et livrèrent au feu les Saints Livres. Tant de cruauté l'ayant emporté pendant quelque temps, les pusillanimes s'imaginèrent qu'il était impossible que l'Eglise retrouvât son prestige. 284. Mais quoique, à leurs yeux, la situation semblât sans issue et irréparable, il s'est avéré que ce dont ils désespéraient était possible et facile.] Ainsi, l'on peut 159

splendides qu'ils n'étaient, se faisant remarquer par leurs toitures dorées et toute leur décoration extrêmement recherchée. Et les Livres que l'on jetait au feu, maintenant ornés d'incrustations et de plaques d'or, sont exposés dans les palais des rois.

285. La puissance de Dieu se manifeste au-delà de toute attente en ce que ceux-là mêmes qui ont persécuté le christianisme l'ont aussi restauré ; quand je dis les mêmes, je ne veux pas dire les mêmes hommes, mais ceux qui détiennent le même pouvoir. Mais il a été parlé de cela plus complètement dans le Commentaire du prophète Isaïe ·.

lm mots : Ιχχλ„οία, ιΰχτήριο» (ou o'χοι ευκτήριοι), μαρτύριο» et, s'il n'y a sujet, col. 591-594.

àccxticèai, Κύριον τον χχντοχρατορχ Ιβν,γγΙλΟχι sots

286. Pour donner confiance et faire attendre la réalisation de ce qui semble désespéré, le texte du prophète dit maintenant que le Seigneur tout-puissant promet de passer à la réalisation.

287. Zach. **VIII, 7-8** :

biterai au milieu de Jérusalem, et Us seront mon peuple et je serai leur Dieu dans la vérité et dans la justice.

exacts ôssotlw» αυμχληρονμινβ . Λαό αότοδ τογχάνιι cite, ánασφζιι ίχ χάση τή οΐχοομάνη χαΐ των «ιράτων αύτήβ

288. De même que l'on appelle homme «,ïe do Dieu celui qui adore Dieu et qui le mon peuple». ainsi appelle t on peuple de Dieu celui qui est formé d'individus qui honorent Dieu en

aS Ανατολών χαΐ Airb γή Ανομων, λίγέι Κύριο χαντοχράτωρΜ

pelant de toute la terre jusqu'à ses extrémités. Il le promet en ees termes : « Voici que je sauve mon peuple de la terre d'Oricnt et de la terre d'Occident. dit le Seigneur

όντων τώ Σωτήρι sôvüiv κατά tè <ΰ«γγέλιον ύχάρχιι. **289.** Πάλ

circoncision, mais celui qui est formé de toutes les nations qui croient nu Sauveur annoncé par l'Évangile.

on Égypte plus longtemps qu'ailleurs (303-313) et qui avait lain do cruels et durables souvenirs : martyrs nombreux, églises rasé·

quès par Eoséan, Via, HI, 1 ; IV, 36,37. On dire que c'était des lieux

lionne ù ces doux dernières manifestations sans évoquer les martyi

283 st V 123. L'idée de la palinodie, si chère à Eusèbo (H. *E.* VI1Ï 13, 8 ; 16, 1 ; 17, 2| IX, 1, 1 ·, M. P. 13,14. *Vu* do Constantin ■ 57, 5. *Éloge ueConslanun,* XVII, 5) so retrouvo (sans l'exprcssioffl

lormédiairc de Didyma, cello d'Eusèbe. — Faul-il donner à χρνοΰ-

l'es anciens suscitant mémo admiration cher. Evsùax (ff. E.*^

ploynnt. *1167 C. lee adj. «deauratos el purpurato·*, le suggère

μαρτυρίαν λίγοντο · α'Οτε 3εεμέριζεν ὁ ὑστατο; | ἔθνη,

3ιά καλλονήν ἠθοο; καὶ ftiον, κατά τήν μαρτυρίαν τήν ἐν τε
5 ραχοστώ καὶ ?χτω Ψαλμώ κραρερομένην ὑζ'υ τών ἁγιων οὗ'
« Ἐ ἡιλϊξατ: ἡμῖν τήν χλι-ρονομέαν ἑαυτυῦ, τήν καλλονήν Ἰο

ἐττεστήμων, τό ϊθν= τό μέγα τοδτε' », ἠεισείών xai ἀχενίμ·

εστιν ετπατήμι) . »

ιβααιλιίω ἱερατεύματι, λαώ ει αερι«ίν,[«]ιν' » δντι, εὑρ
irai τα ἰθνη χάντα, γιναμένευ το5 Χωτή[ρο] αντοί ἀγο

ἡ *ἰίζ»* τοδ **'lirai,** ναι ὁ ἀνιττάμεν;; ἀρνειν ἰΓβΙνών' **is**

i«O a. Deni. 32,8-9 g b. P». 46.5 ‖ *c.* Dent, ἐ, 9 ‖ **d.** Seg. 1. **0.** Job 28, 28 g f. I Pierro 2,9 ‖ *g.* Cf. Gen. 49, 10 ‖ **h.** 1s. d'après Rom. 15,12 g I. Dont. 32, 43 d'après Rom. 15, 10 ‖

Hébreux, était le peuple du Créateur de toutes choses, «sa part et son héritage», selon le témoignage du Révélateur qui dit : « Quand le Très-Haut partageait | les peuples, au moment où il dispersa les fils d'Adam. selon

et Israël la portion de son héritage · », à cause de la beauté morale de sa vie, selon le témoignage rapporté en ces termes par les saints dan» le Psaume 46 : « 11 nous choisit son héritage : il a aimé la beauté de Jacob ·. » 290. Dans l'enseignement mosaïque, un texte semblable montre cela directement : « Voici un peuple sage et savant ; celui-là, c'est la grande nation * », car elle honore

mirable Sagesse de Salomon : «Celui qui n'a pas une éme corrompue ni un corps asservi au péché * » reçoit la sagesse de Dieu et la science sacrée qui y correspond.

d'un homme pieux rapportant la parole adressée par Dieu à l'homme véritable : « La crainte religieuse de Dieu, voilà la sagesse, et s'abstenir du mal, voilà la

291. Avec ce peuple sage et savant, qui forme «un sacerdoce royal, peuple que Dieu s'est acquis ' », tous les peuples se réjouissent, car le Sauveur est devenu leur heureuse attente, selon la Bénédiction qui annonce que le Sauveur sortira de Juda ', confirmée par le passage suivant d'Isaïe : « Il y aura un rejeton de .lessé qui se lèvera pour commander aux nations ; en lui les nations

cette joie communes à tous les hommes, il est écrit : « Réjouissez-vous, nations, en même temps que son peuple ' ·, et ce peuple n'est plus le seul peuple hébreu,

sèment Dieu, selon ee qui est prophétisé dans les Psaumes, soit dans ce texte : ▪ Tous les peuples seront ses esclaves 1»,

to tων τή οιχο·?|Ηνήί συναγόμενσυ χορού xai το I·

xai δνσμών ήλιου ήξοοσιν, χα'ι άναχλιθήσσντ»[ι] Ιν τή βασιλι

is όμνω& χιλαϊών φηοιν

wepitiui τή ώραιέτχττ

π ιι ίχ Σιώ»

οχιήο , *ί* Ιν Χριστώ λαλών Πα5λο .

Xsotv λαλήσ{α } δ τών 6οών θβδ , ή ότι άζιβλήΟη δ ex τη τομή λαό , ά(?]νχσάμενο τον χαμέασιλία Σωτήρα ιίχι

[Tous les peuples que tu as créés

Seront ton nom. [Seigneur

tient au Seigneur et que c est lui le Maître souverain

293 >. Sur la vocation universelle de

universelle des peuples.

no formant qu'un soul peuple, lu passage du prophète que nous commentons annonce, on le mettant dans la bouche du Maître de toutes choses : « Voici que je sauve mon peuple de la terre d'Orienl et de la terre d'Occident, dit le Seigneur tout-puissant*. > L'Évangile aussi signale cette réunion

il rapporte ces paroles du Sauveur : ▮Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place

I'Occident '. ▮

294. Mais quand donc eut lieu cette vocation ? « Quand la splendeur de ui beauté s'est manifestée en Sion ▮·,

‹Le libérateur viendra de Sion '» ou « pour Sion ··, comme l'écrit Paul ▮, le vase d'élection, qui parlait dans le Christ.

295. Et quand donc le Dieu des dieux a-t-il parlé et

rejeté le peuple de la circoncision pour avoir renié le Sauveur, Roi Souverain, en disant : ▮Nous n'avons de

[161] 25 « Οὐχ Σχομιν 2ασ[ιλ]ία <1 μή Καίσαρσ

ίπω, χαι Ουσία καθαρά·. »

Βι»« ισζι^ινή

χαί ι:ροσιυ·χήν άναχίμΐΗΐν, χαι Ουσίαν iepeup^

ζρσσάγηαι χαΐ ή άρ[μδν]ισ αΰτφ Ουσία, ζρσσβυχτηρίων

3νσμα [ι:ύ] Oes5 έν ζασι τβί; iOvtsiv τοΐ ανανσλιχοΟβ ΐ[υσμιχ]:i,-. .

298. Κατά Οιάνσιαν άλλην, Οοξάζσυσιν τδν θβσν σί 4 ήλ νή] διχακσύνη άνίτβιλιν, καί υ' Σΐυ τδ βώ των άσ<[®

χαρχθί|, άνασωζιι νδν λασν αυτβΟ Κ

"ν' ΰσαγάγν, τά έθνη, aux iüv αυτά μ 5-/λσ»; του iv χαραΟσλαί; άχβύβντα; τ

161 Ιι. Ia 19,15 ‖ i. Malth. 27.25 ‖ 162 a. Mal. 1,10-11 b. Pa. 140,2 ‖ c. Jn*,20 ‖ d. Cf. .1» 1,0 ‖ e. Prov. 13,9

roi que César * », « que son sang retombe sur nous et sur

Dieu put leur dire : « Je ne prends en vous nulle complaisance l et je ne recevrai pas d'oblation de vos mains, 162
parce que do l'Orient et de l'Occident monte vers mon nom en tout lieu un sacrifico fumant et une oblation

296. Quel est ce sacrifice fumant et celte oblation pure qui s'élève en tout lieu pour glorifier Dieu ? Le Psalmiste nous le fait voir quand il dit au Grand Roi : « Que ma prière monte vers toi comme un sacrifice on ta présence, que mes mains levées soient comme l'oblation du soir ·. » Autrefois, en effet, tant que dura le culte do l'ombre, Jérusalem était « l'endroit oil il fallait adorer ▮ », adresser ses prières et offrir le» sacrifices. 297. Mais maintenant qu'a resplendi la vraie Lumière 4 et qu'elle a illuminé le monde entier, c'est partout que s'élève le sacrifice que nous venons de dire et l'oblation qu'il comporte, car des lieux de prière 1 ont été élevés avec un zèle pieux en tous points do la terre pour que soit glorifié le nom de Dieu chez toutes los nations de l'Orient et de l'Occident.

Ceux qui entrent qui restent dehors.

298. Selon une autre interpréta- P»"' 1U' 5 leve " '0,·" de Justice et pour qui a disparu la lumière de» impies, dont il est dit dans les Proverbes : « La lumière de» impies s'éteindra '. » Mais, quand cela aura lieu, le Seigneur tout-puissant sauvera son peuple de la terre d'Orient et de la terre d'Occidenl : il introduira les nations, sans les laisser dehors comme les foules qui entendaient en paraboles les discours de perfection;

spirituelle de Jésus, elles se mettent è entendre aussi

[162]

τ'μ[<» ΐ(δ:)τα. γι

299. 'Qosip il ίξω τι ὐχάρχων οὐ τδχφ | ἀλλί δίοδέ

γδρ itepl τών τυιούτων χιχαλνμμίνω; rcO νόμου άκουόντυ

εὔχ^ ωδ< iyowr,;' « Ἀοβχάλυψεν

AX?1 W mipepsv ήμϊρα , ήνίχιί

δί Κύριο το χνιδμχ ιστιν·. »

301. Τί δέ όζέρξιτχι, χοριζομένου θ«0, Slav W

τον Κύριον, ζΑηροομίνου τού έν aàrS] vacS o[ή] δί ν, Kg

ὸ χοριοδμηο («μ]»μο 1ργάζξα««ι διχχιοσύνην ι

25 Ψηλμϋ* « *Έλ<ο χχ(1 ἀλήθι]ιχ ουνήντησβν, διχαιοαύνΟΑ

1. Le texte d'Amos Nt cité «don let LXX. il difléro beau de l'hébreu.

été donné de connaître lea mystères du royaume des

299. De même que, lorsqu'on est dehors, non pas localement I mais moralement, on entend des paroles dans leur sons exolérique, de mime aussi on est coupable, quand on écoute l'Ancien Testament selon la lettre et l'ombre ; car il est dit do ceux qui écoutent ainsi la loi avec un voile * : « Ils ont lu la loi de l'extérieur et ils se sont prévalus de leurs professions de foi ' » Tandis que 163

quand · l'Esprit vivifiant's fut venu é eux. 300. Et cela s'est produit, une fois montée au ciel la prière ainsi formulée : « Ote le voile de mes yeux et je comprendrai

lever, c'est l'obscurité des textes et l'ignorance inhérente

devrait être. On peut à ce propos recevoir les leçons avisées de l'Apôtre qui écrit : « Jusqu'il ce jour, toutes les fois qu'on lit Moïse, un voile recouvre cette lecture. Mais quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté : car le Seigneur est l'Esprit a

Justice et vérité. Dieu, quand les peuples seront introduits de la manière que nous avons dite ? Le Seigneur habitera dans Jérusalem et le temple qui s'y trouve sera rempli de la gloire du Seigneur Dieu tout-puissant ' dans la vérité et dans la justice. Car non seulement ici, mais encore dans d'autres textes des Ecritures, lu justice est mentionnée avec la vérité. Par exemple, dans le Psaume 14, il est dit que « celui qui marche dans l'inno·

[163) ειρήνη χατετίληται.· ά[λή]θεια έχ τή γή άνίτειλεν, όιχαωσϋι
164 ίχ TS5 ουρανοί ϊ(ι·χ]-αψεν». » 302. Καί σχίζει si ή άλή|Μ
τήν μνσπχήν χαι άνηγμίνην »εωρ[ί]αν τών τη εάσείεία ΐογμι
των όηλεί, τή ηθική χαι πρακτική αρετή iixo-.σσάνη χαλοι

μνημσνευΟείσαι *àpirxti* tea

304. Tfl άληθιΐα ίλερ συναντά, «ή ΐιχαιασύνη χαι ώρήι
χατερίλησαν b. » 'ΕχσΙ γάρ μεγάλη τί ίστιν χαΙ άνηγμίνη,
10 ΘιβΟ αλήθεια, χρεία ΙσνΙν ελεηθήναι ιερό τβϋ θεβΟ ίντο ζηγΙ
αγαθότητα, ίνα άνθρώκσι ύχαρχΟή. 'Αλλά χαί ή Λχαιοσίι Ι
λώσυσα κάσαν άάιχίαν, μητέρα χάση στάσεω χαΐ παντό α:λ

Άρμσνίω -ύ <ι*αε τήί αλήθεια σεα

[Μή ί;]ελ»άτω μεγαλσρημσσύνη ίχ tcü
όμων, άτι [θεό γν]ώσεω Κάρω

el spirituelle des fermes enseignements

morale et pratique, selon ce qui est dit d'elle à ceux qui désirent le salui :· Apprenez à pratiquer la justice,vous qui habitez la terre ·. *

mentionnées.

paix se sont embrassées ·. s Comme la vérité de Dieu est vraiment grande et élevée, il faut la pitié de Dieu, qui est source de bonté, pour qu'elle soit accordée ll

[r› I I

dominant h terre, l'égalité

gneur de la vérité et de la justice. C'est pourquoi il est dit dans le Psaume 30 par celui <pii, selon le début du cantique, a mis sa confiance dans le Seigneur : « Tu m'as racheté Seigneur, Dieu de la vérité ‘ v, et au Psaume 4 : e Quand je t'invoque, lu m'exauces, Seigneur, Dieu de ma justice ·. s Dieu est donc le Dieu de la vérité. A quoi s'accorde qu'il est aussi le Dieu de la connaissance, comme le dit la bienheureuse mire du saint Samuel : « Que votre

est un Dieu de connaissance '

a'jsiq ἡμώ- !στ»ι Θϊιζ, eizsicüpsvcç ἡμ,ἰν (ἐν α]ληθ«ἰ« *όι M Sizaweûvr..

306. Lorsque nous nous efforcerons par les bonnes actions el. par une connaissance véritable et pieuse de porter le nom de peuple de Dieu, c'est alors que lui aussi sera notre Dieu, Familièrement proche de nous dans la vérité et dans la justice *.

307. Zach. VIH, 9 : *Voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Que vos mains soient fortes, vous | qui écoutes*

Seigneur tout-puissant et où le temple fut bdti.

usAiurm, χατα suzcceeev *nuepa*

308. Le Seigneur tout-puissant LeSeT'artTvesrteS or^onne ffuc soient Fortes les mains du peuple consacré au Seigneur tout-puissant, selon les paroles du Seigneur Dieu tout-puissant au jour où Furent posés les Fondements de sa maison, dans les jours anciens, au moment où le temple Fut bâti. Or sont Fortes les mains qui s'accompagnent de piété et du respect religieux de la vérité, selon les paroles dites par la bouche des prophètes au jour où la maison du

bâti.

les enseignements moraux se traduisent en acte. En effet, les mains actives de l'âme sont tournées vers l'action, lorsque les actes de vertu sont entrelacés avec les paroles ; alors, ceux qui écoutent la loi ne sont plus de simples auditeurs, mais ils la Font passer dans leurs actes.

3t0. Quand donc cette généreuse et sainte activité

pense avec la parole de la piété, au moment où la maison

asίναΛροχήαα Κύριο λίγη τώ ΙΙατ;
!«(>.» Tel o5τ« λ«χ»ίντ5 ofxoo [·]‖Mλ(5»« ί·χτ,χίτθ ο|
νααύ άγίβο eixc8flgr,0iv[eo;], ai ψείρε , ττΐτ 1«τιν ai ηραχτιι
9vvί|M>«, χατιτχ(ύα>]σιν χατά νὰς ίμζροαύιν φωτμνα; Otwpfc
ήιχίρα χαλβνμίνα . (I
so 311. Ἐαίοτηοο» «i οίχο» τ«Οΐμ»λιωμίνο xai ναό; ωχοί
μημίνο; | τογχάνη ή ίνδβξο? Ἐχχληοία, ττερ· i« ίπιατίλλιι
'Αχίσττλτ; ΤιμοΟίω τώ ίαοτοδ μαβ',τί)· «'Εάν U ftrnWf

185 o. Prov. 6, I ‖ b. llèb. 10, S ‖ 166 0. I Tim. 3, IS ‖ 44, 28 ‖ c. Épbés. 2,20-22

divine reçoit se» fondations el où le temple' se bâtit selon les jour» anciens. Or la maison du Seigneur reçoit ses fondation» et le temple se construit lorsque s'accomplit la parole des Proverbes : «La sagesse s'est bâtie une maison qu'elle a étayée de sept colonnes ". » C'est en faisant allusion h cette maison et il ce temple que le Seigneur fait homme dit à son Père : «Tu m'as façonné un corps *. » Une fois que la maison telle que nous venons de la dire ▮, avec ses fondements, a été construite comme, un temple saint, les mains, c'est-à-dire les puissances actives, sont fortes selon les contemplations lumineuses d'autrefois ·, que l'Écrilure appelle jours.

Le temple et la el |e jenlpjc construit | ne sont pas son. yg(,|;se glorieuse. à propos de laquelle ГApôtre écrit â son disciple Timothée : « Si je tarde, c'est

tonne et le fondement de la vérité ·. » Cette interprétation est suggérée aussi par cette prophétie d'Isaïe :

et je poserai les fondements de ma sainte demeure ·. » Et le moment où cela se produira, n'est-ce pas quand tous ceux qui ont adhéré ù l'Evangile par une foi et une vertu parfaites «seront bâtis sur le fondement dos Apôtres et des Prophètes, dont la pierre d'angle est le Christ Jésus, pour former un temple saint dans le Seigneur et une

rendent un culte à Dieu est lui aussi une maison qui reçoit scs fondations et un temple qui se bâtit, selon le témoignage du Christ affirmant : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons », mon Père et moi, « et nous ferons en lui notre demeure '. »

313. Les mains des disciples du Christ sont fortes, quand elles accomplissent ce que prescrit l'Évangile. Le Sauveur, en effet, a accompli la loi et les prophètes au

«instruisit, c'est-à-dire quand l'Esprit-Saint survint en la très Sainte Vierge Marie et que la puissance du Très-Haut la couvrit de son ombre *. Alors, les paroles des prophètes d'autrefois furent accomplies en vérité, l'événement ayant réalisé les prédictions. 314. Comment

est né Celui qui devait s'appeler « Dieu-avcc-nous ' »? Quand en effet le Seigneur est avec nous, nos mains sont fortes et nous pouvons chanter à pleine voix : « Le Seigneur | dos armées est avec nous, le Dieu de Jacob est 187

315. Oui, avec la protection du Dieu tout-puissant de celui qui frappe le mal de son talon ·, c'est-à-dire de Jacob, en possession d'une force surnaturelle, exclamons-nous triomphalement : « Dieu est avec nous : sachez-le, nations, et soumettez-vous ; écoutez jusqu'à l'extrémité de la terre. Vous aurez beau déployer votre force,

vous émettiez, il échouera, car le Seigneur Dieu est avec nous ·.· Quand donc auront lieu ces succès ? Ce sera

sur ses fondations et le temple bâti, en comprenant cela suivant toutes les interprétations données de la présente prophétie.

talion. El /'enverrai tous les hommes, chacun contre son prochain.

317. Mainte» prédiction» ayant été faites au peuple comblé do bienfaits, relatives à la restauration glorieuse et à la résurrection de la sainte Jérusalem, — Jérusalem en laquelle sont établies les fondations do la sainte maison et où a été bAti le templo pour l'utilité et la joie du peuple, — peuple dont les mains puisent leur force

promesse, quand la ville était déserte et soumise à la puissance de ceux qui l'avaient réduite on captivité, le salaire des hommes n'avait aucune utilité : ils faisaient de vains efforts cl agissaient sans résultat ·.

318. Outre l'inanité de l'effort des hommes, il n'y a pas non plus de salaire pour les bûtes de somme, qu'on fait sans profit peiner ou porter des fardeaux. Au contraire, le salaire dos hommes a son utilité ⌋ et il y a un 168
salaire pour les animaux, quand on creuse les fondations de la maison et que le temple se construit. Alors, en effet, la tribulation laisse en paix et celui qui sort et celui qui entre ; par tribulation j'entends la sueur et la peine dépensées en vue de l'amélioration et de la perfection dos buts poursuivis ·.

seoaiusw xa* ixeccrviuivi», νηρντ» χχι x-uoçe?

χαΐ όγρύττ,τα νζβρξ«σ»ν 1χ Oiμiν χαι «σπονioo iχβρα .

ρων, ων ἀπαγορχύων τήν iheyfav, <ὑήθ«ά» -s xai ἀγριέ

[5νν]*' μι»#05 Iχοντο «5 vxip ëpitq; xaieûesésfa;. 322.

* μισ6»X5?iτη;

169 a. Jer. 31, It

319. Comme la tribulation ne laisse en paix ni celui qui entre ni celui qui sort, puisque le travail des hommes et des animaux n'aboutit et ne sert à rien, notre texte

lité et qu'il n'y en aura pas pour les bites, si bien que les hommes se dresseront chacun contre son prochain et que la bonne entente et la concorde seront bannies par la brutalité féroce résultant du ressentiment et des haines implacables.

320. Au sens spirituel, on peut dire a,a,r° “ e que les hommes — hommes parce et inutile. » ...

qui se donnent du mal et travaillent en vain, ont un salaire sans utilité, tandis que ce salaire n'existe même pas pour ceux que leur stupidité assimile plutôt à des bêtes*. L'fioriture, reprochant à ces derniers leur inintelligence, leur stupidité et leur sauvagerie, leur dit : ▪ Ne soyez pas comme le cheval et le mulet qui sont sans intelligence ·. » 321. Comment en effet pourrait-il y avoir un salaire pour des gens sans intelligence qui font tout avec déraison ? Et même si parfois certains semblent être des hommes, comme ils font tout frauduleusement, agissant sans mériter de récompense et sans résultat, ils touchent un salaire inutile, car « la sagesse n'entre pas dans leur âme artificieuse et n'habite pas un corps asservi au péché * », alors que le salaire utile est celui

qui produit cette « nourriture qui reste pour la vie éternelle ' » cl qui met en pratique les saints commandements, Dieu s qui donne le salaire *» dit : j « 11 y a un salaire pour tes œuvres ·. » C'est quelque chose d'équivalent

tmoxéstiOT ιργατών S sv Xputü 'AséstoZoc (lavis; γρόρι

à cette réponse que Paul, l'Apôtre dans le Christ', écrit à propos de ceux qui agissent en toute droiture : a Chacun recevra son salaire selon ses œuvres* »

323. Examine avec grande attention si seul porte le nom de salaire ce qui est donné en échange de bonnes actions, tandis que ce qu'on reçoit en échange du péché se nommerait châtiment et non salaire.

10 ι'φήνην μή ϊϊνχι «ZÔ το5

324. Que s'ensuit·!! de ee que le salaire des hommes est sans utilité et qu'il n'y a pas de salaire du tout pour les bêles de somme ? Il s'ensuit qu'il n'y a pas de paix mettant lin ti la tribulation de la part de celui qui sort et de celui qui entre, ear les hommes, envoyés chacun vers son prochain par Celui dont le règne est un règne de paix, sont dressés les uns contre les autres dans des meurtres et des troubles continuels.

xsl ταρ«τ«μίνων.

325. Τήντβκίτην ivpta χατιήταην ûtreypaiuv, *b* û|zvq»#i
15 sv Ψ«λμφ iviιζίτω φησίν « Mâraia ἐλάλησιν ίχαστο Iv

mensonges dans son cœur ; leurs lèvres sont trompeuses dans leur cœur, et c'est dans leur cœur qu'ils ont parlé ·. »

dressés les uns contre les autres:

as ϊχ«ι r[r,]v lyêpav '·>, *b* êi'z.rpô; xai ôsarr.z.i; ΐηλονάη.

vous frappera du talon et tout ami vous trompera. Ils

326. Tûvsfjra] resoîatèvw» xai «τ«τP,« capxi; ιργ·!

songe'. s A propos d'hommes de cette sorte, David, le psalmiste sacré, s'écrie : « Us prononçaient pour moi des paroles de paix, mais la colère inspirait leurs paroles '. » Et le prophète dit encore : ▪ Il prononce des paroles de paix pour son prochain, mais il garde la haine en son cœur '·, le menteur et le fourbe évidemment.

326. Ceux qui agissent ainsi et accomplissent › les œuvres de la chair·· peuvent bien ressembler Λ des hommes, leur salaire n'en sera pas moins inutile et, pour ceux qui ressemblent plutôt aux bêtes, il n'y en aura pas du tout. l

327. Dans ces textes, il faut comprendre les bêtes

io ὑχάρχειχ, τοΟ ixxopseopfvsu xal iiexeptuaufvoo οὐδαμώ εἴρή

τὰ Ιμπροοθεν ἐγώ ποιώ vote καταλοίποι τοΟ λαοΟ τούτου)
IS λέγει Κύριο παντοκράτωρ, 11ἀλλ'ή ἰεΐξω ειρήνην- ἡ ἀμπελο
δώσει τόν καρπόν αὐτή καί ἡ γή ἰώοκ, τὰ γενήματα αὐτή

χρότιρο» ἡμέρχ;, ὁτε ixpircos οἱ lytpcf, χεριγενάμενοι *ἱ*
lqr„ ινιΐηριχ xai εὐβηνίζ

γεχήμιτι ιί[{) çXgéoç χαρχορορούαη , îp-ac» τού c-jpasol

270 a, Cf. I Tim, C, 20 || b. I Cor. 2, β

. V0. @ 'z"*··* nos ; i/οόαηι P || 12 xopiilv : sopOovv P« || lütéi
h. I. [o»]»!v mg. gl. Ps f| 22 ii5,jvoZ<0rtos. : Ιϊψαλώη,,,, p 1

__ ...,,__ les voluptueux et les sensuels, et les hommes comme étant ceux qui professent la gnose au nom trompeur * ainsi que « la sagesse de ce monde et des maîtres de ce monde · ·, sagesse dont le salaire est

b co monde ni à se vio. Car dans le siècle à venir, à l'apparition de la Lumière Véritable, on verra se dissoudre tous les sophismes trompeurs et tous les plaisirs déraisonnables, de sorte que leur salaire qui n'existe qu'en apparence n'a plus d'utilité ou n'existe plus, tandis que la tribulation accablante ne laisse nullement en paix celui qui sort et celui qui entre, chaque homme étant envoyé contre le prochain de manière à le mallrai-

328. Zach. VIII, 11-12 : *"El maintenant ce n'est pat comme durant les jours passés que je rais agir envers les survivants de ce peuple, dit le Seigneur tout-puissant, "mais je vais faire paraître la paie; la vigne donnera*

de ce *peuple.*

11 accordera

329. Incliné à la bienfaisance, l'auteur de tout bien promet de no plus agir envers les survivants du peuple comme aux jours d'autrefois quand les ennemis ui pouvoir faisaient sentir leur domination ù ceux qu'ils avaient emmenés en captivité. Il accordera la grâce de la paix", dit-il, et l'abondance et la prospérité régneront, les vignobles donneront du fruit en abon-

330. 'Q; npb« Jfltiv, Hήγγβλ«η ri xpsxifpi'ia τώ «ni r«ç ixwnoeflc rü» «ιχμαλώτων, xaO' Sv 0'. «3 ««»i«κ, çi»

κρινον

και οιχολουέσονσιν τά

171 22 pov*o|»<voas nos :

les citations. Sa section (mêmes versets que ceux de Dâlyme) fl

donnera sa rosée, et tout cela Dieu le donnera en héritage aux survivants de ce peuple.

330. Au sens littéral, ces promesses ont été faites pour l'époque du retour des captifs, dont les bénéficiaires, pleins de reconnaissance, ont dit : s Quand le Soigneur I a fait cesser la captivité de Sion, ce fut pour nous comme une consolation ·. » Car Dieu n'agit plus alors envers

trelois quand Jérusalem était dévastée ; mois il leur donne désormais la paix selon la prière qu'ils lui adressaient en ces termes : « Seigneur, notre Dieu, donne-nous

lieu au sens spirituel quand est venu Celui qui

il m'a oint ; il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer la délivrance aux captifs, rendre la vue aux aveugles et guérir ceux qui ont le cœur brisé *. » 11 fait les mêmes prédictions dans le prophète Amot, en disant : « Je ramènerai les captifs d'Israël, mon peuple, et ils rebâtiront les villes détruites et je les y installerai » l

332. Quand ces grâces et ces dons divins auront été accordés par la munificence divine, il y aura la paix ;

terre du Roi qui a reçu de Dieu le jugement · et dont il

paix débordante » Sa paix ne connaîtra pas de frontières : ce ne sera pas celle d'une seule nation mais celle de l'ensemble des nations · et de toute la terre régies par Celui qui a dit à ses disciples et 4 ceux qui veulent

(ou allusions) do Jérôme ! /a, 61, 2 ; *Amov* 9, 14 ; **Pt. 71,7** ; *Cant.* 2. 13 ; *Mallh.* 13, 8 ol 23 ; P«. 125, 5 ; P·. 18, 2 : D««l. 32, 43 ; «om. 8. 29 ; *Veut.* 32, 2 ; *ta.* 26, 19 ; ***h.*** 1, 9. En comparant avec lus référence» de Didymc, on mesurera lo peu d'originalité que Jérôme

71; τή» ἐμή» 3£[i]ωμ« ὀμI»1», i?η. «λλή« βτχρχξέχ; ixixpattl
στ, , [χχϊ μ]i| xati :1 ἡμίραι «K Iμχρ:=β«» χοώ ν *ta-,* xa;«
23 [a=î] x j i; w S Ί«ρβήλ, xapaextowii »χ«ρδάλλουσα» «ûzapsta
72 îtîswu εii άμ|χίλβ» τi» xapxe» χ»τή α ο ‹ τή; γ? :» cixa
'■"» γοήμχζα, xa‹ slpave» τή» χχτάλληλi» Jpirc».

;οὸσίχ, Ixxteuxota lx τ7) àpxiksu »1|i μ«τ»»σi

;'Εγώ sipi ἡ iμπελο , ùpstç τ« χλήμχεχ· παν χλήμα jiw

ἡμώ» χοχρίζκσιν, Menu» 4σμή»ν· » Προχέ|χ; ?' *i -tis-b;* χα
iλiώ» *ὐ* τελτώττ,τi τρ»γ3:«ι, xai «« ληνό» βληβ«‹{ έχ»Χ

τάέχψχλμii iiρτ,μΐ»'·· " O'·5;

172 14 ώΛρώχο» ; 4,lf«4xo» iχi rifc χ P“

militer à son service : « Je vous donne ma paix ". » Un grand calme régnera, et au lieu d'agir comme aux jours d'autrefois envers les survivants d'Israël, il préparera une abondance extraordinaire : la vigne donnera j son fruit, la terre scs produits habituels et le ciel la rosée correspondante. 172

333. La vigne qui porte son fruit, et vemtange B ' c'eSt 'a cont€mP'alion spirituelle de la vérité et la conformation avec elle de la nature raisonnable, qui a poussé sur la Vigne véritable par mode de participation. Sur cette transformation, le Sauveur dit dans l'Évangile : « Je suis la vigne.

334. De ces sarments qui commencent à porter du vignes fleurissent ; elles ont donné leur partum '. » Quand le fruit a poussé et qu'il est arrivé à maturité, il est vendange son qui réjouit le cœur du buveur, selon cette parole des

pressoir s qui lui sont dédiés : ce sont les Psaumes 8, 80 et 83. Ces trois-là, sur les cent cinquante, sont les seuls à porter l'indication ‹ Pour les pressoirs · '.

336. En accord avec le sens spirituel de cette vigne qui donne son fruit, la terre aussi donnera scs produits, faisant mûrir la semence que Jésus a jetée en elle de manière à produire cent, soixante, trente *, selon l'expli-

**** Γ °?,ïββ spirituelles.

parti ÈV δάΓζρΙοη»

èsxârw Ψαλο.<5· « 01 o'ipasol 1ι<γοὐ*τχι δi αv üeeO, ml

m e. Ps. «85.5 I «73 ». Ps. «25, 5-6 1 b. Os. 10, 12 U c.| Cor. «5,49 Il d. Phil. 3,80 Il e. Ps. 18,31«. Beat. 32,43 «

«73 0 toë lléctv : ol P" || «7-18 èxtwxai8ixétw PI ixtaxail

«. Didyme a donné le numéro du *Pa.* 18. Jérôme a lait de môm 1471 B.

cation de la parabole ; car le Sauveur a expliqué qu'un cœur bon et droit était une bonne terre.

337. Mais ces produits de la terre sont donnés à celui qui a semé dans les larmes, c'est-à-dire dans la sueur et dans la peine, les semences divines, de manière à les moissonner dans la joie·. Car de ces semeurs qui ne sèment pas au sens matériel, | mais spirituel, i) est dit dans l'un des

moissonneront dans la joie ; ils allaient et venaient en pleurant quand ils portaient leurs semences ; ils reviendront dans la joie quand ils porteront leurs gerbes·.·

338. Cos abondantes récoltes aussi sont spirituelles et à leur propos la parole divine, dans le prophète Osée, enjoint : « Semez pour faire croître en vous la justice, vendangez pour des fruits de vie, éclairez-vous do la lumière de la connaissance, cherchez le Seigneur jusqu'à ce que viennent les fruits de la justice *. s

339. La vigne en question donne son fruit savoureux et réjouissant et la bonne terre ses produits quand le ciel a donné su rosée. Nous comprendrons quelle est cette rosée quand nous saurons quel est le ciel qui la donne. Or ce ciel n'est sans doute pas autre chose que « l'homme qui porte l'image de l'homme céleste '· et dont « la patrie est dans le ciel1 ». De tous les hommes marqués à

où le mot ciel est au pluriel :

tique du Deutéronome : < Cicux, réjouissez-vous avec lui ' », c'est-à-dire avec le Sauveur. Comment donc ne se réjouiraient-ils pas et ne seraient-ils pas dans l'allégresse avec lui les hommes formés à son image, selon renseignement du saint apôtre Paul, écrivant, d'abord, de ceux qui aiment Dieu avec foi et générosité : e Ceux

3] 25 πρσέγνω κα) προώρισεν συμμόρφου τή εἰχόνσ w6 '
αὐτσ3 « »■ [8x]w 8i· i Φορέσομε» τήν εικόνα τοθ ἐπουρανίουά
341. Τού οἰίτω διαπρέψαντα ἐνήθιχή αρετή καί êtavoquag
'4 « κατηρτισμένου τφ αυτφ vol | καί τή αυτή γνώμη "», ἕνα,
,2› ουρανόν κατά συμφωνίαν JnjTÔOv, διδόντα πνευματικήν δρόσον,
'Αλλά χαί ἑκαστο τών τοιούτων δίδωσιν τήν Ιδίαν δρόσον, παρα-
πλήσιο τώ λέγοντι Ιεροφάντη ΜωϋσεΓ « Προσδοκάσθω ώ
5 νέτο απόφθεγμά μου, και καταόήτω ώ δρόσο τα ρήμχτ;

μ 342. Όμώ εί χαί taô τών ἑρμηνευθέντω» ουρανών «δοτοί,
ἀλλ' οδν tab Τ0Ο δεσπότου τών ουρανών προηγουμένω χορη-
τείται, κατά τήν Ήσαίου θειαν φωνήν ώδε εχουσαν* « Ανασή|
IOσονται οί νεκροί, χαι ἐγερθήσονται cl ἐν τοί μνημείοι , καί|
εὐφρανθήσονται οί ἐν τή γή· ή γάρ δρόσο ή παρά σοϋ ïαμι
αὐτοί εσται«.» 343. Καί ἐπ« περί τή νοητή δρόσου ιατιχή(
οδση ευφραίνονται οί ἐν τή γή τυχόντο αυτή , χαί τού ἀνιστβ
μόνου νεκρού χαί ἐχ τών μνημείων {"ερχομένου μεθέξειτ
15 αυτή)ητέον, τότε μάλιστα οτε ἐλθόντο τοδ τελείου χαθ g
προσόάλλει τι πρόσωπον προ πρόσωπον τή αλήθεια, το ἐχ
μέρου χαί δι' ἐσόπ-ρου θεωρεί» πεπαύσετα·.d, ἐπιχρατήσαντοί
τοΟ πληρέστατα θεωρηθησομένου.
344. Περί Τή ούτω ἀποδοθείση δρόσου ἐχλήμψει καί τήν,
20 του 'Ισαάκ πρό τόν Ίαχώό ευλογίαν, ἐνθεν ἀρχομένην* « Από
τή δρόσου το5 ούρανοθ, χαί τή πιότητο τή γή ·. »
345. Τα δπάρξαντα πάντα τφ λυτρωθέντι λαω από τή Βαθύ-' 1
λώνο , Θεοί καταχληρονομησαντο , ἐδόθη.
346. Καί ἐπει παθητιχώ τό καταχλη[ρ]ονομήσειν τόν θεόν '

173 g. Rom. 8,20 || Ii. I Cor. 15,49 Γ 174 a. 1 Cor. 1,10 ||■
b. Peut. 32,2 Il c. II. 26,19 || il. Ci. 1 Cor.13, 10.12 || o. Goa.

174 12 πεώ : taô mg. P»

1. Sur ce que Didyma entendait par là, voir spécialement III5 »v.

qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils · », et encore : « Portons l'image de l'homme céleste ·· ?

341. Ceux qui se sont ainsi distinguée par la vertu morale et contemplativex, « unis entre eux dans le même esprit | et les mêmes sentiments · », il faut dire qu'ils 174
constituent par leur union un ciel unique qui donne la rosée spirituelle. Mais chacun de ceux-là donne aussi sa propre rosée, semblablement à Moïse, le Révélateur, qui dit : « Que mes préceptes soient attendus comme la pluie, que mes paroles descendent comme la rosée ·. »

342. Cependant, quoique donnée par les cieux au sens que nous avons dit, cette rosée est accordée avant tout par le Maître des cieux, selon la parole inspirée d'Isaïe que voici : « Les morts se lèveront et ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront, et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de toi sera pour eux un remède·.» 343. Et puisque, dans la rosée spirituelle, à cause de son caractère médicinal, se réjouissent les hommes ensevelis sous terre qui la reçoivent, il faut affirmer aussi que les morts qui ressuscitent et sortent des tombeaux y auront part, surtout au moment où, une fois réalisé l'accomplissement parfait de la rencontre face à face avec la vérité, la contemplation partielle et comme dans un miroir sera abolie1 par la victoire de Celui que nous contemplerons en toute plénitude.

344. Au sujet de cette rosée ainsi interprétée, on peut encore citer le texte de la Bénédiction de Jacob par Isaac, à partir de : « De la rosée du ciel et do la graisse do la

345. Et tous ces dons, revenant
Être un héritage au p(Jup|e rachcté de Babylone> [ui
un héritage ont donnés par Dieu à titre d'hé-

346. Et puisque c'est au passif qu'a été exprimée la

14] 25 τ;(χαταλβίπβι; του λαο5 χάντχ εϊρηται, ιηλαιή τέν τί";; άμπιά

τιχώ;.

347. Ἐνεργητιχώ; μίν οντεο;" εϊρηται μέρι; καί χληρονομί θεόν ο Ισραήλ, :έ 5:' άλλ; τι ή ϊτά πρασσυβα; άρι|τά . προαε ρετιχώ; χιι έξευσίω; πραχΟεΐσα; τι χαί 9εωρη9ε·«α;. Τή; ϊέτή

ΙΟνη τήν χληρίνσμίαν eau'», πάντων των ανθρώπων χληρονι

χληρονβμήαει, νέησι; Inoi τοεαύτη· β θεέ; χληρσνσμή«ι; προειρημένα πάντα, 3ε3αύ; αυτά κληρονομιά; τρέπω τοΙ; χατ

σπέρμα, ü; —έ3σμα àν ίγινήΟημεν, xai ώ; Γβμορρα ώμειώ*,

ώ; ή αμμα; ή παρά τδ -/είλα τή θαλάσση;, τό χατάλεεμμ

promesse que Dieu accordera en héritage aux survivants de son peuple tout cela, c'est-à-dire le fruit de la vigne, les produits de la terre et la rosée du ciel, il faut la comprendre dans les deux sens, au sens actif et au sens passif.

347. Au sens actif, cela veut dire : Israël a été appelé la part cl l'héritage de Dieu, et cela pour la seule raison qu'il possédait les vertus | acquises librement et de 175
plein gré par l'action et la contemplation. C'est le même

en héritage *», c'est-à-dire que tous les hommes devién-

autres actes de vertu.

348. Si c'est au contraire quelque chose de subi qu'indique, au passif, le verbe « il-donnera-en-héritage », le sens sera le suivant : Dieu donnera en héritage tous les biens susdits, en en faisant don par manière d'héritage aux survivants de son peuple, auxquels Isaïe fait dire : « Si le Seigneur des armées ne nous avait laissés comme une semence, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe ·», et plus bas : ▪Quanti bien même le nombre des fils d'Israël serait égal au sable qui se trouve sur les bords de la mer, un petit reste sera sauvé » Après avoir cité ces paroles prophétiques, ΓApôtre ajoute ces mots : « Maintenant, ce reste a été choisi par grâce et non à cause des œuvres, autrement la grâce ne serait plus grâce '. »

349. Après avoir expliqué ce passage autant qu'il nous était possible de le faire, passons au suivant.

350. Z*cn. VIII, 13-15 : *"El il arrivera : de mime que*

κατισχύετε ίν τα» καριίαι ôpûv. *·Διώτι τάί« λίγε» Κύριο .

351 Te -jsoststiv άνιαροϊ nat *χατάρζ,* οôx ίλλοβεν ή ίξ αμαρτία; [καί άσε&ίχ , τή; εάλεγία; toi; ctxaiotç θεόθεν 3»3ο»

τούτω x«l εύχαΘεία καί

Ίοώΐά καί 'Ισραήλ, καί οὐ |M«νιι;σα.

353. "Εσπ 2ετράτων 1κ τώ» Οείενεόστων νραçϋν μαρεορίαι ααραγαγείν.

354. 'Ημαρτόν sots καί *ÿsifysa*// άζερδαλλόντω; ο: τήι

175 24 3ux><Sv : *t«.n/n* P« ll 176

traduit, dan* son commentaire, la texto dos l.XX, en adoptant

qui a cru devoir corriger en» manibus >.

seconde foie où paraît l'expression au n° 352. Mais il ramble plutdi

en *bénédiction. Ayez courage et soyez forls dans vos cœurs*
'•C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : De même que fanais résolu de vous maltraiter lorsque vos pères m'avaient irrité, dit le Seigneur tout-puissant, et ne m'en suis pas repenti, " de même je suis disposé et décidé en ces fours à faire du bien à Jérusalem et à la maison de Juda.

351. Encourir tourments et malédiction n'est que le châtiment du péché | et de l'impiété, tandis que la bénédiction est départie par Dieu aux justes en raison de leurs bonnes œuvres et de leurs bonnes pensées. En effet, capables de se déterminer personnellement, maîtres de leur décision libre et indépendante, les nommes accomplissent par eux mêmes ce qui provoque soit le châtiment, soit les promesses divines. Donc, pas de doute que, dans la mesure où ils encourent la malédiction, ils méritent tout autant bienfaits et bénédictions. 352. Aussi l'Auteur même de tout bien dit à Juda et à Israël ' : Quand vos pères sc livraient à l'impiété et transgressaient la loi de manière à provoquer ma colère contre eux, je n'ai pas eu de repentir, mais j'ai envoyé les châtiments mérités par ccs provocateurs de ma colère ; de même, maintenant, je suis disposé et décidé à sauver Juda et Israël, et je ne m'en suis pas repenti. 176

353. Des témoignages des saintes Écritures vont nous permettre de confirmer cela.

Le châtiment de Nlnive

354. Autrefois, les habitants de Ninive ont perpétré le péché et l'impiété au-delà de toute mesure : aussi le cri de leur méchanceté montait

que ce soit Didyme, oi non le copiste, qui s'est laissé entraîner à l'association habituelle Jnda-Isralil. Car le duo revient oneore en 36" et surtout on 370. Dans ce dernier passage, Didyme, prenant conscience de s'être laissé entraîner au duo habituel, rectifie, en

jusqu'à Dieu * réclamant vengeance, si bien que Celui qui pourvoit à tout et juge toutes choses annonça : « Encore trois jours et Ninive sera détruite ·. » A celte nouvelle proclamée par le prophète Jonas, les coupables, écoulant le conseil impliqué dans la menace, on vinrent au repentir ; ils avouèrent leurs péchés et accomplirent les œuvres propres à les libérer de leur méchanceté antérieure, Aussi, devant leur repentir. Celui qui avait fait annoncer les châtiments dirigés contre eux, changea d'avis, y ayant trouvé le motif d'exercer sa générosité. Mais cela ii'arriva pas aux habitants de Sodome, à cause de leur obstination dans l'impiété et dans le péché, bien que Dieu, dans sa bonté, eût voulu trouver on eux quelque motif de leur être favorable. 355. 11 dit en effet : r Le cri de Sodome et de Gomorrhe est à son comble et leurs péchés sont énormes, à l'excès. Je vais donc descendre et voir s'ils réalisent vraiment la méchanceté qui est montée |jusqu'à moi. Sinon, je connaîtrai · ·. ▮ C'est presque comme s'il disait : Le cri de leurs fautes énormes m'a appelé. Je descends donc pour que, si je

trouve modérés dans leurs pensées impies et leurs

selon ce qui est écrit : « Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui, et que tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur s'éloignent de l'injustice ·. »

356. Dans ce sens, Paul, le vase d'élection, écrit aux Galates : « Alors vous ne connaissiez pas Dieu et vous serviez des dieux qui ne l'étaient pas réellement. Mais maintenant vous avez connu Dieu :

connaît ceux qui l'ont connu, non pas qu'il commence seulement alors à avoir connaissance d'eux, mais parce

177 22 : 5 resti» P" Ⅱ 23 h. I. Ii où» o&faesi· uv:o)5; Ijm (lass jJBo«»«{»;ipfitajs •»o{p('flmS· **

1. Ce qui «t ajouté en marge (el. *apparat) est* plutôt une gio· qu'une correction. « S'il no le» connaissait pas du tout, cummee pourrait-il savoir qu'ilt sont des artisans d'iniquité ? » — G Jésîus, 1473 BC.

qu'alors il commence It les juger en tant que connaissant des gens déjà connus, tandis qu'il n'y a rien de pareil pour les méchants qui s'obstinent encore dans le mal. 357. Aussi le Sauveur dit aux méchants qui persistent

tion du Juge suprême, qui n'est autre que lui-méme : «Éloignez-vous do moi, artisans d'iniquité ; je ne vous ai jamais connus 1», c'est-à-dire : il n'y a jamais ou de vous à moi expérience ou participation, ni de moi à vous. Si, en effet, le mot connaître était employé dans son sens usuel, identique à savoir intellectuellement, comment saurait-il qu'ils sont des artisans d'iniquité 1 ?

manières d* ^a'sciKKe par l'expérience.

rapportées dans les écritures inspirées. Selon l'une, Dieu qui sonde lecluclle tout le monde, justes et pécheurs. Ainsi, | · quand siégera sur le trône de sa gloire * » le Roi « qui vient juger les vivants et les morts · », il séparera les justes des pécheurs pour faire pénétrer dans le royaume qu'il possède par droit d'héritage ceux qui participent à sa justice et à sa sainteté ; mais les injustes et les méchants qui n'ont pas aimé le prochain comme eux-mêmes ·, il les enverra au châtiment, en disant : « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et ses anges *. » 359. C'est d'après ce mode de connaissance intellectuelle que « Celui qui connaît tout ce qui est caché * » et qui « sait ce qu'il y a

sais que vos fautes sont nombreuses * », et semblablement dans l'Évangile : « Vous êtes ceux qui se font passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs, car ce qui est élevé aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu ·. »

78) 15 360. Κατά τήν 6εω;όαν τούτην» έχλημχτέσν xai ts TJViyi χεΐμενσν i» τώ Εΰαγγβλίω* « Γνο-àς Ji ὁ Ἰησαδ τβϊ>; Sum γισμβΰΐ αυτών* », οαυλών δηλαδή τογχανδντων* χανοόρη γάρ κϊ' χαχτήδω; διαχείμεν», ωεντο λανβάνειν « ττν τιντι τδν νο5ν Ιχιοτάμεντν i ».

20 361. *Q; o5ν Ιστιν γινώσχιβθαι χατά τδ έτήσταβΟαι ω ι άγχοιϊν άντίχειται, οΰτω xai 3τά ζιίρα Ιστιν tijfvai xai μή t-Jiva*. ‘Εάν *γάρ* γράρη Παύλο xtpi τού ϊωτήρο; ώ;«:ό» ίγνω αμαρτίαν*», εχλαμδανομεν το γεγραμμάνον Γοον τώ* τδ μή χεφαδίντα χραχηχώ; ή iuvor,tixmç άμαρτ[·]α;. Έχιβτάΐ » να; αυτήν οια δυνάμεώ; ίσττν xai χοία χροκρίσει τελουμΜ όροι γούν αυτήν έλήλυδεν τού άοσμουl.

362. ΙΙαρατιΙνπ Ji ή διαρορά αυτή xai ixi των άνδρώχα 79 εΐρηται γοδν *ii* Έχχλήαιαστή· « **'O** ρολάσ|σων ιντολήν j **·■'› γνώ[σε]τα*. ^ήμα χονδρόν* », τούτ' ίστιν ου δ-.ατεόήσεται u| [fi]μα χονηρόν, γινωσχουμίνου τού χονηροϋ βήματο [χ]αι ίτιστήμην τώ ουλάττοντι τήν ίιίαν Ιντολήν, ού;[αν] θ::ϋ)ήμΛ 5 «ιστήμν, γάρ μιϋ; οϋαη τών ίναντίων, δ [τ]δ αγαθόν Jr,μ γινόσχων xai τδ ivavTWv αΰτώ ίχιαταται.

363. Τδ διττόν το» γινύοχειν xai «pi τοΰ Ἀΐάμ άταγγβ MI ή γραρή, όχου μεν λέγοοσα ΙχίοταοΟαι αϊτόν τί; ή ούαία τι γυναιχδ;, — άχοδόντο; γάρ αυτήν μετά τήν χλόην τού ίημων| to γήσαντο , δ Ἀδάμ «tew « Τούτο νυν όστοΰν ix τών όστβΙ μ» xai οάρξ ix τή; ααρχό; μον αΰπ) χλήβήσεται γυνή ‘»· ι ύστερον γνού αυτήν χατά τδν τή; χείρα; τρΰχον* γε-;ραχτ[ΐ γάρ* «Έγνω Ἀδάμ Ευαν τήν γυναίχα αύτοδ, xai rovéaΐo» Ιτεχεν τδν Κάίν·. · Καί io' ίχάστου Ji συμδεοϋντο; άνδρδ is τούτο ριριται, xai εν τή συ/ήδει όμύ,ία xai τή βεία σΐ'.ϊιυ* 364. Αΰτίχα γο8ν xai «ρέ τού χατρό τού χροφήτοο Σαμοιά γίγραχται* « Έγνω ΐ'ε Έλχανά "Ανναν τήν γυναίχα αύτοδ, «Λ

173 i. 1.0 5,83 ‖ j- Job 7, S0 ‖ k. II Cor. 5,31 J 1. *Ct.* Jn I.2· 178 >. Eccl. 1,9 I 5 Gon. 3. 33 J c. Gen. *, 1

178 30ωτ> : οΰτω P* ? SI οΰτω : **ût»** «ΰτω P·= I S3 6s :

[. qui revient continuellenient dans l'Evangile : · .léous connaissant leurs pensées '». Il s'agit des méchants, c'est clair, car, dans leur fourberie et leur méchanceté, ils pensaient échapper à ▪ Celui qui connaît l'esprit de tous les hommes ».

361. De même donc que l'on peut connaître par connaissance intellectuelle — et le contraire c'est « ignorer»

rience. En effet, quand Paul écrit du Sauveur qu'< il n'a pas connu le péché ‘ », nous comprenons que le mot équivaut λ : il n'a eu l'expérience du péché ni dans ses actes ni dans son esprit, mais, sachant intellectuellement de quelle puissance il relève et avec quelle intention on le commet, il est venu l'enlever du monde *.

363. Cette différence s'étend aussi aux hommes ; ainsi est-il dit dans l'Ecclésiaste : « Celui qui garde | le com- 179
mandement ne connaîtra pas de parole mauvaise · », c'est-à-dire qu'il ne sera pas disposé à prononcer une parole mauvaise. Mais la mauvaise parole est connue de science intellectuelle par qui garde le commandement divin, parole de Dieu. En effet, puisque la science des contraires est une, celui qui connaît la bonne parole sait aussi quel est son contraire.

363. L'Écriture laisse encore entendre, à propos d'Adam, ces deux sens du mot ▪ connaître », quand elle dit d'abord qu'il connaissait intellectuellement la nature de la femme. lorsque le Créateur, en effet, lui en eut fait don après l'avoir formée, Adam dit : · Ceci est os de mes os et chair de ma chair : elle sera appelée femme ·. » Mais ensuite il la connut d'expérience, car il est écrit : «Adam connut Ève, sa femme, et elle conçut, et elle enfanta Caïn '. » Cette manière do parler se dit de tout homme marié, que ce soit dans le langage ordinaire ou dans l'enseignement de Dieu. 364. Il est écrit par exemple au sujet du père du prophète Samuel : ▪ Elkana connut

νόμενυν εἰρηται περί τή 'Ρειέχχα ' « Παρθένο ήν. άνήρ οὔχ)
έγνω αυτήν®. » Καί ή απειρόγαμο δε παρθένο Μαριάμ, περί
συλλήμψεω τέχνου άχούσχσα πρδ τού μεγάλου άγγελέ
Γαβριήλ, έφη" « Καιπόθεν μοι τούτο, έπεϊάνδρα ονγινώσχω'ί

τιχοΰ ήγούμεθα' ύπήρχται γάρ τοΟτο σαφήνεια ϊνεζα τού ἀ‹r«-:›
ρώ εἴραμένου ούτω · « Καναδά οδν δύομαι ει χατά τήν χραυγή
αυτών τήν έρχομένην συντελοδντα·.' εἴ δέ μή, ϊνα γνώ®. υ Έδβ
γ[άρ] οανερωσαι χατά ποίον σημαινόμενον είρητα-, υπό τού Θεοθ

366, Δεί αντε έπι τίσιν τών παρο[ργισ]άντων διανοηθεΙ»
Θεό χαχώσαι χαι επαράτου ά[να]δεϊξαι οΰ μετενδησεν, έμμεΙ
να τή χατ' αυτών ψήσω, i[x] τίνων δε μετενόησεν εμφύτψ
άγαθότητι καιρό ιδ[εί]ν.
367. Ώ προΟέμενο εΰλογήσαι τδν 'Ιούδα χαί Ισραήλ οΰ
μετέγνω, ίμμεινάντων αυτών τή αρετή ή άνέλαδον έχ προτροπή
θεοί χαί τού νόμου αύτοΟ' εϊρηται γάρ ίν ένΐ τών Ψαλμώή
« Δώσει ευλογία δ νομοθετώ»*», δηλαδή τοί φυλάττουσιν τβν,
θειον αυτού νόμον. Ίσοδυναμευντω χαι Ιν άλλω Ψάλμφ οέρε-
ναι, ένθεν άρχόμενον « Τί άναβήσεται ει τό δρο τού Κυρίου,
χαί τί στήσεται έν τδπω άγίω αυτού ; αθώο χερσίν χαί καθαρό
τή χαρδία, ό ούχ Ω.αίεν ίπί ματαίω τήν ψυχήν αυτού, ουδέ
ωμοσεν ίπί δόλω τώ πλησίον, θύτε λήμψεται ευλογίαν παρά
Κυρίου, χαι ελεημοσύνην παρά Θεού σωτήρο αΰτοΒΜ
368. Λεχθέντο γάρ πυσματιχώ ' « Τί άναβήσεται ει τό όρο :
τού Κυρίου, χαί τί στήσεται έν τόπω άγίιρ ; » απόχρισι δίδοται:
διαγράρουσα τί έστιν χαί βίο ί περί ού ή έρώτησι , ότι χεροίή

179 d. I Sam. 1,19 ‖ e. Gen. 24,10 ‖ f. 1.0 1,34 ‖ g. Go| 18,21 (I 180». l'·. 83,1 ‖ b. Ps. 23, 3-6

179 10 ^ιβίχκαε : P“ ‖ 25 S-Jvpoi add. P' ‖ 180 17 obi-

Anne, sa femme, et elle conçut, et elle enfanta Samuel *. » C'est dans ce sens aussi qu'il est dit de Rébecca : « Elle était vierge, aucun homme no l'avait connue *. » Et la Vierge Marie, qui n'usait pas du mariage, ayant entendu l'archange Gabriel lui parler de concevoir un enfant, répondit : » D'où cela me viendra-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ' ? »

365. Nous ne pensons pas nous être écarté inutilement du texte prophétique à commenter ; nous l'avons fait pour éclairer ce passage obscur : « Je vais donc descendre et voir s'ils agissent selon le cri qui est venu {jusqu'à moi). Sinon, je connaîtrai '. » Car il fallait déterminer en quel sens Dieu avait dit : e Je connaîtrai ». |

366. Nous avons montré contre quels provocateurs de sa colère Dieu avait décidé de sévir et do fulminer sa malédiction sans changer d'avis et en maintenant le décret pris contre eux. Il est temps de voir à la suite de quoi il est revenu à sa bonté naturelle. 180

PourquoiDieu reste bon.

367. Il n'est pas revenu sur sa décision pour Juda et Israël qui avaient persévéré dans la vertu à laquelle ils s'étaient attachés sous l'impulsion de Dieu et de sa loi. Il est dit, en effet, dans un Psaume : « Le

la donnera à ceux qui gardent sa divine loi. Un autre Psaume présente le même sens dans le passage suivant :

tiendra dans son lien saint ? Celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur, qui n a pas porté son âme aux vanités et qui n'a pas fait de faux serment à son prochain. Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur et la miséricorde de Dieu son Sauveur *. » 368. En effet, à la question posée : « Qui montera à la montagne du Seigneur et qui se tiendra dans le lieu saint ? », la réponse est donnée sous la forme du portrait de la personne en question :

pures Λ cause de l'innocence de son errur, qui n'a pas porté

Semblablement, il est dit aussi dans les Proverbes : « La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste *. »

369. Celui qui adopte cette conduite salutaire ne se verra pas frustré de la promesse, car il est conduit vers les promesses divines par Celui qui dit : « J'ai décidé de

car j'ai persévéré dans ma bonté ; | aussi rendrai-je heu-

aucun sujet, par le repentir de votre méchanceté, de chan-

vous qui appartenez à Jnda « qui reconnaît » (Dieu) et à

ceux qui s'opposent à la connaissance de la vérité d'un salut plus qu'éternel1; je soumets pour un temps à la peine ceux que je veux rendre meilleurs et heureux. Grâce .i cette aide très facile, ils seront sauvés, puisque

180 o. Prov. 10.0 ‖ 181 ·. I Tim. 8,4

ceux qui ont été choisis pour être mon lot et mon héritage.

Conclusion. 371.^ Si nous voulons, ^nous aussi,

I] 20 VS», ιργων άριστων smpéxetav ζοιησάμενσι, ινα β'ιαίω; χαί | άναντιρρήίω; τα τη εΰααΰεία χαί αχεράντοα σωτηρία; ύζαρ-1 χβ;, χεριγραρείση; χαί ϊ όλων ήρανισρίνη τη αρε έλίγοΛ χρατησάση χατάρα . Δή θχρσείτε άνενίεεάστω , ζρε:2:χώντε | ά επηγγείλατο *ί* άψεοίή θεό;' αϊτού γάρ «ρηχότο · «Θαρ-J 2 σείτε·», άναμριβίλω έχίεχτίον τά ίλ|χ<ζίμε<α αγαθά.

ζρσρήτη» Ζαχαρίαν, **aiwï** twu χατααάισωμεν, άρ;5μτ«χ

182 >. Épilés. 6.19

ture appelle le cœur, en même temps que nous nous préoccuperons de bonnes œuvres : ainsi viendront sûrement et indubitablement le bonheur et le salut éternels, tandis que sera annulée et complètement effacée la malédiction qui l'avait emporté pour un temps. Ayez donc invinciblement confiance, dans l'attente des promesses

fiance*», il est hors de doute que nous recevrons | les 182
biens que nous espérons.

372. Ce second tome sur le prophète Zacharie a été suffisamment développé. Arrêtons-le là, pour commencer

parole à l'ouverture de la bouche-», lui qui a déjà éclairé le prophète de la lumière éternelle.

I.IVRE III

Introduction, 1. Dieu, qui ne trompe pas, parce ^.jj wt ja ,ource et |e p(.rc <[„]„ vérité, ne cesse jamais de former et d'instruire ceux qui se sont préparés avec empressement à accueillir les grâces du Saint-Esprit ; aussi donne-t-il sans tarder à ceux qui désirent lu recevoir une parole de sagesse et une parole de connaissance *. C'est ce que dit l'Épître de Jacques : i Quelqu'un parmi vous manque-t-il do sagesse, qu'il en demande Λ Dieu qui donne sans récriminer. Mais qu'il le demande avec foi, sans hésiter ·. » 2. Le texte que voici des Proverbes va dans le même sens : « Lo Seigneur donne la sagesse et de lui viennent la connaissance et l'intelligence '. · Celui qui se révéle sage de cette sagesse donnée par Dieu est trois fois heureux, puisqu'il a pour Maître le Dieu do toutes choses : « Heureux en effet, dit l'Éoriture, l'homme que tu instruis toi-mémo, Soigneur, et ii qui tu enseignes ta loi ·. » C'est ce Maître que désiraient avoir ceux é qui le Seigneur et Sauveur a dit : ‹ Vous m'appelez Seigneur et Maître, et vous dites bien,

o? *i Κύριο* sal ïωιήρ «râov « Ί'μβΙ pwvtfti μ«' i Κυριό

3. Ce don nous sera fait à nous aussi grâce à la prière

sagesse et « do parole à l'ouverture de notre bouche '

82) 25 στόματο * », ὡστ᾽ ἀμέμπτω ζαϊ ὠ δεί ἑκλαδείν τα ἑ ή τΛ<; εχχειμένου προφήτου, αρχόμενα ενΟένδε. |

83 *᾽ α) 4. Za CH. VIII, 16-17 : 1βΟδτοι οί λόγοι οΟ ττοιήσετΓ λαλειτε ἀλήθειαν ἑκαστο πρδ τόν πλησίον αὐτοβ καί κρίμα εἰρηνικόν κρίνατε ἐν ταΐ πύλαι ὑμών. 17 Καί ἑκαστο τήν κακίαν τοΟ πλησίον αὐτοΟ μή λογίζεσθε ἐν ταΐ καρδίαι ὑμών, 5 καί ὁρκον ψευδή μή ἀγαιτδτε, διότι ταΟτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριο παντοκράτωρ.

5. Των τού Θεού λόγων οί περί ηθική και πρακτική Ί αρετή οντε ποιείσΟαι δυνανται, των γνωστικών καί εποπτικών] [ε]χόντων τό θεωρεΕσθαι προ των εποπτικών και διορατικών] ϊθ ἀνδρών.

6. Θεού γούν δια τού ἱεροοάντου Μωυσέω πολλά ἐντειλαμέ- , νου ι'να ἑργα κατά αρετήν γίνωνται, οί συνεντε του δοθέντα I λόγου μεγαλοφώνω ὡμόλόγησαν μεταοαλείν εί ἑργα τα παρηγγελμένα, φήσαντε τω οιαζόνω των θείων χρησμών | ι» « Πάντα οσα είπεν ὁ Θεό ποιήσομεν καί ἀζουσόμεθα*. η '

7. Επειδή δέ προσήχειτού ηθικού λόγου πρό τω ποιείν χαΐϊ νόησιν αυτών *ίγϊν/,* ίνα δικαίω τό δίκαιον διωχΟή, καί σωφρόνω τό σωφρονείν, ἀνδρείω τε καί φρονίμω τα ανδρεία καί ςρô- j νιμα, — ούτω γάρ κατορΟωΟείη συν νοήσει ἀνύεσΟαι τά πραχτι- ' 20 χά ἀρετά — ἀμελει γο5ν καί τού Ιησού λόγου αζοΰειν καί

182 g. Éphé». 6, 19 i| 183 a. Ex. 19,8

183 7-10 rfiv ro5 Otoû — ἀν?ρών : οΐ τον 0îo-5 λόγο: οί γνωστικοί χαί ιποπτιχοι τον θ«ον λόγου οί r.tpï τ,Οιχη καί πρακτική» δνπ; Οεωριΐσ^αι δνναντаι προ τών εποπτικών καί διορατικών ἀνδρδν tng. Pn !| 8 κριτή add. P»

1. En marge (v. *apparat],* un lecteur semble avoir protesté conta la distinction trop tranchée entre paroles qui se mettent en pratiqui

de manière à interpréter sans erreur et comme il faut la suite de notre prophète, qui reprend ici. |

4. Zach. VIII, 16-17 : 18 *Voici les paroles que vous mettrez en pratique : dites la vérité chacun à votre prochain, et rendez, à vos portes, un jugement de paix.* 17 *Et que chacun ne pense pas dans son cœur au mal de son prochain ; et n'aimez pas le parjure : car je hais tout cela, dit le Seigneur tout-puissant.* 183

Les enseignements moraux.

5. Parmi les paroles de Dieu, celles qui concernent la vertu morale et pratique peuvent se traduire en actes, tandis que celles qui contiennent des connaissances et des mystères fournissent un objet de contemplation pour les mystiques et les contemplatifs *.

6. Ainsi, quand Dieu eut, par l'intermédiaire de Moïse, le Révélateur, enjoint bien des manières d'agir suivant la vertu, ceux qui avaient compris les paroles à eux adressées, convinrent à haute voix de mettre en pratique ce qui leur avait été demandé et ils dirent à l'intendant des oracles divins : « Tout ce que le Seigneur dit, nous l'accomplirons et nous l'écouterons. » 7. Puisqu'il convient que les enseignements moraux, non seulement soient mis en pratique, mais soient aussi compris, afin que le droit soit poursuivi avec justice, la tempérance avec tempérance, la force et la prudence avec force et prudence, — car c'est ainsi que l'on peut parvenir à développer avec intelligence les vertus pratiques — il faut évidemment aussi écouter et mettre en pratique

et paroles qui se contemplent. Pour les hommes spirituels, rappelle-t-il, toutes les paroles do Dieu peuvent être objet de contemplation.

les paroles de Jésus, selon que lui-même le déclara : ▮Celui qui vient à moi et qui entend mes paroles et qui les met en pratique, sera comparé à un homme

8. Or les paroles ont celte vertu de passer en pratique chez ceux qui

celui qui les enseigne pratique ce

¡Celui qui aura pratiqué (ces commandements) et les aura enseignés aux hommes, celui-là sera appelé grand

pratique pas | ce qu'il recommande aux autres de faire 184
est le plus petit : interdisant l'adultère, il le commet, proscrivant le vol, il s'en rend coupable, et même exécrant les idoles, il pille les biens des temples. 9. Ne pille-t-il pas les biens des temples, celui qui scandalise ceux qui ▮e sont consacres au service do Dieu comme de divines statues vivantes ? Celui qui scandalise, en effet, de tels hommes par une conduite exécrable et des pensées impies pille véritablement les temples par la transgression de la loi dans laquelle il semble mettre sa gloire cl le déshonneur qu'il inflige à Dieu ·. Donc, pour éviter d'être un mau-

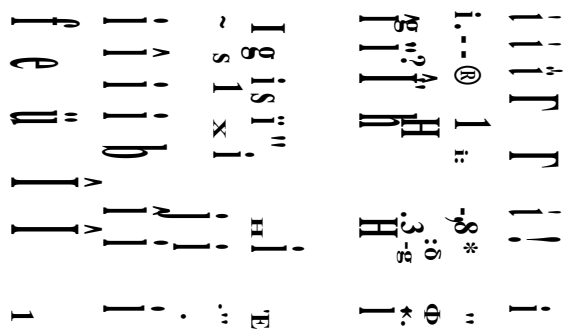
gnements moraux que l'on donne : car ainsi sera-l-on <un ouvrier qui n'a point à rougir*a.

10. Dans cet esprit, l'Apôtre écrit à son disciple de garder a la pureté, la dignité, une parole saine et irréprochable ' *b.* N'a-t-il pas une parole saine et irréprochable ? Pratiquant en effet ce qu'il recommande aux autres et croyant sincèrement ce qu'il prépare les autres à croire, n'a-l-il pas une saine et irréprochable parole

11. C'est à cette vie, je veux dira la vie pratique et gnoslique, que le texte du prophète qui suit le nôtre et

M«ξıı P Ⅱ 184 T !<» »5 :

1. Miıη« Mé·. IV 159 ; Did. in Sarra *Parallda. PG* 95, 1548 D *ia PnraHda Ruptfufaldina, PG 96,*524 D (ex libro < De incorporeal



184' 185 e»pa[vàv xai ri)» γΐ·,»· », tînt» ri» λάγο» toOicv t» c'teûg

λίγοι Tljq Kospoecilaç ἀνβγράοησαν, οὐ-/ ïνα mtü|MV αλλι 1»« Οιωρωμβ» αὐ«ὐ , ιϊρηνται' xai lui «άοη 31 ri)ç OteirstésW γραοή ïρρωται ήχαί3χοαι; «ντη. 14. Καί αὐτδ γο>» : -ωτήρ', έ» τοί Εὐαγγχλϊοι , vxm μέ» αροστάττει η îel «ιεϊ» xoycoft cacu 5è "ζαραϊβοσιν s5; γινΰΐχει» xai tewpiCv ηρ:σήχ·ι. T γάρ λεγίμενο» tat' αὐτοΰ* « Μάθετε ae' έμοδ ori χραό ε'ιμι *ri razsivôq τ', xapîia, xai εὑρήοιτε àvixaww·α'. ψv/αϊ ὑμΰν*M xai χάλι»' < Ei τι; Ηλει jeisie μο» ιλβείν, άτταρνψαίτθ» tas* ri» xai àpitu ri» ocaopèv aùtol, xai άχ:λ»ν>είτH u:i «· s'Ελεάτε, xai έλεηθήσε«»ε4 », xai ôea άλλα χαραγγέλμM

15 15. Tô μέντιΐ' « 'Εγώ έν τύ Πατρί, xai 1 Πατήρ iv Ïρ4^ έστιν* », xai ri' β'Εγώχαii Πατήρ εν εαμεν4», χαϊιτι' 4 0

184 d. Mal. 2,1 | 185 a. Gen. 1.1 j b. Maith. H,S» fi e. he >,23. Cf. Matth. 16,2» | d. Maith. 1,1 I e. Jn 1», 10 1 I '» 1».«

184 20 ««pi : *ύ,ί r.fèi* napi P« || 185 II «vieil : i«»i»S M ·' «v : «v is P« Ή 13 «λλα : «λλ« i'll P"e

1. La correction marginale (v. opporal â la page précédente) trahit coup combien Didyme a peu do préoccupation· do col ordre. Sonltyll est fruste, elliptique sans concision, desliné 4 être suivi grico aux inflexions do lu voix.

qui s'appelle Malachie 1 veut faire participer le véritable serviteur de Dieu. Voici son texte : « Les lèvres du prêtre garderont la connaissance et ils s'attacheront à la loi divin les enseignements orthodoxes et les mystères du royaume qu'il faut connaître, ainsi que la loi qui inter* dit l'injustice et qui prescrit do se former aux vertus.

12. Sachant la nature des paroles è mettre en pratique par ceux qui les ont acceptées, étudions la nature de

Les enseignements théoriques.

13. Quand Moïse enseigne qu'« au Dieu fil le ciel | et la terre*», il dit ces paroles pour que nous connaissions la vérité sur la création et son auteur. Et toutes les autres paroles du Récit de la Création qui ont été transcrites, ont été dites non point pour que nous les mettions en pratique, mais pour que nous les contemplions. Toute la Sainte Écriture corrobore cet enseignement. 14. Du moins le Sauveur lui-même, dans les Evangiles, tantôt prescrit des obligations à mettre naître et contempler. Quand il dit, en effet : ▪ Apprenez do moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes*s, ou encore : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce h lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive jour après jour *›, il le dit pour que nous le mettions en pratique, tout comme la parole : « Soyez miséricordieux et vous obtiendrez miséricorde4 », ainsi que les autres avertissements du même genre.

15. Par contre, les mots : « Je suis dans le Père et le Père est en moi · », ou encore : · Le Père et moi nous tance. On ne cherchera rien d'ésotérique dans celle gnose de

ïμi tupxù; iώιχχκ w» lists?»'». xa< sil i'·'·» »s;x;y«C-τ« i» i|ΐγΐτίραι sii; 8ut{xa<;, ssü twfiUta *® γ»ώβη lis<5» 1·/«» *ï-r.^T,* sii rjsrff i›.».›.»,6r,»»» st xai »·›ιγ?»ιΐ»1», ao 16. âtlgav si iγ«» II»5μ» si»·; oi λiγι·. eâ; î'i -="(»i xai ixisse» <8(1 xai xis' sïΐο; 8<αγβρ«i«. Te γά?· « "Exiesof ἀλήβιια» Xixiisu x?é; «» xz.yio»' », spàssr,ss< *fi-*

seù; xictoù; si; τή» τήρ^σι» sij; IvtoXΐJ;, fée»; ά?<8ηλότ«ά 25 « 'AxeO(pl»o< si ψιϋΐ»;, haXctrs ἀλήθιια» ixwse; peso sc» χληιΐο» kayrsü h.» 17. Ksi xps soi 'AiessfiXcu ît na?a8s8sj xs» i Σωτήρ si ἀνωμέτω; àx^Otétc», <ΐχώ»' « Εγώ 2i λέγι ὑμ(» μή èpsssi ἀλω;, àxx' iβτω ὑμων si val. va-, x«i sè cvj eï'. » Msxwss 8i seüss pexsssisit kxiersv Xixsüxss; *ii.ifitm* 6 "pi; si» xhqrfe»' 1 oisw γιρ xi; 6«υ8ή; z.»~s; χαι ΐρχβ ι,8ï 3<·/ή«;αι, φ serrai ixp-Xsssssii xai rsx'ia sàaxxqXia. 1 t». Πρδ; s$ ἀλήθ'ΐα» λιλιι» xpi; si» xXr.sis» ieusol ixisse», xil χρίμα sipipixi» γ«»ή«»κ, si 8uesie<iCs»s<»» ërt 5 xsl xXisstxrtiv xsi àïcxti» sù» αvΟρώχω» mrouSaCévw»· Πώ

19. Tsisiv si tlpsjxtxiv sû itxikp xpipasi τυγχάνει, xspl e5 2à xkt<ë»u» θεωρία ἐ» ssi; xpiscpev γ<γ(»ηται.
10 20. Λiγιι 81 si sewSso χρίμα ois i»ss56s μ:»:». ἀλλα xai

186 g. Jo 1»,» I h. Éphés. ♦,25 t ▮· Msttb. 3,3*.37 1

1. Pour te ion· de fcokojuoU,. et. I 22 ; 11 276 i III 251. ï
2. a. Il 1M-U3. j ▮ (il d J* «1

1*7* A-B : «Hoc idem ApoMolu, tequilur : Drponrol» *m'ndaciunl*

Veritatem, inquit, et judicium paci» judicate in porlii veitris. In

illi prophetico congruit : *Oderunt in partit earripienlrm, et* -rriuM

sommes un '», ou bien : « Celui qui m'a vu a vu le Père ainsi que les autres révélations relatives à la nature de Dieu 1 qu'on trouve dans les deux Testaments, ont été dits et transcrits pour que nous les contemplions et que nous ayons d'eux une connaissance vraie et pieuse.

Quelques p c p moraux. |es prjeCpt0< qu'jj faut mettre en pratique, le Saint-Esprit les expose encore chacun en particulier et selon son es

prochain '», a été écrit pour qu'on s'y conforme. C'est ce qu'indique bien Paul, qui parle dans le Christ, quand il

dit sans ambages : « Abandonnez le mensonge et dites chacun la vérité à votre prochain *.» 17. Et avant l'Apôtre, le Sauveur avait enjoint de dire la vérité sans serment, quand il avait dit : s Et moi je vous dis de ne pas jurer du tout, mais que votre oui soit oui et votre non, non '.» Ce précepte est surtout observé quand chacun dit

tout faux serment disparaissant, cela fait naître la plus entière et la plus parfaite confiance mutuelle.

18. En plus de la vérité que chacun d^p^^611* (^*ra à *°Π PTOchain' ? aUra auss' « un jugement de paix » quand les hommes ne seront plus en dissentiment les uns avec les autres et qu'ils ne s'efforceront plus de dominer ni de commettre des injustices. Comment en effet songeraient-ils encore à faire naître batailles et injustices, si chacun dit loyalement la vérité à son prochain ?

19. Le jugement de paix est la même chose que le jugement juste, sur lequel d'abondantes explications ont été fournies plus haut *.

(186) ἰν ἑτεραι γραφαί , ἐν ταί τών 'Εδραίων ϊόλαι τελείοΟ»,

21. Και «—et sst utssûsiv του χεχιστεομένοο το ἐΛί*Π«

εικότω εκεί καΟέζεσΟκι τού κριτα εζι τω έ εταζειν του pm

ISS a. Amos 5, 10 J b. frov. 0,8 | 187 a. Haïti·. 16.19

tanclum abominati eunt [Arnot 5,10). _ Et quaeritur quare l

d'autres encore que les Écritures disent qu'un tel jugement est rendu aux portes, chez les Hébreux. Il est dit en effet dans un autre prophète : « Ils ont haï celui qui les censurait aux portes et ils ont pris en horreur la parole sainte ··. « Us>, c'est-à-dire les impies, car, à leur sujet, l'oracle des Proverbes donne celte prescription : a Ne fais pas de reproches aux méchants de peur qu'ils ne te haïssent ·. » En effet, ils ont en horreur la parole qui rappelle la loi de Dieu, tandis que c'est l'inverse pour celui qui commence à acquérir la sagesse ; celui-là aime

éviter l'homme qui s'efforce d'être juste.

21. Et comme on ne cesse de haïr ceux à qui est confiée la charge de convaincre les coupables auprès des portes, la parole (divine) annonce qu'en faisant intervenir un changement, elle ramènera au bien et è l'avantage (du peuple) le fonctionnement de la justice auprès des

22. On pourrait se demander pourquoi les jugements et les procès avaient lieu aux portes et non pas dans un autre lieu ou une autre partie de la ville. Il faut répondre d'une manière commune et plausible : comme c'est par la porte qu'on sort de la ville et qu'on y entre, il est

des citoyens afin d'expulser facilement ceux qui sont convaincus des fautes dont on les accuse, tandis que ceux qui ont une vie sans tache et qui en donnent des témoignages manifestes | restent à l'intérieur de la ville et y 187
pénètrent plus avant.

23. En un sens spirituel, il faut dire que cette place d'honneur et le siège do justice reviennent en droit à ceux qui ont reçu do Jésus «les clés du royaume des deux · *b* pour jeter dehors ceux qui ont commis des actes méritant d'être liés et pour faire entrer au contraire ceux qui, au lieu d'être liés par les chaînes du péché, s'en sont délivrés.

τά νότου τή ψυχή Οερα-ευων ιατ
χαΐ το|χών, — 26. ϊηλοί ή καχία
όιάΟεαιν, έξ οϋtrsp *à* Θεό ζερί Νi

xcv αύτού i θεό <> άΐάχιμον νοΟν
ζεαληρωράνον τάση αδικία , καχία

25 5i λογίζεται έν *zapSia* τη ίαυτοΰ χατ

28. Ιώ ιζνηοιζαζείν την χαχιαν

(suivent le» mêmes citation· que ehtx Didyme). lu.. LrUre 55j (Éd. J. Lanotmr, III, p. 42) :

Le pardon des injures.

24. Or le jugement de paix s'accomplit principalement lorsque «chacun cesse de penser au mal de son pro-», pratiquant un total oubli des ressentiments.

en effet, signifie soit le contraire de la vertu, c'est-à-dire

Dans ce texte : « S'il y a dans la ville du « mal » (ζαχία) dont le Seigneur n'est pas l'auteur1», le «mal» est un traitement qui fait mal ; or Dieu l'applique pour la conversion de ceux qu'il maltraite, cor il soigne les maladies de l'âme comme un médecin, pratiquant pour ainsi dire cautérisations et ablations '. 26. Le mot do « mal » (ζαχία) indique aussi l'attitude détestable qui précisément a fait dire à Dieu au sujet des habitants de Ninive : « Le cri de leur méchanceté (κακια) est monté vers moi·. » Ce même sens apparaît aussi dans le texte de l'Apôtre sur les impies, dont voici les termes : « Comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à la dépravation de l'esprit pour faire ce qui ne convient pas, remplis qu'ils sont de toutes sortes d'injustice, de méchanceté (καχία) *», etc.

27. Ainsi donc, c'est dans les deux sens du terme que celui qui se soumet à la loi de Dieu ne songe pas dans son cœur au mal à faire à son prochain, car « il ne rend pas mal pour mal *» et ne résiste pas à celui qui lui inflige

de méchanceté qui a été indiqué, il se refuse à méditer du mal contre son prochain, avec l'intention de l'emporter sur lui à son tour et de se venger.

28. Après la volonté de conserver dans son cœur du ressentiment contre le mal (xaxia) qui vient du prochain, l le texte passe aussitôt à « l'amour des faux serments » dans une intention de parjure.

ivsskxcpsve
ματ»iω· » ;, . >i ἀλλο ἁμαρτί» rspareâ

te» xii axsarpifstai, μισών τό μή λαλι<» Ιχοστον ***Mfism*** ti
πλησίον, χαί τόν rapâtrovra χβΐ οΐρηνιχόν χρίμσ μή xeioBw
x«l esv όργίλον χαί ,ίχρύμη.ιν λογιζόμινβν xaxisv reO πλησίσ
b rjj «iroS xapita. Kai iv τώ Μζλχχΐζ σομψώνω? λίγαι
èvravOl γβγραμμίνω' «

La franc se. ;ntcr<jictionSi]e dispensateur de la loi divine a révélé pourquoi c'est interdit, par ces mots : iJe hais tout cela *». Et, de fait, comment ne haïrait-il pas le serment mensongèrement prononcé, Celui qui a ordonne : ▮ Tu no prendras pas le nom du Seigneur en

30. Comme les faux serments, il condamne et a en horreur aussi les autres péchés. Il déteste que l'on trompe son prochain, que l'on provoque le trouble et que l'on ne rende pas do jugement de paix, que l'on se laisse aller à l'irascibilité et Λ In rancune en ressassant dans son cœur le mal fait par lo prochain. Et il dit dans Malachie

vous le faisiez'.· Semblablement, dans les Proverbes, est dite cette énigme*, entre autres, sur celui qui pèche beaucoup : « Il est broyé pour l'impureté de son âme, car il prend plaisir à tout ce que Dieu déteste·.» Celui qui

pour son péché, impureté d'âme et d'esprit chez le coupable.

tout-puissanl me fut adressée en ces termes : w Voici ce piedit le Seigneur tout-puissant : Le jeûne du quatrième

du dixième jour deviendront pour la maison de Juda des

32. La parole du Seigneur tout-puissant qui me fut adressée, dit le prophète, m'ordonna de jeûner le qua-

νηστ«ίαν ιρχομίνων.

i 33. Ποσαχώ δέ χαί αώ νηστίία νέμω Οιίι,ι άγβται, iv rot

βλαδερών χαι δηλητηρίων τριβών* διαδέ εται γάρ εύιτάθτιατοί
έ ομολογησαμένρο , χαλουμένου οϊχο τοδ Ιούδα, χαρα', ιύφρβ
10 οΰνη και άγαΟαΙ έορταί, ίορτάζοντα αύτοΰ έν τω çproveiv χα

eixiv' " ΐζσΐήτασΟι ίτρτχν i' rsi; αοκά;;.« ιω τώ·› «ιράτη

15 λδμβνβν ούτω ' « ΈνΟύμιον άνθρώχοο
έγχατάλειμμα ένΟυμίου ίορτάσβι coi*. *

τά αράγματα, s Hι: ipsi* « Μεμίοηχα, άαώομαι

triéme, le cinquième, le septième et le dixième jours ; il s'agit évidemment dos jours du mois, car il no peut y avoir do dixième jour dans une semaine, comme nous l'avons déjà remarqué '. El il est naturel que ce soit pour le septième moi» hébreu que le Seigneur tout-puissant donne do tels ordres, puisque l'on y célèbre le jour dit de l'Expialion et de l'Affliction ', | que les Juifs célèbrent 189
publiquement, lui donnant le nom de Jeûne et le faisant précéder de purifications au quatrième, au cinquième et au septième jour pour ceux qui se rendent è ce jeûne

Le sens du jeûne ([|u façon j0 |c, accomplir selon la et des fêtes. . . .. exDij„ufc, dans

tueuse, les nourritures nuisibles et malsaines au sens allégorique. En effet, doit s'ensuivre pour tous ceux à qui leurs marques do reconnaissance méritent le nom de Maison de Juda, un heureux état d'âme· : à eux joie, allégresse et fêtes bienfaisantes, à eux qui célèbrent les fêtes dans les sentiments et avec les actions qui conviennent, selon les paroles du Psaume : « Cris d'allégresse et de reconnaissance, bruits de ceux qui célèbrent la fête * », et encore : « Célébrez la fête avec des rameaux touffus jusqu'aux cornes de l'autel·. » A ces textes, font

l'homme te loueront

34. Les fêtes bienfaisantes se célèbrent quand la Jéru-

repoussé vos fêtes et je suis loin de goûter vos assemblées *.s Et ii aggravo encore ses menaces en disant : « Je

35. Αaεστω δβ τα ανιχρα ταυτα τή; των πιστών συνδϊ; α ι'ι; χαράν Χ«'ι Ενφρσσόνην ΧΛηΟέντι αγαθά; βορτά χο

τήν ἀλήθϊΐαν αγαπώντε;. Ἐνθα γάρ αταραξία λογισμών χαΐ

δταν ,ἐζ τΐ|; ἀνταχσλσϋΟήσβω
σΐρήνη αροτανσίη, τϋρραινσμέ

36. Ειχόί «να αχαιτήσιιν χέdsν ἐατοχασάμβθα rev *zap* *Ε6σαίσο; ϊêèspον «Ινατ μίνα, βά ή τιτρά χαΐ αί αζ.λαι 2«ιί

Mombr. 29, I !| c. Ps. 80,

changerai vos fêles en deuil et vos hymnes en lamentations '. »

35. Que ces malheurs soient épargnes à l'assemblée des fidèles, afin que, appelés à la joie et à l'allégresse, nous célébrions des fêles bienfaisantes et de saintes réunions dans l'amour de lu paix profonde et de la vérité qui l'accompagne. Car là où il y a calme des pensées | et sérénité 190
d'âme, le charme et la beauté de la vérité apparaissent; cr la vérité se manifeste surtout lorsque, par suite de la dépendance réciproque des vertus, la sérénité dirige et la paix domine l ; ceux qui ont obtenu à un si grand degré un tel état heureux de l'âme goûtent allégresse et

Problème

36. Il est juste qu'on demande d'où nous avons conjecturé que le septième

trième jour et les autres jusqu'au dixième ont été fixés comme jours de jeûne. D'où, sinon de ce qui est écrit à la fin de Zacharie, le prophète même que nous commentons, là où il est dit : « Vous célébrerez la fête des Tentes ' » ? Car celte fête ne se célèbre pas selon la loi en un autre mois que celui que nous avons dit, comme aussi la fête des Trompettes et celle du Jeûne *·.

de fête d'assemblée, comme on peut s'en rendre compte clairement par le texte suivant du Psaume : « Sonnez de la trompette au jour de la nouvelle lune, en ce jour propice que nous célébrons·. »

. 1.,'Αγωγή (v. *apparat]* est une mélecture du copine, pensons;

Tonus cil V 157-177.

90) 37. Zach. VIII, 20-22 : «TéJs λέγ« Κύρ.ο πα.τοκρί. τβρ-'Ετι ήξουσιν λαοίπολλοί καί κατοικοΟντε πόλει πολλά «καί συνελεύσονται κατσικοΟντε πόλει ει ρίον πόλι» λέγοντε - Πορευβδμευ !εηβή.αι τοΟ προσώπου Κυρίου κα Wικιητήσα. τό πρόσωπο. Κυρίου παντο.ράτορο πορεύσομσ εάγώ. " Καί ήξουσι. λσοί πολλοί καί 5β»η πολλά ικζητήσα τό πρόσωπο. Κυρίου παντοερότορο ί» 'Ιερουσαλήμ, καί τοΟ

*tout-puissant : Viendront encore des peuples nombreux et des habitants de villes nombreuses, *· et les habitants des villes se rassembleront en une seule ville, disant : Allons implorer la face du Seigneur et rechercher ta face du Seigneur tout-puissant. J'irai moi aussi. 11 Et des peuples*

la face du Seigneur tout-puissant à Jérusalem et se rendre favorable la face du Seigneur.

restauration.

38. Au sens littéral, le prophète annonce, après avoir reçu la parole du Seigneur tout-puissant, la restauration du peuple hébreu, des villes do Judée et de la métropole, Jérusalem. Par la bouche do Moïse, Dieu avait ordonné à lout le peuple d'Israël de célébrer chaque année trois jours de fête en son honneur |-au lieu choisi par lui, 191 savoir Jérusalem. C'est pourquoi de toutes les villes et villages de Judée, ils accouraient ù qui mieux mieux dans la capitale où se célébraient toutes les cérémonies religieuses et où se déployait l'ardeur mystique des fêtes.

les Hébreux furent expulsés de la mère-patrie. 39. C'est cette situation lamentable et pitoyable que le prophète de Dieu, Jérémie, déplore dans le Livre des Lamentations : « Les rues de Sion sont en deuil, car il n'y a personne qui vienne pour la fête : toutes scs portos ont été détruites et ses prêtres poussent dos gémissements ·. » Comment

nul ne parcourait plus, puisqu'il n'y avait plus personne

Ισνΐχίζ τοΟτο ιϊισμηχσστον its?'

ϊΐρηνιχή 4γ·>ΐή τήι Ίιρσυσαλήμ, üt ώ; xxi «f

Mxxapict cl xaOxpct **ni** ipcia, Stt a-jtsl tè» θιΐν Sfcvrat*. » Tafcj) τή νοήσει σνμρόβ ος ό Οισσίσισ Ιΐαίλο Ἐίρχίσι; ἐχτβτίλλει « μΐισσιώχιιβ

À s'empresser de monter à Jérusalem 1 pour les fêles et

40. Cette absence de belles cérémonies entraînait forcément les lamentations des prêtres, qui voyaient

s'était choisi Israël, il n'y avait plus place pour le moindre sentiment de joie. Mais voici que Zacharie prédit la fin prochaine de ce triste état, en disant : « Des peuples nombreux viendront encore», évidemment à Jérusalem; car on était alors arrivé à la soixante-dixième année de la

à Dieu sous forme de prière : « Jusqucs à quand refuseras-tu ta pitié à Jérusalem et aux villes de Judée en cette soixante-dixième année · ? » 41. Le Seigneur tout-puissant ayant aussitôt répondu favorablement à sa

jdes peuples nombreux viendraient comme auparavant 192
chercher la face du Seigneur tout-puissant, remettant en vigueur cette recommandation : « Trois fois par an, tout mâle de ton peuple paraîtra devant moi *», et celle-là : ‹ Tu ne paraîtras pas devant le Seigneur ton Dieu les mains vides·. » C'est-à-dire que lu apporteras les offrandes nécessaires aux sacrifices ainsi que les autres

Les peuples

42. Cette réunion sacrée préparée avec tant de zèle a comme but tout indiqué de rechercher, par des supplications et de saintes prières, la manifestation du Seigneur tout-puissant. Car celui-ci appa-

les Béatitudes : ‹ Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu *.» En ce sens, Paul, le divin inspiré, écrit aux Hébreux de « rechercher la paix et la sanctification, faute

de quoi nul no verra le Seigneur4», qui se manifeste justement à ceux qui ne sont pas incrédules ll son égard et apparaît à ceux qui observent ses commandements ; 43.

« Pensez à Dieu avec un coeur bon, et recherchez-le dans

ne le tentent pas et il se manifeste à ceux qui no sont pas incrédules h son égard *. » Et dans l'Evangile, le Sauveur parle ainsi : < Celui qui connaît et garde mes

44. C'est pour rechercher ainsi la face du Seigneur tout-puissant que les peuples nombreux ; venaient à Jérusalem. Ils n'y venaient pas pour trouver Dieu vivant à cet endroit dans le temple, mais pour acquérir, en faisant monter vers lui des prières favorablement accueillies, une pieuse intelligence et une juste idée du Seigneur tout-puissant qui se fait chercher et que l'on se rend favorable. 193

45. Au sens spirituel, on pourrait appliquer chaque parole du prophète à l'Église glorieuse et sanctifiée"

au temps des persécutions, que tout état de joie et de paix, autant qu'il était au pouvoir des persécuteurs, lui était interdit '. La parole que de nombreux peuples reviendront à elle ainsi que des habitants de villes nombreuses, désignerait les Églises des différents districts·. Ainsi ceux qui, en tout lieu, habitent les villes susdites, convergeront, par une pensée pieuse et une vie irréprochable, de plusieurs villes vers une seule pour se rendre propice et favorable la face du Seigneur et pour la recher-

IM d. Iléb. IS, U I e. Saj. I, 1.2 | *t. la* lé.M I 193 *· α· Éph4». S. 26

193 9 γ›γ‹»ν›Ι›ϊ, Ι»ΐΛ : Ι«« < γιγοϧοΐιι P“ ll 10 «·:· om. P“

46. Καὶ ἐ«1 ερᾶσμια χαι τσλνχύβητχ τα τρ:ανασωντ,)ένM| ιαί αστό; ἑ ζρσσήτη; λαβών ἑρωτα τών Ιλτιζομίνων, συνελθεί ὕρίχθ*; τσ<; σννελθσδσιν ἑαΐ τό αὐτσ λαοί; αολλοί χα'ι χατσι

Κύριον τήν αιχμαλωσίαν τού λα-0, ἀγαλλιάσεται Ἰαχώβ αα εὔρρανθήσεται Ἰσραήλ" », ὡ χαί τήν Ιατέρα αυτόν οάσχειν*!

111 Iβ| χαί τήν αιχμαλωσίαν τσδ λαού μου ἰχιστρϊψει, *οὐ* μετά λύτρα

193 b. P·. 13, 7 ‖ 194 a. Is. 45, <3 || b. Col. I, IS ii c. «éhf 1,3 g d. Jn 14, 9 || o. Cf. I Pierre 1,12

cher par des prières favorablement accueillies et des démarches qui mènent à voir Dieu *.

« J'irai moi aussi* »

46. commft 'cs biens annoncés 'iar Prol)'1^t'c &onl attachants et hautement désirables, le prophète lui-même, épris de ce qu'il fait espérer, a désiré venir lui aussi avec les peuples nombreux et les habitants des villes nombreuses qui se rassemblonl en un même lieu ot il

47. Or, en général, les foules accordent foi aux prophéties au point do les attendre avec ardeur, quand celui

46. Il sc peut que les mots : s J'irai, moi aussi », aient été dits au nom du Sauveur ; car si lui-même s'avance,

ion peuple de

nera mon peuple de sa captivité sans rançon ni présents ". »

49. Qu'arrivera-t-il une fois la ville resplendissante rebâtie et le peuple ramoné do la captivité ? Do tous

nombreuses pour se rendre propice la face du Seigneur

▪ image », car Dieu est invisible ·, et « l'empreinte de sa substance * ». Celui qui s'y applique avec un emur pur voit le Père, c'esl-ù-dire lo Dieu invisible : « Car celui qui m'a vu a vu lo Père * » et les anges eux-mêmes ont le désir de voir le Fils '.

SO. Il est dit dans l'Évangile que les anges de ceux qui

céleste '.

Monlre-nous ton visage el nous serons sauvés ·.» Puisque celui qui est invoqué exauce cette demande, le Saint-Esprit dit en prédiction : « Le Dieu des dieux se manifestera à Sion ·.›

51. Ayant cherché et trouvé son visage que le Père lui-même a dévoilé, réjouissons-nous donc do l'avoir trouvé propice, puisqu'il nous cet apparu quand nous

52. Comment ceux qui recherchent la face du Seigneur tout-puissant et veulent se la rendre propice viennent de plusieurs villes pour se réunir en une seule, la'Jérusalem d'en haut, voilé ce qu'il faut examiner.

53. Vois encore comment ceux qui ont eu hâte de multiplier leurs progrès dans les vertus et la connaissance de la vérité, tout en étant citoyens de nombreuses villes, les ont déjà dépassées dans leur élan vers co qui est comme la métropole, | la parfaite connaissance de Dieu : citoyens maintenant de la Jérusalem céleste. Quand tout chagrin, toute douleur et tout gémissement auront fui pour faire place à la joie éternelle, dit l'Écriture ", alors il faudra célébrer la fête avec la multitude des anges et des premiers-nés de l'Église, selon le texte de ΓApôtre : « Vous vous êtes approchés, dit-il en effet, de la montagne de Sion et de la Cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et de myriades d'anges, réunion do fête, et de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans le ciel *. s

194 r, Maith. 18,10 ‖ g. Pa. 79, t ‖ lu Pa. 83,8 ‖ 195 a. C la. 35. iO; SI, ‹1 | b. lUb. 13,11-33

194 17-18 : ap·ï»aç‹a»à›» P·« j‖ 18 I· : « P*4 I 91 H M s» ; »|‹λάθ‹χα·»1 P- | 195 5 Up:«Tioa : Wp-ïζv'O» o›g.

54. Zach. VIII, 23 : *Voici* ce qua *dit le Seigneur tout-*

55.)

χράίορ xal ixintgeai βΰτέ,

'Εμμανουήλ, i» ήμϊν τβδ θ«οδ λ«χ3ν γεγενημίν

μινη ΐν,λοί χρερητιίχ ώΐτι fgauM* · 'Εν τχί{ ή;*ίρ® Οιι< ΐίχβ

xat' ίξρχήν ΐν:μαζόμιν: * οΰχ ίλλβ 3'

Ίοΰΐ[α] l ἀνατέταλχεν i Κυρ»; ν,μών·", i=: τϊ ήγιΐΐδχι xal βκιλιδειν τών εν xpaxtÿ 'Isvisiuv, χνεύμα:< ίλλ' γ:ίμ-

ένούεη' « Ίοό3α, « αΐνίσαισχν el aJiXosf oe·ι

55. La prophétie suggère l'époque où des peuples nombreux et des nations nombreuses viendront pour se rendre favorable la face du Seigneur tout-puissant et pour la rechercher. Or cette époque, c'est celle de la venue

ΓΕιβ

parmi les hommes", les hommes de toutes les contrées seront appelés, comme le dit en ces termes la prophétie que nous commentons : < En ces jours, quand dix hommes de toutes les langues dos nations saisiront le pan de la

° ' présente prophétie, il faut d'abord examinerquel est cet homme unique appelé Juif par excellence. Je pense qu'il ne peut être différent de celui que désigne l'Apûtre écrivant aux Hébreux : ▮ Il est notoire que c'est de Juda ¡ qu'est issu notre Seigneur * » pour commander et régner sur les juifs du dedans, ceux qui le sont on esprit et non par la lettre, circoncis non dans la chair mais dans leur cœur". A lui, nous appliquons ce passage des Psaumes mis dans la bouche de tout homme de discer-

sens est suggéré aussi par la bénédiction que prononça

Juda, ni le commandement d'entre ses pieds ', jusqu'à ce que vienne Celui à qui il appartient et qui est l'attente des nations·.» Car il est la bienheureuse attente

i parles LXX :

•96] ζροοδοζία τογχάνει, ζληρουμίνη ζρορητεία ζερι ζΛήσιωρ, πάντων ἀνΟρωζων w3s ἐχοΰαη ' « "Εοται ἡ τοὸ Ἰεοοαίχβ ὁ «νιστβμενο ἀρ-χειν Ιθνών, επ' αὐτω ἰΟνη ἐζζιοΟσινf. ἡ 58. Τοὐτο» τοΟ ἀνβστάντο; εζ τὴ £ἰζτ, 'lierai zai χνχτιίλχη

τών εβνΰν pao-.v αντώ ὠ ν,γοομε'νω xal οτρχτηγώ, ρ3λλον ii *ip%upsï* «aiζαμβαοιλεΓ « ΙΙορευΟώμεν 31 psrx oo3, διότι ἀxlj

59. Τοὐτων ζρο[τ]εΟεωρηράνων, ειρμό; χολεΤ ixW ttv zdq ici zari< TÜv [;]-..οτΛ. ** ièoè. :.·· i i.'; . ç-i,· <a>:»ros

'lovSacoo.

tw εὐαγγελίω ἐζἳ τΰ χατ αὐτό ζολιτενεο^αε zaî yvweiv ἰχενι

de toutes les nations h la fois et non pas d'une seule, et il accomplit la prophétie de l'appel de tous les hommes qui disait : « Un rejeton sortira de Jessé et il se lèvera pour commander les nations ; en lui, le» nations mettront leur espérance '. » 58. De celui qui est sorti de la

véritable, dix hommes de toutes les langues des nations

et Λ un chef, ou mieux comme à un grand prêtre et h un roi souverain : < Nous irons avec toi, car nous avons

esprit et en vérité et non à Jérusalem ou sur la montagne

que les anges adorent le Fils de Dieu, dont le Saint· Esprit dit : ▮Tous les anges de Dieu l'adoreront * », de même, les adorateurs de Dieu parmi les hommes ne l'adorent pas dans un lieu, car leur adoration est spiri-

59. Après ces considérations, la suite dlx'hornrnes ? ^eman<*e comprendre comment dix hommes de toutes les langues des nations saisiront l le pan de la robe, c'est-à-dire le corps 197

60. Interprété allégoriquement, le nombre de dix a une signification mystique ici comme en d'autres passages inspirés dont nous parlerons ensuite. Disons d'abord qu'il est impossible que, sur les milliers et milliers d'hommes de toutes les nations cl de toutes les langues qu'elles parlent, il n'y en ait que dix, si l'on prend le chiffre donné au sens ordinaire du mot, a avoir suivi

N'est-il done pas possible que toutes les multitudes formées de nations et langues différentes venues à l'Évangile pour y conformer leur vio et connaître la

97)

φ λεχθέντι παρά ΜαΜαίω έπε Ίησεϋ παραβολή τρέπω·]
[Τότε όροιωθήσεται ή βασιλεία τών ουρανών δε'χα παρθένει **
ών πιστεεσάντων πάντων τογχανέντων τών δεχα παρθένων νεή·

62. Πα άνθρωκε ζώεν ών πέντε αισθήσει ίχει, citv,

Πεσσέθηχ^ί

2S σασθαι εστιν ότι Χριστά; ό Κύριε ', χαΐ αψασθαι χαΐ ύν,λαφήσβ

εά|αγγελίσο μαθηταϊ, εταν άΐιαρθερεε έχωσιν σα αισθήσει]

ί{ αΐσθητσί ικανέ-

καί έπίλειψι Ιστοί.

497 a. Maith. », I J b. la. 50,·

Origine, dam *RAM* 1932, p. 113*145. J. Dasiélov, *Platonieme* i

17» Zac*.: III 203-204, 236 ; IV 104 ; V 129.

Sainte Trinité soient mystiquement au nombre de dix, comme dans la parabole de Jésus en Matthieu : « Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges "», où les dix vierges représentent tous les fidèles d'après l'explication suivante.

62. Tout homme, de par sa nature de vivant, a cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, auxquels s'ajoutent leurs equivalents sur le plan spirituell : les yeux illuminés, l'ouïe, dont le prophète dit en remerciant le généreux donateur : « Il m'a donné des oreilles pour entendre *» ; et il y a, sur le même plan que cette vue et celte ouïe intérieures, un odorat propre à percevoir « la bonne odeur du Christ·» et les effluves de ses parfums spirituels ; 63. il y a aussi, à côté du goût et du toucher ordinaires, un goût qui permet de goûter que le Seigneur est le Christ** et un toucher qui permet de toucher et de palper de nos mains le Verbe^de vie',

quelque nombreux qu'ils soient, quand ils possèdent des sens purs, ù la fois extérieurs et intérieurs, sont représentés par les dix vierges, s'ils sont régis souverainement par le Christ. Mais s'il arrive que certains, par

pour n'agir que selon les sens périssables, ils deviendront les cinq vierges folles, appliquées seulement aux choses matérielles, qui, négligeant d'entretenir leur lumière, verront leur huile s'éteindre et manquer.

est écrit en abrégé, χi. iurmonté de U barra de contraction qui affecte lai *nomina tacra.* Un peu plus loin, III 236, citant le *Ps.* 39.0,

avec le Juif véritable : ce sont ceux qui ont gardé purs et incorruptibles leurs deux sortes de sens, selon la parole de l'Apôtre : « La grâce » et la paix seront « avec ceux qui aiment le Christ Notrc-Scigneur d'un amour incorniptible ·. »

65. Il est naturel que les amis de la lettre voient, en ees dix hommes, ceux qui mettent en pratique le decalogue donné par le ministère du grand Révélateur, ou encore les chrétiens, ceux qui portent le nom de Jésus, car ce nom commence par In dixième lettre de l'alphabet hébreu, en effet, comme dans l'alphabet grec, la lettre I est la dixième '.

Ἰησοῖ usèr.rip. 'Ο μὶν γὴρ Ι

Ι»μψ«ν *fin* τὶ) βὰ«λ·», ὸ ῖ· « ἰ

γυνΜχὼν μὴ usuAueuiw»*»

Valeur mystique des nombres.

forcée, mais conforme à l'Écrilurc inspirée, il est possible de produire do nombreux témoignnges. Mais il suffit pour le moment d'emprunter des textes à l'apôtre Paul et à Jean, le disciple que Jésus aimait. Le premier écrit aux Romains | que Dieu › dit : · Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal·»; et le second écrit qu'« à lu suite de l'agneau », c'est-à-dire du Sauveur, lil y aura cent quarante-quatre mille vierges qui ne se sont pas souillés avec des femmes '».

67. Voilà des textes qu'on ne peut prendre au sens littéral. Comment en effet, alors qu'une si grande quan-

prophète Élic l'ignorait-il, au point de dire : « Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie *» ? Et comment aussi prendre à In lettre tant de milliers de vierges, particulièrement d'hommes, surtout à un mo-

199

68. 'Αλλά μήν ϊxaotov τούτων άληθω γίγονβν c- τζντω is τών άριΟμών έ"ϊ «ϊσθήσ<ω< λαμδανομύννιν. Ἐζτβχι μένι γά χίλιοι άνδρβ; μή χάμψ»ντ<ϊ γύνυ τί) βύλ τυγχάνουσιν ο! μιιιι

ment où l'Ascension du Sauveur avait eu lieu depuis peu do temps, puisque Jean était encore do ce monde ?

68. Néanmoins, chacun de cos textes est conforme à la vérité, ii condition de ne pas prendre les nombres en un sens strictement matériel. Car les sept mille hommes qui n'ont pas fléchi lo genou devant Baal, ce sont ceux qui Célèbrent mystiquement le sabbat réservé au peuple de Dieu *, étant intimement liés b la chiliadc et à l'hebdomade composée à partir d'elle '. En bien des textes, en

ζριδμώ των χιλιτοων

comme celui qui convient à la divinité, par exemple dans ce texte qui, parlant de Dieu, déclare : < Il s'est souvenu éternellement de l'alliance de sa parole qu'il avait engagée A Abraham pour mille générations ·, · Rien n'indique on effet qu'il y aura mille générations jusqu'à la fin du monde, comme il a été plus longuement développé de façon particulière dans un autre commentaire ·.

69. Cette chiliade mystique se compose donc en hebdomade, en vertu de laquelle les authentiques adorateurs

άγβμίύντων ίτι το5 Ἰωάννου ici γίί Ἴατμίδονι

7«. De même aussi | les hommes vierges qui accompagnent ('Agneau et qui ne se sont pas souillés avec des femmes so comptent par milliers au nombre de cent quarante-quatre.

71. L'invraisemblance du sens littéral s'accusera surtout encore si l'on considère que chaque tribu d'Israël fournit bien régulièrement douze milliers d'hommes

1. La chiliad* (1 000, nombre d« Dieu) entre en eompoeitioa O

où Jean vivait encore, d'obtenir, de l'humanité tout entière, un total aussi considérable do gens qui aient

cuvante » que celle de Didyiue : on tonnant le nombre imped

•sepl mille ". (Voir la note do Vallarsi *in* A. L)

[200] 72. 'Enti o!» τά ”›5 λ<-,"i >5^'ά™ΐ «Z«· ?›!›*' 10 τζ «bai χιλιάΐα; rûu ἀμολύντω χαί ἀμώμω ÿuvvswv -u ti ἀριτήν τή'/χροσοϋσα» «? ἀριOμφ' i«> Ï«P τετράγωκ;, 00 ζ« «Xtvpà ÎMÎexâs «στι» χιλιOβ», κΛλή zai τούτου «O αρΛ«M προνομία τόση , ὡ τφ ἀναλίξαντι ἀ=ότή γρ»«ή« biai ιήλ»

73. Σαοτ,νκα Si αναντίρρητο «pi-»»ww γίγ:»<' b » 10 ὑχομνήμαοιν τή ἈχοχαλόψίM τού lubvso Χαι τή M 'Ριομαίου Παύλου ίχιστολή , β=ιρ ὁ ΰναγνον i-ic.ai το να τών αριθμών »<i> ίινιρηματα ««σπαρμένα τή γραοή, τi *1 τή ίχιίημία τοβ Χοιτήρο , αύτη 8' «ατίν ή χαλοορΛή 8ια»ήχη, xai τή μετά τήν îlüpo τοβ Χριστοί âf£n> χροσκη

74. Zach. IX, 1-2 : 'Λήμμα λόγον Κυρίου έν γή IrJpàc καί Δαμασκού, ιιάτι Κύριο ίφορή ἀνβρώπου καί -πάσα τ*α φυλά τοO Ισραήλ, · καί Ἡμάβ έν τοί »ρ1οι αύτή . -9

75. [Oi] ἅγιοι ΰχηρίται 5ντ« τού O«ίου λόγου ' λαμύάν»Λ as αύτάν θεού ιιιόντο , ὡ 0<ολημ«ουμίνου; χατα τόν ίν XPict'S 201 λαλοΰντα* χηρόττειν τήν τOν ίσομίνων γνώσιν τούτφ | Λ (XΠI,T) τ?5-(,ι j Ἀμίαχούμ χατ«χόμ«νο λήμμα Oείον τεOέαταΓ γίγρΛ· ται γάρ «pi α-άτοO' « Λήμμα Κυρίου «Κεν Ἀμίαζούμ 1 zpri

S. Λήμμα : *co* mot traduit l'habreu *c* massa s qui a le sons d Bibles contemporaines. Il apparaît bien ici que Didyme met ;

72. Puisque la lettre du texte se révèle inacceptable, nous disons que c'est la vertu, propre à ce nombre, qui permet Λ ceux qui vivent sans souillure ni péché d'at-

est un carré dont chaque côté est formé d'une douzaine de milliers, et ce dernier nombre est un nombre hautement privilégié, comme ou peut s'en rendre compte en feuil-

73. Mais nous avons donné une sûre interprétation de ces nombres dans nos commentaires sur l'Apoca* lypse de Jean et sur l'Épltre do Paul aux Romains. En *l'y* reportant, on aura une idée de la science sacrée des nombres éparse dans l'Écriture, que ce soit l'Écrituro avant lu venue du Sauveur, autrement dit l'Aneien Testament, ou l'Écrituro après la venue du Christ ici-bas. autrement dit le Nouveau Testament.

74. Zack. IX, 1-2 : 1 *Orach de la parole du Seigneur sur la terre de Sddrach et de Damas* * — car le Seigneur veille sur tous les hommes et toutes les tribus d'Israël — *et d'Hamath dans ses frontières.*

la prennent quand Dieu la donne et c'est en quelque sorte pris d'un ravissement divin, comme l'Apôtre qui parle dans le Christ ·, qu'ils annoncent la connaissance de l'avenir. | Habacuc, ravi de cette manière, a contemplé 201 un oracle 1 divin, car il est écrit à son sujet : a Le prophète

Λήμμα, c'est ce qu'un prend ou reçoit. JAnèMX traduit du greo :

rî|e oiitω θβοφορiχ

XX xai Δ»μ«ζ.ï5 κ«i Hμi ■ψβρώντο θβοO τοὐ ivOpé , Μαχάρ»» 3’ Ιστiν το ὐî μβî Kupiou Ixî îtMÎOÙÎ'M χσχοντχ εζκiïκώi* “ Ἐχiβ M

79. Δ» και oxsvoWW ; ψοχαi αὐτω» ùxb τβ

;χ< « α’μχ eaxxss ·›, φόνι

201 ». tlab. 1,1 Il b. P». 33, 16. 1 Pierre 3.12 || e. Ps. 21, 1i ‹l. Matth. H, 29

201 8 ἠράO nos : «I|W P «‹;‹«0 P" Il 17-18 «lvf™«i :

Hamath ne reçoive pas d'explication aux n**· 7S-S0, comme aussi

Habacuc vit un oracle du Seigneur · ». Et dans notre texte où il s'agit d'un pareil transport divin, c'est un « oracle » de la parole du Seigneur qui a été annoncé.

76. Quel est cet oracle de la parole et qui concerne-t-il ?

des Idolâtres.

77. Il a lieu, dit l'Écrituro, dans le pays de Sédraclt et de Damas et do Hamath1 aux contins de Damas, car Dieu veille sur les hommes et sur les tribus d'Israël. Or c'est un bonheur que d'être sous le regard de Dieu,

grâce : « Regarde vers moi et aie pitié de moi '. »

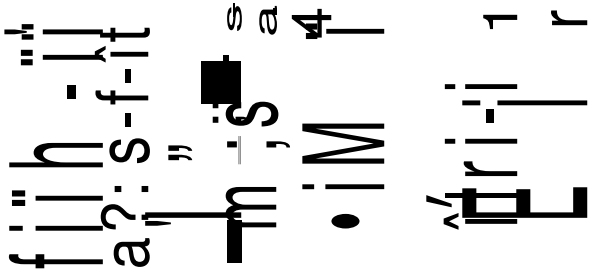
78. Demande-toi si la terre do Sédrach ne peut pas représenter la masse du peuple ancien parvenue à la foi au Sauveur qui a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos

latrie, ont été appelés ù la foi, — car le» Damasquins sont très attachés au culte des démons. 79. Aussi, contrairement à ceux qui ont trouvé le repos de leurs âmes sous la conduite du Sauveur doux et humble de cœur, ils sont sauvages, cruels et avides do meurtre contre leurs voi-

de meurtres. Sous la garde du Seigneur tout-puissant, il y a donc ceux qui, de la Gontilité, sont venus à la foi, et, en second lieu, ceux qui sont venus des tribus d’Israël.

80. Tous ceux qui ont été mentionnés, sauvages avant

encore enfant les dépouilla en prenant «les dépouilles de



Samarie et la puissance [de Damas ù l'encontre du roi des 202
1 Assyriens·».

81. Vois si celle victoire de l'enfant qui n'était pas encore en Age « d'appeler son père et sa mère *», ne fait pas allusion A l'appel des mages d'Orient qui vinrent de l'Orient à Jérusalem pour adorer lo roi qui y était né, guidés pas à pas 'par l'étoile qui leur était apparue, comme le raconte l'Évangile selon Matthieu ·.

82. ZaCH. IX, **I'-I** : 'Τύρο «al ZJ4», Jlôt. ἐφρό.ηοι
10 οψόίρα 1Καί 4«οΜμηα<. Τύρο 4χνρώμ«να iavrij cal t8q σαύρ.οε. épjOpm» Δ χοΟ. «al αυ.ήΓαγ<» χρυσίο. Δ ττηλίι Μόν. «Διά τοΟτο Κύριο «ληρο.ομήα». σίπή» χαί ποτάξι «I βάλσσσ. νή» ίύ.σμι. αΟτή . «al aΘ-ιη Αν rrupl <aie>d

IS **83.** Διά τβ» ίχχ«ιμ1»υ» ό«μάτω» ή χόντω» τώ· iOnSv ·ζλφ σι; σημχίκτχ·.. Diva γά» ίι3*>λολίτρχι νογχήοοοι. Τύρκι *a* Ztiù.mu To γάρ λιγόμι.:. 1» «i ψχλμΰν' · II::5XW nvns οârô βσγχιίρι; Tipou i» όώρσι 4 », τή> xAfm. anin TM -ΰ. « ϊλχιόχ μή «χί-rtw», «ai άβίω» Αν χότμν*» tOw. « » ixwxpcov- Kaïà 'C' «ΰτή» νίησινϊχλημχχίο. xai » i» *'-.if* ÙAf) i-zé situ' « Διίΐξχσμί.χ ίλχλήΟι; sopi «5, ή χίλι 4 θοοο, χώ -Aoi άλλόρΛσι, χχί Τύρο xai λαό ΛΙΟιόχων, sût ἐγοήΟηκ» txoi'. » Tirs γάρ tirs γίνο««ι i- ri) è:î:;«orf θοοί χόλοι, ërav èxiorpapùei» ά?' i; ιί-χο» ascSoias xai ii

202 o. Is. 8.4 | b. er. Is. 8,4 | e. O. Maith. S.1 s. H <i. F 44,13 II e. Éphés. t,18 II «. P» 88,3.4

202 1 SopsTial : «aiômn ίομ.ο»»; P" 1 » pool ιύογγίΐίο. j *Mi** P« 1 Ù χογ/Λοοο™ 1" : τογχί^οο·! P" I 1» tip : P· 1

1. Remarquer la reprise <lu iemme aux mole « Tyr el Sidon Didyme semble prendre res deux noms pour des lories de Hires alors qu'ils dépendent grammaticalement de γή (du moins, ain Émalh, Tyr el Sidon se trouvent & l'intérieur des frontières de Damas, 1480 B.

2. Pa. 86, 3 : eiU par Jtaôus, 1480 C

82. Zacb. IX, 2«-4 : **De Tyr el de Sidon ', cor ellee te eonl beaucoup enorgueillies. · Tyr e'eet bâli de» remparte, et elle a arnaué forgent comme la poussière et a entasse Cor comme la boue des chemins. *C'est pourquoi le Seigneur la prendra en héritage, il abattra sa puissance dans la mer et elle sera consumée dans le feu.**

v®c*u<'" verse e os peup es.

83. A travers les noms cités, la vocation universelle des peuples se trouve manifestée. En effet, les habitants de s;jon vivent dans une idolâtrie complète ; ce mot d'un Psaume : · Les filles de Tyr se prosterneront devant lui avec des présents*s, fait allusion A l'appel de ceux qui « n'ont pas d'espérance » et A la conversion do peuples « qui sont sans Dieu en ce monde *». C'est dans le même sens qu'il faut comprendre ce texte d'un autre Psaume : « On a dit de toi des choses glorieuses, ville de Dieu ; et voici que des étrangers, Tyr et le peuple des Éthiopiens sont cher loi '1.» Or les étrangers, les Tyriens et les Éthiopiens, ne se trouvent dans la glorieuse ville de Dieu que lorsqu'ils se sont

Î202] 2S σιϊαιμϊνιΐ; ο' τε ἀλλόφυλοι,

202 27 πλάνην : πλανών P« 203 I βηΟααίΒά nos : Iv,ισαζαν P

χοραζί 1' || βηΟσαΰϊά nos : ,3ηαααί3ά P ~ «

1. *Mallh.* 11, 21 : cité par Jérôme, 1480 C.
2. Sophismes et discussions : JiinAun, 1481 A.
3. *II Cor.* 10, 4 : oiU par Jëk0mb, 1481 B.

détournés de l'impiété et du culte des démons auxquels ils étaient attachés. Aussi peut-on les appeler la part et l'héritage de Dieu, quand ils auront repoussé l'erreur des étrangers et l'idolâtrie des Tyriens et des Éthiopiens.

84. 11 faut essayer de comparer à ces textes le passage de l'Évangile que voici : « Malheur à toi, Chorozaïn, malheur à toi, Bethsaïda ! | Car si les miracles avaient 203
su lieu à Tyr et à Sidon, depuis longtemps déjà elles se seraient repenties sous le sac et la cendre · *.» Devant les miracles prodigieux accomplis par Jésus, les habitants do Chorozaïn et do Bethsaïda ne s'étaient pas convertis, tout Juifs qu'ils fussent, tandis que les Tyriens et les Sidoniens l'auraient fait si ces miracles avaient eu lieu chez eux. Mais bien qu'ils n'aient pas vu alors les miracles extraordinaires de Jésus, plus tard néanmoins, après les et avoir cru en Celui qui

Les remparts des hérétiques.

95. Assurément., leur appel futur, prOpi,étie que nous commentons le dévoue encore dons les termes que voici : «Tyr et Sidon, parce qu'elles se sont beaucoup enorgueillies», en se vantant de «construire des remparts» qui semblaient inexpugnables. Ce sont les discussions sophistiques8 qui font croire Λ l'orgueilleuse cité qu'elle est imprenable et invincible. L'Apétrc écrit, au sujet de telles redoutes que s'empressent de construire les hérétiques, pour qu'elles soient en fin de compte renversées par ceux qui combattent sous la conduite de Dieu : «Les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes pour la cause de Dieu h renverser les remparts. Nous renversons les raisonnements et tout orgueil qui se dresse contre la connaissance de Dieu*'.» Ce n'est pas de remparts matériels qui seraient abattus par des raisonnements, c'est-à-dire des discussions, que veut parler le texte de l'Apôtre. 86. Quant à Ninive, dont le nom

χατιαχεόασιν épxsetv xai φρουρίοι | άχαταμα-χήτοι , ô zuèst-ρίτη των τειούτων άπιιλών ρησιν' « Kai σν μιβυοΟήαη χι

4·/νρώματά acu suxat «οπού I'/ουοαι, xai iάν σαλιυβΰ»

ήρμήνιαϊ'» M«υβ(; çasxw»

.....
isè «6 xxstiùvoc HtoS, *ίκ* MXétt otwiv tâplexs»

cox[À}qv àcôivtia» «οικχβέντων ùrt trt τροπβοόχοο χαμί*}

signifie ▮ l'éblouissante » ›, qui s'enorgueillissait des rem* parts et des tours de garde | inexpugnables qu'elle s'était construits, Celui qui réduit à néant les rodomontades de ce genre lui dit : aToi aussi, tu seras enivrée et disgrâciée et lu chercheras pour toi-même un refuge devant l'ennemi. Tes remparts sont dos figues qu on guette, on les secouera et elles tomberont dans la bouche de qui

87. Comment en effet ne serait-elle pas disgrAciée par Celui qui pourvoit à toutes choses, celle qui s'est enivrée du vin de la débauche, qu'interdit de boire ΓApôtre qui

pas de vin, source de débauche ·> ? Comment en effet ne

Sodome et la treille de Gomorrhe, dont Moïse a expliqué

d'aspics, quand il a dit :

après : « Leur vin est do la colère de dragons et du venin mortel d'aspics* » ?

88. Celle qui a bu de ce breuvage jusqu'à l'ivresse est

contre elle comme des ennemis puissants. Qu'adviendra-t-il après ce tumulte, sinon que ses remparts, qu'elle imaginait solides et inébranlables, seront tellement affaiblis que, comme des figues qu'on guette, on les secouera, et ils tomberont du coup dans la bouche de

ouvert la bouche toute grande, l'ennemi en disposition d'attaque, pour être prêt à dévorer ceux qui tombent des remparts, dont l'immense faiblesse a trop bien démontré la fragilité sous les coups du Souverain-Roi victorieux qui a donné le pouvoir de fouler aux pieds l'armée adverse, (selon ces paroles du Sauveur à ses disciples dans l'Évangile : « Je vous ai donné le pouvoir

[205; « 'EJ.4XI ὑμῖ, i'surfav **irai.** - =?ὸ **Hi;»;**
τήν ὀύναμ» **wj** ἰχβμσO, xai οὐῖῖν ὑμά; αΐιχή«·' *› 'βOῖ
5 βλάψει.

90. Ὅτι » **ri** χι«Γν **ci;** στόμα ἰσβσντσ; τσ ἠττηβήναι σημ
vu, ix ζσλλών γραφών μαρτνρεϊται, χαί μάλιστα ἰχ τοῦ' « 1ρ4
βατόν χλανώμενσν Ισραήλ, λίσντι; ἐ ώσαν αυτόν" *τρωτά*
χατίραγιν αϊτόν βασιλιά; Ἀσυυόρ, χαί ὑστερο» τα **sera** - »
10 βασιλιά; Βαβυλώνα;». » Ὁμω 3» « ἰσχνσαν =' **/f**'"*
ζαραβαλλσμεναι 3ι* αγριότητα ἀντιχιίμτιαι δυνάμει , ἀλλ νφ
συσιν δίχν,ν, ἰλινΟιρσνμίνσυ τσν χαταασΟίντσ; υτ αυτ.
'Ισραήλ, ἀλληγβριχώ; χρσβάτσυ βηόίντσ , ώ; τσν τρσβήτ
ἰχινιχίω; **βσίν** « "Αγιο Ισραήλ τώ Κυρΰρ, αρχή **γ««1«**
15 αϊτοί" ζάντι cl Ισβοντι; αϊτόν ζλημμιλήσουσιν, χαχα τ„ει 1
αϊτού , φν,σίν Κύριο;*. .. **91.** Ἐτιχερτομεί χασά τή μιβυΛ
ση; χαί χχριωρνμίνη; 4 λόγο , ὀχιαερων' *'Γδωρ –«ραοβ
Ιζίσχασαι «αυτή, χαταχράτησσν των οχυρωμάτων σου ων
ήγου ἀχαταμαχήτων τυγχάνει., **Ei** γάρ «αί «**τ' i'ixsi** α'·ν
20 τα σοφίσματα είναι χαί ἀχαβαίριτοι σί ἐρισπχοΐ λογ:·., ά/.λά
φανείση τή ἀληβιία χαίαιρϊΟήτσνται ώ μηδαμώ **in tn**
ρεσήαι χασά τή γνώσιω; το5 **θ«5** *.

92. Παραζλησίω; ἴχλήμψει φρούρια χαί **ipi** *if,"*-· ax'··
ρετα οἴχοδσμήοβαι **ûzi** τών συναγορινόντων τή ειδωλοχα·
as χαί χολυβίω αλάνη' ούτ« 31 αλληγορία τρ:ζ[ω] Τύριοε ο,
206 μάζονται, μιταλαμβαι4μεν« 'Ελλήνων ?(ω]|νή ει ‖ συνοχή!
«“‹·“› χαί «συνίχοντα ».

93. Καί **isti** χαντι; :1 χαχσ'ι ταρ' εαυτού sio‹ τσκύτ
οὔδενό μοχβηροί χατ'οόσίαν ἰντο φαύλου, γίνεται **θεοί** ‹·λι
5 ρονσμία χαί ή Τύρο; μιτά πάντων των ζερ'ι ων εΓρηται ὑαό τ

205 ». **U** 10,19 ;| b. Jér. SO, IT = LXX W, Π 1 0. Jér· 2.3 d. Nab. 3,14 Il 0. Cf. 11 Cor. 10, S

205 II ὀνπχιίμινβ'. : β! «νπκιίμιν» (αι s.v. expunct.) P· '1

1. **Jiaixx.** 1481 A : ▮ Tynia... σωοχή, id «1 angustia ·.

cl. **MP?"** *PG* 39. 1160 B. 1205 B. 1289 C. 1401 *D; C.M nidi.* 1088 C ; *In Zndi.* I1189 : III 122 i V 210.

r * de fouler aux pieds›, entre autre» choses, ‹ toute la puissance de l'ennemi et rien ne vous fera du tort · ›,

90. Tomber dans la bouche de celui qui mange signifie être vaincu, comme en témoignent beaucoup de passages de l'Écriture, en particulier ce texte : ▮ Israel est une

mangée le premier, puis le roi de Babylone a dévoré ses os·." Ces puissances ennemies, comparées aux lions à

subiront leur châtiment quand Israël qu'elles ont dévoré sera libéré, Israël que l'Ecriture appelle allégoriquement une brebis. Aussi le prophète pousse ce cri do victoire : sSaint est Israël pour le Seigneur, c'est lui les prémices de scs fruits ; tous ceux qui le dévoreront commettront une faute et le malheur fondra sur eux, dit le Seigneur·. ▮

s'est enivrée et a été disgrâciée : · Va puiser de l'eau pour le siège, restaure tes remparts 4› que tu croyais imprenables. Car même si jadis les sophismes paraissaient irréfutables et les arguments de controverse imbattables, è l'apparition de la vérité ils seront pourtant renversés

lance de Dieu *.

92. De manière analogue, il faut comprendre la construction de tours et d'enceintes soi-disant imprenables par les tenants de l'idolâtrie et de l'erreur polythéiste. Ceux-ci sont appelés par allégorie des Tyriens, mot qui signifie en grec | : « resserrement » ou « ceux qui tiennent 206

T3r subira l'épreuve du feu.

93. Et puisque c'est par leur fautç que les méchants sont tels, étant donné qu aucun homme pervers n'est mauvais par nature ·, même Tyr devient l'hétago de Dieu avec tous ceux dont a parlé le Père quand

il a dit au Sauveur : « Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage ". » Faisant donc partie de ces

et les prodiges de Jésus. »*· Elle se vantait auparavant

de la poussière et d'entasser l'or comme la boue des cha-

lui aient servi à rien ni l'argent amassé, comparé à la

prix, ni l'or entassé comme la boue des chemins, accu-

leurs efforts seront voués à l'échec.

95. Comment en effet ne pas comparer à de la poussière la richesse de ceux qui, dans leur folie, s'opposent à

207 Οήσιται ττορθ χολαστιχβθ, ,. ....
xtii.13) ,[w · ‹‹ I|δρ ήλθσν βαλ<[ν έπΐ τήν γήν, efOr ήδη άνήρθη
ΐνα χαταναλωθή Gx' αύτσθ καν βλάστημα βλαθιρδν *è* άχανθα

puisque s'avilit aussi semblablement l'or qu'ils ont entassé comme la boue des chemins ? En effet ceux qui suivent les enseignements impies marchent dans la boue et sont sujets à mille chutes. Cependant, si longtemps que dure l'opposition de Tyr dans les voies de la résistance, elle éprouvera le feu du châtiment et ensuite celui dont | parle le Sauveur : ‹ Je suis venu apporter le fou sur la terre, que n'a-t-il déjà été allumé · · », pour consumer toute végétation nuisible, à savoir épine, chardon, ivraie*. 96. 11 sera bon en effet pour Tyr d'avoir passé par cette épreuve dévorante du feu, selon la parole du Sauveur : « Chacun sera salé par le feu * ». Mais il sera aussi utile que toute sa puissance ait été engloutie dans le mer où se trouvent aussi l'argent

ύχο το6 Σωτήρι " « I15 Kept άλιτΟήτίται'. » Έαω?ελ<^8
καί τά κάσαν τήν tuvaquv αύτή χαταχθήναι χΐ τήν θάλασσα

1. Lee tempêtes de la vie humaine : cl. JéséMs, 1481 B. — l

ubstaneo premiere

l'échec de son espérance.

sinon de ce que son roi a péri, et d'où l'effroi d'Ascalon, sinon des malheurs subis par ses habitants ? C'est ainsi qu'il faut comprendre aussi le sort d'Accaron, d'Axoth

Conversion d'Ascalon

302. Tel est donc le sens littéral du texte ; voyons maintenant sa signification spirituelle. Ascalon, « la me-

eieuscs et belles fondations, prendra un esprit perspicace et verra sans rester aveuglée par les plaisirs dégradants et les autres passions 1 ; elle parviendra à celle crainte

vertu dont l'oracle des Proverbes parle à propos de la Sagesse et de Celui qui en est le Père : « 11 veillera sur la voie de ceux qui le craignent·. › Dans cette vertueuse condition, notre prophète invite tous les hommes | à entrer, ou plutôt la parole qui s'exprime en lui y invite en disant : ▮ Que toute chair soit saisie de crainte en présence du Seigneur ' a tout-puissant.

103. Non seulement Tyr a subi ses malheurs, mais la prophétie que nous commentons la montre d'avance transformée et améliorée. cette vue, Ascalon

104. Επομβνω τή Ασχαλώνι, φοοηΟβΙση έχ του οιορατι
έπιιοβληχίναι τή επαινετή αλλοιώσει τή Τύρου, χαί ή Γάί
σροίρδ οΐυνηΟήσεται, ώσαύτω τώ 2ώ μετάνοιαν όλοφυρομβ
λίγοντι* « Λούσω χαΟ' έζάστην νύκτα τήν κλίνην |λοο, έν οάχρι

όίονηρά χατάατζη τή Γάζη, ή όταν γνοΟσα έβυτήν γνώ τ|
ζροσοδσαν, τήν ούμρυτον ΐσχνν αυτή , τήν έχ Οβίσυ λόγου φυα

υπάρχει στοίρωσιν ύπομείναι τήν ολεΟρίω τίχσουσαν άπήι
10 αοράτων πονηρών έραβτών προ άγοΟοΰ γόρ γίνιται ή otfpm

textes suivants : « La crainte du Seigneur surpasse tout *», et : « Il n'y a point d'indigence pour ceux qui craignent le Seigneur *», comblés de tous les biens utiles, rceux qui cherchent le Seigneur ne manquant d'aucun

104. Λ la suite d'Ascalon, saisie de crainte pour avoir

mation de Tyr, Gaza aussi ressentira do grandes douleurs, comme celui qui gémissait de repentir en disant : «De mes larmes chaque nuit je baignerai ma couche, de mes pleurs j'arroserai mon Ht '.» Et quand donc Gaza sera-t-elle dans cet état de douleur, sinon quand, se connaissant elle-même, elle aura connu aussi la force qui lui appartient, la force innée qui est la sienne, celle qui lui a été donnée avec sa nature par la parole de Dieu *.

Accaron, la stérile.

105. Quand tout cela aura joué pour Gaza plongée dans la doulour, Aecaron elle aussi, c'est-à-dire la stérilité, car telle est la signification de ce nom, sera sous le coup de la honte devant l'échec de ses espérances. Or on comprend, au sens spirituel, deux sortes de procréation. Lu

j« Dans la crainte que tu nous inspires, nous avons conçu, 240
nous avons senti la doulour et nous avons enfanté ·.» Louable procréation que celle-là, fécondée par le Verbe qui est l'époux. Détestable, au contraire, celle des adultères. Aussi le Maître de toute chose dit-il à propos de cette dernière et de la mère qui s'y livre : « Je n'aurai point pitié de ses enfants, car ils sont les enfants de la

donné naissance s'est déshonorée ·.»

106. Une fois distinguées ces deux sortes de descendance, il est heureux que souffre de stérilité celle qui engendre criminellement par le fait des puissances invisibles du mal, ses amants. Bienfaisante est cette pri-

vation : point de départ do la fécondation venant de Dieu qui donnera naissance il des enfants do salut ; ainsi l'épouse comblée do bienfaits et devenue mère de nom* breux enfants habitera désormais la maison do son mari, à propos de qui il est dit dans les Psaumes : « 11 a fait habiter dans sa maison la stérile devenue la mère joyeuse de nombreux enfants *. » Et dans un autre livre do l'Écritare, il est rapporté qu'à la stérilité succède le bonheur d'avoir do beaux et do nombreux enfants : « La stérile a enfanté sept fois 4. » C'est d'elle que parle le prophète Isaïe, bien mieux c'est à elle qu'il s'adresse quand il S'écrie : « Eclate en allégresse et pousse dos cris de joie, toi qui ne connaissais pas les douleurs de I enfantement, car les ills do la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un mari ❙›. »

107. Ces textes que nous avons cités font surtout allusion aux deux vocations, celle de la circoncision et colic l do la gentilité ‘ ; l'une avait pour époux la loi et 211
c'est par elle qu'elle est devenue mère ; l'autre était stérile et sans enfants quand, loin de Dieu, elle était aussi sans aucune espérance en ce monde·, comme l'écrit Paul au sujet des idolâtres. Dans cette situation, à la venue du véritable époux, la stérile est devenue grâce à lui mère de rejetons divins, au nombre de sept, d'après l'Écriture *, pour marquer l'incorruptibilité et la pureté qui s'attachent à ce nombre. Ce sont 1.1 les vertus de la mystique hebdomade·. Cependant, la stérile a enfanté sept fois et a été établie dans sa maison par son mari mère· d'enfants joyeux

χρἵ;·βϊ·ζι,·.... »0pvso{ (opp.) ; IV 213 ixsjiwi ôiiOivre» (app.).

[211]

Les enfants

108. « Celle qui avait beaucoup d'enfants s'est affaiblie*», A cause de l'excès non tant du nombre que de la médiocrité 1 de ses enfants. C'est aussi ce que montre le texte do ГÉvangile où il est dit que «nombreux sont ceux qui marchent dans lu voie large conduisanth la perdition '». De même, les enfants d'Irnèl, quand ils étaient soumis au tyran de l'Égypte spiri-

diocros·».

109. Τών ο»Τω λεγεμένυν κολλών άο:ρίζω[ν] Απόστολο μ ι τού τήν βΐτήν αΰτώ οιΜχονόαν·

109. Se distinguant lui-même de ceux dont ('Écriture rappelle le grand nombre et en distinguant aussi ceux qui ont reçu le même ministère que le sien, l'ApÔtre écrit : « Nous no sommes pas de ces gens qui, en grand nombre, falsilient la parole du Seigneur*, s Cette interprétation est confirmée par ce qu'annonce le Psalmiste dans un de ses hymnes : «Un grand nombre diront à mon âme*», et encore : « Un grand nombre se dressent contre moi »

110. Ιή τών tx περιτομή σοναγωγΐ ασΟενοαρ] σΜ|

110. La synagogue des circoncis s'étant affaiblie | â cause de la médiocrité do scs enfants, bien qu'elle ait la loi pour époux, celle qui a été appelée de chez les Gentils est devenue mère bien qu'elle fût stérile auparavant ;

▪ont été régénérés d'un germe non corruptible mais

menant vic commune avec la loi, allégoriquement appelée

III. Étant données les différentes sortes d'enfants et la façon dont leur génération a été marquée dans la

qui risque d'enfanter des fils de perdition, tandis qu'il

quoi il faut prier pour conjurer une stérilité de cette sorte

112. Voilà ce qu'il y avait à considérer pour expliquer le nom d'Accaron qui signifie stérilité. Cette ville fut on effet stérile au point de repousser l'espérance et l'attente d'un grand nombre d'enfants inutiles1.

113. Telle étant la situation d'Accaron trompée dans scs espérances, le roi de Gaza mourut ▮». Nous avons dit précédem-

conduit, l'irascible ou la raison ·. S'il s'agît du chef qui la dirigeait avant que sa vie et sa conduite ne se soient améliorées, sa perte est la bienvenue. S'il s'agit au contraire de celui qui (la dirige) après son amélioration et

(les pages 213 *et* 214 *manquent ·)*

122. [Non seulement ceux qui man- 215

à la nature première.

« ceux qui se mordent et se dévorent les uns les autres ' ▮ ont « des abominations dans les dent» et du sang dans la bouche * ».

meurtrière, ils forment un reste pour le Seigneur. Car si toute la méchanceté qui vient s'ajouter à la nature

et à la ressemblance selon lesquelles Dieu la créa ·. 123. Comme l'homme « constitué en dignité, manquant d'entendements, se ravala au rang des animaux, « au point d'etre comparé aux animaux sans raison * », quand

20 υπάρχει 4 ήγούμινο αυτήν [θ·α]μ'α ήτοι λόγο . Και ‹ι

ί αρόή, ΰπολε[ί]-ονται τώ Κυρΰρ οΐ τή φονική ΰοριω ήλ Οιρυιμένοι' άναιριβιίση γάρ ζάσή κακία έζιααμόάσή ' άνβρώκοι , ύπολϊϊπιται τό κατ' ι(ί]κόνα καί όμοίκσιν* καθ'

[215] 10t S|; Οηριώϊοιι χαταστάσεωρ, « teoXtfe

μού ματαίο»;, Οχάρχοντα πολλού διαχυδαιότητα.

αολίτβ χαί τή Ἀχχαρώ οίχήτορε Ιγίγόνιισαν, οί χατ' « χαί δμοίωαιν' βιΐϋ δήμιονργτ,Οίντί ὀτοληοΟήσοντ» χαί αὖ

λχμδάνίτα[ι]. Ἐχαστοί δί μ<[νο] -/ιλίαρχέΐ èorw.

Θιδ Ι ανάοτεμα, ορούρ-.ον ν-èo; *Ιχ*

Αμαρτήματα, « ἐχΛανόανόμενοί αντώ

δωρημάτων, οὐχέô' οζάρχει αολίμιο αγρίω ἐκιχίιμίνων χαταλυΟίντων.

127. Ἐζεδίωχέν «ors τον βίο»

1. · Chet-de-millo », ehiliarquo. Il faut se souvenir que mille

tce qui reste pour notre Dieu », c'est la dignité, car se manifeste le côté raisonnable de celui qui est redevenu un homme droit ' par la disparition du grand nombre de sophismes qui le faisaient dévier ·. Car Dieu qui fit l'homme en fit un être droit, mais eux recherchèrent les

qui les avaient rendus Ascalonites, citoyens de Gaza et habitants d'Accaron, ceux qui ont clé créés à l'image et à la ressemblance de Dieu ' seront eux aussi un reste pour notre Dieu qu'ils reconnaîtront sincèrement au point de recevoir l'appellation de « Chefs de Juda · »;

tance, est un chcf-de-mille ·.

125. Accaron de son côté sera comme le Jébuséen, mot qui se traduit par : foulé aux pieds.

126. Après ces événements. Dieu leur bâtit, nouveau bienfait, [une forteresse avec une haute tour de garde, pour que,

et ne reviennent phis aux fautes qu'ils ont abandonnées, ien perdant le souvenir, tout tendus en avant pour rem-

Ces succès, ou mieux ces dons de Dieu obtenus, il n'y a plus d'ennemi pour les expulser, car tous les sauvages agresseurs ont été mis en déroute.

127. Le tyran de l'Égypte spirituelle poursuivant jadis le peuple de Dieu, disait avec insolence et fanfaronnade : « Je les prendrai il la course, je partagerai leurs dépouilles, j'assouvirai ma vengeance, je les tuerai par

achevé de se vanter qu'il était submergé, tous ses or*

ζονιχω λίγων. γίγονϊν, τιντών των vcspi
οίνων Λόγων όνιτριιττντω», ώ; ρν,χιτ' αϊτόν i ιλαννοντο <i«ι

ivéç άγγίλοο ίστρώΟη, ώ ή γραφή ιιαγοριύιι φίσν.οντα iv<
ά'γγιλον «ίχατόν ίγίοήζίντα *τ.i-ηι* χΑιάία ·» άντ,ρηχίναι,Λ
20 μηζίτι σόένιιν Ιξιλαννιιν tbv τού θίβΟ λαόν.

'Ρητι:ν îtvsfpuç ipfivtaç θ::ύ sfisXpoai «!»»> το»« ■·'»

ôpwtiç Ôsta άνιγράφησαν, οφθαλμού Θβοδ φάν»' ιτάα)ί; γ«0
-ν· Έχχλησία των σωζομίνων σώματο Χριστοί τογ-χανοίσII
io οι όιοραηχοI όφβαλμοί ιιζάρχοοσιν, ώ; ή

οτηρύ των ίλώ ν, ζϊ Ιξϊλαννων «ατ«*ύθϊ

gueilleux discours renversés, et il ne pouvait plus continuer sa poursuite.

128. Le roi d'Assyrie subit le mémo sort tragique : il sitôt il fut abattu : en l'espace d'une heure, son immense armée joncha le sol par le fait d'un seul ange, comme le rapporte l'Eoriture qui dit qu'« un ange abattit cent quatre-vingt-cinq mille hommes », si bien qu'ils no furent

« Mon regard ^'ns'' Dieu de bonté qui

scr. car mon regard s'est posé sur eux. »| Ce» regards 217
sont évidemment cette puissance de clairvoyance dont l'Apôtre écrit : s Tout est à nu et ù découvert pour les

second lieu que les regards do Dieu, oe sont les unges

et dont le Psalmiste dit : « Ses regards observent les nations·.» 130. 1) n'est pas déplacé non plus d'appeler regards de Dieu les contemplatifs dont les visions divines ont été décrites. Car, puisque l'Égliso des rachetés dans son ensemble est le corps du Christ, les

avons donnés du texte, verront ceux qu'ils ont pour fonction de surveiller, nul ne s'approchera pour expulser.

Façon suivante : quand les regards ont vu le Sauveur promis pour le bonheur et le salut de tous, tout ennemi

donnée de fouler aux pieds les serpents, les scorpions '». En effet, à la suite du pas-

zpoeén xokciMxèv τέξαν, χλήάέ τ< Ιάνὼν xai tlpr'vr,. 1

«d εντολή πεκοιηρίνη.

βωτίζοασχ iftaXpoé«

Οογχτ>)ρ τή Ουγατρί . ω

I, Sens étymologique de Sion : et. 1 64.

134. Il ordonne h la fille de Sion de tressaillir d'une lie vive et forte et à la fille de Jérusalem d'annoncer la venue du Roi Sauveur, juste et sauveur, doux et monté sur une bile de somme et son jeune poulain, afin d'anéantir les chars d'Éphrainl, le cheval de Jérusalem,

135. Il convient maintenant de dire ce que tout cela signifie.

La nilo do Sion de Jérusalem.

136. La fille do Sion est l'âme attentive au bien, qui observe les commandements divins en les mettant en pratique ? | Ainsi 219 car Sion signifie < observatoire s et i commandement exécuté > '· Comment, en effet, l'âme le chérit·. » Une âme de cette qualité est fille de Sion selon ce que nous avons dit ; de même, est-elle aussi fille de Jérusalem, quand elle voit « la paix qui dépasse toute intelligence ' ».

137. A toutes deux, évidemment, s'adresse lo commandement : à la premiere, de tressaillir d'une grande joie à lu venue du Roi véritable ; à la seconde, car elle est dans une situation très élevée, d'annoncer l'arrivée du Roi Souverain. Car Jérusalem l'emporte sur Sion, et, en conséquence, la fille de l'une sur la fille de l'autre. Aussi l'une reçoit seulement l'ordre de se réjouir, tandis contente de an bien conduire dans les actes de la vie peut te réjouir, tandis que celui qui s'adonne à la contem-

219] Т40 θεωρίαν ίχοντσ , 3ιά rt έσχηχίναι w5 άγίεν Ιΐνιύματβ ^·■
is ύχερσνέ; χάρισμα, '5ν '<» *»' γνώσεω; λόγον'. fl J 1
138. Χαίρει» 51 σρόδρα χαί κηρύττει» ίντίλλιται τρορ',τιά® 1
ixi xapovota βασιλέω , σΰζοντσ άμαχα! ΐιχαίτν τνγ/ύνεντοι·
βαχ ετέρου ίντο xapi τό» 'Ιησού». Tip γαρ οντ» σώζω» α^Η■
σωτήρ το» χσσμ» ή «δ με*' ήμώ» θεό Έμμανσνήλ^^. 1
» τε-χΟιί; η χιίρχ» ά»5ρ3 σύχ ίχσύση; ττχρΜνσν'. ■=›.».::νμ<»^·1
τή χροφητεία τή έχονση zm»' «Ίδσύ ή χαρΜνε «
ί ιι. χαί τέ εται νιόν·.» Τούτα» τον τόχε» τή ά»ιυ ανδ^^Η 1
τεχοϋση; χαρΟίνε» άγγελο ώνόμασε» Ίησο5»\ άτττόσν ■
τή» αιτίαν τή ούτω έχσνση χροοηγορία . Δια τοδτο γάρ^Η b
220 σηοί», χληθήσιται ΙησοΙΙ . «όαι αϊτό σώοε[ι)|τ3» λαό» άεΜ
C1V.'‹› -Û» αμαρτιών αντεύ*·. 139. Αντίχα γ»5» τεχοϋση τή Μαρΐο^Η 1
έν τή ΒηΟ/αίμ, ixwri; άγγελο μεγα · · ΕτίχΟη .■›·.·. -,α-
ρο» σωτήρ, έρη, ό ίττιν Χριστό Κύριο , ίν χόλοι Δαοιδ^·
S Περί τού τεχΜ»« Χρίστον χροσετάττοντο [·] -ρτα.αρωνοί^·1
αϊτού τήν δεύρο χάΟοόσν, χ[α]τά τον έν ΙΙσαΙα* « Είχατε
ΟυγατρΙ Χιών' Ιδού οοι σωτ[ή]ρ χαραγίνεται' »■ ;>/ ΐχερ^Η 1
3' οδτο ύπαρχοι τού άχαγ[γ]είλα»το περί έαυτοΰ Ιησού*·
« Ήλθε» 3 υιό τού 4ν«ρώπ[ο]ν ζητήσαι χαί σώσαι -Λ άτολύΜ
1«λό '»' χαί Ιτι' " Δίχαιο χαβ] σώζω» ονχίστιν πάρεξ έμσύ^Μ■ 1
140. ΙΙώ γαρ ον σώζω» 3 έγε[ρ]θει; υπό τον Ιιατρό Ιρεβ
σωτηρία έν οίχω ΔαοέΙ, χατά τ[ό]ν χληρωβίιτα ά ΙΙ,είΜ 1
μίτο Ζαχαρίαν, πατέρα τον Κτιστοί Ίιεάννον, λίγον^· 1
« Ενλογητο Κύριο; 3 θεό 'Ισραήλ, ό ίχισχέψαύο^^^Η 1
15 έχοίησεν λύτρωσιν ήγειρε» χέρα σωτηρία ήμίν έ> ^·■
Δανί3 Γ. »

211 d. α. I Cor. 12.8 1 e. Mallh. 1,21 | f. Ct. Lo I. it ■
g. U. U 1 h. et. U>llh. 1,21. Le 1,31 1 320 *. Molih. i.StM B
b. Lo î. Il '1 c. Is. 62. Il || d. Le. 1», 10 I e. It. «,21 | /· H
1.M.60 ■ 1

---

230 13 ζαχαρίαν : ζαχαρίαν P“ Il τταιέρα mg. P"» : om. P οατ|ί·
(exponet.) P·1 χατρόε iter. nig. P·· ■ K ϊwtarû.

plalion peut de plus annoncer, car il est en possession de ce don surnaturel du Saint-Esprit qui est la parole de la sagesse et do la connaissance 1

138. La prophétie ordonne donc de
Jésus, le Roi tres«aillir d'une grande joie et d'an-
k salut β noncer la venue du Hoi qui sauve et qui est juste tout à la fois, et qui n'est autre que Jésus. Qui donc en effet apporte le salut, quel est le Sauveur du monde, si ce n'est a l'Emmanuel, le Dieu avec nous *s, né de la Vierge qui n'a pas connu

s Voici que la Vierge concevra et enfantera un Fils · s ?

Jésus ; «C'est parce qu'il sauvera | le peuple de ses 230
péchés*.» 139. Aussi, quand Mario eut enfanté ù Beth-

le Christ Seigneur·.» C'est cette naissance du Christ que les prophètes de sa venue ici-bas avaient reçu l'ordre

Sion : Voici que ton Sauveur est a ton côté *▮ ; et ce Sauveut n'est autre que Jésus qui a dit de lui-mème : « Le Fils de l'homme est venu pour chercher ot sauver ce qui était perdu *», ot encore : « Il n'y a pas do justice ni de

que le dit, rempli de l'Esprit-Saint, Zacharie, père de Jean-Baptiste : «Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël

corne de salut dan» la maison de David '» ?

141. Outre qu'il est juste et sauveur, le Roi qui vient est encore doux

et son poulain. Et de fait, parlant de lui-même, il dit dans l'Évangile : « Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes, car mon joug est suave et mon fardeau léger ». Quiconque porte ce joug suave est la bête de somme sur laquelle est monté ce Roi de douceur. Et comme il n'est pas seulement le Sauveur de ceux qui sont soumis à son joug suave, mais aussi de ceux qui ont été tout nouvellement appelés, il est monté sur un jeune poulain, encore indompté et rétif, afin de 221
l'apprivoiser comme un bon dresseur.

deux] peuples appelés : celui de la circoncision, [soumis] au joug dit pesant de la loi selon la lettre et l'ombre, et celui qui vient d'être appelé] à se retirer de toute espèce d'idolâtrie et du culte détestable [des démons]. Que ceux qui étaient soumis selon la lettre à la loi portaient un joug pesant, les Apôtres le disent en en parlant dans le Livre de leurs Actes : « Ni nous ni nos pères n'avons pu porter** le joug pesant de la loi. 143. Dans lo même sens, Paul, qui parle dans lo Christ, écrit aux Galntes qui

l'Évangile : « Tenez-vous donc fermes et n'allez pas vous remettre sous lo joug de l'esclavage··. » Car il ne convenait plus que fussent encore soumis au fardeau et au joug pesant (de la loi) les disciples de l'Évangile, après avoir donné leur foi à Celui qui a dit : « Mon joug est

[221) 144 Ὡοαντω; χαι ζώλ[«›] τφ λιχβίντι νί.» ίπ.ιιιηχιν πραό; βασιλιό , « ίνα τού; ΐύο χτίον, έν αϋτφ 1.; ϊνα χαιν

222
(X1V.12) xjqcu νιήρχον, ονιιμίαν [άλν,β.ντ,]ν ίλχβα Igovw;·' αλ̓λ̓·

« Καί αύτά (στα. xpaeSoxia ίβνών·
Wvq ίλΐϊίονσιν **. »

ίάσ<«; τή έ«' αντά; τοϋ ΐιζαίοο χαί σφζοντο; xal Xf›=J βα
10 Λίω , ίξοΜίριόιται τά το» 'Εçpiip ίρματχ xai ίχ τή lipas σαλήμ !κχο; xai οὺ» χότοϊ τά τών ώμοτάτων χαί ίγρ|

βίζ,η· », τιτρώσχοντχ cl; τον τή axoAwla; ίρωτα, ώ zvfuétj

ϊογματιτοιία. Πώά.ά(ζ]ι

221 ‹l. Éphés. 2,15 fl e. Ct. Malli.. 21,2. Mc 11, 2. Lc i»,l

l'exégèse allégorique, Ct. Osic bxx, *In Jmu Nava,* bom. XV,

sur eon ûnon. a poulain dont on a parlé qu est monté le Roi de douceur, car il veut c fondre en lui les doux en un seul homme nouveau * » ; et ainsi un seul peuple et une seule Église naîtront de l'accord des deux vocations.

145. C'est dans le même sens que les Évangiles · rapportent l'épisode du poulain détaché au village d'en face : c'était pour qu'il vienne h Jésus, pour que le Sauveur le monte et l'apprivoise. En effet, l'Écrituro dit qu'aucun homme encore ne l'avait jamais monté montrant par lé que les Gentils ne s'étaient encore jamais [convertis]

l car « ils étaient sans Dieu dans le monde et n'avaient pas d'espérance»[véritable]·. Mais s'il est vrai qu'avant la foi ils étaient comme un poulain [rétif], néanmoins, au moment où apparut la lumière du Christ qui s'est levé do Juda ·, [ils] participèrent A l'attente, selon la parole à son sujet : « Lui-même sera l'attente des nations · · et encore : « En lui, les nations espéreront *. »

Les chars d'Éphraïm

14”· ^Pr^s *es 8r"„|l" profits, tirés Par *CB ^oux peuples appelés, d'avoir été chevauchés par le Roi juste, sauveur et doux, « sont détruits les chars d'Éphraïm et le cheval de Jérusalem et l'arc des ennemis » très cruels

et i. embraser de fureur ceux qui brûlent de passions honteuses

147. Les chars d'Éphraïm, ce sont les assemblées des hérétiques et leur dogmatique insensée. Souvent déjà nous avons démontré que le nom d'Éphraïm sert à intro-

(222| χρM>)γορίι , ici rtv ήγησίμβ»» süv *r/ispi-as* xpüt ?μ α, *irtais*. rlfc se» f»M<" ôvstp ϒ'?

ἀναηταλχίνατ,

<·; *Iμ;ύη* «ai îweficuv. 157.

ή xpsewxexctoepéviî

si épxsfw; χίχρχγ»»'

158. 'AwtipsOfvTOV *T.iitm* tù» io χαμ5«σιλίω;, ὀζχρχβήσιτχι Mt «8«' «

222 r. Cf. Gen. 41,52 || *g.* Ps. 10,8-9 ll 225 ». Ex. b. Pro*. 7,14

duire les hérésies 1 ; car le premier auteur de schisme fut Jéroboam de la tribu d'Éphraïm. De même que le Sauveur est appelé Juda parce qu'il sort de la tribu du même nom et qu'il dirige l'Église, de même aussi la parole qui introduit les hérésies est appelée Éphrnïm et elle se promet des fruits ' abondants parce qu'elle les fait croître chez ceux qu'elle a trompés.

148. Quant à la destruction des chars, les soldats du camp de la vérité disent, dans les Psaumes, de leurs occupants et de leurs conducteurs : ‹ Ceux-ci se targueront de leurs chars et ceux-là de leurs chevaux, mais nous du nom | [du Seigneur notre Dieu. Eux, ils ont été enchaînés et ils sont tombés, tandis que nous nous sommes restés debout et nous nous sommes élevés ' »]

(les pages 223 *et* 224 *manquent)*

..... | ils étaient d'accord pour le péché et l'impiété. 157. A tous ceux qui partagent ces sentiments, la loi souveraine dit : « Tu ne suivras pas la majorité pour faire

un faux témoin·.» En ce qui concerne celte (disposition) funeste et encline au mal, la femme de mauvaise vie, quelle qu'elle soit, mise en scène dans les Proverbes, s'adressant sans pudeur et effrontément à ceux qu'elle abuse, s'exclame : « .l'ai à faire un sacrifice pacifique ; aujourd'hui j'accomplis mon vœu·. »

le prophète, montrant qu'il s'agit d'eaux salées et non

eaux qui résident là, à cause de' leur se), ce' sont les dis-

cours impies qui falsifient l'eau douce et potable des fleuves de la terre qui ont des issues ›. Tels sont ceux Sur lesquels s'appuie Pharaon pour se vanter et dire : a A moi sont les fleuves ; c'est moi qui les ai faits ·. s Mais Dieu, par le prophète Jérémie, interdit que l'on y

pour boire l'eau du Gihon, et qu'as-tu à faire sur la terre des Assyriens pour boire l'eau des fleuves ' ? »

159. Ce que l'Écrilure appelle isssues des fleuves de la terre, ce sont les développements logiques issus à leur sujet, captieux et élégamment présentés, dont l'apparence fait toute la douceur à les absorber.

160. Zach. IX, 11-12 : ›› K«l où iv αίματι δ.«9ήκ
25 iξ«π4στειλ« τού ιισρίου σου 1κ λάκκου ούκ ίχοντο tin
226 “ Καθήσισθε iv ίχυρώματι. | 5ίσρ>ο, τή συναγωγή ,-i

iv αίματι ΐιοβή/.η; i απίστιύ.α ΐισμίου σου Ιχ λχχχου

160. Zach. IX, 11-12 : *''El toi, dans* M *sang de l'ai-*

11 Vous *seres assis sur un rempart,* | *captifs de l'assemblée ;* 226

La fosse

161. La parole qui s'exprime dans le

donné scs ordres à Sion et à Jérusalem, à l'une de tressaillir d'une grande joie et à l'autre d'annoncer la venue du Roi sauveur, fort et doux, tourne son propos * vers celui-là même qui vient et dit : « El toi, dans le sang de l'alliance, tu as fait sortir les captifs de

225 c. És.29,8 ll ‹1. Jèr. 2,18

225 15 1κιψ£υδή«»ο« : taÿtuSopta» P' || ‹9 γή :όδΛ P3 || 21 « oi (expunci.) P' ll γινάρινοι : γυρίνοι (o 2· cxponcl.) P‹ || 22 λογό P‹ : λόγο, χαί P“ λογ.›α[mg- P· ll 25 «·« οχρ. P" ll ôsopimu :8

— «imperitus sermone« — ? Car,en somme, on lit ici : ὁ λόγο -piati

αὗτον εἶναι ..
μίνιων ζὶν εἰ αεαληρωμ.ένο ὑδάτων ὑΐῖῖ|ρχεν. Καί tbv Ἱερι

20 βητε» ἰμεινεν, ἀζοστείλαντο aÙTCiiç «3 θεοί αυτών ἀ5λ<

stsav oxpunct. Ⅱ 5-6 paragr. ‖ 9-10 paragr.

la fosse sans eau. » Où fallait-il, en effet, que fussent les captifs, sinon dans une fosse sans eau où les avaient enfermés leurs bourreaux ? On peut trouver beaucoup d'exemples de saints personnages relégués dans des fosses sans eau par ceux qui leur voulaient du mal et cherchaient a les tuer. 162. Joseph, par exemple, jalousé pour son honnêteté, fut jeté par ses injustes envieux

par excellence, l'ami de Dieu, fut jeté dans une fosse sans eau par les Babyloniens*; ce qui fait dire qu'elle était sans eau, c'est la présence des lions qui n'auraient pas pu y vivre si elle s'était trouvée pleine d'eau. Et Jérémie aussi *, le grand prophète, fut jeté par ses ennemis dans une fosse pleine de bouc·. Mais aucun de

sortir indemnes de la fosse sans eau.

163. Étant donné que ces événements s'accomplissaient avec une portée symbolique, demande-toi si la fosse sans eau que nous montrent les symboles n'est pas l'enfer des impies cl des pécheurs, où il n'y a pas d'eau qui fasse vivre puisque l'on n'y trouve nulle part de bonne humidité.

de pourpre] et de lin fin ‘ s !

2. Les pages 227-228 et 241-262, appartenant A la collection de

Archio für Papyrusforschung, Cologne, Bd XVII, I860, p. 61-105,

I. Koenen. dont l'effort et les résultait sont remarquables si l'on

'228] [συνειδησιν ημών άπ]ό νεκρών έργων ει τδ λατριύειβ1
229 θεωζώντι" « και άληιίινω. ,Ι]^B
(XV.S) 1,3 Ti y Mi «ια ασφάλεια ίσε» "·\· .«;«■
σταλείσιν δεσμίοι τού ομ έχοντα ύδωρ λάκκου ίξήι ©ηεουτ·
φάσκοντο τού λόγου- « ΚαΟήσ[ο]νταιίνδχορώμασ» », έπαινεβ1
δηλονότι, « 0l δέσμιοι τή συναγωγή '« τή ίνδέξου Ι'.ζζ/.ηιίβ·1
ουδαμώ ότι « σπίλον ή ^υτβα!*' έχούση . λωτήρια δε 1
φρούρια' Ινία καΟεδούνται διαναπαυόμενοι οί δέσμιοι τή , -.^BB
γωγή , μετενεχδέντε έκ τού άνύδρου λάκκου. _ 9^· 1
174. Έν τοϊ πρότερον ό λόγο έφανέρωσεν τίνα τα ψιχΛ1
οχυρώματα ά ωκοδόμησεν ή Τιίρο και ή Νινευή* τίνα δ B
τα νδν μνημονευόμενα έπαινετά, εν οι φυλάσσονται ο! μετ αιΜ1
παύσεω οί δέσμιοι τή θεία συναγωγή „ίδωμεν. ■
175. Έν τή θεία των Παροιμιών γραφή *ή εύλάίεια* όχύρω·B
εϊρηται τών ισότητα και διχαιοσύνή(ν) κατορΟούντων ouraj■
is « 'Οχύρωμα όσίου φόβο Κυρίου1. » '0 τώ φόύω τού Θεού ρ^B■
παυθεί , ύπεραναιά ταύτην τήν σκέπην, ύπ' αυτού τού α -B
φυλαχΟήναι ευχόμενο , λέγει προ αυτόν δι ευχή ' <1^·B
μοι εϊ θεόν υπερασπιστήν, ει τόπον οχυρόν τού σώσαί με<·B
και έτι έν τριακοστώ και πρώνιρ Ψαλμώ' « Χό μου εί καταήνΗB
άπδ βλέψεω τή περιεχούση με, το άγαλλίαμά μου, λύτρωέ·B
με από τών καταδιωκαντων μ«·. » Ίσοδυναμούντω καίb τρρ·■
κοστω' Ψαλμφ *ί* τυχείν φρουρά άκαταμαχήτου ,παρακοή·B
« Γενού μοι ει Θεόν υπερασπιστήν, *εϊπεν,* ει τόπον καταη·B
γή του σώσαί μεΓ. " 176. Άλλα και ό τόν καλόν ΐ,άγϋ^B
άγωνισάμενο τελέσα τε τόν άγαδόν δρόμον, τηρήαα τ i -B
πίστιν» τηρείται και αυτό ύπ' αυτή - ήν και διικνύ ώ; iolfl■
ασφαλώ τετειχισμένη και οίσαν άκαταμάχητον, μετά τών, παρ·B
B
229 o. Iléb. 9,13-14 || b. Cf. Épilés. 5,27 || c. Pros. 40,1· B
d. Pe. 70, 3 || 0. Pu. 31, 7 || f- Ps. 30, 3 || *g.* Cf. II Tim. 4,71^. B
B
B
229 27 ούααν : xai P> || ακαταμάχητο» : ακαταμάχητο: P" M B
B
B

1. Cf. *supra,* 85-92.

conscience des œuvres mortes pour servir | le Dieu 229

173. Qu'arrivera-t-il alors et quelle « Ils seront assis Mra sécurilé je8 prisonniers qui eur de9 ren,Par<*· » auront été retirés de la fosse sans eau ? La suite du texte l'indique immédiatement en ces termes : « Seront assis sur des remparts » — de bons remparts, évidemment — « les prisonniers de l'assemblée '« qui est l'Église glorieuse désormais « sans lâche ni ride's. Los citadelles sont des citadelles de salut : là, s'assiéront pour prendre du repos les prisonniers de l'assemblée ramenés do la fosse sans eau.

174. Dans ce qui précède1, la parole de Dieu a montré quels sont les mauvais remparts qu'avaient construits Tyr et Ninive. Mais nous, voyons quels sont les bons remparts dont il est fait mention maintenant, où les captifs de l'assemblée do Dieu seront gardés dans le repos.

175. Le texte inspiré des Proverbes dit que la crainte de Dieu est le rempart de ceux qui vivent avec droiture dans la sainteté et la justice : « Le rempart du saint, c'est la crainte du Seigneur·. » Mais celui que protège la crainte de Dieu va plus loin que cette première protection, il prie pour être gardé par Dieu lui-même et il lui dit dans sa prière : « Sois pour moi un Dieu protecteur, un lieu fortifié pour mon salut '», et encore dans le Psaume 31 : « Tu es mon refuge dans la tribulation qui m'assaille ; ô toi qui fais ma joie, délivre-moi de ceux qui me pousiiivent '.» Semblablement, dans le Psaume 30, cette invocation de celui qui désire trouver une forteresse inexpugnable : « *Sois* pour moi un Dieu protecteur, un Heu de refuge pour me sauver '. » 176. De même, «lui qui a combattu le bon combat, qui a fourni la bonne course et qui a gardé la foi * est à son tour gardé par elle ; et montrant que c'est là une fortification solide et inexpugnable, il pousse, avec ceux qui lui ressemblent,

vàuou *και* i

Μονογενοὺ lioa
0eoS, όντο Θεο5 Λίγο», άλτ,βεία τε xai 0«oS σοφία
χεριτείνο» καταλλήλω ταύτι; τή νοήσ

230 a. Is. 20,1 ‖ b. Cf. Epilés, 3, l

ce cri d'action de grâces : s Voici la ville forte, notre salut ; il on établira | le mur et l'avant-mur ". » Comment ne serait-elle pas inexpugnable la ville entourée d'un mur Btd'un avant-murl ? Cette ville, c'est Γ Église, dontle mur est formé par la loi spirituelle el la contemplation mystique et dont l'avant-mur, qui est è l'extérieur du vrai rempart, est lo mot-à-mot et la lettre de l'Écriture.

177. Suivant une autre interprétation, le rempart de la ville de beauté, c'est la foi en la Trinité et en le Fils Monogène de Dieu, qui est Verbe do Dieu, Vérité et Sagesse de Dieu ·, tandis que l'avant-mur, par rapport à cette interprétation, ce sont les enseignements qui concernent l'incarnation et l'enfantement de celui qui est né de Marie, la Vierge qui n'a pas connu d'époux.

178. On peut dire que le rempart qui protège l'Église,

de la vérité, tandis que l'avant-mur, ce sont les enseignements moraux et la garde des commandements.

179. On pourrait encore dire que la principale défense

lités spirituelles et incorporelles ·, tandis que son avant-mur, c'est la connaissance sensible du inonde visible et de ses éléments ainsi que de la divine Providence qui le gouverne.

La double récompense. réside dans celte ville et est assis sur les remparts louables qu'elle comporte, y vit sans crainte, car il s'attend à recevoir deux fois plus de consolations et d'encouragements qu'il n'a subi de tribulations. En effet, l'Écriture ajoute en s'adressant

δώσω σοτ1», διπλασιαζόμενη;
ναάρξασι Ολιβηροί .

181. Αισθητήν ιϊχόνα τή 0
Ίώδ λαβί. "Οναιρ γάρ τρόπ

: '■

τού; isi μόνην αύτήν ήλαικότα “, άλλα τή ν5ν ύιταρχΙΗ
δοναμένη τοί; ιτιστιόοοοιν, χατα τό λεχΟόν ύκό το3
« ‘**O** αιστιύων ιΐ ίμί ίχιι ζωήν αιώνιον1», και χάλιν· «**4**
3’ όστίν ή αιώνιο ζωή, ΐνα γινώσχοοσίν σε τόν αληθινόν **tj**

ασθενού και ôuvixoS σώματο , âçéaprov, ΐσχορόν τι χοί

à la foule qui reçoit les bienfaits : s Pour une seule journée d’exil, je te rendrai le double ■», c’est-à-dire que la consolation est double pour les tribulations passées.

même qu’il se vit rendre le double · de tout ce qui lui avait été enlevé [auparavant, de même ceux qui se sont 231
dépouillés de tout par piété « ont la promesse de la vie en ce monde et en l’autre ·», non pas d’une vie périssable, qui rend misérables ceux qui espèrent seulement en elle ·, mais de la vie que les croyants peuvent posséder dès ici-

a la vie éternelle ' », et encore : s La vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ *. »

encore bien davantage quand viendra l'achèvement et que la vérité sera contemplée face à face ' !

183. Mais on peut donner de ee texte une explication plus élémentaire. Par la mort, venue pour tous les hommes à la suite de la transgression du premier homme le corps fut séparé de l’âme, et celle-ci, naturellement, souffrait d’avoir perdu le compagnon d’un long temps au point que c’était un exil pour elle ; comme compensation de cet exil qui ne dura qu’un jour, Dieu lui rendit le double : il ressuscita et rendit à l’éme le corps qu’elle avait eu ; mais elle ne le récupéra pas simplement tel qu’il 'était : au lieu d’un corps corruptible, méprisé, faible et vivant d’une vie animale, elle reçut un corps incorrup-

184. Le lecteur assidu des Saintes Écritures trouvera

le double pour l’exil d’un jour.

185. Au sens littéral, voici encore ce qu’on pourrait dire : le peuple exilé chez ses ennemis par la captivité fut non seulement racheté, mais devint le maître de

χρατησάντων éxuphuaev ou συμβάντο διπλήν θυμηδίαν ισ® οΐ προ ολίγον χαχωθίντ»;.

186. Zach. IX, 13-14“: 15Διότι ενέτεινό oc, Ιούδα, έμβ τφ τδξον ίπλησα τόν Έψρ4ιμ καί ιηεγερώ | τά τέκνα <θ Σιών, ini τύ τέκνα Ελλήνων καί ψηλαφήσω os ώ ήνμφαίί

20 αυτού .

IEiλιόονται ώ(έστραπή foils P cancell. P‘

1. La phrase : Kai tara. Κύρ-M ia'

ses oppresseurs, et cela doubla le bonheur de ceux qui avaient été éprouvés pour peu de temps.

186. Zach. IX, 13-14« : 18 *Cat pourquoi, ô Juda, je t'ai tendu comme un arc pour moi; j'ai rempli Éphraim et je susciterai | tes enfants, Sion, au-dessus des enfants des Grecs, et je te brandirai comme une épée de guerrier.* i* *El le Seigneur sera sur eux*1. 232

Juda tendu

187. Le Père a tendu lo Sauveur qui sort de la tribu de Juda comme son arc avec lequel il lance des flèches dont la blessure est salutaire. Mais remarque bien la différence : l'arc meurtrier d'Éphraïm a été appelé ennemi parce que ce sont les ennemis qui en usent. Ainsi a-t-il été dit au Psaume 77 à propos des puissances hostiles de Satan et des hérétiques de tout genre : « Puisque les fils d'Éphraïm tendent leur arc et tirent, comment se iait-il qu'ils aient fui au jour du combat · », affaiblis et mis en fuite manifestement parce que leurs armes ont été brisées ? Car il est écrit : « Que leur épée leur entre dans le cœur et que

les cœurs 2 des guerriers d'où partent des discours pervers semblables ù ces flèches acérées qui font dire à la parole divine : « Leur langue est une flèche qui blesse, menteuses sont les paroles do leur bouche*. » Car les paroles des prédicateurs do la fausse gnose *sont remplies d'un venin mortel qui tue ceux qui les accueillent.

Wmmentée dans la section présente au n° 198.

189. Mais bien différents sont les traits du vaillant

l'heureux et parfait archer : a Tes flèches sont aiguës, ô vaillant guerrier*», elles qui mettent l'amour do Dieu

l'épouse divine éprise d'un bienheureux amour : blessée d'amour'·.»

prophète | que nous commentons, Dieu lui dit : « Juda, je fai tendu comme un arc pour moi'»; et, dans les Psaumes, ceux qui le célèbrent lui disent : s Tes flèches 233

dit de lui-même : « 11 m'a disposé comme une flèche d'élection, dans son carquois il m'a caché '. » Comment no serait-il pas une flèche d'élection, lui qui transforme en élus ceux qu'il blesse, flèche cachée dans son carquois, la chair qu'il reçut de Marie ?

191. Cet arc divin une fois tendu, dès ce moment il décoche des flèches qui blessent d'amour divin. Éphraïm en est accablé, il est renversé et sa faiblesse apparaît, selon la parole du Psaume que nous citions à l'instant : » Puisque les fils d'Éphraïm tendent leur arc et tirent, comment se fait-il qu'ils aient fui au jour du combat▮», alors que Dieu dans sa munificence · a suscité les enfants

Les enfants de Sien et les enfants

des Grecs» désigne ici ceux qui professent la fausse gnose et tous ceux qui pratiquent l'impiété d'envoyer les paroles impies comme des flèches meurtrières

littérature pstrietique el spirituelle, cf. A. Cabassot, »rt. *Blejiia*

PG 39, 1365 D : . 'E»τιι«κ 81 eta w^t»

titur, qui ipse est et arcus et sagittarius et sagitta.»

sur ceux qui no se sont pas couverts « du bouclier de la foi '·. Au contraire, se trouvent être enfants de Sion sus-

193. Quelle est celle Sien, cette mère des enfants suscités par Dieu, sinon celle dont nous venons de montrer tout à l'heure la signification', celle dont la fille recevait l'ordre do tressaillir d'une joie vive et forte à l'apparition éclatante du Roi puissant et sauveur ?

194. s Dieu brandit Juda comme une épée de guerrier'», opérant le salut de deux façons, soit qu'il le tende comme un arc qui blesse d'amour bienheureux, soit que, en excellent chef do guerre, | il le brandisse comme une épée, tel un guerrier, pour égorger ses adversaires. Le Psaume 44 parle aussi de lui : « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant guerrier, dans ta splendeur et ta beauté, à cause de la vérité, de la douceur et de la justice, et ta droite te conduira en des voies admirables·· ·.» Comment en effet sa droite ne conduirait-elle pas en des voies admirables le vaillant qui a ceint son épée sur sa cuisse et qui frappe d'une manière étonnante ceux qui reçoivent

qui sont surpris des coups de sa puissance divine : « Vous, Éthiopiens, vous ôtes les blessés de mon épée·.» Car, une fois blessés par Celui qui leur tient ce discours et ayant abandonné leur vio d'Éthiopiens, ils recevront l'immortalité et diront, pleins de reconnaissance : « Il brillera sur nous, l'éclat du Seigneur notre Dieu *»,

nets et blancs selon le mot de celui qui disait avec confiance : « Tu me laveras et je serai plus blanc que

piens, ceux qui sont blessés pour leur bien afin de mourir à l'impiété * ? C'est qu'ils étaient nés du diable et qu'ils

3. P». 44, 4-5, cité par Jinéna, 1487 A.
4. *Soph.* 2,12, P». 89,17. P». 50, 9 : cités par JiaÔMs, 1487 B.

τὺ τI) Σιὼν,

ïS γνὼμρb, ν.Hσ« <ι 2να dvOptw» tfcv EL>.q»« Ἰοοδαίον',

dans le Livre de la Pénitence qu'on appelle « Le Pasteur *1 et dans l'Épître de Barnabe *.

salutaires de la Parole vivante et efficace, dont il est écrit : « Elle est vivante et efficace, la Parole de Dieu, et plus acérée qu'une épée à deux tranchants ' », afin qu'étant morts selon la chair, nous soyons vivifiés selon l'esprit *. Puissions-nous aussi être blessés | de la flèche d'élection qui part de l'arc tendu, car nous serons ainsi suscités, étant enfants de Sion, au-dessus des enfants

198. Comme les enfants et les fils des Grecs sont nom-

gnements de la piété, ils laissent derrière eux de volumineux traités ·. Mais ils périssent quand Dieu suscite •Contre eux des hommes appartenant à l'Église qui réduisent à néant les arguments de leurs controverses

armes de notre combat ne sont pas charnelles, mats puissantes selon Dieu ; elles renversent les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu ·. » Quand les enfants de Sion seront suscités sur ceux des Grecs, «le Seigneur sera sur eux'», lui qui a opéré ce rétablissement en unissant ceux qu'il a suscités à ceux contre qui il les a suscités et il régnera sur eux tous, qui seront réunis en un seul esprit et une seule pensée ·, car il fonde en un seul homme nouveau le Grec et le Juif ·.

1). *SC* 53, ρ. 134. 138. 332.

2. *Barn.* 4,10; 20.1. — Mime allusion au *PaaUur d'IlcnnMi VÉpilre da BarnaU,* IV 312. — Si Barnabe est explicite, puise désigne le diable par la seule expression do ὁ ρέλοι (4.10), Hen l'est moins. La grosso bête à forme do baleine qui lui apparati a quatre coûtais» sur la Uu, dont lo noir (22,10). Le noir, dit-il, c'osl le monde où nous vivons actuellement (24. 2). Noirs, également,

3. L'activité des hérétiques vue à travers *Vin Zach.,* cl. *Intr.*. p. 83.

[235] 199. Zach. IX. Ii'-in· : “ Καὶ ἐξελεύσεται ὡ δατραπ βολί , ««L Κύριο παντοκράτωρ ἐν σάλπιγγι ααλ-πιεϊ καὶ *m* ρεύσεται ἐν σάλφ 4·π«ιλή αὐτοΟ. “Κύριο παντοχράτι 20 ὑπβραοπιεί αὐτύν.

200. Ἐνηίνχντο Θεοί) ο'α τόξον *-.it* 'Ιούδαν, βοζ.ἶ ' «τρβχή ἐξελεύσεται, τιτρώσχοοσ» χαι χλήττουσχ ει Μ»

23 Ὅτι is οὐχ ἱνταύβη μόνον τά πιμπόμινχ dxb τοΟ Osfoii

5 εἴδιχών ὑχαρχόντων των erepi ἑχάστη ἀρετή xai *ilia* μΛ« λόγων, χαί διά τούτο πληΟοντιχώ ὀνομαζομίνων βολίίω Πλήν xai ἡ μία βολί ὡ ἀστραζί| εξέρχεται χαί ai «λλ«ώϊ

Pol II 6 βολίδων : βολών P"

1. *Hab.* 3,11, cité par Jénéun. 1187 D.

2. l.o correcteur antique a tenu Λ tout prix à uniformiser le l: gage do Didymo. D'abord ὀνομαζομίνων βολίδων est devenu ὀν. βολ® par analogie avec ptpixei βολαί qui avait été la première oxpressin de Didymo. Puis,'s'apercevant que le mot βολίi était repris i conformité avec le texte d'Habacue, le correcteur a tramtornSM

199. Zach. IX, 14b-15a : ’· *Sa flèche parlira commo pelle, et il marchera dans l'agitation de sa colère menaçante. “ Le Seigneur loul-puissant les protégera.*

La flèche et la trompette

200. Quand Dieu aura tendu Juda comme un arc, sa flèche partira de l'amour divin l’âme parfaite ou caractère lumineux des traits que décoche l'arc divin n'eet pas propre à ce seul passage ; dans Habacuc, aussi, on dit à Dieu : « Tes flèches partiront dans la lumière, dans l'éclat fulgurant de tes armes ' '. » Et il n'y a pas de différence entre l’expression au singulier et l’expression la flèche qui partira comme l'éclair — mais celle-ci a pour espèces nombreuses les traits pris en particulier s.

201. La parole qui blesse d’amour ceux qui s'attachent aux différentes sortes de vertu et aux différents points de doctrine, c'est la flèche selon le genre, tandis que les les paroles sur chaque vertu et sur chaque point de doctrine sont spécifiques, et c'est pourquoi elles sont appelées au pluriel dos flèches ·. D’ailleurs la flèche unique part

premier βολαί on βολίδει. Pour Didymo, βολαί se rapporte aux verius particulières (ear' e'Sot), tandis que βολίδε so rapporte è

3. Ici et dans le numéro précédant, remarquer le recours aux terme. techniques : .--ληί.νταώί, ίναώΐ. prsixés. γινιχ®!, r.ar' ε’δο , Vitas's... Didymo aimo à se parer du langage dos écoles.

ἀχαγγίλλιται.

203. ἘξελΟυύοη ὡ ἀστρα=ῖ|

i»ç càv «wOr,«v λαβόντα τη ὕχαρξάση ὡφιλείχί avaçOl καριοτηρίω * « Ἡ *καΜα* Κυρίου 3ι»ο1γ<ι μου τὰ Ιχείζερ 3£3ωκέν μοι βδ του ἀ»ύ<».

204. Καί ορα ci μή χατ' tslwMr» ἀλλην χαί

^υ·/η Οφθαλμόν όντα, àecpatcî} icixacw.

χνχστρϊβομένων, iOη

comme l'éclair et les flèches multiples, selon Habacuc, parlent dans la lumière, parce qu'ils sont tous lumineux les traits décochés de l'arc tendu par Dieu. El cet arc.

202. Nous avons montré dans ce qui précèdel que c'est du Sauveur qui sort de la tribu de Juda que cela est annoncé.

203. Quand la flèche divine sera partie comme l'éclair pour illuminer l'homme intérieur et les yeux du cœur·, le Seigneur tout-puissant sonnera de la trompette, sti-

perçu l'utilité fera retentir ce cri de reconnaissance' ▮L'enseignement du Seigneur m'ouvre les oreilles*

204. Demande-toi si ce n'est pas selon des intentions *

de Dieu prononcées clairement, distinctement et à haute voix, doivent être entendues, elles sont comparées·

l'os" iTcolère 'cs l,'cnfi>ils▮si,s ,e 'eulent bien, comme

Dieu sont lumineux et retentissants, ainsi se font-ils menace contre ceux qui vivent dans l'indifférence. C'est pourquoi, justement, après la flèche qui partcomme l'éclair et le coup do trompette du Seigneur tout-puissant, le texte ajoute que l'auteur de ces bienfaits s'agite dans une colère menaçante. Mais une grande bonté ressort du fait que Dieu marche avec agitation dans une colère menaçante sans en sortir complètement, j quand la menace 237
arrive à corriger, comme cela s'est produit dans le cas des Nivinites*. 206. En effet, quand Celui qui menace dit: Encore trois jours et Ninive sera détruite·», ce n'est pas

, ἰξω τή απειλή ποιήση τού παυσαμενου ἀφ ων πρότερι ἰνήργουν. Ταύτρ τοι καί ὁ Ἀδάμ. ἁμα τφ ἀχοϋσαι τή φωνί -f- ἀπό toi ἰφεω ἀπαιηΟείσή γυναικ'ο αὐτοδ, aMqaiv ἰκ 6εν κλίνου τοδ νομοΟίτου, ὠ εἰπεῖν* « Τήν φωνήν » των πο5ί

207. Kat των Ἰουίαίων γοῦν οὐκ ἀοιοτάμενο ὁτε γνηαίω

τηνικάΐε εδοήΟζ,σεν, üasp αυτών προοαλβν τή ἀκαταμάχητον ἀσπίὺα αὐτοϋ. περί ή iv Ὑμνοι εἴρηται τ ευεργετούμενο* « "Οπλω κυκλώσει σε ἡ αλήθεια aè«ü e. »

209. 'East εἴρήται ἰναγχο ὠ σαλπίζων Κύριο παντοκρβ 26 τωρ Ἴιατορω και μεγαλοφώνω ἀγει τά παρ' αυτού ευεργεσία γραφικό περί τούτου μαρτυρία συνακτέον.

210. ΓΙροστάττει τ'ο ἅγιον Πνεύμα τω κήρυκι τή ἀλήβειί

mine ainsi (1487 D| : *s... vadet in motu comminationis* sim,·. Id,

rente agitation de colère et un apparent éloignement pour leur donner l'occasion du repentir et écarter d'eux la menace quand ds auraient cesse leurs anciens agissements. De mémo, Adam lui aussi, aüssitôt après avoir écouté la voix de sa femme trompée par le serpent, perçut l'agitation do colère du Législateur. D'où ses mots :

chais *», alors qu'avant la chute, Adam saisissait Dieu par sa présence et ses paroles.

207. Dieu done, qui no s'était pas éloigné dos Juifs tant qu'ils observaient fidèlement la loi et qu'ils servaient Celui qui la leur avait donnée, ne les a pas non plus complètement abandonnés quand il a marché dans l'agitation do sa colère menaçante et dit d'eux : « J'ai abandonné ma maison, j'ai délaissé mon héritage'.» Et cet abandon ressort elniromont do cos paroles de Jésus dans l'Évangile : « Voici que votre maison vous est laissée déserte A »

208. Mais le but et l'issue do cette manière dé faire a été pour le bien do ceux qui ont été abandonnés. Cola ressort du texte, puisque, après avoir dit : « Et le Seigneur tout-puissant marchera dans l'agitation de sa colère menaçante ». le prophète ajoute : « Le Seigneur tout-puissant les protégera ' ». En effet, quand il parut s'éloigner en les menaçant, c'est alors qu'il les aida ; il interposa pour eux sa protection invincible, dont il est dit dans les Psaumes à l'adresse de celui qui a reçu le bienfait : « Comme une armure, sa vérité t'entourera '. »

ses *bfcX«.''°* “ I.heure <!"■·>' 'l'"“nd 10 Scig"CUr t0Ut·

209. Puisque nous avons dit tout puissant sonne distinctement et bien haut de la trompette, il répand ses bienfaits, il faut produire à ce sujet des témoignages de l'Écrituro.

210. L'Esprit-Saint ordonne au héraut de la vérité

d'élever sa voix comme le son de la trompette ' pour que la leçon qu'il proclame | excite au combat les soldats de Dieu contre leurs ennemis, mais aussi pour les convo-

211. Ce qui concerne ce sujet dans les Ecritures inspirées se trouve soit sous forme d'énigme, soit sous forme

212. Pour montrer que sonner de la trompette indique une manifestation, il suffira do cette parole do Jésus à ceux qui voulaient se glorifier do leur bienfaisance envers le prochain : « Toi, dit-il, quand lu fais l'aumône, ne sonne

mande spécialement â être pratiquée dans le secret, parce que, quand elle est pratiquée au grand jour, elle

et elle fait transgresser le précepte qui dit : ▮ Ce que tu

pour ainsi dire, de l'infortune de ceux qui sont dans le

213. Quand donc le Seigneur tout-puissant illumine ceux qu'il assiste, il sonne de la trompette pour manifester scs bienfaits, protégeant les âmes bien disposées, en sorte que celles-ci sont désormais à l'abri des risques et des coups. Il les entoure d'une protection invincible après qu'elles ont revêtu l'armure complète * de leur Chef

214. Puissions-nous, nous aussi, s revêtir les armes de lumière 4 s, nous ▮ munir du bouclier de la foi * >, et dire en toute assurance : « Tu es mon secours et mon pro-

τδ αίμα αύτών 4 οίνο" καί πλήσουσιν ώ φιόλα βυσιαο

30 πρόβατα λαόν αύτοΟ, διότι λίθοι δγιοι κυλίονται έπΐ τή γή

2S9 216. Έντβίναντο; 0soü οΐα τέξαν τδν 'Ιούδαν, Ιχίγϊίρανβ

αυτών ίστα·., χαταναλισχομένων τών ίλληνιχών γίνημάτων χ|
τών ίχ«γ«ρθίντων ία'αυτού ; ο'α σ?«νδονιστών αρίστων ιάθυδ

μένσο , χινσμίνσο το» αίματο αυτών χάνο χροθύμω into τι
σμίν3ον[ι]ζόντων χληρσύντων τί ώ φιάλα θυσιαστήρια. ■
217. "Οταν αάθωσιν οϊ των 'ν·.....

μηθήναι τώ Odio ΟιμΛιω ίοχινήΐ
ν«: το» Θισύ xiiXiuta, χοΰοος

iziimp, aboutit à uu enchaînement
lion spirituelle permettra de donner
semble bizarre. S. JénôMB trouvait ‹l

1488 C : « Dicamus et ju

215. Zach. IX, 15b-16 : " *Ils Us accableront et ils les enseveliront sous les pierres de leur fronde, et ils boiront leur sang comme du vin, et ils empliront l'autel comme des coupes. 14 Et le Seigneur les sauvera en ce four-là, comme sa terre.* |

Explication littérale.

216. Dieu ayant tendu Juda comme un arc et ayant suscité au-dessus des entants des Grecs les ills de Sion, c'est à ces derniers que la victoire appartiendra. Les descendants des Grecs seront accablés par ceux qui ont été suscités contre eux et qui, en frondeurs émérites, jettent droit au but les pierres, en sorte que sont ensevelis ceux qui sont désignés sous le nom do pierre ›. Leur sang est bu avec une grande avidité par les frondeurs et ceux qui emplissent les autels comme des coupes. 239

217. Quand les fils des Grecs seront sous le coup des malheurs indiqués, quand ils seront ensevelis sous les pierres et qu'on boira leur sang, alors le Seigneur sauvera comme des brebis ceux qu'il protège, devenus son peuple. En effet, les pierres qui peuvent servir à la construction ·

& remuer pour qu'elles roulent sur la terre de Dieu, tenant leur légèreté et leur mobilité de Celui qui leur enlève la lourdeur et le caractère de pierres. Roulant ainsi

dans la construction, s'emboîtant avec harmonie pour former les remparts de la ville sainte et le bâtiment du temple de Dieu.

Ensevelis sous les pierres

218. Le sens de l'ensevelissement accablés par les protégés du Dieu tout-puissant est à examiner.

lépend de celle de Didyme.

219. Les paroles péremptoires de blême, comme des pierres que la fronde envoie droit au but, accableront les pécheurs do telle sorte qu'ils cesseront d'être les ennemis de Dieu : leur méchanceté, qui faisait obstacle aux grâces do Dieu, sera écrasée puisqu'ils sont enfouis

lité Car de même que « l'amour couvre une multitude I de péchés "> et, en les couvrant, les efface complètement au point qu'ils ne subsistent plus, de même les paroles de reproches et de correction qui s'en viennent frapper les pécheurs comme des pierres do fronde, les enseveliront et deviendront leur s voile > 2 ; on boira leur sang comme

qui offre un sacrifice de louange el de justice

positions, on couvre de larmes l'autel de Celui qui dit par manière de vif reproche : « Vous couvriez de larmes mon autel. Faut-il encore que j'aie égard è votre sacrifice et que je reçoive l'offrande de vos mains · ? » Cela vaut pour ceux qui sacrifient avec impiété ; mais pour ceux qui célèbrent pieusement leurs sacrifices et dont les offrandes sont agréées, les autels seront des

spirituel, quand ils seront sauvés comme des brebis et

de ceux qui commencent bien et comme il faut, c'est d'être menés comme un troupeau par le Bon Pasteur ;

je peuple, ils ont comme Roi celui qui d'abord avait été leur Berger ; et après s'être appelés le peuple du Tout-Puissant, ils formeront aussi la Ville que construit le

222 Les pierres saintes qui roulent sur la terre de Dieu è cause de leur légèreté et do leur peu de poids | *[conjecture* : sont placées dorénavant dans le fondement 241
inébranlable de la construction divine comme des pierres Je choix ·, avec le Christ, au sujet duquel le prince des Apôtres écrit : « Approchez-vous de lui, la pierre vivante, choisie par Dieu comme une pierre d'honneur, et vous aussi, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle pour de saints sacrifices, pour offrir des oblations spirituelles agréables h

I. Ce paragraphe reprend les idees déjà développée» en 1, Cf. III IM. note.

Ilùç γίρ aâx iiλάiη ή xai γ,5σι; τοο 1245)

Μὐρον ix(xiv]uO<v Svopz

(les *pages* 243 *et* 244 *manquent)*

folie ‘ parce que les sens de l’homme intérieur sont gâtés. Comment on effet ne seraient-ils pas gâtés, l’odorat et le goût l do celui qui ne goûte pas le Seigneur selon la parole : « Goûtez et voyez que le Seigneur est bon * »,

laison de son nom en vertu du texte : s Ton nom est une huile épanduc, c’est pourquoi les jeunes filles t’aiment ' » ?

242 a. Joe. I, 17 ‖ b. Cf. Mallh. 7,11 ‖ e. Ps. 102, 5 ‖ Ps.33,15; 36,27 ‖ a. Cf. Is. 1.17 ‖ f. I These. S,21 ‖ *t* ». 17 li 245 a. Ct. I Cor. 2,14 ‖ b. Ps. 33, 9 ‖ c. Cant. 1. 3

1 «üraO 4»M«|U’S» M

, . t;*-» *«<>*'«» à-s»»* s
.1. i-poi. g|

'Aiietohov. C
o*ή ‹ıll»te SaxtpM

(o*Onatι,άγαβά-, »taâ* u>Jat :» xakâ»,*tsp* *«»«:(*·ı

(les pagos 243 el 244 manquent)
229-235

|-/ixeO ἀνOρώχι» itpbs τώ M 5(χ[«σ0«ι] rà tsO πκύ pupi» αὐτά ἡγοομίνοο· tû ps6Aâp»[ai τοί 1]οω Μρώβ

15 δ θυμό μου, καΐέττί τού Αμνού ίττ[ισκέψομαι.

ναχτοΰντα ζατά τών ούτω βί άΟιότητα [,
ώ άντί Θίο'ύ δαίμονα κροιλ[άσχ<σ*»..](

sntéAootev ήν τον Ισραήλ «υτργιτηΟεντα

ύκαρχΟί). Το5τ ei
ΐυναμενων τών <ΐΐΰλι*[ν ία]!"<»

246 I τ·5τ' ον τηεοίηχεν Ρ< : τούτο μη κοιη[Ρ" τούτο 82 μ', «orç(j

Γ. Zach. X. 1-3 : *'Demandez au Seigneur, suivant*

visions et la pluie d'hiver ; il leur donnera pour chacun de

ont *annoncé des peines, et les devins des visions mensongères, et ils rapportaient des songes mensongers, ils donnaient des [consolations* vaines] ; *c'est pourquoi ils se sont desséchés comme des brebis et ils ont subi le malheur, car il n'y avait point de remède. · Ma colère* [s'esl aiguisée] *contre les bergers el je visiterai les agneaux.*

' chcresae, devins et pluie».

238. Quand le mal s'étend, Dieu décide [souvent d'envoyer] la sécheresso; aussi faut-il se rendre propice dans de [telles circonstances *] celui qui s'irrite contre ceux qui sont tombés dans une ignorance de Dieu si [pleine d'erreurs] qu'ils cherchent à apaiser, [...] Λ se

deux oracles et]songes]. Dieu ena agi de la sorte avec [les Hébreux] au temps d'Élie le grand prophète. En ellet

six mois] ', de sorte que tous les produits de la terre vinrent h manquer, et les hommes furent bien près [de la mort] où les précédaient les autres animaux par suite do [la disette] des choses nécessaires ύ la vie. 239. Devant (l'ampleur croissante] de ce fléau, il aurait été normal qu'Israèl, qui avait [souvent] ressenti les effets de la bienveillance divine, se tourne, en de telles circonstances, avec instance vers Dieu et [lui] demande la pluie pour que l'abondance | revienne. Mais il ne le fit pas ·, [car

ceux qui le leur demandaient ce qu'en réalité elles sont incapables de fournir. Cette folle idée venait de Jézabel,

246 S τώ» 'Εβρζίων, *vpitpx* 1îʔωΛο>.3τρ[ίὐσ]η ώ; su»»*r/W,VM «it

l'épouse du roi des Hébreux, idolâtre si fanatique qu'elle avait entraîné avec elle son mari. 240. A son époque, les prophètes de Baal, idole de Sidon, se multiplaiont, devins, oracles, et précisément songeurs attachés Λ des songes, ne cessant de flatter [sans vergogne] par de soi-disant moyens [de connaître l'avenir], modifiant leurs men-

aitsMar χϊ[ρηγεϊ» ôttej» « tè» «satcXÂsvta «» ry.wv

recevoir la pluie] on ne s'adressait plus ù « Celui qui fait lever le soleil sur les bons [et les méchants] et qui fait

.. .]μοο ικτ«7βίντε , oho» ÂaCùv i Hiiç M

241. [Puisque] ceux qui se sont laissés égarer par [ces

a pris pitié [de ces égarés] et a suggéré au prophète do dire : « Demandez [la pluie*» d'une manière opportune]

τοοοὐτον 3ιι0ηχεν ω «να ιου TOp«ow»[«n «ντου 0Je^it®

dos extrémités do la terre et qui transforme [les éclairs on pluie]*» selon les [oracles] prophétiques do Jérémie.

242. Rendant confiance à ceux qu'elle encourage [à demander.....] la pluie en son temps, la parole pro-

ât» ipoetysc». τ1) ερ»γ»«.[
er/Orpâ- «>? ζώκυ *h* (

d'hiverl », et [la pluie serait venue] plus d'une fois d'en haut, si l'impiété qui s'était emparée des [Hébreux] no

séxoat haistv τοὐ «κ|·
S a; sel 4«.t»«t i<aef«>.[.
τοὐ âxatwp4»9»i, o»[.. .

rendus indignes do recevoir les dons envoyés du ciel.

243. Puisque o'est donc toujours Dieu qui abreuve [la terre] en faveur dos hommes, c'est lui qu'il convient do so rendre favorable quand vient [la sécheresse], plutôt quo s'attacher h de faux devins |..... 247

ώ ήΐη ιλιχβη lai 'HMa ;(.

Ut ». Mallh. S, 45 ll b. Cf. Ps. 134, 7 ol Mr, 10,13

246. Maintenant que le texte de Zacharie a été, [à ce que je pense ·], sullisamment présenté au sens littéral, il faut examiner aussi son sons spirituel.

247. La pluie spirituelle, c'est l'enseignement donné (par Dieu), comme il ressort du texte suivant : « Que les nuées fassent pleuvoir la justice 4 », nuées qui reçoivent l'ordre de ne pas donner la pluie quand |..... 248

1. ; d'aprts IV174.
Z»e/i,r‹». II.

Pluie précoce
et pluie tardive.

rituel, écrit aux Hébreux 1: « Une terre, dit-il, [abreuvée] souvent par la pluie qui tombe sur elle, [produit] de l'herbe.· [Mais voici] le texte de

tombe [souvent sur elle] et qui produit une herbe utile [à ceux] pour qui on la cultive, a part la bénédiction de Dieu ; mais si elle [porte] dos épines et des chardons, elle est jugée de mauvaise qualité, près d'être maudite et l'on finit par y mettre le feu ·. » Et pour que nul ne pense qu'il a écrit cela dans un sens littéral, il a ajouté avec justesse : « Nous avons de vous, mes bien aimés, | une opinion meilleure et plus favorable à votre salut* »,

ne portent pas de fruit parfait- 250. Ceux de la circon-

cbèrent pas à l'Évangile, car ils ne crurent pas au Sauveur. De leur côté, ceux qui. après la venue du Sauveur,

pluie tardive, sans jouir de la pluie précoce ; ils apparurent imparfaits, eux et leur enseignement, tandis que seule l'Églisc * apostolique produit des fruits parfaits, doux et comestibles, car elle est abreuvée parfaitement

eus où Didymo prépare une citation par sa paraphrasa presque

θιωρία* ùxe&lh'/.tl xal ή τοά Ώσήι xpsçr.Ttia όϊ< ίχ:υ«3

ptv «ùrév, χαί ή ιι ήρίχ ώ ύιτο χρόϊμο χαί 5ψιμβ γί|
ExA-nuxrio» χβτ* »όί«ν άλλην ζρόψο»

[μ]Ιρου γινωαχβμενα xal πρυ ητευόμΑνα » *ùttbç* πρόΙμβ|

îi χα'ι τάδ« λιλένΟω* ή ήθώ» έχχνβρβωτιχή **sàJsenf** χ®

Effor-

prêt à paraître comme l'aurore, et il viendra à nous

251. Selon un autre sens, on peut entendre par pluie

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Fils Unique plein de grâce et de vérité ·. » Dans le même sens, on peut citer ce texte de Paul aux Corinthiens : « Il se peut que nous ayons connu le Christ selon la chair, mais maintenant nous no le connaissons plus (ainsi)4.» En faveur de la première interprétation, celle dos deux

les Saintes Écritures et qui concerne son Fils | né de la race de David selon la chair et établi Fils de Dieu avec 250

phéties partielles » d'ici-bas, tandis que la pluie tardive

wces, tandis que les ondées tardives représentent la doc* Irine sur la connaissance des mystères de Dieu.

Dieu, quand, pour connaître le Seigneur, nous aurons passé par les lectures · et la recherche approfondie des

8qX[oüJ|stva, ανχατασιν, ζωήν, γνώσιν τ·Λ(«ν, ω αυτά λ[ιχM)ν çavspei xptsvsyOiv ώΪΓ

251 (XVL9) fcnoâwm· », « τρο«<-χοντ< ζνιιίμαοι» κλάνοι χαΐ 8ι|3»χ«X| ?7ψ.ο,ίων, [i)y ύζοχρίσει ψιοδο'Λέγων, χεχαυτηριαομένων τ

5 xai νήφτινδ άπαβαλόντι , χάρω χαταριρόμοάι ars 8ή i-υ]χτ

Sainte» Écritures et par les exercices propres à nous *élever à* une contemplation insurpassable. Après quoi,

aprêt â paraître comme l'aurore·», étant lui-même la pluie précoce et tardive pour la terre qui a reçu la semence de Jésus. Car c'est ainsi que cotte terre produira les fruits indiqués dans la suite du texte, résurrection, vie et connaissance parfaite, comme le texte ci-dessus lui-même le montre dans sa teneur : « Il viendra à nous en effet, dit-il, comme la pluie précoce et tardive sur la terre. Et nous ressusciterons, nous vivrons, nous nous tiendrons en sa présence et nous connaîtrons '. »

Les n es s songes 25*· ces ^'ens divinement inSpir^s, celui qui a cherché lo Seigneur évitera comme de mauvais uloi les faux devins qui rendent des oracles, songe-creux plutôt qu'effectivement voyants. Tels sont ceux qui ont implanté les hérésies dans le christianisme : « ils no savent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment catégorique-

aux doctrines diaboliques de séducteurs hypocrites dont

255. Ils sont retenus par des songes trompeurs, ceux qui se refusent à veiller et Λ être sobres *, plongés dans l'engourdissement pour dormir et s'enivrer la nuit ; car il est écrit de ces songeurs qui n'ont d'autre désir que de dormir : a Ceux qui dorment, dorment la nuit et s'enivrent la nuit * », privés de la lumière véritable. C'est pourquoi ils ont beau faire des promesses encourageantes, leurs consolations sont stériles, car de leurs prédictions soi-disant divinatoires il ne sortira rien de nourrissant, ni herbe, ni fourrage. Aussi se dessèchent-ils comme des brebis sans pâturage, pâturage dont le saint dit : < Le Seigneur est mon berger et rien ne pourra me manquer. M'ayant mené â un lieu rempli d'herbe, il m'y a installé *.»

|251) 1S Τδ εισερχομίνω χαέ ίξερχομίνω τήν βύραν ούχ ίλλην οΰσανΛ
ράοχοντο Σωτήρο · 'Ι 'Εγώ ε!μι ή Ούρα. Δε' ίμοϋ είν.-β
είσίλΟν„ εέσελεύαεταε χαέ έξε).εύσετ[α]ε χ» νομήν εύρήσεε*.»!

χροσίχοντε; ηρανβήσονταε 3ίχην θρεμμάτων βοσχήματα J

3εά τήν περί τήν άγ[έλ]ην ραθυμίαν, ώ χεεραΟήναε μετά Λ
χοεμίνων θυμοί θεού τού αμνού , γινόμενη; χαέ μΐζρι 'ύτί
τή ίπεσχοπή , ίχετεμωμίνων χαέ χαχουμενων τών χείτηί
35 Ιχόνταν αμνών, ώ χαί αυτού ξηρανΟήναε μετά τών συναγεΜ
ζομενων προδάτεον. 257. 'Γχήρχταε οή βλάδη τή ποίμνη χα
αιτίαν τών ε'ε άβεότητα πεσόντων άγελαρχών, χερέ ων 4 θεέ
252 αυτέ ρησεν « Ο! χοεμφε ήσίβοον ει ίμέ, χαέ ό[χίσ]» άν«
(χγΐ,IO) ?,) o5 ίχορεύοντο* », άχο βεγγομίνοε χαέ μάντεσεν χαέ ύεεΛ

βλαδήναε απώλειαν ύρεστάμεν[α. 'Ε]λέχθη γο5ν όχο τ:5 χάνΜ

τού αμνού χακωόήναε, τήν έχ νομή αίτνα εύαελεεαν οόχήΑ

10 άγαΟότητε ταΰ χαλοΰ χοεμένο , έτόΟη ύχερ το» « αραε τή

251 o. Jn 10,7.9 ‖ 252 a. Jcr. 2,8 ‖ b. Jér.50,5 = LXX 27,(

1. Dam P, ponctuation forte et paragraphe après ofé

Mais cet abondant pâturage est à la disposition de qui

il entrera et sortira et trouvera de la pâture :

V” '„°“'λ Ϊ1Χ, qui se tlesséchcnt.

256. Hors de ces pâturages, les tenants des songes et des faux oracles se dessécheront comme de jeunes agneaux sans nourriture sans qu'il y ait plus aucun remède pour eux dans cette rude épreuve. La colère de Dieu sera si terrible contre les mauvais bergers pour avoir négligé leur troupeau que les agneaux éprouveront la colère de Dieu en même temps que les bergers, car la visite de Dieu s'étendra même jusqu'à eux ; les agneaux gras seront châtiés et éprouvés au point qu'ils se dessécheront eux aussi avec les brebis rassemblées en troupeau *. 257. Ainsi le malheur est le lot du troupeau par la faute des pasteurs tombés dans l'impiété. Dieu lui-même dit à leur sujet : « Les bergers | m'ont fait 252
outrage par leur impiété ; ils ont suivi ce qui ne leur était d'aucun secours·», car ils se sont attachés à des oracles, à des devins et à des songeurs de mensonge * et ils ont entraîné la perte des brebis qu'ils conduisaient.

d'énergiques reproches : « Mon peuple est devenu comme un troupeau de brebis perdues ; ses bergers l'ont repoussé·» et les agneaux eux-mêmes s'en sont fâcheusement ressentis, privés désormais des bienfaits d'un gras pâturage.

258. Bien qu'ainsi par leur faute ils se fussent mis

teur, l'Agneau de Dieu fut immolé « pour ôter le péché

il a été conduit à l'abattoir et il est resté silencieux Comine l'agneau devant celui qui le tond ‘ ». C'est de lui que le Baptiste, qui est plus qu'un prophète ·, dit en

le montrant du doigt : » Voici ('Agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde '. » Une fois ôté le péché du

χοῖ|ΛΧῖνομίνοι> , ῖ»α s:e[spjyéptv« χαι ῖξιρχίμο ι
χώ xai iξιχτιριχώ toi; teistç ῖχιόάλλον ι λίγ« , μχχαρ

citeront plus et n'auront plu» h subir de calamité semblable, pas plus que les agneaux visités par Celui qui déclare : ‹ Ma colère s'est enflammée aussi contre les ber-

259. Nous devons, nous aussi, nous efforcer de nous mettre sous la conduite du Bon Pasteur qui installe dans un lieu de verdure ' ceux qu'il fait paître ; ainsi, entrant et sortant ·, nous appliquant au sens intime dos paroles divines autant qu'h leur sens extérieur, nous pourrons goûter Il la vie éternelle et bienheureuse.

260, Zach. **X, 3s-5** : 1 Καί ἐπισκέψκται Κύριο ὐ Θβύ I

260. Zach. X, 3b-5 -. *'Elle Seigneur Dieu tout-puissant visitera ton troupeau, la maison de Juda, et il en fera son cheval d'honneur au combat. · C'est de lui qu'il a observé ; de lui qu'il a disposé son armée en bataille ; de lui qu'il*

πολέμφ καί παρατάξονται. διύτι Κύριο «τ' αύτών. I

même tempe lout homme qui mène la poursuite. · El ils

dans la bataille, et ils seront en ordre de combat, car le Seigneur est avec eux. |

θιο zavtsxpâtwp ὐζχρχων' xepi o5 χ« ἐν τώ Μιχαίχ efpr,t«

Le Seigneur vl.lt. son troupeau.

261. Celui qui, en sa qualité de Dj toul iss„nt. guérit heureusement, au sōrtīr de sa colère, ceux qui sont tombés sous les coups de son indignation, visitera son troupeau, qui est ‹la maison) de Juda, 253

ῖσχύί Κύριο ·

Seigneur Dieu tout-puissant. A son sujet, il est dit aussi dans Michée : · Le Seigneur se lèvera et il verra, et il fera paître son troupeau dans sa puissance-», car il est sait-

veur. On a démontré plus haut[1] que le Fils unique de la Trinité est consubstantielle, celui qui est engendré Étant consubstantiel à celui qui l'a engendré, le Sauveur est Seigneur Dieu Tout-Puissant de Seigneur Dieu Tout-Puissant. Comment en effet ne serait-il pas Seigneur Celui qui au commencement était auprès de . Et comme c'est « par lui que tout a été fait* »,

«ἰή ν ψoZ'I7 sawroo ÉOïïxê'ì

262. Ainsi donc Celui qui est reconnu comme Dieu est venu sur terre pour trouver et sauver le genre humain, cette brebis égarée hors de la centaine[4] des brebis raisonnables, et, comme un bon berger, « il a donné sa vie pour les brebis · · qu'il est venu sauver. C'est ainsi qu'il visite désormais son troupeau qui est la maison de Juda, dont il a été dit : « Juda, que tes frères te louent ' ! » Et comme ceux qui ont reçu ce bienfait changent rapidement du fait de leurs progrès, il rangera en bataille ceux qui remplissent son troupeau, comme un cheval d'honneur unique, puisqu'ils ont tous été « réunis en un seul esprit et une seule pensée* » et lui-même, de berger qu'il était, deviendra le cocher parfait qui conduit ses

cheval d'honneur dans la bataille.

263. Ce bienfait a eu lieu quand ceux qui désiraient sa venue sur la terre lui ont envoyé une ambassade pour lui dire : « Monte sur les chevaux et ta chevauchée sera le salut*. s

264. Do la maison de Juda, do ce troupeau devenu cheval d'honneur, il a observé, et do lé il a tendu | son arc d'où partent ses flèches, les paroles do châtiment et do menace. L'archer dit â ce propos : « J'enivrerai mes flèches de sang ' " et encore : « Mes flèches les achèveront ·. » Il a déjà été dit plus haut · que ce n'est pas

32, 42 Il b. Deui. 32, 23

253 20 *Syra* nos : ÎVTSC P || 29 "ππου{ : ιππου sou PI

Zach., cl. *Inlr.*, p. 76.

2. « Plus haut. : II1190 s,, 205.

sans une raison profonde que les châtiments sont appelés des flèches ; ainsi, dans le Psaume 7 l, il est dit du Juge universel des vivants et des morts : « Il a bandé son arc et il l'a ajusté, et il y a disposé des traits meurtriers, il à préparé des traits avec des choses ardentes ».

265. Qu'arrivera-t-il quand le Seigneur Dieu tout-puissant observera de Juda et qu'il bandera de Juda son arc de guerre, sinon que ceux des hommes de Juda qui ont reçu ses faveurs deviendront des guerriers expérimentés. En môme temps, sortira, tout prêt à la guerre.

mins, car il tombera tellement de soldats que leur sang fera de la boue. Mais c'est là ce qui arrive aux vainqueurs et non aux vaincue. Car ceux-ci s'enfuient, et on les poursuit et on les harcèle ; tandis que ceux qui poursuivent et qui harcèlent ceux à qui la peur a fait tourner le dos, piétinent comme de la boue le sang des hommes égorgés, accélérant la poursuite à la manière des ca-

La sécurité avec le Seigneur.

266. Après l'obtention de ces succès, le Seigneur leur Dieu sera pour

protège et entoure et ils diront avec reconnaissance : « Le Seigneur des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est notre protecteur 4 ; et encore : · En Dieu, nous mettrons notre force, et il anéantira ceux qui nous persécutent ·. Ayant Dieu avec eux, ils se rangeront, pleins de confiance, contre ceux avec qui il leur faut batailler et combattre, et chacun pourra dire ce chant d'action de grâces : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie, qui pourrait me faire trembler ? Quand des méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et qui tombent. Si une armée vient camper contre moi, mon cœur ne craindra

ελπίζω·. ›'

χῦχλω συνεπιτιΟεμένων potb. » IIρδ τού σῦτω παρατ

Χριστώ στρατευόμενοι xai τήν παντευχίαν αυτού ήνδυσάμεφ ρασιν' « Ούκ ίστιν ήμίν ή πάλη προ αίμα χαι σάρκα, άλλ

τούτου καί πνευματικά τή πονηριά:'l. » IIεριεστηχύτων γά

268. ZaCH. X, fib-7 :1 Καί καταισχυνθήσονται άναδάτ[«ι Ιππων. · Καί κατισχύσω τόν οίκον 'Ιούδα καί τόν οίκον 'Ιωσήφ σώσω καί κατοικιώ αύτού , δτι ήγάπηκα αυτού , κ α]1 forai 2S Sv τρόπον ούκ άπεστρεψόμην αύτού , διότι *έγύ* Κύριο δ Θκδ

Il 0. Cf. Deut. 32,30 || d. ÉpM

plus ; si un combat s'engage contre moi, même alors je garderai confiance " ▮· ▮

267. Porté par le même courage, celui qui chante le Psaume 3, s'enhardit h dire : ‹ Je ne craindrai pas les myriades de gens rangées en cercle contre moi *. » A ceux qui sont ainsi préparés à la bataille, l'Écriture adresse cet encouragement : ‹ Un seul d'entre vous poursuivra des

tiers, non seulement les hommes visibles mais aussi les puissances invisibles. Menant contre eux la lutte, les soldats du Christ se couvrent de son armure et disent : • Nous n'avons pas à lutter contre le sang et la chair, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs do ce monde do ténèbres et les esprits du mal '. s En effet, même entouré do tous ces guerriers, celui qui sc confie résolument au nom du Seigneur comme en un bouclier inexpugnable dit : « Us m'ont entouré de toute part et je les ai repoussés au nom du Seigneur '. s Et le prophète pousse le mémo cri do victoire : « Voici que le Seigneur me prête secours : qui pourra me nuire ' ? s

268. Zacb. X, 5b-7 : · *Et ceux qui montent des chevaux seront couverts de honte ; * et je fortifierai la maison de Juda et je sauverai la maison de Joseph et je les ferai*

' El ils seront comme les guerriers iTÉphraïm, et leur cœur se réjouira comme dans le vin, et leurs enfants verront et se réjouiront, et leur cœur se réjouira] dans le Seigneur.

Inanité de la cavalerie.

269. Ceux qui ont placé de grands espoirs dans les combats de cavalerie, quand ils voient l'issue des

utOx' αὐτοὶ συνεπδδισΟησχν χαὶ fsîwav, ἡμβὶ δβ ΛνiΑτημ*™

eombals décevoir leur attente, encourent la honte d'apprendre à leurs dépens qu'« il est illusoire de compter sur le cheval pour se sauver·». Et le chœur des saints dit â propos de tels guerriers : « Ceux-ci c'est de leurs chars, ceux-là de leurs chevaux, mais noue, du nom du Seigneur que nous avons à nous réjouir. On les a pris et ils sont tombés, mais nous, nous sommes restés debout et dressés·.· De même, le tyran d'Égypte et tous ses

la mer cheval et homme à cheval '.» L'un des Psaume» dit aussi de ces hommes à cheval : « A ta menace, Dieu de Jacob, ceux qui montaient des chevaux se sont endormis »

270. Il faut voir quels sont ceux-ci.
Us cavaliers. sj]>on |i(.nt que (m chevaux |„

rcsisïxi ἀνθρωποι, ων cxcoaivoosiv πονηρά; α-οναμι

les hommes montés sur des chevaux, ce sont les âmes qui n'ont ni règle ni méthode pour dompter les chevaux qu'elles montent. C'est pourquoi, aiguillonnées de fureur, elle» subissent la honte, selon la parole du prophète ; e Ceux qui montent des chevaux seront couverts de honte ▮

257 aittvtç διά το | ἀτχχνωΐ χχιαπέρχχιν [ri] «τρ
XVI.!S) xrtaiyyuvth-TO.n'.· χχιχ ?»ρ[i]θρων χωροθοχν διά

271. Selon une autre interprétation, on peut voir dan» les chevaux les sophistes vantards qu'enfourchentl les puissances du mal, emportées au hasard parce que, ignorant l'art de se servir des rênes, elles se laissent
i emporter avec une impétuosité désordonnée. Et, pour avoir | éperonné follement les pussions de leur monture, elles seront couvertes do honte. Elles marchent Λ
[l'abtme ·, parce qu'elles s'endorment ou somnolent,
I tandis que ceux dont la chevauchée mène au salut ne
I subissent pas d'humiliation. Car l'âme qui mortifie et

précédant avec le datif ; en I 21 avec l'accusatif ; en III 134 aveo et le génitif. Didyme ne s'astreint pas à l'uniformité.

2. Cf. Onioftna, *Hom. in* Jesu Λ'«ω XV, 3, *CCS* VII, p. 385,

qui lient en servitude le corps · qu'elle mène, n'est pas simplement portée ou montée sur un cheval, mais elle est un cavalier, experte au dressage ·.

|Ut« ôvcpisiv àptctc

272. 11 y a de même dos puissances divines qui, chevauchant sur des hommes excellents selon les règles de l'équitation, sont portées à la manière dos cavaliers. Entraînées par l'élan de l'enseignement divin, elles

est le salut, à qui il a été dit : « Monte sur tes chevaux et ta chevauchée sera le salut *. »

Ecuyer ethomme à cheval.

273. Un philosophe ancien * distinguait l'écuyer de l'homme à cheval ; il critiquait celui-ci et

i oiasapà: iχζiω; zai ανοιχτοi) cusae,

chcvah comme l'a montré notre sage, tandis que seul celui qui monte selon les règles du dressage mérite le nom d'écuyer. Ainsi, quand le grand prophète Elie fut enlevé au ciel, Éliséc, l'interprète de Dieu, s'écria : « Mon Père, mon Père, char d'Israël et son écuyer· » ; car il fallait qu'il fût un écuyer et non un homme à cheval

(les chevaux de) son char.

274. Etant donné cette différence entre écuyer et homme a cheval, ce ne sont pas les écuyers mais les

s'endormant | *b* cheval, tandis que ceux qui montent 258

Zach. : V 190-192. *a. Inlr.*, p. 118.

2. Au lieu de rapporter à Philon cette sllusion de Didyme, on pensera, **i** cause d'assez nombreuses différences entre les deux

άχο2εικν[ὐμ]ε*οι νίχην ὁ-ο?έροντ»ε, χχτοτοχννομίνων τ[ώ]χ

χ«ί σώ[σ]ετ»ί ὑπϋ τοϋ καμίασιλεω Θεού*
Ίηοήο χαί Ίο·3χ; à ίτινΟροιζήσα;

άλογεΐν πνεομβτιχ^ τρορή , η i νοήτδ[ΐ αὐτ)<Λν Ίωοήρ ΐσιτβ

ερήμιρ τού; τροφΐ;[; ο]τερ:μίτοο ει χόροτ ΙΟρεψεν εχ
15 όλίνω[ν χ]ρτω* χολνόνΟρωχχ «λήθη d.

ή ότιήγχζησεν α[ΰτο)ύ . Πότε J' ϊσται τοϋτο ή tn «ζολ>|ΐ3
«ονην χ «»[■·] εχχγγελεχ , sept ω» γρχρεται-ω5ι
30 « Ὸρ[0χλ]μ5; όνβρώιιοιι ούχ ι18ε*. οΰ?1 θνητών ού ήχοοσι

258 ·. er. Gen. »1.56 s. | b. I Snm. 2, S | c. Ct. lx I.S d.Cf. Metlb. 11. «4-31 S e. I Cor. 2.9

lants. C'est pourquoi ils remportent la victoire et on proclame victorieux, tandis que sont couverts de le ceux qui montent de mauvais chevaux.

Affermissement de la maison de Joseph

275. Les fils de Juda sont, raffermis ; la maison de Joseph vit.

Souverain. Joseph et Juda1 repré-

tribué du blé à ceux que la famine et la disette accablaient·, si bien qu'ils furent désormais comblés de pain*, à l'apparition d'une grande prospérité. Il a donc été dit dans le récit de l'enfantement de Marie que furent comblés de biens· ceux qui s'étaient laissé affamer pour avoir dédaigné la nourriture spirituelle que dis-

lement pour eux Joseph. Il poussa même la profusion jusqu'à nourrir à satiété dans le désert, avec tout justo quelques pains, des foules d'hommes nombreux sans nourriture * ·.

276. Après avoir fortifié la maison de Juda et sauvé celle de Joseph, Dieu promet de leur donner une demeure, uniquement parce qu'il les a aimés. Et quand donc cela

messes qu'il leur a laissé entendre décrit en ces termes : · L'œil de l'homme n'a pas vu, l'oreille des mortels n'a pas entendu cl le cœur n'a pas imaginé tout ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment ·. » Pour eux

pas détourné d'eux >, c'est-à-dire que je veille sur eux et que je prends soin d'eux puisque je suis le Seigneur

ello-même dans le sons spirituel est d'une subtilité que lu continuité

259 Κύριο αθιό αητών» | όζάρχωι
tvii.t) «φόρα χαρζορορούντων ζατα τόν

τον θ<ον xzôzpâ xxpih ζροοιαλών «τφ yapzxtijpt

278. Ôi μόνον

<leur Dieu ▮». | Je les exaucerai, certes, s'ils portent beaucoup de fruit, conformément à leur nom d'Éphraïm qui se traduit par «fertilité». Aussi leur pensée sera-t-elle dans la félicité et la joie, dans la mesure où ils se sont abreuvés du vin de la vigne véritable dont, souvent déjà, nous avons donné l'explication *.

277. Ce que produira cette absorption du vin de Dieu, c'est la joie · à la vue des mystères du royaume des cieux et de tous les autres sujets de haute contemplation, au terme de laquelle on verra Dieu, après s'être, avec un cœur pur, attaché à contempler « l'empreinte de sa substance * », selon ce que dit Celui-là même qui est l'image et l'empreinte du Dieu invisible ' : « Celui qui

aux Corinthiens : « Par l'Évangilc, je vous ai engendrés '», et aux Galates : ▮ Mes enfants, que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'il ce que le Christ soit formé en vous » El Pierre, le prince des Apôtres, parle comme à ses propres enfants dans l'épttre qu'il a écrite : « En enfants d'obéissance, ne vous conformez plus à votre ancienne conduite ·. » El Barnabé lui-même, établi avec Paul comme Apôtre des incirconcis, a envoyé une épître aux fidèles de l'Évangilc où il s'adresse à eux comme à ses fils cl à ses filles ·. Et le Psalmisle aussi dit à ceux qu'il a enfantés dans la vertu : [« Venez, mes enfants, écoutcz-moi, et je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Quel est l'homme qui veut vivre et qui aime à voir des jours heureux · ? » 4

ceux qu'on vient de mentionner se réjouiront en esprit.

Seigneur, leur Dieu, qui dit à chacun de ceux qui se conduisent selon le divin Évangile : ▪ Entre dans la joie de tou maître·. ·■

ήοαν ηολλοί- · καί ση.ρώ «Οτού έν Χαοί , ««t 8' μνησβήσονταί pou. Έκβρίψουσιν **là** χίκνα αύτών καί έπί ψονσ.ν, i" **Kat** έηιστρέψω αύχού έκ γή AIγύ-πχοο καί U 'Ασσυριών «(σιέζομαι αύτοO , καί «ÎC [τή V Γαλααβΐχιν καί <1ζ
15 τβν Λίβανον «Ιοάξω αOχού . καί ού μή ύτιολιιφOή αύτOν ο

280. Zxcn. X, 8-10 : · Je *les avertirai et je les recevrai, car (e les rachèterai, et ils se multiplieront en aussi grand nombre qu'ils étaient. · Et je les disséminerai parmi les peuples, et ceux qui sont éloignés se souviendront de moi. Ils éduqueront leurs enfants et les feront revenir. *· Et je les ramènerai de la terre d'Égypte et je les recevrai au sor-*

Liban, et il n'en manquera absolument

281

281. Ayant décidé de recevoir ceux qui sont devenus étrangers du fait de la captivité, le Seigneur ne procède pas à l'opération d'un seul coup, mais il commence par avertir de sa faveur ceux qui doivent en être l'objet. Cette considération m trouve surtout dans les Évangiles, car Jésus, voulant que les Ames se reposent, leur dit : « Venez A moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et vous trouverez le repos pour vos

25 φορτίβν **ixaspiv lertv·. » (.**

suis doux et humble de cœur. Car mon joug est suave mon fardeau léger ' '.

260 b. MaUh. 25,21 ‖ e. Mallli. il,28-30

a-rîjpsç ὑιταφχίντβ φωτό αληθινοι, «τκνήνο

:φ φωτΙτου ιϊσιιχορίνου χαΐ τα ζληθίντα iOνη <0

Κύριε ὁ θιο τί} ἀληΟιΙα ". “

25 285. ΦανιφοΓ τή(ν ἀεο]στροφήν των ^υσΟίντων ὺxb τήϊΙ
ερότιρον [·ζαχο]πρα[γ(α) χορυφαίο των Χριστοί μζΟητΜ
262 Πέτρο , γρά|φων τοι; ζιστοί ' « Οὐ φθαρτοί? χρυσίω ἡ ἀργυρίΛ

261 a. Mallii. 11.29 Il ·›· ·»■ M.›-* Il «· Ph·'· ‘. 7 J' P,*1

recevoir auprès de lui pour qu'il· prennent son joug qui

‹ Venez à moi et je | vous soulagerai »

en Isaïe, quand le Saint-Esprit proclame : › Illumine-toi, illumine-toi, Jérusalem, car ta lumière est arrivée sur

les ténèbres et l'obscurité vont couvrir lu terre des nations, mais sur loi se manifestera le Soigneur ·. a En effet après

qui est la lumière véritable, il a ajouté : « Mais sur loi se manifestera le Seigneur et la gloire de ton Dieu apparaîtra sur toi ». Aussi les âmes royales qui sont sous l'autorité du Souverain Roi chemineront grâce à la lumière de Celui qui les accueille, et les peuples appelés à l'Évangile grâce à l'éclat de l'Église glorieuse qui est la Jérusalem spirituelle, puisqu'elle voit « la paix de Dieu qui dépasse toute intelligence * » à cause de son élévation

le prophète l'indique ensuite avec justesse en ces termes :

nombre qu'ils étaient a 11 les rachète quand des monarques cruels et inflexibles les ont emmenés prisonniers loin do leur propre cité.

284. On trouve indiquée dans d'autres passages de l'Écritiirc la manière dont a eu lieu lo retour à la liberté. Ainsi, l'un des saints s'écrie en s'adressant ft son bienfaiteur : « Toi qui es mon allégresse, délivre-moi de ceux

gneur, Dieu de vérité ·. » 1

285. Pierre, le prince des Apôtres du Christ, montre le retour de ceux qui ont été arrachés à leur malheur

par des biens périssables, or ou argent, que vous avez été affranchis de la vaine manière de vivre que vous

teniez de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, l'agneau sans tache et sans défaut ·. »

.Jelesmultlplkral.» lo 286. Après les avoir rachetés, auUur (U

messes, ajoute nécessairement : « Je les multiplierai en aussi grand nombre qu'ils étaient », ce qui ne veut pas

valeur, tout comme dans la bénédiction adressée par Dieu à Abraham : « Je le ferai croître et le multiplierai, et je le bénirai, et il sera béni, consacré par la grâce de

beaucoup de peuples, non seulement selon la chair, mais aussi selon l'esprit, c'est-à-dire d'enfants et de fils qui lui appartiennent, faisant les mêmes œuvres que lui

targuent d'avoir Abraham pour père selon la chair : « Si vous êtes enfants d*Abraham, faites les œuvres d'Abraharn '. » En ce sens l'Apôtre Paul, « cet instrument choisi par Dieu4», écrivant à l'Église, montre comment

«Tune ceux qui se réclament de la foi sont fils d*Abraham, bénis avec lui » C'est la même considération que suggère ce texte du prophète Isaïe : « Le plus petit deviendra des milliers et le moindre un grand peuple '. » 1

beaucoup de très saints personnages n'ont pas eu d'enfant du tout. l Élie, par exemple, et Elisée, et Jean-Baptiste ▮, que nul n'a surpassé dans la pratique de la vertu cl dans la connaissance des saints mystères ·, n'ont jamais eu d'enfant. C'est donc au sens spirituel qu'il faut comprendre que ceux qui ont reçu de telles promesses, se multiplieront « en aussi grand nombre

mencèrent à sc multiplier et à être nombreux au sens qui a été expliqué ; ils étaient, aussi, en effet, nombreux

289. Et ces justes nombreux, Dieu les a disséminés parmi les peuples comme une semence pour

290. Οὔχ ἁμαρτησει 3έ τι λέγω» ἰσχαρθαι usi Ιησσϋ

même ceux qui sont disséminés parmi les peuples

ὁμα », tc5t' ἰστιν ὡρισάμη» ζαΐ αζέ3<ιξα, « ΐ»« ϋχάγητι

ainsi semé ceux qui entendirent ses paroles : « Allex, enseignez toutes les nations ·. » Aux mêmes, il dit encore dans l'Évangilo de Jean : «Je vous ai placés», c'est-à-dire établis et désignés, « pour que vous alliez et que vous portiez davantage do fruit' », et votre fruit sera glorifié·.

291. Ἰἰγοϋμαι χατα τί» jpétrev τοϋτσν συναιχμαλωτίζιάβ

2M :νιι.β) σπβρμάτ[ων σ]τ«χυ καί γβνήματα αυτού ά-σ3ιιξωσιν. | Τυύτφ ἁρμσνίω ἰφ«ται μνησΟήναι τοδ Κυρίου του μαχρυνΟέχτα αυτί 5ώ αμαρτήματα χαί ἀσιιϊϊία .

291. Je pense do la même façon que les saints ont été emmenés en captivité avec les peuples jusqu'à Babylone

en semence do salut et les présenter ensuite comme des épis et des rejetons. | La conséquence naturelle de cette

292. Μάλιστα αί ἰχαγγτλίαι αυτοί ἁρμόζουσι» tr; ἀχ

à cause de leur» péchés et de leurs impiétés, se sont

292. Ces promesses s'appliquent tout à fait à ceux qui, venant de la gentilité, ont adhéré à la foi. Aussi est-il dit d'eux dans le Psaume 21 : « Toutes les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers le Seigneur, et toutes les familles des nations se prosterneront

poezvveiv xai io;o/.oy«îv τον χρατοοντα ενεργετη

293. Ti 8' ïψιται toi pvvj'oOttoiv «5 παμβασύ
ωντο θεοί6ι

λεσΟαι χατά τήν γραφήν τών θείων Παροιμιών
00 ρει πατήρ iiχχιο; '

265 'Αβραάμ τον Ίσαζχ, χαι 'Icaix rtv Ιαχώί' [χαί αότ]ο; |

οΟ iγέννησεν ?ti «ü εύαγγίλίβιι'. 296. Ἀζοϋσαι γβΟν iîà|
αϊτού γράφοντε Κορινθία ' « Γάλα υμά ίπότισα!'. » Συμ^

264 12 ανηβόϊϊΟϊ/ : pmowvtvéumv P"* μνημονίναωοο (expun
---- Οο ' 4M tn aaOnmuH

1. Pi. 21, 28-29 : cité psr listas,
2. *Jér.* 28. 50 : cité par JÉaiae, 1493

lui qui gouverne les notions · ·. » Comment en effet ne

rifiô comme le maître et bienfaiteur ?

293. Et la suite, pour ceux qui ont gardé le souvenir

Je texte : « Vous qui Otes ou loin, souvenez-vous du Soi-

L'éducation
spirituelle.

rituelle, élèveront leurs enfants en leur partageant une nourriture spirituelle, do manière a mériter l'éloge que

295. En plus du sons spirituel, cola peut exister aussi

eux Corinthiens : « Je vous ai donné il boire du lait6». Dans le mémo sens, Pierre écrit aux fidèles do la diaspora : • Vous avez été régénérés d'un germe non corrupttide, mais

comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le

engendré ses disciples par son enseignement, écrit à toute l'Église : « Pelits enfants, gardez-vous des idoles 4 *.»

χαριζομίνον, rtv <W

κρατώνται ùxb το5 άρχοντο τών Ἀηυρίων. καλοομίνοο

γάρ aùtoC τά νοήματα άγνοοΟμ«ν »

266 .VILS) 298. Δυ[νατόν] τδν αυτόν τύραννον κατ' άλλην | ζαι άλλή ^ργ6κϊν Αιγυπτίων χαί Ασσυριών άρχοντα φάναι' <ί ci ζο δ[ι]ά?οροι πονηραΐ δυνάμτΐξ σημαίνοιντο διά τών ποικίλων όνο μάτων, οὐ λυτοί' οὐ γάρ αδύνατον τδ το[ιο]ϋτον,„πολλών ουσία καρχών καί έξοοοιών τοΰ οχό[τ)ον« τούτον, άλλα και ζοσμοκΜ

ιμαρτο

265 e. Cf. Is. Kl, 12 ‖ f. 1 Cor. 2, Il ‖ 266 s

266 12 rev ⅂‹ : t«t P" ‖ IS u'oawil :

conseils et leurs saintes admonitions, et ne les laisse-

même : · .le les ferai revenir de l'Égypte et je les recevrai au sortir de chez les Assyriens ' ∎ : ils ne subiront plus l'oppression du tyran spirituel de l'Égypte et ne seront plus au pouvoir du prince des Assyriens, que l'Écrituro appelle « Grund Esprit's à cause de scs desseins fourbes et tortueux, que ne réfutent pas les premiers venus, mais seulement ceux qui disent avec la science des choses

298. On peut appeler le même tvran, l suivant ses activités différentes, tantôt prince des Egyptiens et tantôt prince des Assyriens ; mais si des puissances du 266

férenls, ce serait sans inconvénient, car un tel sens est

l/èmlgration spirituelle.

299. Apres avoir libéré de l'Égypte et de l'Assyrie les pères qui élèvent bien leurs propres enfants et ceux qui leur ont donné lo jour, lo Dieu dispensateur des dons lublimes promet de les introduire dans la terre do Galaad Bt au Liban où il n'y aura plus de prince méchant pour les maltraiter. Demande-toi s'il n'introduit pas dans la terre de Galaad ceux qui s'elforcenl de posséder « l'émirration du témoignage

quand il* passent des éléments de la science spirituelle

à l'étape suivante et de celle-ci à celle qui vient après, jusqu'au terme lui-méme après lequel il n'y a pas d'autre

changent de pays : « Ils iront de vertu en vertu ▮

301. Un émigre aussi de l'ombre de la loi à sa vérité

302. Il faut examiner s'il n'y a pas aussi, au sortir de la connaissance cI do la prophétie partielles·, une émigration. Elle sera témoignage | de l'émigration ou de la transmigration, car celle-ci sc réalise sans aucun

303. Ceux qui ont été introduits

au i.ioan. ▮ sont aussi introduits au Liban, pour

l'âme divine et « l'Eglise glorieuse », si abondamment sanc·

genre · » : « L'odeur de les vêlements est comme l'odeur du Liban ·. » Cela pourrait être dit à chacun do ceux qui

parole do Dieu a été adressée '. »

304. « L'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du

tant né de Marie * était le signe de la divinité, au sens que

homme, mais aussi Roi, il est juste que, pour reconnaître

on joigne de l'or pour reconnaître sa royauté. Ainsi

est Roi et que de l'or lui est offert : s O Dieu, donne ton jugement au Roi ' » ; et un peu après : « Il vivra et on lui donnera | de l'or de l'Arabie ·. » 306. Comme le Dieu do gloire s'est fait homme en vérité et non point en appa-

de Dieu goûter la mort pour tous · », on lui apporta aussi, parmi les présents, de la myrrhe. Ce présent est le signe que fut enseveli Celui qui mourut pour tous. De fait, Joseph et Nicodème 1 embaumèrent avec de la myrrhe le corps de Jésus descendu de la croix

Disparition des ennemis

307. Une fois que le Dieu de muni*

Galaad et au Liban ceux qu'il a délivrés

ennemi ne subsiste plus, non pas qu'il soit réduit au néant (car il est impossible qu'une substance raisonnable soit ramenée au néant, quand bien même elle aurait commis toute sorte de crimes et d'impiétés

cas quand « Dieu sera tout en tous * », « quand tous seront parvenus à l'état d'homme fait, selon la stature do la plénitude du Christ · », « quand tous seront unis par le même esprit et la même pensée ' ». Alors s'accomplira ce que le Fils disait au Père : < Accorde-leur

Πάντων ιηλϊΐή ἀτζτλτβτντων τι -λήρωμα τή ὁτότττ,ττ , 5νϊ<1

τΐν <ΐννι. *a Ά«(δρά̀β]ι·, γίρ τ:τ< ~ior,i* ὁΐὐνη , στι·
νϊγ|ΐi5* », 3xo[8psjn?si xai τ'0 χατ[ΐ ijptôuxv rkijô;;, li<

d'être un en nous comme loi et moi nous sommes un *». Évidemment, lorsque tous auront reçu 'la plénitude de la divinité, nul ne subsistera séparé de cette unité, restant en dehors d'elle et en lui-même. En effet, quand auront disparu · tout chagrin, toute peine et toute larme··. la multitude en tant que nombre disparaîtra aussi, puisque tous auront abouti ή ne former qu'un seul homme'l.

l et *ils frapperont les flots de la mer et toutes les profondeurs* 269
des fleuves seront mises à sec, et toute l'insolence des Assyriens sera arrachée, et le sceptre de l'Égypte sera ôté. ll Et je les fortifierai dans le Seigneur leur Dieu, et ils se glorifieront en son nom, dit le Seigneur.

l a mer de ce monde et ses poissons ^on,in,,cHemenl, dans les paroles divines, la condition terrestre et la vie en ce monde sont

filet ' ne renvoie pas é quelque chose do matériel, mais elle

vie humaine pour capturer les poissons qui s'y trouvent, ainsi nommés par allégorie, c'est l'Écriture Sainte, aux

humaine, étendue et élargie pour les voluptueux et les esclaves des passions, qui sont dans une disposition voisine pour ainsi dire de l'immobilité ; les poissons, en effet, n'émettent pas de son, et ne se font pas d'images nettes puisqu'ils n'ont pas non plus de sensations distinctes.

κολλοί , [αὐτοί] εἰδεν τὰ ἰργβ τεδ βεεϋ χ« τχ Οϊἔμάσιχ αυτοί ἐν [τὼ βυΟφ·. »

312. Kata[6«]νουοτν ει τον χεχοματωμένεν ζάλη τε χ.(α) ἁλμυρίέο κεκληρωμίνεν ἀνΟρώκων [?i]εν i» κλείει [tejq ἀν9ρ»ζίνει βΰμαε» αI ὑεχαί, [!«] τὼ ζειήεα[ι ίρ]γM'χ. Ιι Süâwt κελλεE , ἀλιεόον[τε] χοίερνώ[ντ]ε · Ιχεντε γάρ τωι νοημένων χοMρνηαιν'

Κυρίεο χβ τὰ *η[μχπ]χ αὔτοϋ έ[ρ]ὼσιν ·' νοντε [ὼ] ο'έν τε τ[εί] τοϋ βεοϋ χρίμβι .
τιιγχανοέοη. Εϊ γά[ρ] χ.«ΐ ἀχεξεραΰνητά' εϊοιν, ἀλλά γε έχονί τὰ Πνενμα τοϋ θιου « έραονεϋν αὔτοϋ τὰ βάθη*, έρώοιν τὼ βοΟώ τὰ θαυμάσια xai έργα τοϋ θεεϋ.

314. "Ops St χ»ί ε[τ]=ρον ίργον των ει τήν θάλασσαν χατα έάντων, [έ]ν τὼ ζρορήτν, Ήσχίχ ἀζχγγελλόμενεν « lΙεταοΟί σονται, φησίν, έν κλείει ἀλλοοόλων, βάλ«[α]αν α[μα κρε]«

270 ». P». 106, 23-24 || b. Cf. Prov. 1, 5 || c. Cf. I Cor. 12, 28 d. Mallb. 4,19 || 0. Cf. Ps. 35,7 || f. Cf. Rom. H, 33 || g. Cf. I Cor.

teaux que «ont le» corp· humains ·. cf. *In Pt.. PG* 39. 1381 Λ

distinguent rien, à cause de l'indigence de leurs âmes et de leurs sens, les saints, hommes de mer qui pour-

la mer et qui s'activent en eau profonde ont vu les œuvres de Dieu et ses merveilles dans | la profondeur ·. »

312. Elles descendent sur les flots

humains ·, les âmes qui, pour accomplir le travail en

navire. Car les sages ont chacun l'art de gouverner *,

qu'c assister et gouverner · sont des dons du Saint-Esprit '. Outre sa fonction de pilote, le sage ' a aussi celle de pêcheur : il connaît ce métier dont Jésus a dit à

chcurs d'hommes '. »

313. Ceux qui accomplissent la besogne en eau profonde voient dans la profondeur les œuvres du Seigneur et ses merveilles, car ils s'appliquent autant qu'ils le peuvent à l'abîme profond que sont les jugements du Seigneur '. El bien que ces jugements soient insondables cependant, avec l'Esprit de Dieu qui scrute les profondeurs divines ', ils voient dans la profondeur les merveilles et les œuvres de Dieu a.

Le dragon de la mer.

314. Considère encore un autre travail de ceux qui descendent sur la mer.

3. JtsôwE, 1497-1498 suit d'assex près les idées et les citations

pilleront la mer tous ensemble·.» Il appelle navires étrangers les corps, parce qu'ils sont d'une autre nature que les âmes qui s'y embarquent, substances spirituelles et, sur ce point, créées à l'image et à la ressemblance de Dieu*. Et ils pillent | la mer, dépouillant le dragon qui

■/·] « Αυτή ἡ θάλασσα ἡ μβγάλη χαί tüpé-. ιιαααριύσνται, ζφα μικρά μετά μ[ἰγά],-| Ιχλασα ἐμκαίζκ» αὐτ[ω]*.» ; ινταΟΟα μΙ« μίγάλη χαί «νίν-χ[ωρά];|

ζάλη χαί τίΟλιμμένη

ινή [tljsirxtroi «

dragon vive dans la mer, le Psalmisto le proclame au Psaume 103 en ces termes : e Voici la mer immense et large où croisent les navires, les animaux petits et grands ot le dragon que tu as façonné pour s'ébattre dans ses flots·.»

Mer étroite,

315. Il faut remarquer qu'ici la mer est immense et large pour ceux qui vivent avec le dragon, tandis qu'elle est étroite pour ceux qui cherchent à en sortir. Car autant la porte est étroite pour les justes et la route resserrée pour ceux qui cherchent la vio éternelle en se comportant comme il faut, alors que la porte est large et la route spacieuse pour les méchants et les voluptueux,

envers Dieu, « mais sans être écrasés ce qui leur fait dire avec confiance : « A travers beaucoup do tribulations il nous faut entrer dans le royaume d. s

316. Les flots de la mer que nous venons d'interpréter

et à qui les saints disent en faisant retentir leur chant : «C'est toi qui maîtrises la puissance de la mer et qui calmes la fureur de ses flots·.» |

317. Cela, Jésus le réalisa au sons propre et au sens spirituel quand il tança la mer écumanle déchaînée contre la barque des Apôtres et le vent qui avait soulevé les flots. Alors le calme et la sérénité se rétablirent aussitôt

Ps. 88,10 (l 272 a. Ct. Malli). 8, 23-27

xatitïirai 81 Pl || 20 xsatoSvîOî : «ρά«i P“

[272)

άλληγ ριχώ , ή?ημώ«(η ζ]α·

χαί τών βαθών τών [ξηρα]νθίντω[ν] ποταμών, τώ ταΟτα ζατο Οώσαντι [προσίλ]θέντε[ ] χαριστηρίω άναπέμποοσιν ΰμν

Αμ3βτίρ« γαρ άΐριζον, «5« μίν Λ«[5σρσι]

320. Τών ίνττχβιμένων χατα[λν]|8ίντων, χατισγάσνται fl Κυρίου 0t[oS] αΰτών οί iv θαλάσση στενή ζορευόμτνοι, j -/[αρ<]στηρίω λίγιΐν ϊζαστον » 'Ισχύ μοο χαί ή υμνη[σί] μ

'Αγαπήσω [σ]ε. Κύρη, ή «οχιί |»u'

iv Χριστώ λαλών [Πα]άλσ; cp

3ασιλ<ΐα τών A1γ»π[τ1ίων χαταλ»(Οβ<]ση , τί «8 ίάεργί

318. Outre la réprimande, prise allégoriquement, que

nient l'orgueil du Roi d'Égypte — appelé dragon · è cause de son venin pernicieux — et à propos desquels il se vantait en disant : · A moi sont les fleuves, c'est moi qui les ai faits » Ceux qui ont fait l'expérience du rétrécissement do la mer ainsi frappée dans ses flots et du dessèchement des fleuves taris dans leurs profondeurs, s'en

ce chant de reconnaissance : « C'est lui qui change la mer en terre ferme ; ils passeront le fleuve à pied sec · », évidemment parce qu'ils ont été taris dans leurs profon-

Oats de la mer ainsi frappés et les fleuves ainsi taris dans leurs profondeurs, l'arrogance des Assyriens périra et le sceptre de l'Égypte lui sera été ; elle ne dominera plus. L'insolence des Assyriens [subira le même sort]. Leur insolence, en effet, s'exerçait d'une double façon, d'abord en ce qu'ils outrageaient les autres, ensuite en ce qu'ils s'enorgueillissaient avec jactance et fierté.

Se glorifier

duits à néant, | ceux qui s'avancent sur la mer étroite sont fortifiés par le

____, et encore : « Je t'aimerai, Seigneur, toi qui es ma force ·. · Jérémie aussi dit à Dieu de la mémo manière : « Tu os ma force

Dans le même sens que le Psalmiste et que le prophète Jérémie, Paul, qui parle dans le Christ, écrit vigoureusement : « Je puis tout en Celui qui me fortifie 4. »

321. Une fois l'arrogance des Assyriens disparue et souveraineté égyptienne abattue, armés du nom de

(2731 ζροσηγίρια sriaeipsvsiκατακαυ-χώνται' sail ἀνατραχέντβ
μί[νον] βύχΐ́ ἑκαστο; λόγων* « 'Εμσί 3έ μή γένβιτβ χ(αν-χ)2σ*
(<'. μή ἐν] τψ σΐ̂αυρω τοΰ Χριστού 8ι' οί ἐμοί κόσμο; ιστού
15 (ρωται) κάγώ κόσμω'. » Σταορωβέντο; γά[ρ τ]ο5 κό-μ[“)“ ΐ
μηχέτ' ἐηργιίν, κκλνόμβνβν ôzj ioύλιτ» ‘Z“P<<’ και τpatte
τα αύτώ βέλα, σταυροΰτα(ι αΰ]τφ ὁ Χριστοί 8βΛβ , ὡστι ;ώ
WÎÜV καί τών -χ«ρ[ών] κωλοΟίντων ίτι ένιργοίν, ά/ιμισήτι
καν·/[ήσ£]ται φάσκων* « Χριστώ σονισταύρωμαιf. »
20 322. Ὸ τούτην τήν «κοίβησιν γινναίω; ίχων έν Χριστ
καοχί[ται κατά] τό λνχβέν « Ὸ καν-χώμινο έν Κνρίω και
■χά[σβω«», βΰ] κηχώμονο; έπ' ούίονέ ών ΐΐΐων Ιγιι. {[ύνατ
ψν]-χιχώ, σύ σωματιχώ, siis τών έκτο τιντ. [Λχ]ηγσ|ρΜ
γχρ τα[ϋτα] πάντα* - Μή καοχάσβω γάρ, ρησί*. ’ «?-· **î
[σοφ()α ούτοΰ, -μηΐ́ὲ ὁ ioyopiç «1 τή ίσ-χ-ύί αυτού. μη8Ι
χ]λούσιο; iri τώ ζλούτω αυτού, άλλ' ή έν τούτω καν(-χά]^
5 ὁ χαν-χώμινο , σννίιιν χαέ «ΐΐέναι τύν Κύριον [και] «ιιΐν Ιλ«

μοοήλ έπί τ[ώ το]κιτώ τοΰ ζα

324. ‘Γζάρξοται ίέ καί ήμίν β[ιώ]Οον άνίραγαΟήματ
ιΰχαριστήσωμιν τψ όρέξ[αν]τι αϊτό όζάρχρντι μιγαλοϊώρή

325. Αύτάρκω [ζ]ερ·.γραρίντο καί τού τρίτου λόγον τ[

273 e. Gal. β. U Il *t.* Go). 2. 19 Il R- I Cor. 1,31 274 **4** Jér. 9,22-23. I Som. 2,10 | b. Cf. I Sam. 2.10

273 13 ΐχαοτοί : ûovîov I·*·

Mème réllcxion en IV 226.

leur bienfaiteur, ils se glorifient · d'avoir mis en déroute

« Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix du Christ par laquelle le monde est crucifié pour moi et moi pour le monde ' ! ▪ Car une fois le monde crucifié et privé de son pouvoir d'agir, empêché qu'il est d'aller où il veut et de faire ce qui lui plaît, l'esclave du Christ de son côté est crucifié pour le monde : ses mains et ses pieds sont empêchés désormais d'agir, et il pourra se glorifier sans encourir de blâme, en disant : « Je suis crucifié avec le Christ »

322. Celui qui garde généreusement cette confiance se

qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur * ! » Qu'il ne prenne pour sujet de gloire rien de ce qu'il peut avoir en propre au physique ni au moral, rien non plus de ce qu'il peut posséder d'extérieur à lui, | car tout cela est interdit. « Le sage, en effet, dit l'Écriture, no doit pas se glorifier de sa sagesse, ni le fort de sa force, ni le riche de sa richesse, mais que celui qui se glorifie se glorifie en ceci : comprendre et connaître le Seigneur, et faire justice cl miséricorde sur terre ·. »

soil monter en action de grâces vers Dieu lors de la naissance contre toute espérance de son enfant, mais elle changea simplement le mot de sagesse en celui de pm-

324. Nous accomplirons, nous aussi, avec le secours de Dieu, de belles actions et nous rendrons grâce à Celui qui nous les aura rendues possibles, car il est plein de

325. Nous avons suffisamment développé cette troi-

[274] ει αρ[ορή]την *Ζαχαρίαν, αὐτοῦ* που ζαταπαιί[σωμδν] τιχρρ
IS [κα?.]οὔντε τὸν δράσει πληΟύνον[τα(θεόν] « δοῦν[αι λό]νον]|
ανοίξει τοΟ στόματο ll ». πρδ -δ και τα ἐξη ὡ[ ] ο'όν ;

siéine partie du commentaire du prophète Zacharie *.
[1 faut l'arrêter ici quelque part et implorer le Dieu qui multiplie les visions * de « donner la parole à l'ouverture

'èst possible, ce qui suit, si telle est sa volonté.